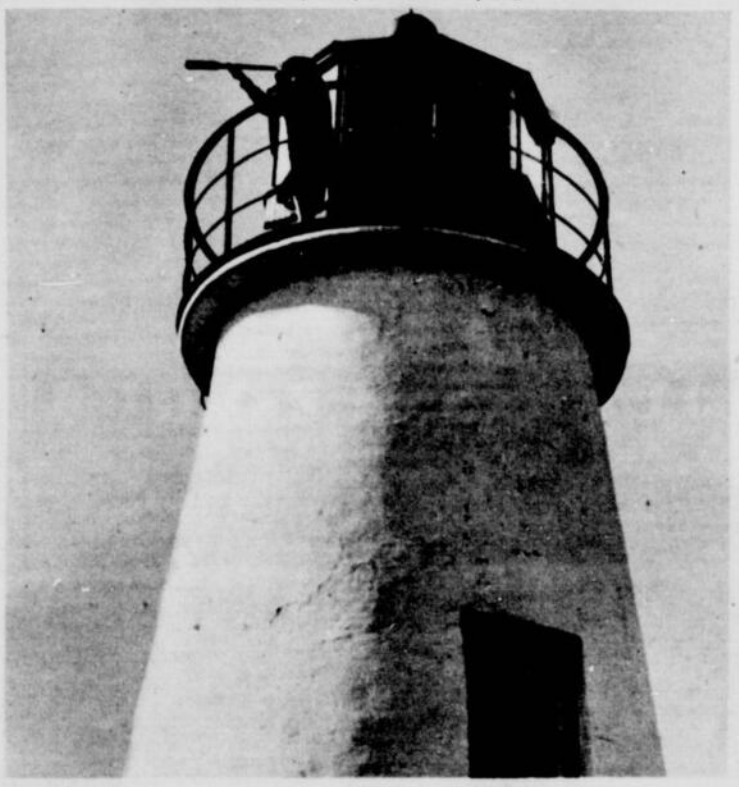
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 18 juin 1939

Mois du soleil, le mois de juin est aussi celui des épousailles. Combien de timides fiancées, dans leurs voiles blancs, s'agenouilleront à l'autel pour s'engager dans une vie nouvelle? Combien de rêves sentimentaux se réaliseront? Combien de larmes de bonheur seront versées?

Posé par Judith Barrett

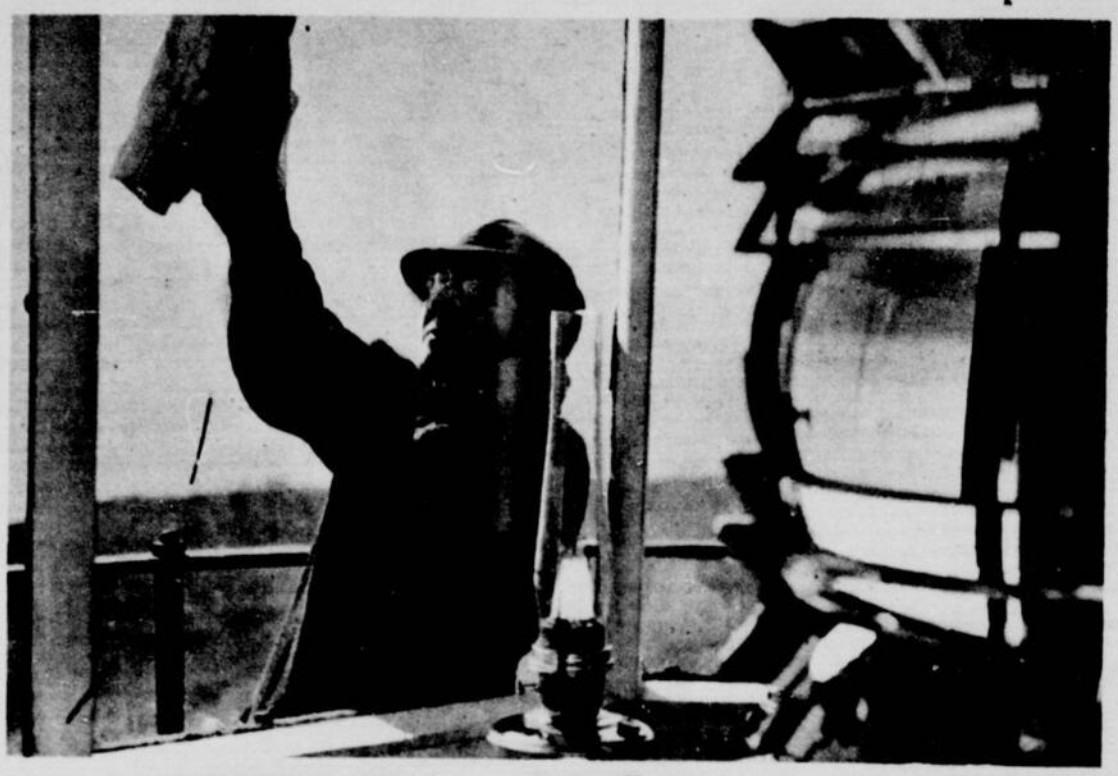
L'unique gardienne de phare au monde est Mme Fanny Salter, surveillante de la lumière marine de Turkey Point. Madame Salter remplaça son mari à ce poste important, après la mort de celui-ci, il y a dix-sept ans. Le phare est situé sur la baie Chesapeake, dans le Maryland



Comme toutes les femmes, Madame Salter est curieuse. La seule façon pour elle de voir ce qui se passe dans le monde est d'utiliser un télescope pour découvrir les gens de la baie

GARDIENNE des MARINS

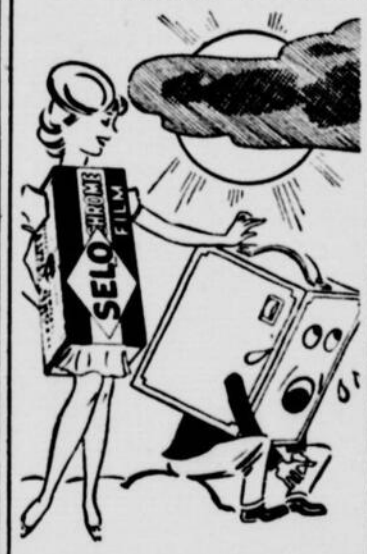
Dans la brume, Madame Salter, parfois, doit faire tinter cette cloche, une fois par quinze secondes. Ce n'est pas une petite besogne



Les vitres du phare ne doivent jamais être ternes. Le vent est froid à cette hauteur, c'est pourquoi Madame Salter protège, de sa main, son oreille pendant qu'elle frotte le verre

Madame Salter allume la lampe à l'huile qui éclairera la route des navigateurs. Le phare de Turkey Point est un des derniers qui utilisent l'éclairage de nos grands-pères

ALLONS, DU COURAGE!
CE N'EST QU'UN NUAGE.
VIENS AVEC SELO
PRENDRE TA PHOTO !



Quand le temps est sombre — Selochrome est la meilleure amie de votre appareil — car la pellicule Selochrome est *extra*-sensible — elle est spécialement fabriquée pour prendre des photos claires, nettes, dans les conditions atmosphériques difficiles des îles britanniques. Au Canada, où la lumière est meilleure, cette pellicule anglaise de qualité vous donne une ***plus grande*** marge de sûreté — plus de bonnes photos par bobine quand le temps est sombre ! La Selochrome ne coûte pas plus cher que les pellicules ordinaires.

VENDUE DANS TOUT LE CANADA

SELO CHROME FILM

FAITE PAR ILFORD LIMITED
ILFORD, ANGLETERRE

Représentants canadiens: W. E. Booth Company, Limited, Toronto et Montréal.

Trois-pièces à jupe bleu ordinaire, blouse en quadrillé bleu-royal et blanc et manteau doublé de crêpe bleu-royal

Pour le dîner, cette jupe de crêpe lourd blanc, avec cette blouse "coupe-vent" ornée de boules de cristal, fera un bel effet

Pour le soir, cette robe "esclave" en soie s'inspire des modes orientales

Photos Paramount

Dorothy Lamour PRÉSENTE

Au lieu du noir ou du bleu, Dorothy Lamour a choisi le rouge comme couleur pour cette robe de rue. On notera que des perles sont cousues près du col

Les longs rubans sont à la mode à Hollywood pour l'été. Voici un chapeau orné d'une voilette à l'arrière qui fera fureur

Faites cet ESSAI DE MAQUILLAGE *Miraculeux* EN 6 MINUTES *avec les,* NOUVELLES AIDES DE BEAUTÉ *Cashmere Bouquet!*

(3 MINUTES) Nettoyez les pores et la peau à fond avec la Crème à Trois Fonctions Cashmere Bouquet. Frictionnez doucement la peau en montant et vers les côtés, de l'encolure de la robe jusqu'à la ligne des cheveux. Voyez comme elle pénètre, et avec quelle douceur elle fait sortir toutes les impuretés. Enlevez maintenant *toute* la crème avec un linge humide et *chaud*. Appliquez ensuite un peu plus de Crème à Trois Fonctions et essuyez-la doucement avec un linge humide et *froid*. Cela ferme les pores et laisse sur la peau une couche très mince de crème qui sert de base à la poudre sans obstruer les pores. Ils peuvent respirer librement.

(2 MINUTES) Maintenant une application de nouvelle Poudre Cashmere Bouquet. Application de Rouge Cashmere Bouquet, puis un dernier soupçon de poudre.

(1 MINUTE) Complétez l'opération avec le Rouge à Lèvres Cashmere Bouquet. Consultez maintenant votre miroir. En 6 minutes magiques, Cashmere Bouquet vous a donné une nouvelle beauté radieuse.

RAJEUNISSEZ-VOUS

"Avant de poser pour la seconde photo, je fis une application de Maquillage Miraculeux Cashmere Bouquet suivant la méthode recommandée. Cela prit 4½ minutes."

Brian Johnston

Nouvelle Poudre Cashmere Bouquet

Elle est tellement plus douce, plus fine . . . cette nouvelle Poudre Cashmere Bouquet veloutée. Essayez-la. Voyez comme le nouveau procédé spécial secret l'empêche d'empâter votre visage ou d'obstruer les pores. Observez comme cette nouvelle Poudre Cashmere Bouquet semble transformer votre peau—pour lui donner ce coloris naturellement plus beau que vous avez toujours voulu.

Cette nouvelle poudre étonnante tiendra des heures de plus, vous aidera à toujours conserver une belle peau, sans apparence huileuse, que vous soyez au grand soleil de midi ou sous une puissante lumière artificielle. Vous trouverez au nombre des six nuances flatteuses la teinte la plus appropriée pour faire valoir tout le charme réel de votre épiderme. 25c et 50c.

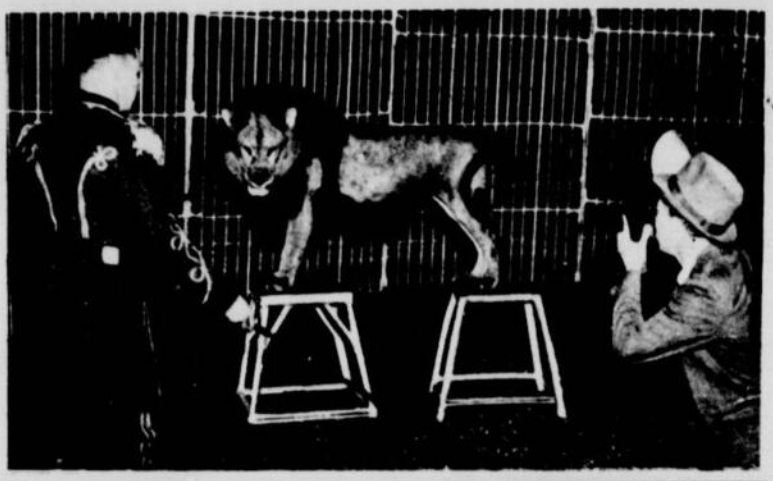
Nouvelle Crème à Trois Fonctions

Cette odeur exquise que tout le monde adore vous fera aimer cette nouvelle Crème à Trois Fonctions Cashmere Bouquet. Et, comme vous êtes moderne, vous apprécierez l'épargne qu'elle représente. Car c'est trois crèmes dans une. D'abord, elle nettoie à fond, enlève toute la saleté invisible qui gâte le teint. Deuxièmement, elle constitue une base parfaite pour la poudre—aide la nouvelle Poudre Cashmere Bouquet à tenir toute la journée. Troisièmement, c'est une crème qui nourrit la peau, tendant à remplacer les huiles vitales que vous perdez chaque jour. C'est une crème d'un type tout à fait nouveau qui vous aidera à rendre et à garder votre peau douce, souple et jeune. A la pharmacie ou au magasin à rayons—25c et 50c.

Nouveaux Cosmétiques Cashmere Bouquet

Autres produits Cashmere Bouquet que vous tiendrez à essayer: Rouge à Lèvres, 25c; Rouge, 25c; Parfum, $1.00; Talc Désodorisant, 25c; et Lotion, 25c et 40c.

La besogne de photographes de journaux n'est pas une sinécure. Les cameramen doivent affronter des dangers surprenants. Plus que tout commentaire, ces illustrations montreront les hasards du métier. Voici comment un photographe s'est placé pour prendre une pose originale de quatre joueurs de base-ball



C'est presque Daniel dans la cage au lion. Le photographe Sasse, voulant prendre nettement le portrait d'un fauve au cirque, pénétra dans la cage de Simba

Il ne faut pas avoir le vertige, ici! Pour obtenir des angles nouveaux du "Queen Mary", ces quatre opérateurs ne reculèrent pas devant la perspective de grimper au mât

Il faut être aussi prêt à recevoir des coups pour plaire au patron! Ce photographe voulut prendre un instantané de Mme Jackson Barnett, "la femme indienne la plus riche au monde" au moment qu'elle était évacuée de sa maison. Il en résulta un beau pugilat auquel coopéra Mme Maxine Sturgis, fille de Mme Barnett

SANS PEUR NI REPROCHE

Et voici la mort en face! Howard Jones, photographe du Knoxville Journal, braqua son appareil sur Ed McNew, vendeur d'obligations professionnel. McNew se fâcha et tira sur Jones quatre balles qui s'égarèrent pendant que le cameraman prenait des instantanés!

Copyright-Knoxville Journal

Remodelage à coût Modique

QUI JOINT LA BEAUTÉ À LA SÉCURITÉ!

La méthode économique, pratique et sûre de remodeler ou construire, c'est de spécifier GYPROC pour tous les murs et plafonds.

- **ÉCONOMIQUE — parce que le GYPROC permanent ne gondolera, ni ne rétrécira ou gonflera.**
- **FACILE À POSER — se coupe et se cloue facilement comme le bois.**
- **SÛR — parce qu'il est à l'épreuve du feu.**
- **PRATIQUE — à cause de ses JOINTS INVISIBLES — Ce qui veut dire des murs lisses, sans joints disgracieux ou inutiles lisières de panneau.**
- **TOUT GENRE de DÉCORATION — Les surfaces lisses se recouvrent parfaitement de peinture, calcimine, papier peint, toiles — n'importe quelle décoration que vous désirez . . . et vous pouvez la changer aussi souvent que vous le souhaitez.**
- **PEU COÛTEUX — malgré ses avantages exclusifs.**

Assurez-vous que vous recevez l'*authentique* GYPROC — vous pouvez le reconnaitre par le filet vert sur le bord de chaque planche.

On peut se procurer le GYPROC partout au Canada. Demandez-le à votre fournisseur local de bois et matériaux de construction, ou envoyez le coupon ci-dessous et vous recevrez une jolie brochurette.

GYPROC

L'INCOMBUSTIBLE PLANCHE MURALE

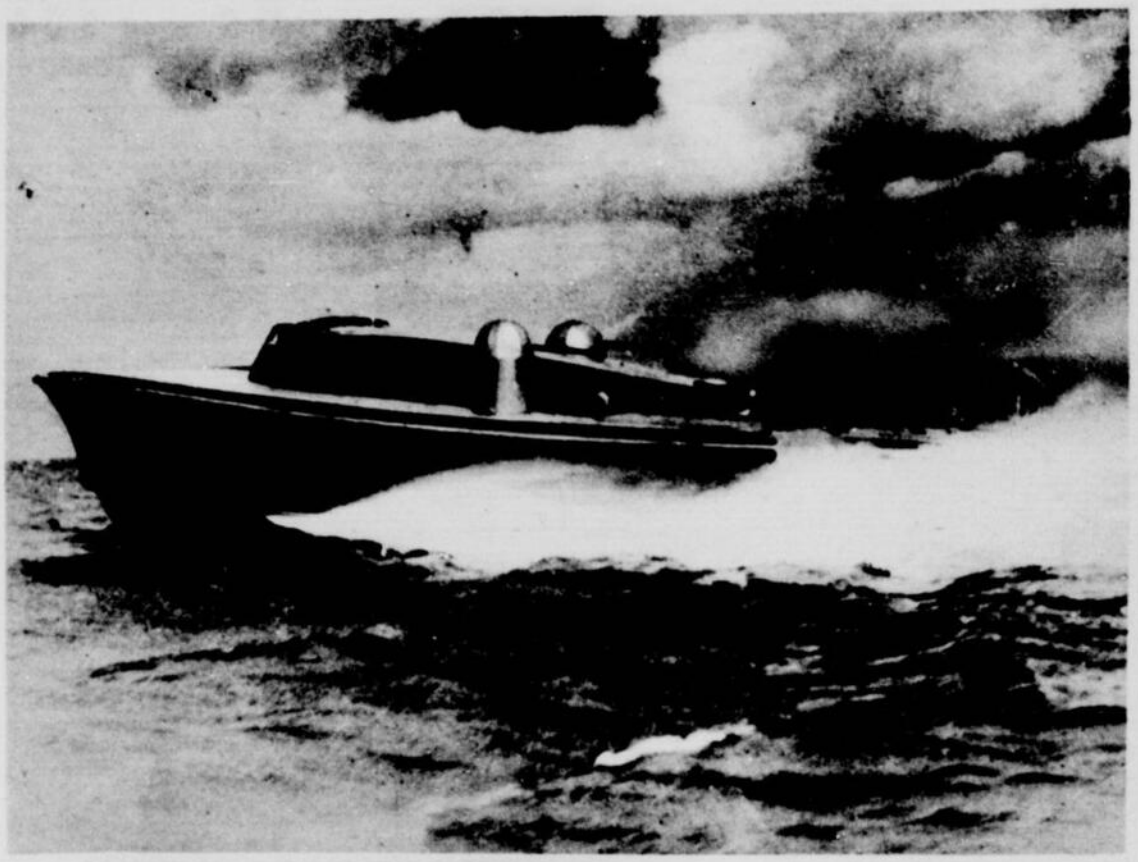
Veuillez m'envoyer votre nouvelle BROCHURE GYPROC.
Adressez-le à notre succursale la plus proche. 20

Nom.....
Rue et No.....
Ville..... *Prov*..... 660-31

Gypsum, Lime *and* Alabastine,
Canada, Limited
VANCOUVER CALGARY WINNIPEG TORONTO MONTREAL

COMMENT S'HABILLAIENT LES "DANDYS" VERS 1900

LA BIERE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



Ce yacht de combat va à 48 à l'heure en moyenne. Il est assez rapide pour défendre les côtes anglaises en triomphant par la vitesse de grosses unités qui voudraient bombarder

La visite des souverains britanniques a inspiré ce médaillon en haut-relief à un des talentueux jeunes artistes canadiens-français, Marcel Choquette qui passe la majeure partie de son temps, à modeler

Souvenirs inestimables

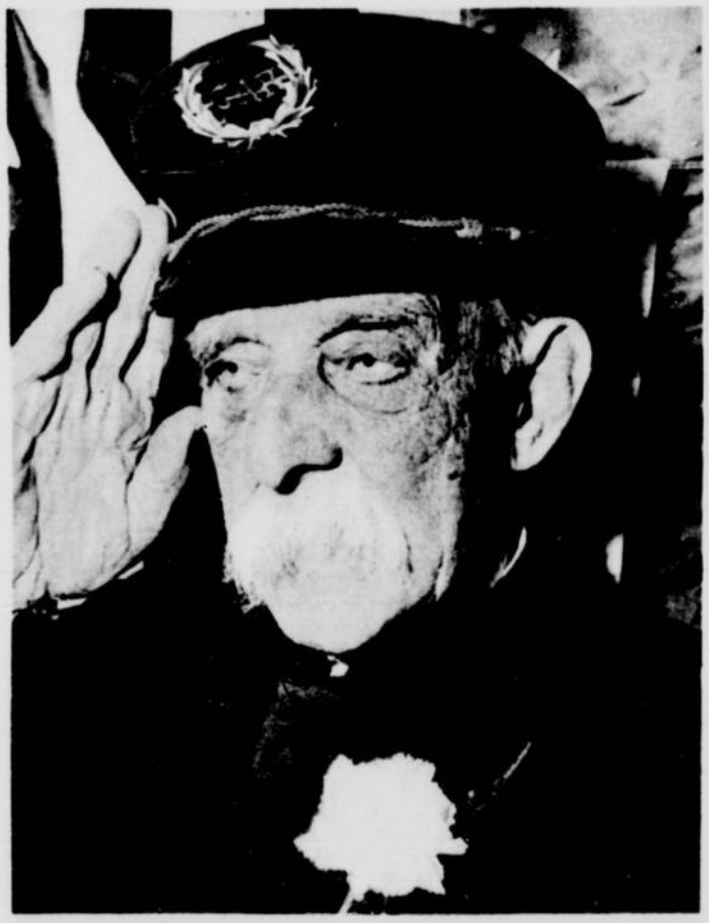
Les quadruplées, Jeanette, Joan, Joyce et Géraldine de Galveston, Texas, à quatre mois, sont en pleine santé

AYEZ DE L'ENTRAIN!

Prenez

ZYMOPHOS

TONIQUE ET RECONSTITUANT



Cette belle et énergique tête de vieillard est celle de George-W. Collier, 97 ans, ancien soldat de la Guerre civile aux États-Unis, qui prend part à la parade annuelle du Memorial Day, aux États-Unis

LES FEMMES dans la "40e"

n'étaient pas nées pour souffrir ainsi

VOICI un merveilleux conseil pour les femmes qui craignent ces bouffées de chaleur, crise d'étourdissement, hystérie nerveuse, crises de mélancolie et perte d'entrain. La vie, entre 38 et 52 ans, peut être encore plus heureuse que vous l'aviez rêvée à 20 ans si vous prenez seulement un peu plus de soin de vous-même à l'époque de ce "changement." Et voici un bon conseil, bien opportun.

Respirez plus d'air frais, dormez 8 heures par jour et, au cas où vous auriez besoin d'un tonique de l'organisme en général, comptez sur l'efficacité du Composé végétal de Lydia E. Pinkham, ÉPROUVÉ PAR LES ANS et fait **spécialement pour les femmes,** d'herbes et racines pures.

Le Composé Pinkham aide la nature à tonifier les organismes féminins si délicats, à intensifier votre résistance physique, aidant ainsi à calmer vos nerfs délabrés, diminue les inconvénients des désordres organiques féminins et vous donne plus d'ÉNERGIE pour mieux jouir de la vie.

Depuis plus de 60 ans les femmes se sont répétées les unes aux autres comment "traverser la vie en souriant" grâce au Composé Pinkham — pourquoi ne pas y recourir VOUS-MÊME?

COMPOSÉ VÉGÉTAL

Lydia E. Pinkham's

Vous aimerez employer un

SHAVEMASTER

Parce qu'il est le rasoir électrique le plus satisfaisant. Il rase partout, en tout temps, sans savon ni serviette. Et même sans miroir! Pas besoin d'attendre votre tour pour aller à la salle de bain. Et le SHAVEMASTER ne vous déçoit jamais — il rase parfaitement dès la PREMIERE fois et toujours ensuite.

SHAVEMASTER est différent. La tête courbe, douce passe partout sur votre visage. Pas d'angles, dents ou coins à surveiller.

- Le SEUL rasoir électrique à moteur du type à brosse, à départ automatique.
- Le SEUL rasoir électrique provenant d'un manufacturier qui a 50 années d'expérience dans la fabrication des tondeuses à cheveux et des appareils électriques.
- Le SEUL rasoir électrique muni d'une lame s'aiguisant d'elle-même et oscillant très rapidement à l'intérieur d'une sorte de peigne courbe qui passe partout sur votre visage.
- Le SEUL rasoir électrique qui peut vous donner la satisfaction du SHAVEMASTER. La fabrication du Shavemaster est plus coûteuse.

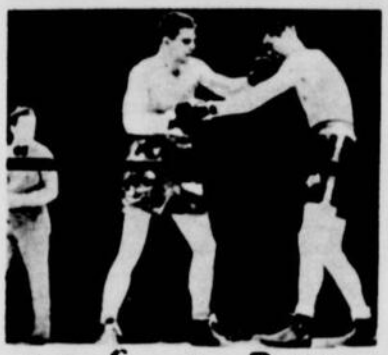
$16.75 CA-CD

Chez tous les marchands détaillants.

Sunbeam *Pour ne pas être déçu, n'oubliez pas le nom*

SHAVEMASTER

Par les fabricants des MIXMASTER, COFFEEMASTER, IRONMASTER, CLIPMASTER, etc.



La fin de BAER

Voici, dans ce petit film, l'illustration de la défaite de Max Baer par Lou Nova. On voit le vétéran encaissant les coups qui le ruinent définitivement et le forcent à la retraite, fin d'une carrière mouvementée qui eut ses hauts et ses bas et que Baer termina en brave, sans reculer devant l'avalanche des coups que lui portait son jeune adversaire

Pourquoi n'apportez-vous pas

un **NOUVEAU RCA VICTOR**

avec vous?

Quand vous partez en voyage . . . **apportez vos programmes radiophoniques.** Un nouveau recepteur RCA Victor pour Autos ajoutera au plaisir et a l'agrement de votre voyage. La route est moins longue . . . plus douce. Conduisez avec securité, syntonisez avec aise, grâce à la Syntonisation RCA Victor "Pressez un bouton, voilà votre poste". S'adapte a toutes marques d'autos. Le modèle illustré est le Royal, a seulement **$34.95**

Si vous n'avez pas l'électricité chez vous cet ete, un nouveau RCA Victor, modele 94BT-1, le plus récent des récepteurs de table, vous offrira une réception mondiale. Drain minimum de la batterie. Circuits entièrement nouveaux. Lampes nouveau type et performance de qualité RCA Victor au plus bas prix jamais offert pour un Radio à Batterie RCA Victor Complet avec les batteries. Seulement **$29.95**

Apportez un nouveau Portette RCA Victor— aussi facile à transporter que le panier à lunch Idéal pour canotage, pique-niques, sur la plage et même à la pêche (quand ça ne mord pas) Vous apportez l'univers radiophonique avec vous. Rien à raccorder; pas d'antenne à installer; nul courant électrique requis. Il est complet . . . prêt à syntoniser n'importe où! Seulement **$39.95**

Pour seulement $21.95*, vous pouvez obtenir un nouveau "Victorette" RCA entièrement approuvé, qui répond à toutes les exigences des assureurs au Canada. A ce bas prix, vous pouvez "camper" à votre chalet d'été, s'il est muni de l'électricité, et écouter vos programmes favoris (même les nouvelles et les rapports des marchés ou de la bourse, si vous aimez).

Vous pouvez avoir "La musique que vous désirez quand vous le voulez" . . . et elle sera toujours là . . . vous la conservez . . . pour la danse ou simplement le plaisir d'entendre les Disques Victor, quand vous possédez le Victrola Portatif, Modèle 87, a seulement **$19.95**

Où que vous alliez . . . en vacances . . . en fin de semaine . . . apportez votre univers radiophonique avec vous!

Quels que soient vos projets pour l'été . . . vous pouvez maintenant apporter un radio avec vous. Choisissez le modèle qui convient le mieux à vos "heures de loisir" (le prix convient aussi à votre bourse) parmi le grand nombre de fascinants nouveaux RCA Victor chez votre marchand. Adressez le coupon pour obtenir le nom du marchand RCA Victor le plus rapproché et des détails complets sur le modèle ou les modèles de votre choix.

* Le Victorette se vend $22.95 dans l'Ouest et les districts où le courant est de 25 cycles.)

RCA VICTOR COMPANY, LIMITED,
976, rue Lacasse, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer le nom du plus proche marchand RCA Victor; des détails complets sur ☐ le Portette; ☐ Victrolas Portatifs; ☐ Radios RCA Victor pour Autos; ☐ le Victorette; ☐ le 94BT-1.

NOM

ADRESSE PROVINCE

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

HALIFAX MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

LAYTON BROS

868, RUE STE-CATHERINE E.
1168, RUE STE-CATHERINE O.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

FOYER DE LA MUSIQUE
Cinquième étage

LINDSAY'S
C W LINDSAY & CO LIMITED

1112, STE-CATHERINE Ouest
580 STE-CATHERINE E.
6885 ST-HUBERT
4232 WELLINGTON

A. BREAULT
6621 - 25ième Ave Rosemont CL. 4398

WILLIS & CO. LIMITED
1220, rue Ste-Catherine Ouest MA. 3743

Henry Morgan & Co.
LIMITED
Rayon de la radio Au cinquième

J.C. BARBEAU LTEE.
281, RUE CRAIG OUEST LAncaster 1166
Suc. 4638, RUE SAINT-DENIS LAncaster 1160

755, Ste-Catherine O. HA. 3202
5627, Ave du Parc CR. 3660
4433, Wellington YO. 3188

Hartney

1101, Ste-Catherine E. CH. 3187
6745, St-Hubert CA. 3441
1481, Mont-Royal E. FR. 3109

SHANKS & FRÈRE
4275, Notre-Dame Ouest WE: 6171

RIVET-SAVRIOL
8, BEAUBIEN Est CAlumet 1122
Coin Beaubien et St-Laurent, à l'arrêt de l'autobus.

GELINAS & CIE LIMITEE
Emile Gélinas L. P. Lajeunesse
6966 ST-DENIS TA: 1144

L'épouse d'un capitaine de la marine américaine, Mme Tom Ritchie a une passion, celle de réparer les vieux drapeaux couverts de gloire que le temps a déchirés. Voici cette patriote au milieu d'un groupe d'étendards qu'elle conserve comme des trésors

Mme Ritchie et quelques-unes de ses assistantes reprisent un grand drapeau. Toutes les couturières sont européennes et elles adorent leur travail

ÇA et LÀ

L'étendard que Mme Ritchie répare, ici, fut capturé par la première cavalerie du Michigan, pendant la Guerre de Sécession. Mme Ritchie estime qu'en sauvant les vieux drapeaux de la destruction, elle propage les idéaux de la nation

Avec sa fille, Mme Ritchie déroule un pavillon fort endommagé et qui sera sauvé de l'oubli

Ce drapeau exhibé par la patriotique femme appartenait à un régiment du Sud pendant la Guerre civile. Quand il parvint à Mme Ritchie, l'étendard était troué. Il apparaît comme il était aux temps d'Abraham Lincoln

"L'IRIUM ME FIT EXCLAMER DE JOIE

...c'est l'heureux moyen d'avoir de belles dents propres!"

L'IRIUM met quelque chose de PLUS dans la PÂTE à DENTS PEPSODENT

Seule la Pâte à Dents PEPSODENT contient de l'IRIUM pour garder les dents bien propres — pour donner plus de maintien et de confiance en soi!

● *Vous avez vraiment tout intérêt* à adopter la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM! Jamais pâte à dents n'avait contenu d'ingrédient de nettoyage aussi efficace que l'IRIUM... c'est pour cela que la PEPSODENT contenant de l'IRIUM est le moyen d'avoir des dents bien propres — d'avoir plus de maintien et de confiance en soi!

Découvrez, comme l'ont fait des millions d'autres, avec quelle rapidité la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM fait *disparaître* les vilaines taches de surface! Cela signifie un sourire qui attire les regards! Et cependant, la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM est d'une douceur veloutée — elle est sans danger!... Elle ne contient ni gravier — ni décolorant — ni drogues — ni pierre ponce! Achetez un tube de Pepsodent aujourd'hui!

THE NEW HIGH POLISH Pepsodent TRADE MARK SPECIAL FILM REMOVING TOOTH PASTE THE PEPSODENT CO. OF CANADA LTD., TORONTO

PEPSODENT Enfin contient IRIUM New discovery that safely stops up bacteria pores

Exigez

...PROCUREZ-VOUS LA *PLUS* VALUE DE L'IRIUM

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

18 juin 1939

BOUVIER DE PHARMACIE!

(par Lucien CADIEUX, collaboration spéciale à la "Patrie").

ON VOYAIT toujours le même groupe autour de la pharmacie tous les jours. Ils attendaient qu'on les fit demander au studio pour tourner. Ces hommes étaient tous bien bâtis et sans graisse superflue, d'âge moyen, au visage rouge et à l'expression dure, d'hommes affamés. Quelques-uns d'entre eux portaient de grandes moustaches.

Les directeurs et producteurs de cinéma devaient passer devant cette pharmacie en se rendant aux studios et chaque matin les bouviers étaient là, portant leurs grands chapeaux de feutre et leurs bottes à talons hauts. Tous souhaitaient intérieurement qu'un des magnats du cinéma s'arrêtât pour lui dire qu'il avait du travail pour la journée à leur donner.

Il y en avait un parmi ces bouviers qui était plus âgé que les autres et qui restait devant la pharmacie jusque tard dans la soirée, à ne rien faire. Il attendait tout simplement.

Un jour, il me dit: "Nous allons avoir plusieurs jours de mauvais temps et de pluie froide. Il fait bien frais ce soir."

Je lui répondis affirmativement et lui demandai de venir prendre une tasse de café avec moi. Nous nous assîmes au comptoir et je lui dis alors: "Je vous vois ici tous les jours, que faites-vous?"

—Eh oui! Je n'ai pas d'argent et je ne puis pas me payer le téléphone, alors il faut que je reste ici si je veux obtenir du travail".

— Travaillez-vous souvent?

— J'ai travaillé deux jours au cours des trois derniers mois. Mais j'espère obtenir quelque chose dans un film prochain sur la guerre civile des Etats-Unis. On veut quelqu'un pour personnifier le général Grant; vous pouvez constater que je lui ressemble, car j'ai des favoris et je puis monter à cheval. J'ai commencé à faire de l'équitation alors que j'étais tout jeune enfant." Il parlait lentement et appuyant sur certaines syllabes.

Je lui répliquai: "Je ne voudrais pas être indiscret mais dites-moi donc comment vous vous arrangez pour vivre, vous et vos amis. Vous ne pouvez pas arriver en ne travaillant que deux jours par trois mois."

— Nous y arrivons, me répondit-il en riant, ce qui eut pour effet de produire une infinité de rides dans son visage parcheminé.

— Voyez-vous, me dit-il, nous sommes deux à partager une chambre à bon marché, alors le loyer ne nous coûte que quelques sous par semaine et nous mangeons peu. Nos vêtements nous durent des années. Mais c'est quand il nous faut acheter un complet que la tâche est ardue. Mais je me tire d'affaire; quand l'un de nous n'a pas d'argent, un ami lui en prête. Autrefois, au temps du cinéma silencieux, nous avions plus souvent de travail. A l'avènement du cinéma parlant, on crut qu'on ne pourrait plus faire de films de l'Ouest, où figurent des bouviers. Je vous dis que nous avons souffert réellement de la faim à cette époque. Aujourd'hui, c'est un peu mieux, bien qu'aucun de nous ne puisse habituellement avoir de bout parlé car nos voix s'enregistrent trop mal."

— Faites-vous du cinéma depuis longtemps?

— Depuis près de 15 ans et j'ai souffert de la faim la plupart du temps, me répondit-il en buvant son café. "Parfois, on a une chance. Ainsi, en ce moment, on tourne un film dont l'action se déroule dans un ranch. Plusieurs de mes copains ont été engagés pour deux jours, et ils travaillent depuis trois semaines. Et je n'ai pas réussi à être engagé cette fois-là. Un jour, l'artiste principal se blessa à une cheville et on cessa de tourner; le lendemain, le directeur décida de modifier le scénario et depuis ce temps-là que mes copains tuent le temps gagnant sept dollars par jour.

— Quinze ans! dis-je en essayant de me représenter un homme qui se tient à un coin de rue pendant tout ce temps, attendant et espérant. Je ne croyais pas qu'on pût rester si longtemps à Hollywood.

— Oui, j'ai tourné avec toutes les étoiles. Quand Valentino était le grand favori de l'écran, on nous costumait en Arabes et on nous faisait dévaler des dunes qui se trouvent tout près d'ici. Oui, j'en ai vu plusieurs aller et venir et partir pour toujours, mais moi je suis encore ici et quand je partirai, j'aurai encore mes bottes aux pieds, comme on dit ici.

— Avez-vous déjà essayé de trouver d'autre travail qu'au cinéma?

Il secoua la tête dans un geste négatif. "Non, dit-il, je ne puis pas courir le risque de chercher ailleurs car je pourrais manquer un appel des studios. Je sais ce que vous pensez; vous allez me demander pourquoi j'agis ainsi. C'est une question qui m'a été souvent posée.

— Dites donc, repris-je, voudriez-vous deux autres beignets? Il me remercia et lança au garçon:

— "Hé! Joe! encore deux beignets avec du sucre en poudre!" Puis il continua: Voici comment j'ai commencé dans la carrière. Je suis né dans le Montana, d'où Gary Cooper est originaire. Mais mes parents déménagèrent à Chicago alors que j'étais encore tout jeune enfant. Je grandis donc dans la grande ville mais j'avais le goût des grands espaces. J'aimais les chevaux et j'aurais désiré toujours galoper dans les grands espaces déserts. Quand j'arrivai ici, je trouvai ce que je désirais. Chevaux, coups de feu, des Indiens courant dans le désert. Même si vous jouez un rôle, vous sentez que vous faites partie du paysage.

— Je comprends ce que vous voulez dire, lui répliquai-je. Tout, ici, vous rappelle l'Ouest. Mais pourquoi donc n'êtes-vous pas allé dans l'Ouest pour vous trouver du travail comme bouvier?

Il mangea son dernier beignet puis: "Monsieur, vous ne comprenez pas. Il n'y a pas de véritable Ouest. L'Ouest est monotone comme une grande ville. Tout y est machines et affaires. J'aime l'Ouest dont on parle dans les livres et les revues, où l'on se promène avec un revolver à la ceinture. Mais j'ai dû naître cinquante ans trop tard, probablement, ou bien il n'y a jamais eu d'Ouest comme celui qu'on décrit dans les livres.

"Mais ici, au cinéma, je trouve l'Ouest que j'aime. Sachant que je ne pourrais jamais découvrir l'Ouest dont je rêvais, je suis venu ici, car ici on le fabrique de toutes pièces cet Ouest dont j'ai toujours rêvé.

"Merci pour le café et les beignets. Il faut que je retourne à ma chambre car un des copains a peut-être trouvé du travail pour

(Suite à la page 17)

UNE PAGE D'HISTOIRE

Le soldat inconnu de l'histoire: Carnot

Ce n'est pas Napoléon Ier qui a rendu invincible l'armée de France mais un obscur capitaine de génie. — Vingt heures de travail par jour. — Mobilisation de huit cent mille hommes en quatre mois. — L'emploi du premier ballon captif dans une bataille. — Grâce à lui, l'empereur aurait probablement été victorieux à Waterloo.

(Par Albert DUC)

L'histoire fourmille de noms oubliés qui ont joué, dans la rédaction de ses plus grands chapitres, un rôle de premier plan. Jouets du hasard qui perpétue dans les siècles la mémoire d'hommes médiocres, ils sont tombés, malgré leur valeur, dans l'obscurité sans fond du silence et de l'oubli. Seuls quelques historiens, en cherchant à ressusciter les multiples facettes d'une époque, découvrent de temps à autre leur existence et s'émerveillent de l'influence profonde qu'ils ont eue.

Combien de ces héros oubliés n'ont-ils pas disparu dans le brillant sillage de l'épopée napoléonienne, submergés par l'éclat aveuglant du demi-dieu qui régnait à cette époque sur le monde? On ne le saura probablement jamais, mais il est un nom qui malgré tout ne sera jamais complètement ignoré, du moins chez quelques-uns: celui de Lazare Carnot.

Napoléon 1er

ARMEE FORTE

PLUSIEURS historiens font de Napoléon un portrait tout d'une pièce, sans "atmosphère", un génie qui du jour au lendemain créa l'invincible armée d'Italie, par exemple. Mais de qui Napoléon apprit-il l'art de la guerre? Il semble qu'on ait trop facilement accepté la réponse qu'il a lui-même donnée à cette question. Il a appris, a-t-il expliqué, en étudiant ces grands maitres que furent César, Turenne et Frédéric. Mais il n'a pas fait remarquer qu'il avait suivi bien peu de leurs préceptes, ni qu'avant même qu'il livrât sa première bataille, la France avait bâti une armée assez forte pour défaire toute l'Europe coalisée contre elle.

Et ce fut à l'organisateur de cette armée-là que Napoléon dut, plus qu'à tout autre homme, sa rapide ascension comme guerrier, à Lazare Carnot, un capitaine de génie aux manières effacées, et qu'on pourrait très bien appeler le Soldat Inconnu de l'Histoire. On ne peut pas dire que Carnot a créé Napoléon, mais on peut bien affirmer que sans lui Napoléon ne serait jamais devenu empereur. Les deux hommes sont, en somme, le produit de la plus grande révolution mentionnée dans l'histoire depuis la Renaissance.

INQUIETUDE

A L'EPOQUE où le jeune Bonaparte n'était encore qu'un obscur capitaine d'artillerie, la France, son pays d'adoption, faisait face à la plus grande crise militaire de la Révolution. Les rois européens n'avaient pas versé de larmes lorsque Louis XVI était monté à la guillotine, mais ils s'alarmèrent par la suite de leur propre sécurité. A tel point que l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse, l'Espagne et la Sardaigne décidèrent de former une coalition afin de rétablir les Bourbons sur leur trône. La France, divisée par la guerre civile, se trouva envahie par les Pays-Bas, le Rhin, les Alpes, les Pyrénées et la Méditerranée.

Napoléon n'eut jamais de problème aussi difficile à résoudre que celui auquel Carnot eut à faire face quand on lui confia le soin de sauver la jeune république. Carnot n'avait jamais même commandé un régiment au combat. Il avait acquis une certaine réputation grâce à ses traités de mathématiques. Fils d'un avocat de province, il était devenu officier aux frais du roi et pendant quinze ans il n'avait rempli dans l'armée que des tâches de routine; et cela jusqu'en 1789 alors qu'il devint révolutionnaire.

TOUR DE FORCE

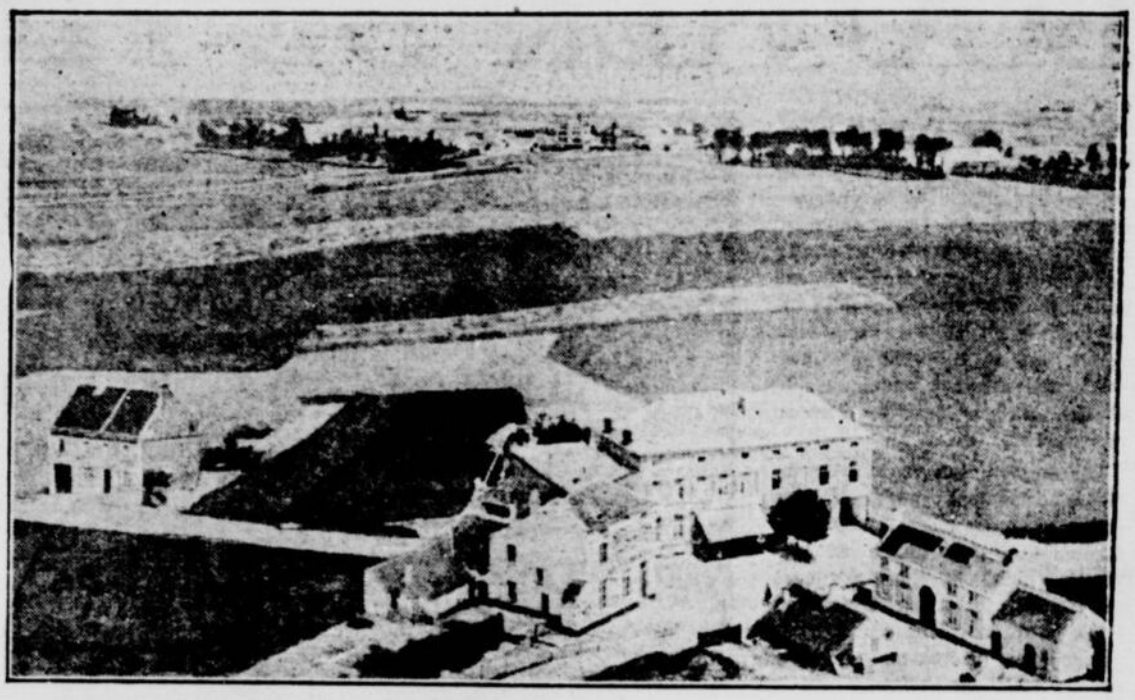
PRATIQUEMENT du jour au lendemain, en août 1793, il réussit ce tour de force unique de la "levée en masse", le premier grand mouvement de conscription des temps modernes. A cette époque, on trouvait dispendieux d'armer trop d'hommes, mais la France avait des facilités de production considérables, et Carnot décida d'avoir autant d'hommes sous les armes qu'il pouvait avoir de mousquets.

La "nation en armes" était devenu un fait accompli. La France devint un camp armé. Les hommes de 18 à 25 ans furent appelés sous les drapeaux, pendant que les femmes, les enfants et les hommes plus âgés s'affairaient à d'autres travaux de défense nationale. Carnot dirigea cette gigantesque machine, sans avoir de précédent pour se guider. Il travaillait avec rage vingt heures par jour, étendu à plat ventre sur le plancher, au milieu des cartes.

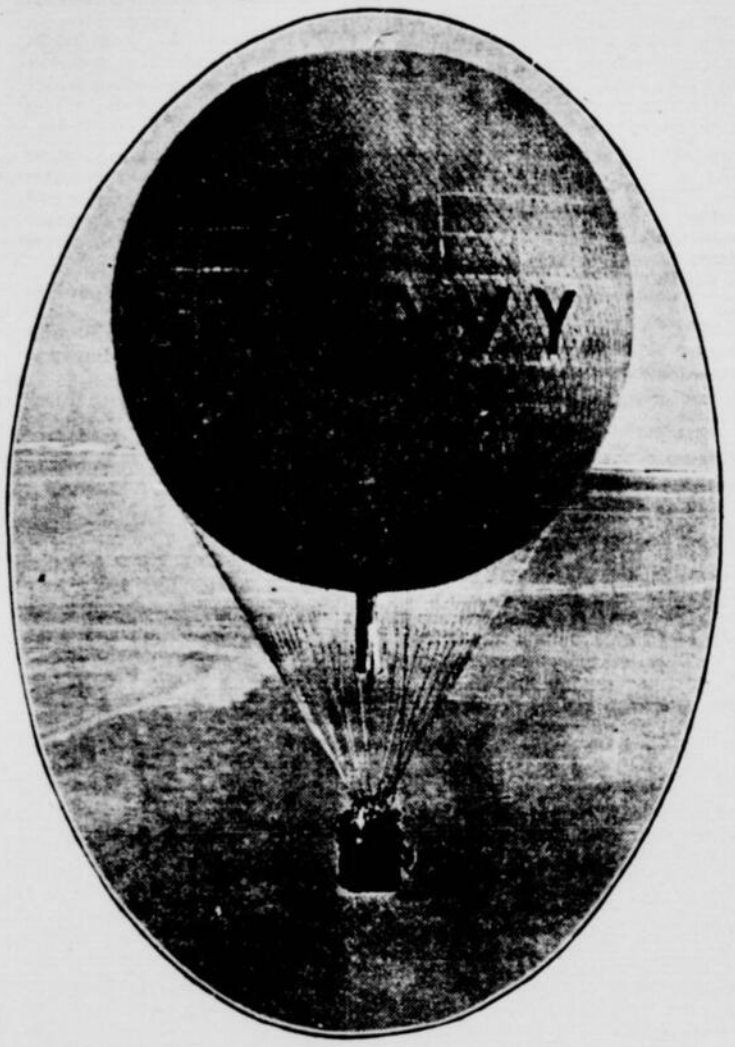
Pendant la guerre de Sept Ans, l'Europe avait mobilisé environ un demi-million de soldats; dans l'espace de quatre mois, Carnot eut près de huit cent mille soldats sous les armes, se dirigeant vers les frontières menacées par quatre cent mille ennemis.

Mais les troupes adversaires étaient des troupes régulières, bien entraînées, bien commandées. Les Français n'avaient que des recrues qui n'avaient jamais senti la poudre. De plus, Carnot devait leur trouver des officiers. C'est alors qu'on eut ce spectacle unique de voir un capitaine promouvoir des sergents au rang de généraux. Parmi ces hommes obscurs, qui devaient bientôt devenir célèbres, on relève les noms du sergent Hoche, du sergent Masséna, du lieutenant Ney et du capitaine Bonaparte.

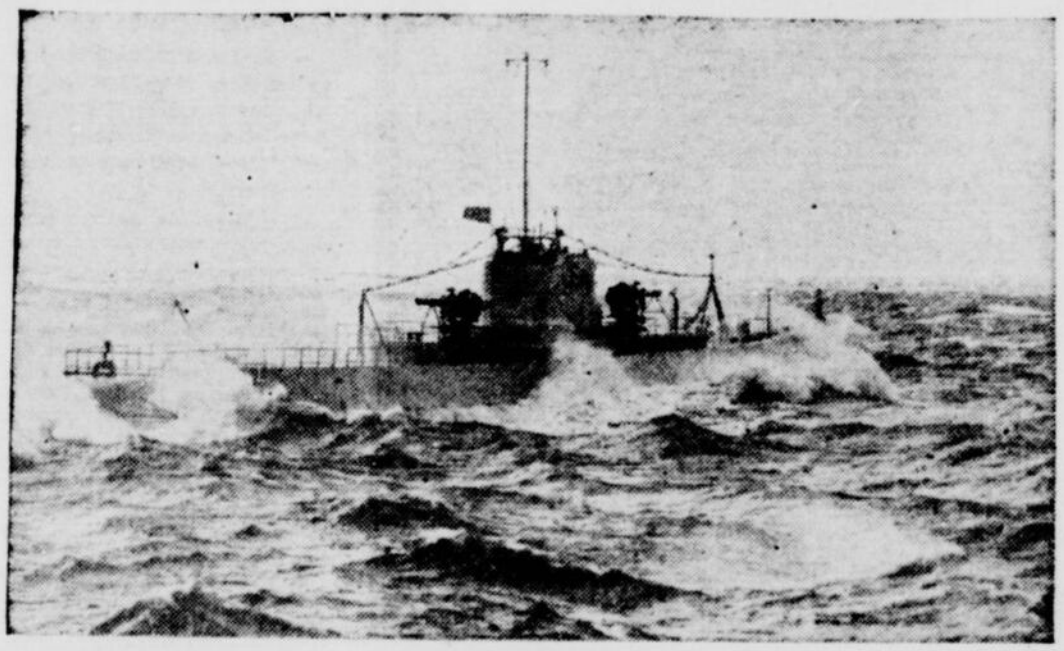
(Suite à la page 18)



Vue générale du champ de bataille de Waterloo qui vit les armées de l'Angleterre tailler en pièces les troupes héroïques de l'empereur.



L'emploi de ballons comme celui-ci aurait probablement permis à Napoléon de défaire ses ennemis à Waterloo.



Le sous-marin est devenu l'une des armes les plus terribles de la guerre moderne. Malgré tout son génie, Napoléon se moqua de cette invention lorsque Fulton vint la mettre à son service.

DANS LA FORÊT

Il fallut un incendie pour qu'une jeune fille se fît aimer.

(par Gustave DION, collaboration spéciale à la "Patrie").

GEORGETTE DESSAULLES jeta un regard rapide sur sa montre-bracelet:

— Huit heures déjà, fit-elle.

Pourtant, tout autour d'elle était tranquille. Seul le soleil qui commençait à monter à l'horizon indiquait que le jour était levé depuis quelques heures déjà.

Georgette alla pour retirer sa ligne de l'eau. Le lac était d'un calme absolu; à peine, de temps en temps, une légère brise ridait-elle l'eau. Là-bas, devant elle, le ciel bleu découpait un paysage magnifique au milieu des montagnes aux lignes imprécises qu'enveloppait encore une légère brume.

Tous les matins, Georgette, une passionnée de la pêche, sautait de son lit au lever du jour et son attirail sous le bras, elle se dirigeait vers cet endroit du lac. Et pendant deux heures, parfois trois, elle demeurait seule, immobile, ne bougeant que pour s'emparer d'un poisson qui agitait vigoureusement ure des lignes.

Ce matin-là, la pêche avait été moins bonne que d'habitude. Georgette aurait voulu plus de grosses pièces, car, avec le commencement de la saison, les pensionnaires revenaient plus nombreux à la pension de famille qu'exploitait sa mère, et tous les convives raffolaient des belles truites fraiches, que tous savaient pêchées par Georgette.

— Je ne sais si notre nouveau pensionnaire va les aimer, pensait-elle, tout en reprenant le sentier du retour. Quel drôle de bonhomme il fait! Arrivé depuis hier midi, il n'a pas encore pris un seul repas. Il m'a l'air d'un de ces misanthropes...

Une odeur de brûlé fit soudain s'arrêter la jeune fille.

— Ah bon! encore un imprudent qui aura jeté sa cigarette.

Mais elle fut surprise de voir un tas de branches, à moitié consumées, disposées en vue de faire un véritable feu de camp.

— Il est bien tôt pensa-t-elle pour venir allumer un feu de camp; et si près de la pension.

Intriguée, elle s'approcha des branches qu'elle repoussa du bout du pied. Elle vit un tas de papier noirci duquel sortaient quelques morceaux de feuilles laissées intactes. Elle en prit une en main. Une large écriture, qui disparaissait dans les coins rongés par le feu, couvrait la feuille qu'elle tenait à la main.

Elle y jeta les yeux. Il était assez difficile de lire; des bouts de lignes dans lesquelles les mots amour, tendresse, baisers revenaient souvent furent tout ce que la jeune fille put déchiffrer.

Sur une feuille elle put lire:

"... ne te reverrai plus. Nos conceptions de la vie nous éloignent trop l'un de l'autre. Adieu..." la signature était consumée.

Georgette n'insista pas davantage. A la pension, tous, sauf un, étaient déjà à table.

— Le jeune homme qui est arrivé hier est toujours aussi taciturne: il s'est fait monter un verre de lait hier vers 11 heures et, ce matin, il n'est pas encore venu déjeuner, lui dit sa mère.

— Laisse-le faire!

Mais à une heure et demie, alors que tous les autres pensionnaires finissaient leur dîner, le jeune inconnu n'était pas encore descendu.

— Tu pourrais peut-être lui monter quelque chose, lui dit sa mère.

Et quelques minutes plus tard, munie d'un plateau abondamment garni, la jeune fille frappait à la porte de la chambre du mystérieux jeune homme.

Pas de réponse. Elle frappa plus fort. Même résultat.

Elle se décida à prendre dans la poche de son tablier, le rossignol dont elle était munie et ouvrit la porte.

Un grand jeune homme, enfoui dans un fauteuil, se leva précipitamment:

— En voilà des manières! fit-il. A-t-on idée de pénétrer chez les gens de la sorte. Je ne vous ai pas sonné.

— Mais...

— Je veux être chez moi et ne tiens à être dérangé par personne... par personne... même pas par une jolie femme, dit-il, en regardant la jeune fille dans les yeux.

Georgette rougit:

— Comme vous n'aviez pas déjeuné ce matin, j'ai cru...

— Si j'avais eu l'intention de manger je vous aurais fait appeler... puis se radoucissant:

— Mais au fait qu'avez-vous sur ce plateau?

— Des truites fraiches.

— Hum! Hum! fit le jeune homme. Ça va je vais me laisser faire. Y a-t-il longtemps que vous travaillez ici?

— Assez, fit Georgette, tout en posant un napperon sur la table placée devant le jeune homme et en y plaçant les plats.

— Je ne sais si la cuisine est bonne, mais je puis dire que les servantes sont délicieuses.

— Goûtez au moins; les servantes, comme vous dites, auraient beau être délicieuses, elles ne vous empêcheraient pas de mourir de faim.

Le jeune homme s'était assis et commençait son repas:

— Mais c'est exquis, tout ce qu'il y a de plus exquis. Ces truites viennent du lac, sans doute. Et qui va les pêcher?

— C'est moi, monsieur.

Le jeune homme la regarda en souriant. Il avala sa bouchée, but une gorgée de'au et continua:

— Pas mal comme blague.

— Je vous assure que c'est moi. Nous sommes cinq seulement pour tenir cette pension. Papa, maman, une cuisinière, une servante et moi.

— Alors, vous n'êtes pas une servante?

— Et comme il faut que chacun fasse sa part, je me charge de la pêche.

— Ecoutez, mademoiselle, je suis un peu comme saint Thomas. Je ne puis croire que ce soit vous qui pêchiez ces délicieuses truites.

— Mais pour quelle raison?

Le jeune homme éclata de rire.

— Voyons mademoiselle, soyons sérieux. Je vous crois tellement peu que je suis prêt à parier 10 dollars que vous n'êtes pas capable de prendre une truite ou n'importe quel poisson en moins de trois heures.

La jeune fille, piquée au vif, reprit:

— Je parie 10 dollars que demain si vous voulez venir avec moi j'en rais pris au moins cinq poissons avant sept heures.

— Accepté.

— Alors demain à cinq heures je vous attends à la porte.

Et le lendemain matin, lorsque la jeune fille sortit, à cinq heures moins dix, le jeune homme était déjà là.

Ils marchèrent la route côte à côte sans presque rien se dire. Arrivé au lac, le jeune homme aida Georgette à mettre la chaloupe à l'eau.

Six heures étaient passées lorsque la jeune fille prit son premier poisson. Le jeune homme souriait malicieusement:

— Ça ne va pas, fit-il, ce matin.

— Attendez... et puis ne parlez pas.

Ils avancèrent entre deux roches et la jeune fille jeta de nouveau sa ligne... Ce fut un, puis deux, puis trois poissons et à sept heures moins quelques minutes un cinquième poisson, plus gros que les autres, s'accrocha à la ligne de la jeune fille. Le jeune homme dut sortir de la chaloupe pour aider Georgette. Et pendant que le jeune homme plaçait le poisson dans l'épuisette, c'était au tour de la jeune fille de sourire.

A partir de ce jour, les deux jeunes gens devinrent de bons amis. Ils partaient parfois le matin pour de longues randonnées à travers la montagne et tous les jours le jeune homme accompagnait la jeune fille à sa partie matinale de pêche.

Le mois de juin entier se passa de la sorte. Elle trouvait éminemment sympathique ce grand jeune homme qui commençait à prendre de plus en plus de place dans sa vie. Tout ce qu'elle savait de lui c'était son nom, l'endroit où il habitait et où il travaillait. Elle savait, qu'à la suite d'un long surmenage, le docteur lui avait ordonné plusieurs mois de vacances. Il se nommait Hubert Moisan, il demeurait à Montréal et travaillait comme ingénieur dans une grande entreprise industrielle.

Souvent il lui avait semblé, le soir, par exemple, à la suite de longues randonnées, qu'il allait parler, faire des confidences. Mais sa bouche articulait des paroles qu'aucun son ne rendait.

Georgette devenait de plus en plus persuadée que ces lettres mystérieuses, qu'elle avait découvertes, un matin, venaient de lui; elle brûlait de le questionner, mais toujours, elle aussi, sentait s'arrêter les sons dans sa gorge lorsqu'elle allait parler.

Un soir, en rentrant d'un long pique-nique après une journée délicieuse, il lui avait pris la main et lui avait dit, tendrement, très tendrement, la bouche près de ses cheveux:

— Georgette, ma petite Georgette... mais ce fut tout.

Au début de juillet, une jeune fille arriva à la pension. Hubert la connaissait intimement. Georgette sentit tout de suite qu'elle avait affaire à une rivale.

Le soir de l'arrivée de cette intruse — car pour elle cette nouvelle venue était une intruse — Hubert passa la soirée avec elle. Il était bien venu inviter la jeune fille à s'asseoir à leur table, mais celle-ci avait refusée.

Le lendemain, à l'aube, il la rejoignit comme elle arrivait à l'endroit où ils avaient l'habitude de pêcher.

— Georgette, dit-il, faites-moi confiance.

— Mais pourquoi me dites-vous cela? fit-elle, je ne vous ai rien demandé.

— Je ne sais pas Je ne voudrais pas que vous jugiez mal votre grand ami. Car je suis votre ami, n'est-ce pas?

— Mais oui! fit-elle.

Le jeune homme dut descendre de la chaloupe pour aider la jeune fille à placer dans l'épuisette le lourd poisson accroché à l'hameçon.

»»»» ● ««««

— Alors conduisez-vous comme une amie envers moi. Et ne me refusez plus de venir avec nous.

— Avec nous?

— Mais oui! Avec Grâce et avec moi... C'est promis?

— Oui, fit-elle.

Elle eut voulu lui crier son amour. Mais elle sentait qu'il y avait quelque chose entre cette Grâce et ce jeune homme qui occupait maintenant toutes ses pensées.

Elle lui tendit la main:

— C'est entendu, Hubert, restons de bons amis.

Et les jours de nouveaux passèrent. Grâce ne semblait pas vouloir s'en aller. Elle avait tout d'une intrigante. Elle s'évertuait à humilier la jeune fille. Sportive accomplie, elle excellait au tennis où Georgette était pitoyable, elle la battait au golf; seule la natation était le sport où Georgette devançait sa rivale.

Hubert entre ces deux femmes demeurait indécis. On sentait qu'il avait aimé Grâce, mais on sentait aussi que tout aujourd'hui le portait vers Georgette. On eût dit qu'il n'avait pas le courage de rompre avec un passé qui semblait rempli de tant de souvenirs. Geor-

(Suite à la page 18)

COMBATS DANS L'EAU

La pêche à l'achigan rayé suscite une émulation extraordinaire parmi les pêcheurs du Pacifique.

(par O.-A. MAURICE, collaboration spéciale à la "Patrie").

LES ACHIGANS commencent à faire leur apparition dans les mille et une anses de la région basse de la rivière Sacramento.

Il est bien difficile de déterminer les dimensions de ces poissons, car un achigan de dix livres fait autant de bruit et autant de remous dans l'eau qu'un poisson de cinquante livres.

Ils hantent les baies, mettant à sac tous les trous qui s'y trouvent. Ils y dévorent des grenouilles, des vairons et même des poissons.

C'est le premier exode de la saison dans ces régions; et celui qui loue des chaloupes se réjouit à l'avance des affaires en perspective

Howard Vernon eut le premier l'idée du "derby" d'achigans qui est devenu un concours annuel en Californie.

Il téléphone immédiatement la nouvelle à travers le pays, ne manquant pas de déclarer que les achigans commencent à affluer et que tout annonce qu'ils sont légion.

Immédiatement, les marchands d'agrès de pêche alertent leurs clients pour les avertir que les baies sont envahies par cette armée d'achigans.

Et la migration vers les centres de pêche va battre son plein.

Les banquiers entrent alors en conférence de deux jours et il ne faut plus les déranger. Les courtiers se mettent de la partie et commencent à supputer les chances de pêche cette saison. Les juges et les hommes d'affaires qui ne songent plus qu'à leurs vacances jettent des regards impatients sur le calendrier, envisagent avec un plaisir infiniment délectable l'instant où ils lanceront la fameuse ligne.

Les migrations d'achigans et les courses à l'or ont quelque chose d'identique et les concours de pêche à l'achigan suscitent beaucoup d'émulation.

Les choses se passent un peu de la même façon dans notre province, avec plus de modération sinon plus d'enthousiasme, quand l'Association des Pêcheurs Sportifs de la province de Québec avertit ses membres que la saison est ouverte.

Les trophées ne sont pas moins magnifiques, pour les diverses catégories de pêche et de poissons, que ceux destinés à récompenser les efforts de nos voisins du sud. A la fin de mai, l'Association des Pêcheurs Sportifs de la province de Québec distribuait les trophées gagnés par les membres au cours de la saison dernière et annonçait les conditions pour la présente saison.

Il en est de même aux Etats-Unis, où l'on organise des concours, de véritables "derbies" de pêche. Tout ce qu'un citoyen américain doit faire, c'est qu'il doit d'abord concurrencer quelque 10,000 pêcheurs dans les préliminaires pour être, après cela, un des 600 finalistes. Celui-ci a alors une chance de décrocher une bourse de quelque $500.

Peut-être, comme résultat d'avoir gagné cette course nouveau genre, retournerez-vous chez vous en possession d'une automobile neuve? On donne aussi plusieurs prix en espèces, ainsi que des "prix de consolation" qui varient entre une canne à pêche et un moteur hors-bord.

Maintenant que vous avez résolu de participer au derby, allez chercher une formule d'inscription chez le plus proche vendeur d'agrès de pêche et enregistrez votre demande.

Renvoyez le document qui servira pour consultations ultérieures et vous êtes prêt à entrer en lice.

Le premier achigan que vous prendrez n'a pas besoin d'être nécessairement un géant de l'espèce. Contentez-vous d'un spécimen de cinq livres. Dans les préliminaires, d'ailleurs, il importe peu que vous désigniez l'endroit où vous avez pêché. Mais n'essayez d'en acheter à la poissonnerie la plus rapprochée; ça ne se fait pas. Et il faut ensuite subir la peine encourue.

Louez une embarcation une semaine à l'avance; puis, mettez le cap sur le détroit de Sarquinez. C'est là que doivent passer tous les achigans dans leur migration vers la basse Californie. Ils sont généralement tellement affamés qu'ils mordront n'importe quoi. Quelquefois, aussi, disons-le franchement, ils ne mordront rien du tout.

Nous voici donc à Sarquinez! Samedi matin, à l'aube; le détroit est déjà envahi par les chaloupes et les embarcations à moteur et les bateaux à voile. Même les rives sont flanquées de pêcheurs, hommes et femmes, l'oeil aux aguets. Vous voyez comme c'est facile! Ne vous préoccupez pas du brouillard, il se lèvera en même temps que le soleil.

On peut voir, dès l'arrivée, des pêcheurs qui s'agitent dans leurs chaloupes; d'autres crient, manifestent leur joie d'avoir capturé un ou plusieurs achigans. On entend sur la berge les lignes qui se déroulent avec un sifflement.

Un amateur jette sa ligne roulante à une distance d'environ 40 verges.

Puis, il attend que le poisson l'ait dépassé une fois pour se mettre à l'oeuvre. Lorsque l'achigan revient, il attend avec patience que le poisson se soit solidement accroché à l'hameçon avant de tirer. C'est sûrement un amateur qui s'y connait; car il n'y a pas de poisson plus rusé que l'achigan pour se jouer de "l'homme à l'autre bout de la ligne".

Une demi-livre de poids en plomb, 200 verges de corde, une ligne mouillée et un coup solide suffisent généralement à ralentir l'allure impétueuse de l'achigan. Il semble se rendre; il se laisse amener sans coup férir. Le pêcheur tire ses trente verges de corde sans bataille.

Soudain, l'achigan revient à la vie; vingt livres de poisson commencent à lutter désespérément, sautant et gambadant par-dessus l'onde, dans un effort pour se débarrasser du crochet de métal qui lui déchire la gueule.

Les sauts s'affaiblissent graduellement; le poisson commence à se décourager. Sans pitié, le pêcheur tire toujours sa ligne. Un dars désespéré donne le dernier spectacle de sa lutte pour la vie, puis il tourne sur lui-même et reste le ventre en l'air, filant sur l'eau, traîné par la corde de la ligne à pêche.

Une charmante jeune fille tient dans ses bras un achigan rayé pesant 40 livres.

Et c'est ainsi qu'un autre pêcheur est qualifié pour le prochain derby de la pêche à l'achigan.

Mais il n'y a pas qu'à Sarquinez qu'on voit l'habileté des pêcheurs d'achigan. Il y en a aussi à la baie Suisan, à la baie San Pablo et aussi sur les rivages de Marin County, pratiquement partout sur les 400 milles de côtes des rives nord et ouest de la baie de San Francisco.

Il n'y a pas non plus que des pêcheurs de l'endrois. Les amateurs viennent de partout, chaque fin de semaine, de juin jusqu'en fin novembre, amène son contingent de visiteurs.

Car, s'il y a 10,000 pêcheurs qui font leur demande d'inscription aux "derbies" de pêche, on peut dire qu'il y en a autant qui font cette pêche pour leur seul plaisir.

Mais avant de préparer notre ligne en vue de prises éventuelles, ne manquons pas de faire plus amples connaissance avec ce poisson de choix.

Saviez-vous que l'achigan rayé n'est pas du tout de la classe achigan. Ce n'est pas non plus une perche. Les ichtyologistes disent qu'il est une transition entre la perche et l'achigan de mer.

Il se peut que dans 10,000,000 d'années, ce poisson soit devenu un achigan de mer ou bien qu'il soit redevenu perche, selon qu'il sera dirigé vers les eaux douces ou vers la mer.

C'est un poisson strictement américain, originaire et habitué de l'hémisphère nordique. Il séjourne le long des rivages de l'Atlantique et même en certains endroits du Pacifique. Si on veut l'exiler et l'expatrier, il meurt rapidement de nostalgie des eaux natales.

Les achigans rayés de la Californie ont élu domicile principalement dans les détroits de Sarquinez, qui charrie les eaux de la rivière Sacramento dans la baie de San Francisco.

Sur les 180 poissons qui commencèrent la migration vers l'ouest, 135 environ arrivèrent au terme. Aucun au départ ne pesait plus de trois livres.

Une autre "expédition" de jeunes achigans partit de Shrewsbury, New-Jersey, et fut rendue à la liberté dans la baie Suisan, à l'extrémité du détroit de Sarquinez.

(Suite à la page 13)

Voici un aperçu de la foule des pêcheurs qui se rendent le dimanche tendre la ligne dans la baie de San Francisco.

COMBATS DANS L'EAU

(Suite de la page 12)

Ces envois coûtèrent quelques milliers de dollars aux Californiens, qui se mirent alors à s'écrier:

"Comment! Mais nous avons ici plus de poissons que nous n'en pourrons jamais pêcher. Pourquoi en faire venir d'ailleurs" Et d'ailleurs, il est sûr que les achigans rayés ne survivront pas dans les eaux froides du Pacifique; du moins, s'ils vivent, ils ne se propageront pas."

Les dissidents protestaient encore lorsqu'un pêcheur professionnel arriva sur le marché de San Francisco avec un achigan rayé de 19 livres qu'il jeta négligemment sur la balance. Cela se passait le 11 mars 1884, soit cinq ans après l'arrivée des premiers achigans en Californie.

Les Californiens se nourrissaient de gros poissons depuis des dizaines d'années. Mais ils n'avaient jamais vu un poisson aussi propre que ce nouveau venu dont la taille promettait de belles prises.

Les dix-neuf livres de ce poisson se vendirent à raison d'un dollar la livre, 90 sous de plus que le saumon et 75 sous de plus que la truite.

A partir de ce jour, la Californie donna nettement ses préférences à l'achigan.

De ce poisson de 19 livres, le marché fit des gains d'année en année jusqu'à une période-record de 1,760,000 livres; conséquence inévitable, les prix baissèrent d'un dollar la livre à sept sous.

L'achigan rayé grossit individuellement, aussi. C'est ainsi qu'un pêcheur de San Francisco apporta un jour un poisson de 82 livres, le lendemain un autre de 78 et plusieurs autres de plus de 70 livres les jours suivants.

Les amateurs de pêche s'inspirèrent de ce succès et préparèrent leurs lignes en conséquence.

La prise-record dans le domaine de l'achigan rayé fut celle pratiquée dans la Caroline du Nord, alors qu'un pêcheur sortit un poisson de 125 livres; dans le Massachusetts, un autre pêcheur tira sa ligne avec un achigan de 112 livres au bout.

L'achigan est devenu aujourd'hui un poisson réservé exclusivement aux sportsmen; son temps de poisson commercial est révolu.

Donc cette espèce de poisson, implantée en Californie par 432 spécimens a crû jusqu'à se dénombrer aujourd'hui par une prise annuelle de 1,760,000 livres. Les pêcheurs californiens et des états environnants n'ont pas fini de tirer la ligne devant ces magnifiques et délicieux poissons.

Il y a foule lorsque les finalistes du "derby" viennent faire peser leurs prises.

COMMENT HENRI MONNIER CRÉA LE PERSONNAGE DE JOSEPH PRUDHOMME

De temps à autre, la postérité s'efforce de justifier la confiance que les hommes mettent en elle, et elle ramène au jour quelque figure oubliée. C'est en ce moment, le tour de Henri Monnier, dont le nom reparaît sur l'affiche d'un théâtre parisien, en même temps qu'une exposition exhume quelques-unes de ses charges si curieuses.

Cet homme eut les talents les plus divers: il dessina des charges excellentes que Daumier eût signées; il écrivit des livres qui contrebalancèrent la vogue de ceux de Paul de Kock; il composa des pièces qui firent courir tout Paris, et dans lesquelles il interpréta magistralement le principal rôle; il fut, en un mot, et avec un égal succès, caricaturiste, homme de lettres, auteur dramatique, comédien... Et, pourtant, peut-être serait-il oublié des générations actuelles, s'il n'avait créé un type — un type immortel, celui du bourgeois "Louisphilippart", du bourgeois candide et prétentieux, solennel et satisfait de soi-même, le type de Joseph Prudhomme.

Cette création a sauvé son nom et son oeuvre de l'oubli.

Rappelons comment lui en vint l'idée.

A vingt-cinq ans, il avait déjà acquis quelque notoriété, mais il était loin encore d'aspirer à la fortune.

Il prenait alors ses repas dans un petit café situé rue St-Louis, une voie aujourd'hui disparue, qui se trouvait entre la rue de Chartres et la rue de Rohan. L'établissement, que, dans le quartier, on appelait le *Café des Cruches*, non point par irrévérence pour la clientèle, mais parce qu'une douzaine de cruches de cuivre et de grès étaient pendues au-dessus du comptoir — l'établissement était fréquenté par tout un lot de bourgeois du quartier, personnages sentencieux et solennels qui, lorsqu'ils ne se livraient pas aux charmes du besigue ou de la bouillotte, péroraient à tort et à travers, parlant *de omni re*, et surtout de politique, censurant le gouvernement, conspuant Louis-Philippe, tonnant contre les moeurs du jour, et entassant dans chacun de leurs discours plus de truismes et de lieux communs qu'on n'en émet en un mois à la tribune du Palais-Bourbon.

Notre jeune dessinateur, agacé par les propos incohérents de ces ganaches, résolut de faire leur charge — non point seulement une charge crayonnée, mais une charge vivante, agissante et parlante, une charge synthétique qui résumerait dans un personnage en chair et en os tous les travers, tous les ridicules de la bande.

Comédien dans l'âme, il avait montré déjà, en diverses farces d'atelier, une habileté singulière à se camoufler, à modifier les inflexions de sa voix, un don d'intimidation extraordinaire. Faire la caricature des habitués du *Café des Cruches* ne fut pour lui qu'un jeu.

Un soir, ceux-ci virent entrer un client nouveau. C'était un personnage grave et bedonnant, vêtu d'une ample redingote et cravaté de blanc. Des lunettes à branche d'or chaussaient son nez bourbonien.

Son visage, dont tous les traits exprimaient la suffisance et le contentement de soi-même, était enfoui dans un col exagérément haut, dans l'ouverture duquel flottait un double menton, pareil au jabot d'un dindon.

L'homme salua, découvrant un front élevé, encadré de mèches grisonnantes ramenées vers les tempes, et couronné d'un petit toupet en forme de flamme du plus plaisant effet.

D'un pas lent, il se dirigea vers la table voisine de celle où se trouvaient les habitués et commanda une demi-tasse.

A l'allure du personnage, les consommateurs avaient reconnu un homme de leur classe. Ils poursuivaient leur conversation sur la politique du jour, déversant le blâme sur les ministres et prophétisant les pires lendemains.

Parfois, l'un d'eux se tournait vers le nouveau venu comme pour quêter son approbation. Celui-ci approuvait d'un mouvement lent de la tête.

— Vous dites vrai, messieurs, prononça-t-il enfin d'une voix tranchante: le char de l'Etat navigue sur un volcan.

Cette image audacieuse fut accueillie par un murmure flatteur. La glace était rompue. Le nouveau venu se présenta: "Joseph Prudhomme, professeur d'écriture, calligraphe, élève de Brard et Saint-Omer". On lui fit place dans le cercle. Désormais, le *Café des Cruches* compta un habitué de plus.

Car Monnier y revint, toujours grimé en Prudhomme. Il étudiait son monde, creusait son personnage, notait les phrases entendues. Les autres, subjugués par son geste et par sa voix autant que par l'originalité de ses aperçus, l'écoutaient ébahis. C'est là, sans doute, qu'il exprima, pour la première fois, quelques-unes de ces vérités éclatantes qui devaient passer à la postérité: "Quand on n'a pas de quoi payer son terme, il faut avoir sa maison à soi..." — "Si Bonaparte était demeuré lieutenant d'artillerie, il serait encore sur le trône..." — "Les villes devraient être bâties à la campagne: l'air y est plus pur..." — "Tous les hommes sont égaux, sauf les différences qui peuvent exister entre eux..." Et cette parole épique de Prudhomme, capitaine de la Garde Nationale, recevant le glaive, insigne du commandement: "Ce sabre est le plus beau jour de ma vie: Je m'en servirai pour défendre nos institutions et, au besoin, pour les combattre!"

Tous ces mots de Joseph Prudhomme émanent d'un comique naturel, d'un comique qui est de tous les temps, comme celui de Molière.

Or, son héros, on peut dire que Monnier l'a créé de toutes pièces, et qu'il en a fixé la physionomie en traits définitifs. Prudhomme est à lui, comme Panurge est à Rabelais, Tartufe à Molière, Figaro à Beaumarchais, Mercadet à Balzac, et Robert Macaire à Frédéric-Lemaître.

Créer un type, voyez-vous, c'est purement la marque du génie. Et, s'il est vrai que le type de Prudhomme est éternel, son créateur doit partager, dans la mémoire des hommes, cette immortalité.

Ernest LAUT.

Réunion de famille — — — *LA VIE COURANTE*

PILULES DE JOUVENCE

(Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

Je m'empressai de m'asseoir dans la voiturette. "Ote-toi de là et donne-moi une chance d'essayer cette petite voiture", supplia Jean.

"JE VOUDRAIS bien nous voir encore vivants dans cent ans", soupira mon ami Jean.

"Il eût peut-être mieux valu vivre il y a cent ans?" rétorquai-je.

"Dans cent ans, continua mon camarade, toutes ces crises que nous traversons seront finies, tous les problèmes seront résolus. Nous saurions alors de quelle façon s'est terminé le communisme et ce qu'il est advenu de l'Allemagne et de l'Italie".

"Je me sentirais beaucoup plus en sûreté si j'avais vécu il y a cent ans", insistai-je.

"Pense à toutes ces choses merveilleuses qui se produiront dans les cents prochaines années, s'écria mon compagnon. Te rends-tu compte qu'il s'est fait plus de progrès depuis notre naissance que dans toutes les années qui ont précédé cette naissance depuis le commencement du monde?"

"Nous avons vécu une vie passablement mouvementée", avouai-je.

"Quand nous naquîmes, fit mon ami Jean, le télégraphe était la plus grande merveille du monde. Et rappelle-toi tout ce qui a surgi depuis. Le téléphone, le phonographe, la lumière électrique, les automobiles, la radio, les aéroplanes, la télévision, les rayons-X et je laisse de côté une foule de choses. Avant notre naissance, le plus grand événement qu'on pouvait nous faire lire à l'école était la traversée de l'océan par Colomb. Maintenant, nos gens traversent l'Atlantique en quelques heures."

"Dans cent ans, dis-je, nous n'aurons qu'à nous rendre sur une plate-forme de la stratosphère pour y passer la nuit. Nous attendrons tout simplement que la terre tourne sur elle-même et, le matin, nous descendrons pour déjeuner à Londres ou à Calcutta."

"Oui, dans cent ans la vie sera bien belle à vivre", soupira mon camarade.

"Tu me communiques ta fièvre, fis-je remarquer. Il y a quelques instants j'étais encore heureux de vivre dans ce siècle passablement mouvementé et maintenant je songe à cette époque lointaine que tu as fait miroiter à mes yeux et je me sens tout mélancolique."

"Quelle belle chose ce serait si la science découvrait enfin le moyen de nous faire vivre indéfiniment?" dit Jean.

"Ne te fie pas à la science pour atteindre ce but", répliquai-je en ricanant.

"Mais c'est partiellement fait. On peut se procurer de nos jours des pilules qui rajeunissent de vingt ans, et cela pour un certain temps. Mais il faut en prendre continuellement si l'on ne veut pas se sentir aussi déprimé qu'un vieillard de 80 ans."

"Tu veux dire qu'après l'absorption de ces pilules, tes idées rajeunissent de vingt ans. Mon pauvre vieux, je connais quantité de personnes d'âge mûr qui agissent comme de véritables enfants et ils n'ont jamais pris de pilules de jouvence."

"Non, non. Les pilules dont je te parle rendent ton corps vingt ans plus jeune et, quand tu en auras absorbé quelques-unes, tu redeviendras encore un jeune homme, mais temporairement bien entendu."

"Où peut-on se procurer ces pilules?" demandai-je vivement.

"Presque tous les pharmaciens en ont quelques échantillons à la disposition de leurs clients. Si nous allions voir Bonenfant..."

Quinze minutes plus tard, nous pénétrions dans la pharmacie de notre vieil ami commun. Ce dernier nous vanta les effets, tenant véritablement du prodige, de cinq ou six marques différentes de pilules de jouvence. Il nous cita le fait d'un septuagénaire qui avait rajeuni subitement de trente ans en ingurgitant telle marque de pilule. Il y avait des pilules chinoises et autres fabriquées en Europe.

"Cette pilule, fit le pharmacien, en nous montrant une boule minuscule, est une des plus récentes. J'en ai fait venir quelques centaines du continent européen. Tous les soldats allemands en absorbent quelques-unes quotidiennement."

Inutile d'ajouter que nous achetâmes toute une boîte des dernières pilules dont il venait de nous parler. Nous ouvrîmes immédiatement cette boîte et nous y trouvâmes un petit papier contenant toutes les instructions. Il se lisait comme suit: "L'effet de cette ordonnance est cumulatif. Prenez une tablette la première fois; deux tablettes la deuxième fois et continuez de la sorte jusqu'à ce que vous preniez un maximum de cinq pilules; vous sentirez alors un étrange bien-être s'infiltrer dans votre organisme et vous serez véritablement rajeuni."

"Avant de nous éloigner, suggéra mon camarade en riant, commençons toujours par prendre la première pilule."

Et, tout en ingurgitant un verre de cidre, nous avalâmes une première tablette.

Puis nous sortîmes et nous dirigeâmes lentement vers le centre commercial.

"On a oublié de mentionner à quelle heure il fallait prendre les deux autres pilules", fit remarquer mon ami Jean. "Mais je suppose que nous devons donner au moins à la première tablette le temps de se dissoudre."

"Je me sens déjà tout ragaillardi, dis-je à mon tour, en redressant mes épaules et en respirant l'air pur de toute la force de mes poumons."

"Ces pilules ont un goût de menthe, dit mon compagnon. Je les préfère de beaucoup à une cuillerée d'huile de ricin."

"Prenons-en une couple d'autres, suggérai-je. Jean sortit aussitôt la boîte de sa poche et nous avalâmes deux nouvelles tablettes.

Et nous nous mêlâmes à un groupe de personnes qui se préparaient à entrer dans un grand magasin à rayons.

"Jean", fis-je soudain, "sens-tu quelque chose?"

"Je sens que mes pieds sont beaucoup plus légers et la vie me paraît beaucoup plus agréable à vivre. Tous ces gens que je coudoie me semblent être de sincères amis et je vois tout en rose".

"La métropole est une ville admirable, dis-je à mon tour. C'est incontestablement la cité la plus propre dans toute l'Amérique du Nord. Une personne qui ne peut vivre heureuse ici ne le pourra certainement nulle part ailleurs."

"Dieu que je suis heureux!" répéta mon camarade. Et nous nous aventurâmes dans une des portes tournantes du magasin précité. Et, à l'entrée, nous continuâmes de suivre à la lettre les instructions du petit papier: nous ingurgitâmes cette fois trois pilules chacun.

"Elles fondent très vite", fit remarquer mon compagnon.

Nous causâmes à l'entrée du magasin, durant quelques instants, afin de laisser aux pilules le temps de se dissoudre, cependant que nous regardions toutes les charmantes personnes qui venaient faire l'acquisition d'un objet quelconque. Et, parmi cette foule, il y avait nombre de jeunes gens et je me sentais heureux et fier de me trouver au milieu d'eux.

"Où irons-nous d'abord?" demanda mon ami Jean.

Visitons en premier lieu le rayon des vêtements pour adolescents, répondis-je. Nous trouverons probablement quelque chose qui pourra nous convenir."

"Nous passâmes vingt minutes à admirer une foule de cravates multicolores et de chemises de soie. Jamais je ne m'étais senti aussi intéressé à ma toilette. Nous achetâmes chacun deux mouchoirs du plus beau vert et n'oubliâmes pas une demi-douzaine de cravates d'un rose admirable.

"Comment te sens-tu?" demanda mon camarade.

"J'ai faim", répondis-je. J'observai au même instant que mon vieux Jean avait placé son chapeau à la manière de nos jeunes noctambules et qu'une mèche de cheveux pendait sur son front. Cela le faisait paraître vingt ans plus jeune et je m'empressai d'imiter cet inséparable ami.

L'ascenseur, qui devait nous conduire à l'étage supérieur, se préparait à partir et nous courûmes tous deux pour nous y engouffrer. Mais, au lieu de sortir de l'ascenseur immédiatement, nous fîmes six à sept voyages, du premier au sixième plancher, et nous nous amusâmes follement. Puis le préposé à l'ascenseur nous avertit poliment de cesser ce jeu et nous dûmes vider les lieux

"Rendons-nous au rayon des jouets", suggéra mon ami Jean.

Et c'est là que toute notre gaieté se donna libre cour. Nous essayâmes toutes les belles choses qui s'offraient à notre vue. Nous fîmes résonner des tambours, nous soufflâmes, de toute la force de nos poumons, dans une dizaine de flûtes et nous maniâmes plus d'un tire-poids. Mais ce fut au comptoir des vélocipèdes et des voiturettes que les difficultés surgirent.

Il y avait une petite voiture adorable et qui ressemblait étrangement à une automobile. Je m'empressai de m'y asseoir le premier.

"Ote-toi de là et donne-moi une chance d'essayer cette petite voiture", supplia Jean, en me tirant par le pan de mon veston.

"Non, c'est moi qui ai remarqué d'abord cette voiturette", fis-je.

(Suite à la page 17)

LES DRAMES DE L'ESPIONNAGE

S. 272

(par Louis BRUNET, auteur de "Agent secret"; écrit spécialement pour la "Patrie" et obtenu par l'intermédiaire de M. Hervé TRUTEAU, 1726, rue Saint-Hubert).

L'ENSEIGNE Yves R... grogna. Il lui sembla qu'une main l'arrachait à des profondeurs ouatées où il s'enfonçait mollement; le paysage irréel dans lequel il se trouvait — plantes exotiques au milieu desquelles passaient des fées tenant par le cou des licornes et des bêtes d'un autre monde — se fondit brusquement dans un imbroglio d'images. Et, d'un seul coup, il ouvrit les yeux. Il fut quelques secondes avant de comprendre ce qui lui arrivait. Une petite lampe grésillant sur une table incrustée de fausse nacre, près d'une longue pipe de bambou, lui rappela qu'il était entré deux heures plus tôt dans une fumerie d'opium clandestine, qui se cachait au fond du sous-sol d'un bar non loin de la Préfecture de Marseille. Une main pressa doucement sur son bras et, s'étant retourné légèrement sur sa natte, il sourit à la femme qui le regardait.

C'était une jolie blonde vaporeuse, aux yeux de myosotis, dans une précieuse robe de soie. Deux lèvres se posèrent lentement sur ses paupières encore lourdes, puis une voix mélodieuse murmura:

— Lève-toi, il se fait tard.

Le jeune officier se dressa sur ses jambes légèrement molles et, tandis qu'elle prenait son bras pour le conduire jusqu'à l'escalier en spirale, montant jusqu'à l'arrière-salle du bar, il lui murmura des paroles d'amour.

Dehors, le soleil déclinant noyait toutes choses dans une poussière dorée. Yves R... marchait fièrement, heureux de voir les hommes se retourner sur sa délicieuse amie.

Il était bien loin de penser à la guerre qui faisait rage quelque part là-bas dans le Nord, bien loin des cuirassés qui crachaient la mitraille sur les rives jadis enchantées des Dardanelles; ce n'était pas pour dédaigner la vie que, grâce à un ami influent, il avait pu, revenant gazé du front, se caser au service du contrôle des compagnies maritimes. Comment aurait-il remarqué que depuis quelques jours, un homme s'attachait à ses pas?

Esther Bielmann et l'enseigne Yves R.

Deuxième Bureau

L'ATTENTION du Deuxième Bureau avait été attirée sur l'enseigne, à la suite des événements dont la "Tafna", cargo de la compagnie mixte, avait été, si l'on peut dire, le héros.

Un après-midi, une rumeur courut les cafés du Vieux-Port et de la Canebière; bien que dans la cité de la galéjade, on soit habitué à en entendre de rudes, les vieux Marseillais n'y pouvaient croire. A quelques heures de Planier, le Tafna avait été attaqué par un sous-marin. Renseignement pris à la source même, le fait fut confirmé; le commandant avait brusquement vu le capot sinistre surgir à quelques mètres de son navire. Mais, au moment où il s'attendait à recevoir la torpille fatale, l'assaillant s'était rapidement enfoncé et avait disparu; une fumée apparue dans le périscope avait mis en fuite le pirate qui, connaissant la vitesse de nos destroyers, craignait d'en avoir quelques-uns sur le dos avant d'avoir pu accomplir sa besogne de mort. Ce fut une vraie stupeur; si les sous-marins ennemis pouvaient attaquer nos transports à quelques heures de Planier, il n'y avait pas de raison pour que, bientôt, le pont transbordeur lui-même ne fût pas bombardé. La première émotion passée, le commandant du Tafna exigea que son navire fut armé et des spécialistes de l'artillerie installèrent dès le lendemain une belle pièce de 75 sur le gaillard d'arrière. On constitua un approvisionnement convenable et, quatre jours après, le Tafna reprenait la mer.

Un pirate

PRESQUE au même endroit que lors du voyage précédent, un pirate surgit. Mais, cette fois, nulle fumée n'apparaissait à l'horizon fumée disparue, on chercha en et la proie était presque certaine. Soudain, comme un coup de tonnerre, un fracas assourdissant retentit: c'était le commandant qui venait de tirer sur l'ennemi. La vain la trace du sous-marin. Avait-il été touché ou bien lui avait-il été possible de s'enfuir? On ne le sut jamais.

A son retour à Marseille, le Tafna connut la gloire et le commandant félicité comme il convient. Il ne devait pas s'en tenir là. En effet, après un petit séjour au bassin de carénage, le Tafna reprit son voyage habituel, toujours muni de son fameux canon. Assailli pour la troisième fois, le commandant eût la bonne fortune d'envoyer par le fond son entêté assaillant. Je vous laisse à penser l'enthousiasme qui régna sur le Vieux-Port.

Ces attaques répétées avaient alerté le service des renseignements. Je fus chargé de l'enquête; elle m'amena rapidement à penser que les indiscrétions qui avaient permis aux sous-marins de guetter le Tafna étaient venues de la Compagnie même; le personnel ayant été passé au crible, il ne me restait que deux suspects: une femme employée au bureau des passages et l'enseigne de vaisseau R... Je les filai quelque temps tous les deux et finis par abandonner la piste de la femme. Restait l'officier. J'appris que, fils d'une modeste famille bretonne, il n'avait pour vivre que sa solde et que, pourtant, il fréquentait en client assidu les boîtes les plus chics et les plus chères de la ville. D'où lui venait donc l'argent?

Ce doit être son amie qui paie pour lui, me dirent les barmen et maîtres d'hôtel. On le voit toujours avec cette femme.

Qui est-elle?

Une Genevoise fort riche paraît-il.

La belle Esther

EN EFFET, je rencontrai le couple dans les dancings, dans les lieux de plaisir, les restaurants à la mode, partout où l'on vivait bien, partout où l'on s'amusait. Il n'était pas difficile de savoir qui était cette princesse des Mille et une nuits éprise d'un petit officier de marine; elle ne s'entourait d'aucun mystère. Elle était arrivée à Marseille à la fin de novembre 1914 et s'était installée dans un palace de la Canebière; elle avait présenté un passeport régulièrement visé par le Consul de France à Genève, au nom d'Esther Bielmann, née à Soleure, habitant Genève, avenue de Florissant, sans profession. Qu'était-elle venue faire en France? Chercher sur la Côte d'Azur un village où elle pourrait soigner une affection des bronches dont elle souffrait depuis quelque temps. Pendant plusieurs semaines, elle mena la vie la plus paisible, dînant régulièrement à l'hôtel, passant son temps à lire et à écrire; elle ne recevait qu'à de longs intervalles des lettres venant de Suisse et déposait régulièrement à la Société Marseillaise des chèques provenant, disait-elle, de sa famille. Tout cela paraissait limpide.

Aucun doute

POURTANT, après les éliminations successives auxquelles j'avais procédé au cours de mon enquête, il ne pouvait y avoir de doute: une seule suspecte apparaissait, cette charmante Esther. Qui était-elle exactement? On ne pouvait le savoir qu'à Genève; je m'y rendis. J'interrogeai les services de police, le consulat, vainement. Le soir même j'avais acquis la certitude que les autorités officielles ne pouvaient m'être d'aucun secours. Avant le dîner, je m'en fus donc à la rue des Etuves, où se trouvait un petit café dont le patron "travaillait" pour nous. Je savais que tous les jours, à cette heure, on pouvait y retrouver Lucien, un de nos agents.

Je parlais au cafetier depuis quelques instants lorsqu'il apparut. Dans un petit coin je lui exposais l'objet de mes recherches.

Un agent allemand

JE CROIS connaître un bonhomme qui pourra peut-être vous renseigner, me dit-il. C'est un agent occasionnel du service allemand qui nous vend quelquefois des tuyaux intéressants.

Qu'est-ce que c'est que ce type-là?

— Un crève-la-faim qu'on peut avoir pour pas grand'chose. D'ailleurs vous en jugerez au premier coup d'oeil.

— On peut l'amener ici?

— Sans peine.

Je songeai que cet agent double agissait bien imprudemment en se montrant dans un lieu que le prétendu bureau de presse allemand de la rue Petitot — en réalité le siège des services d'espionnage ennemi — devait connaître et faire surveiller. Mais combien de ces dangereux individus échappent-ils au coup de couteau ou à la balle de browning de leurs rivaux. Tôt ou tard, on les retrouve sans vie au coin d'une ruelle, ou bien on les repêche avec une pierre au cou.

— Tâchez de me l'amener ce soir, je serai là vers neuf heures.

Mon informateur se mit en campagne. A l'heure dite j'étais attablé rue des Etuves. Cinq minutes plus tard, les deux hommes entraient. L'agent allemand était bien tel qu'on me l'avait décrit: un grand diable maigre, hâve aux yeux brillants quand il parla, ses lèvres minces et décolorées s'ouvraient sur des dents jaunâtres. Ses mains décharnées étaient, sans cesse, agitées d'un tremblement nerveux. De quelle utilité pourrait bien être ce pauvre hère.

Ludwig

"VOICI Ludwig.", annonça Lucien.

Le dénommé Ludwig grimaça un vague sourire et s'assit:

— Un demi, demandais-je?

L'homme fit oui de la tête.

— Vous mangerez bien aussi un morceau?

Sa lamentable figure s'illumina:

— Ce n'est pas de refus, dit-il.

(Suite à la page 11)

LOUIS BRUNET, du Deuxième Bureau, auteur de cet article.

LES DRAMES DE L'ESPIONNAGE

(suite de la page 16)

Je compris qu'il n'avait pas dîné. Ce prétendu agent de renseignements, devait être un quelconque cambrioleur que les services allemands chargeaient à l'occasion de certaines basses besognes. Pourtant l'homme n'était pas sans présenter un certain intérêt. Lucien m'assura qu'il parlait couramment le français, l'allemand et le russe et qu'en outre, il possédait d'intéressants documents.

— Lesquels?

Ludwig se pencha vers moi:

— Tout un lot de photographies des agents appointés par le bureau allemand de Genève, avec leur numéro d'ordre.

— Voyons.

— Ce sera deux mille francs.

Je haussai les épaules en riant:

— Il n'en est pas question.

— Je ne peux rien donner à moins, assura-t-il, d'un air sombre. Je risque ma peau.

— Possible, ripostai-je, mais, pour moi, l'affaire ne vaut pas si cher.

Il mangea quelques bouchées en silence. Comme il ne disait toujours rien, je fis mine de me lever. Il me retint par le bras:

— Attendez, voyons, s'écria-t-il. On peut discuter...

— Comme vous voudrez.

— Voyons, combien donneriez-vous?

— Huit cents.

Il sursauta:

— Impossible.

De grosses gouttes de sueur perlaient à ses tempes; il rougit.

— Mille et tout est à vous.

Je fis semblant d'hésiter encore un instant:

— Bon.

Et je tendis la main.

Il porta la main à la poche intérieure de son gilet et en tira une sorte de portefeuille de moleskine:

— Les photos sont là dedans. Donnez le fric et vous les avez.

Je fis signe que non:

— L'argent après si je trouve là-dedans la femme que je cherche.

— Voleurs! cria-t-il.

Une arme

EN MEME temps, il se leva d'un geste brusque et un browning brilla dans sa main. Mais Lucien s'était jeté sur lui et lui avait tordu le bras si violemment que l'homme avec un cri de douleur avait laissé échapper l'arme.

— Ne fais pas l'idiot, dis-je tranquillement. Tu as des sous à gagner, patiente un peu. Sinon, il pourrait t'en cuire: il nous serait si facile maintenant d'avoir tes photos pour rien.

Puis tandis que Lucien le maintenait, j'ouvris le porte-feuille. Il y avait là une quarantaine de portraits; fébrilement je les étalai et en tirai ceux d'une demi-douzaine de femmes. Allais-je trouver la belle Esther? Les trois premiers ne lui ressemblaient pas, mais, au quatrième, je ne pus réprimer un sursaut de joie; bien que la femme portât une simple robe foncée n'ayant pour tout ornement qu'un petit col de guipure, bien que ses cheveux blonds fussent tirés pour former un chignon bas, il n'y avait pas de doute, c'était elle.

Dans le coin, en bas, à droite, cette seule inscription:

S. 272.

S.272

D'UN seul coup, je raflai toutes les poches et les enfouis dans ma poche, d'où je tirai une liasse de billets.

— Compte. Il y a tes mille francs.

Ludwig ne se le fit pas dire deux fois, il allait se lever mais j'ordonnai à Lucien:

— Gardez-le encore un quart d'heure, je n'ai pas besoin qu'il me suive.

Et je sortis; la joie me donnait des ailes.

"Ma belle Esther, pensai-je, cette fois je te tiens. La preuve de tes crimes est là; tu n'enverras plus de messages aux poissons d'acier de von Tirpitz. Avec cette photo, c'est bien le diable si, demain, je ne trouve pas quelques renseignements sur ton compte."

Seulement, d'ici le lendemain, il y avait la nuit à passer et, je n'étais pas très tranquille. Ludwig n'allait-il pas me dénoncer aux services allemands qui me rechercheraient et tâcheraient de m'enlever mes précieuses photos? Arrivé à l'hôtel, j'examinai soigneusement ma chambre; le lit était placé en face de la fenêtre; je l'en retirai et le poussai jusque dans une encoignure tournant le dos à la porte; ainsi je ne me trouvais plus dans le champ de tir et personne ne pourrait me cribler de balles sans entrer. Rassuré, je me couchai, mais je laissai mon revolver armé sur la table de nuit. Toutes ces précautions furent inutiles, la nuit se passa sans alerte. Décidément le prétendu Ludwig n'était qu'un espion au petit pied.

Esther Bielmann

DANS la journée, j'appris facilement qu'Esther Bielmann autrichienne d'origine, avait été durant quelques mois, à Genève, une petite dactylographe. Sans doute, ses qualités intellectuelles avaient-elles été remarquées par quelque agent allemand, puisqu'on la retrouvait maintenant au service de nos ennemis. La famille qui lui expédiait chaque mois un chèque n'était autre que le Consulat allemand.

Le soir même, j'étais en France et je télégraphiais à Marseille: "Tout va bien, je rentre". Mais une nouvelle émotion m'attendait sur le quai de la gare Saint-Charles; à peine étais-je descendu du train qu'un collègue, venu à ma rencontre, accourut vers moi:

Vers l'Espagne

"TU ARRIVES à point, me dit-il, Esther va monter dans le train qui part pour l'Espagne dans une heure et demie. Le commandant te fait demander si tu n'es pas trop fatigué pour la suivre.

— Au diable la fatigue. Je ne la lâche pas.

— Alors, voici un passeport.

A l'idée de prendre mon espionne en plein travail, en tout cas de la suivre jusqu'auprès de ceux qu'elle renseignait, je me sentais aussi dispos que si je sortais de mon lit. Je rédigeai, sur un coin de table, au buffet, un bout de rapport puis je me dirigeai vers le train de Tarascon.

— Elle est dans un compartiment de première, me dit mon camarade, tout à fait en tête.

Quelques instants plus tard, je suis installé dans le compartiment voisin.

Le faux déserteur

JUSQU'A Tarascon, je reste là, en compagnie d'une famille de braves Marseillais qui va voir un soldat hospitalisé à Carcassone. Au pays de Tartarin, nous changeons de train; deux voyageurs montent dans le compartiment de mon Autrichienne; je m'y installe aussi. Nous roulons depuis quelque temps quand, brusquement en pleine campagne le convoi s'arrête. Ceux qui voyagèrent pendant la guerre savent avec quelle fantaisie étaient observés les horaires; il arrivait fréquemment que, pour laisser passer un train de troupes ou de blessés, on stoppât ainsi pendant des heures, à plusieurs kilomètres de toute gare. Au bout d'une trentaine de minutes de pause, nous piétinions tous les quatre comme des fauves en cage. Bonne occasion pour rompre la glace.

— Quand arriverons-nous? soupire avec impatience la belle Esther.

— Vous allez loin?

— Jusqu'en Espagne, pour un procès; j'ai hérité là-bas d'une cousine et, si je ne vais pas régler mes affaires moi-même, le fisc et les notaires me prendront tout.

Il aurait été relativement facile de la ligoter et de la bâillonner pour lire plus à l'aise des documents compromettants.

Bons amis

PEU A PEU nous devenons les meilleurs amis du monde. Comme le temps passe et que l'heure du déjeuner approche, je propose de déballer les provisions; il n'y a, naturellement, pas de wagon-restaurant. Je me suis muni de vivres copieux et j'en offre à ma voisine qui les apprécie; nous mangeons bien, nous buvons sec. Au dessert, ma compagne s'endort; bercé par le roulement qui a repris, au ralenti d'ailleurs, je songe: où vais-je? A la mort peut-être et quelle mort! Assassiné par derrière de l'autre côté des monts, dans un coin inconnu mon corps ira-t-il servir de pâture aux bêtes marines après ce trépas obscur? Je chasse cette image désolante et rouvre les yeux. Je fixe le gracieux visage d'Esther, charmé malgré tout par la finesse de ses traits, par la pureté de son front qu'ombrage une frange mousseuse de cheveux clairs.

La voici qui se réveille. En grande dame, elle rougit et s'excuse d'avoir dormi. Je hoche la tête:

— Vous avez de la chance.

— Pourquoi?

— Moi, j'ai trop de soucis pour dormir.

— Vraiment?

Oui, maintenant que nous sommes seuls — les deux autres voyageurs sont descendus à des gares précédentes — je peux vous raconter. Vous ne me trahirez pas... J'ai été deux fois blessé, j'en ai assez de la guerre; je voudrais aller travailler en Espagne; je veux passer la frontière, mais que faire de l'autre côté des Pyrénées?

Ma petite histoire intéresse visiblement ma voisine:

— Je ne connais là-bas, me dit-elle, que quelques avocats ou avoués, mais vous m'êtes si sympathique que je mets bien volontiers mes relations à votre disposition.

Je feins un enthousiasme délirant:

— Je vous serai éternellement reconnaissant de ce que vous pourrez faire pour moi.

Elle soupire hypocrite:

— Cette guerre a déjà fait tant de victimes que ce serait un crime de ne pas sauver une vie humaine quand on en a le moyen.

La frontière est passée sans difficultés; la voyageuse exhibe un passeport en règle. Comment a-t-on pu délivrer à cette femme un visa qui, en des circonstances aussi tragiques n'aurait dû être accordé qu'après une minutieuse enquête? C'est le mystère des bureaux; l'enseigne Yves R... doit avoir un ami dans le service compétent. Nous voici au delà des Pyrénées, roulant cahin-caha vers Barcelone. A notre arrivée, Esther me conduit dans une hôtellerie du quartier de l'Estramadure et me dit au revoir en me promettant de venir me chercher le lendemain soir. Je profitai de la journée pour me mettre bien avec mon hôtesse:

— Quelle femme, cette Anita! me confia-t-elle. Elle est l'amie-maîtresse d'un gros bonnet de la ville et bien souvent elle vient ici avec lui. Bonne cliente et femme influente qui vous trouvera certainement du travail intéressant puisqu'elle veut bien s'occuper de vous.

Anita

AINSI, en Espagne, l'agent S. 272 se faisait appeler Anita, renseignement précieux pour des enquêtes ultérieures.

Le soir, ma belle amie reparaît:

— Vos affaires sont en bonne voie me dit-elle. Dès la fin de cette semaine, je crois que mes amis vous auront trouvé un emploi... En attendant, voici un peu d'argent.

Je subis l'affront sans broncher, mais je refuse en l'assurant que j'ai tout ce qu'il faut pour vivre plusieurs jours. Je grille d'impatience d'être présenté à mes futurs protecteurs, mais, le lendemain matin, on m'apporte de la part d'Anita un petit billet dans lequel elle m'annonce que ses affaires s'étant terminées beaucoup plus vite qu'elle ne l'espérait, elle repartira le soir même et viendra me dire adieu dans l'après-midi.

Ce changement de programme bouleverse tous mes plans. Esther-Anita va-t-elle m'échapper au moment où je l'ai complètement démasquée? Ce n'est pas possible. Il faut absolument que je la suive. Aussitôt mon parti est pris; je vais prendre le même train qu'elle, mais déguisé, et, comme je voyagerai en troisième classe, il faudrait bien de la malchance pourqu'elle s'aperçoive de la filature.

Vers quatre heures, elle arrive; je lui fais mes adieux avec une émotion bien imitée.

— Ne bougez pas d'ici, me recommande-t-elle avant de me quitter; mes amis vous donneront bientôt de vos nouvelles.

Conseil que je me hâte de ne pas suivre. Dès qu'elle m'a quitté, je cours faire quelques achats et me déguiser dans un autre hôtel. Qui reconnaîtrait dans l'espèce de vieux rentier à barbe grise et à lunettes noires, le jeune "déserteur" de Marseille?

Le retour se fait sans histoire. Dès la première gare française je cours au commissariat spécial; un instant plus tard Esther Bielmann fait, en entrant dans le bureau, son premier pas sur le chemin de l'expiation.

Devant les juges du 4e Conseil de guerre, elle conserve une attitude dédaigneuse et méprisante; elle ne répondit à aucune question précise, ne nomma aucun de ses complices; pour celui qui l'avait démasquée elle n'eut que sarcasmes et injures.

Et Yves R....? demanderez-vous. Avant que sa belle amie soit tombée sous les balles, il se suicida. Avait-il été complice de l'espionne ou victime de son imprudent amour? Pour l'honneur de sa mémoire, je préfère opter pour la seconde hypothèse.

Louis BRUNET

BOUVIER DE PHARMACIE

(Suite de la page 9)

quelqu'un d'entre nous, pour demain."

Il me salua du chapeau et partit. Le garçon qui servait au comptoir fit ensuite les frais de la conversation. "Il y a toujours quelqu'un qui flâne ici toute la journée. Ces bouviers sont ici depuis des années, mais ils n'ont jamais appris à jouer correctement devant la caméra. Ils croient qu'il suffit de savoir monter à cheval et de laisser pousser sa barbe pour réussir. Imaginez quelqu'un qui gagnerait sa vie simplement parce qu'il laisserait pousser sa barbe. Si l'un de ces bouviers se rasait un jour, il crèverait de faim. Ce ne sont que des fainéants.

— Non, lui répondis-je. Vous ne les comprenez pas. Celui qui vient de me quitter, entre autres, est un vieillard qui est resté enfant.

Le garçon éclata de rire et je quittai le restaurant.

Pilules de Jouvence

(Suite de la page 15)

"Non, non". Et, comme mon camarade voulait à tout prix prendre ma place, je me ruai sur lui, pleurant de rage, et le renversai sur le plancher. Le gérant du rayon et trois vendeuses accoururent immédiatement dans notre direction pour nous séparer et mon compagnon se mit à sangloter en s'appuyant au comptoir.

"Je regrette mon acte de promptitude, dis-je, tout contrit. Pardonne-moi."

"Ce qui me chagrine surtout, dit Jean, en s'essuyant les yeux avec son poing, c'est que nous arriverons en retard à l'école."

Aucune tache de surface

d'origine externe, sur l'épiderme, ne peut survivre à l'effet embellissant de l'emploi de la

Crème de Cire Mercolisée pour la figure

En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

●...DANS LA FORÊT...●

(Suite de la page 11)

gette sentait confusément tout cela.

Parfois la tentation lui prenait de s'en aller, de se sauver. Mais chaque fois qu'elle venait pour mettre son dessin à exécution elle hésitait, reculait.

Un soir Grâce proposa:

— Demain, chéri, fit-elle en s'adressant à Hubert tout en lorgnant, entre deux bouffées de sa cigarette, vers sa rivale, demain, chéri, nous irons faire une excursion de montagne. Ça vous plairait, petite Georgette?

Ce ton protecteur envers elle irritait la jeune fille; elle allait refuser lorsque Hubert intervint.

— J'irai à condition que Georgette soit des nôtres.

Grâce lui lança un regard terrible. Elle ne perdit toutefois pas son sang-froid et continua:

— Mais c'est entendu. Il n'a jamais été question d'une excursion à laquelle notre irremplaçable petite Georgette ne participerait pas.

La jeune fille sentit tout le fiel de ces remarques, mais l'intervention d'Hubert avait fait naître un grand espoir dans son coeur. Elle sentait que la lutte touchait à sa fin. Parfois elle se reprochait de s'imposer de la sorte, de toujours toujours se trouver partout où se trouvait Grâce, de ne pas montrer plus d'indépendance. Mais elle se disait, qu'après tout, elle avait, elle aussi, le droit de défendre son amour, son bien et que tant que Hubert ne lui aurait pas fait comprendre que c'était l'autre qu'il aimait, elle pouvait bien rester en lice.

Ils s'étaient donné rendez-vous pour sept heures le lendemain matin. Lorsque, vers huit heures, Grâce arriva, Georgette et Hubert attendaient déjà depuis l'heure fixée.

— Excusez-moi, fit-elle, j'ai tellement besoin de repos.

— Lorsqu'on fixe une heure ce n'est pas soixante minutes après qu'on arrive.

— Excuse-moi, chéri, et excusez-moi vous aussi, Georgette.

— Mais vous êtes toute excusée, fit Georgette aimable.

L'avant-midi se passa sans incident. Ils grimpèrent et descendirent plusieurs montagnes. Le soleil tapait de toutes ses forces. Vers midi, ils s'arrêtèrent près d'un lac.

— Un concours de natation? proposa Georgette.

— J'en suis, interrompit Hubert. Et toi aussi, Grâce, tu ne vas pas tout de même nous faire croire que tu ne sais pas nager.

— Non, mais je suis fatiguée.

— Raison de plus.

Grâce fut forcée de s'exécuter.

Hubert regardait les deux jeunes filles évoluer dans l'onde claire. Combien plus gracieux et plus rythmiques étaient les mouvements de Georgette! Elle nageait avec aisance à côté de sa rivale et celle-ci devait faire des efforts désordonnés pour la suivre. Ils étaient tous les trois au milieu du lac lorsque Hubert, qui nageait à côté de Grâce, dit soudain:

— Et maintenant le concours. Un concours de vitesse jusqu'au rivage. Le dernier ou la dernière arrivée fera le dîner.

Grâce partit aussitôt. Georgette la suivait facilement à environ cinq pieds. Ils nagèrent ainsi pendant deux ou trois cents pieds; Georgette demeurant toujours à la même distance de sa rivale. Hubert demeurait en arrière et les regardait aller. Et lorsqu'ils ne furent plus qu'à une centaine de pieds du bord, Georgette s'approcha de Grâce, arriva à sa hauteur et avec une aisance surprenante la dépassa et arriva au bord avec plus de vingt pieds d'avance.

— J'ai perdu, fit Hubert, c'est moi qui préparerai le dîner.

Mais Grâce n'en digérait pas moins mal sa défaite. Le jeune homme examinait à la dérobée les deux jeunes filles étendues côte à côte, sans rien dire. Georgette était la plus belle et de loin. Sa figure, ses traits, tout était harmonieusement ordonné.

Vers trois heures ils firent une autre halte; ils allumèrent une cigarette:

— Faites attention, dit Georgette, il fait très chaud et gare aux feux de forêts. Ce n'est rien de très gai.

— Bah! vous exagérez, ma chère, fit Grâce.

— Georgette a raison, fit Hubert. Mais ce qui devait arriver... arriva.

Vers cinq heures Georgette sentit soudain une odeur âcre. Elle s'arrêta brusquement:

— Le feu, lança-t-elle.

— Ce n'est pas possible, interrompit Hubert.

— Je la connais cette odeur. Il n'y a pas de doute possible, dépêchons-nous... puis toisant Grâce elle lui lança:

— C'est criminel ce que vous avez fait, de jeter votre cigarette n'importe où pour faire à votre tête.

— Je n'ai pas de reproches à endurer d'une simple servante de restaurant.

— Grâce, interrompit Hubert, rien ne sert d'employer les gros mots, vous venez d'être infiniment grossière envers Mlle Dessaulles, mais pour l'instant il faut songer à nous sortir d'ici. Nous règlerons les comptes après, ma chère.

— Il faut que je monte à la cabine télégraphique qui est près d'ici pour télégraphier au village le danger qui menace.

— Je vous accompagne.

— Non Hubert, vous ne connaissez pas le chemin. Prenez le sentier qui descend au lac et là vous trouverez certainement des embarcations. Vous n'aurez qu'à vous rendre par voie d'eau au village. Lorsque j'aurai accompli mon devoir je vous rejoindrai.

— Je ne vous abandonnerai pour rien au monde.

— Ecoutez-moi, Hubert. Au nom de tout ce qui vous est cher, laissez-moi faire. Mettez Mlle Grâce en sûreté, quant à moi je vous assure qu'il n'y a pas de danger; je connais la forêt.

Une fumée âcre saisissait déjà les jeunes gens à la gorge. Georgette poussa Hubert par les épaules dans le sentier qui descendait vers le lac en lui disant:

— Bonne chance, je vous retrouverai à la pension.

Lorsqu'elle fut seule la jeune fille hésita un long moment. Elle avait sousestimé le danger qu'elle courait.

Elle fonça droit devant elle et monta le plus vite possible vers l'observatoire où se trouvait le poste de télégraphie.

Déchirant ses bas aux ronces qu'elle rencontrait, elle ne s'arrêtait pas. La fumée la poursuivait devenant de plus en plus dense. Elle montait depuis un quart d'heure; elle se retourna; le spectacle qui se présentait à ses yeux était terrible: à l'arrière-plan des flammes montaient vers le ciel en avançant rapidement vers l'endroit où elle se trouvait; et plus près d'elle une fumée opaque qui risquait d'un moment à l'autre de l'envelopper.

Elle arriva finalement au poste d'observation. Elle suffoquait déjà; si, au moins, avant de tomber elle parvenait à lancer son appel au secours pour sauver le village et faire envoyer des hommes pour combattre cet incendie qui prendrait bientôt les allures d'un désastre.

Elle ouvrit la porte et se plaça devant la machine. Déjà elle faiblissait. Mais elle fit un effort surhumain pour lancer son message.

Puis incapable de faire aucun autre geste elle s'écroula. Déjà ses idées s'embrouillaient et elle sentait l'horreur de l'asphyxie la saisir peu à peu. Ses tempes bourdonnaient et de ses yeux coulaient des larmes qui n'étaient pas provoquées que par la fumée. Elle pleurait... la pensée d'Hubert était la seule qui demeurait un peu claire en son esprit. Elle essaya de tendre les bras vers le jeune homme en murmurant son nom.

Elle se sentit soudain confusément soulevée. Elle crut voir le visage d'Hubert se pencher sur elle, sa bouche chercher ses lèvres... puis ce fut tout; un immense brouillard l'enveloppa tout entière.

Lorsqu'elle revint à elle, elle était sur le bord d'un lac, étendue sur un lit de branches. A ses côtés se trouvait Hubert.

— Que m'est-il arrivé? demanda-t-elle.

— Georgette, lui répondit Hubert... enfin.

— Hubert, dit-elle, c'est vous qui m'avez sauvée. Je ne rêvais pas tout à l'heure.

— Georgette, je vous aime, il serait trop long de tout vous expliquer...

Elle lui coupa la parole:

— Ne parlez pas, voulez-vous Hubert? Le principal c'est que vous soyez près de moi et que j'aie bien entendu lorsque vous m'avez dit que vous m'aimiez.

— Je vous aime, Georgette et j'ai été fou... stupidement fou.

Puis ils se turent tous deux un long moment. Hubert approcha de sa bouche les lèvres vermeilles de la jeune fille et l'embrassa longuement.

— Oui, chérie, j'ai été fou. Lorsque je suis arrivé ici j'étais obsédé par le souvenir de l'autre, mais j'étais bien décidé d'en finir. Elle est revenue. J'avais pourtant tout détruit de ce qui pouvait me rappeler le passé... mais sa présence m'a de nouveau rempli d'hésitation. Chaque fois qu'elle avait la chance d'être seule avec moi, c'était des scènes à n'en plus finir. Elle prétendait m'aimer, ne penser qu'à moi et que sais-je? Elle m'avait pourtant écrit une fois que tout était fini, que nous ne nous convenions pas; elle me demanda d'oublier cette lettre.

— Je sais, dit Georgette.

Il la regarda surpris. Elle lui expliqua en quelques mots la trouvaille qu'elle avait faite le lendemain de son arrivée.

— Et maintenant tout est fini, dit-elle.

— Oui, ma chérie. Grâce part ce soir. Je lui ai dit tout à l'heure sans détour que je ne l'aimais plus... que c'était toi que j'aimais; ce fut une scène assez pénible. A la fin elle se résigna.

— Ne parlons plus du passé, fit-elle. Le présent est bien plus beau. L'été ne fait que commencer... il va être merveilleux pour nous. Il va effacer tout ce qu'a pu être ce vilain passé.

— Je t'aime, Georgette.

— Je t'aime Hubert.

LE SOLDAT INCONNU DE L'HISTOIRE: CARNOT

(Suite de la page 10)

Ce qu'on a souvent décrit comme la célèbre tactique napoléonnienne eut vraiment son origine à cette époque. Les armées françaises, mal nourries, devaient s'approvisionner dans les villes et les villages comme elles le pouvaient. Par la force des choses, elles avançaient en formation étendue, d'après la position des endroits qu'elles voulaient atteindre, tout en marchant dans la direction de l'ennemi, au contraire des troupes de l'envahisseur qui marchaient en formation rigide. Etant, de plus, mal entraînées, elles avançaient beaucoup plus vite. L'allure des régiments ennemis bien disciplinés était beaucoup plus calme, plus calculée. Sans le vouloir, l'armée révolutionnaire avait adoptée cette tactique de mobilité et de vitesse dont l'élément de surprise devait devenir la caractéristique de Napoléon. Les plus braves se jetaient dans la mêlée, les indécis attendaient que les premières lignes fléchissent pour se lancer à leur tour, les reculs stratégiques pour mieux avancer ensuite étaient nombreux.

L'armée révolutionnaire n'avait pas de traditions à soutenir, et elle employa toutes les méthodes. Quelques-unes des plus récentes découvertes scientifiques furent adoptées; c'est ainsi qu'un télégraphe rudimentaire fut établi, avec des lanternes attachées aux sémaphores pour les communications nocturnes. La vitesse des messages était d'un mille à la minute. A la bataille de Fleurus, Carnot ordonna à l'un de ses généraux de monter dans un ballon captif (la première ascension avait été faite dix ans plus tôt seulement) afin de faire une reconnaissance. Et la bataille fut gagnée.

QUATORZE ARMEES

EN MOINS de six mois, Carnot était à la tête de quatorze armées qu'il dirigeait de Paris. Il n'apparut sur le champ de bataille qu'une seule fois, à Wattignes, la plus grande victoire républicaine; et il ne portait là que des vêtements civils et ne recula pas à se servir d'un mousquet.

Dix-sept mois plus tard, sa tâche gigantesque était accomplie. Les six pouvoirs alliés étaient en pleine déroute et envahis a leur tour sur quatre fronts. Carnot fut acclamé comme l'organisateur de la victoire de la France.

27 VICTOIRES

IL AVAIT remporté vingt-sept victoires, dont huit en batailles rangées; cent-vingt combats d'importance secondaire; il avait tué quatre-vingt mille ennemis, fait quatre-vingt-onze mille prisonniers; emporté d'assaut cent seize forteresses ou villes fortes, deux cent trente forts ou redoutes; saisi trois mille huit cents canons, soixante-dix mille mousquets, deux mille tonnes de poudre et quatre-vingt-dix drapeaux!

C'est sur ces bases solides que Napoléon devait asseoir sa renommée. Carnot avait trop bien rempli sa tâche. Il avait donné à la France le goût de conquêtes que Bonaparte pouvait seul satisfaire. Deux ans plus tard, le jeune général commençait sa marche vers la gloire.

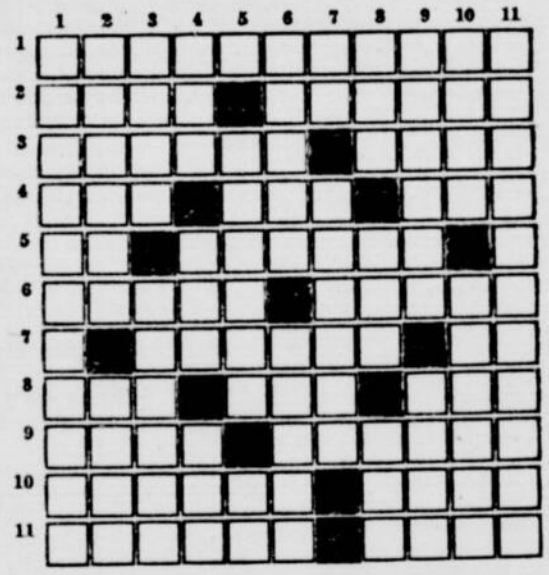
EN EXIL

MAIS Carnot ne combattit pas aux côtés de l'empereur. Il le dénonça au contraire et prophétisa que la politique de conquête de Napoléon était destinée à affaiblir la France. En 1799, il dut fuir pour protéger sa vie. Napoléon ne fit rien pour le sauver, alors qu'il lui devait son élargissement de la prison, cinq ans plus tôt. Plus tard, cependant, Carnot, parce que la France était en danger, servit sous Napoléon, à trois reprises, très brèves, mais sans accepter les doctrines du maître. Jusqu'en 1823, il vécut en exil, irréductible adversaire de la conquête et de la dictature.

Tel était l'homme dont les tactiques militaires permirent à l'empereur de remporter ses plus grandes victoires. Et c'est tout à l'honneur du petit caporal que de reconnaître qu'il ne changea rien à l'organisation de la grande machine de guerre française. Il y eut cependant une éclatante exception. Napoléon n'aimait pas plus innover que les généraux ennemis. Et c'est pour cela qu'il rejeta l'idée géniale de Carnot de se servir de ballons captifs pendant les batailles, tout comme il devait rejeter plus tard cette curieuse invention de Fulton, le sous-marin.

Mais le ballon captif, qui avait si puissamment aidé au capitaine de génie à gagner la bataille de Fleurus, aurait probablement permis à l'empereur d'éviter ses fatales erreurs de tactiques à Waterloo

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui ne peut être révoqué.
2.—Royal — Electro-aimant qui établit plusieurs circuits.
3.—Qui n'a pas été payé. — Tête de rocher.
4.—Chef-lieu d'arrondissement (Drôme) — Jamais. — Recueil de bons mots.
5.—En les — Tête d'écluse.
6.—Empereur de la famille de Jules César. — Errer çà et là.
7.—Fils du Ciel et de la Terre. — Fleuve d'Italie.
8.—Eut la hardiesse. — Epoque. — Délié et menu.
9.—Crié, en parlant des bovidés. —Placé au milieu.
10.—Evêque de Lyon. — Créature purement spirituelle.
11.—Expose à l'air pour sécher. — Dire qu'une chose n'est pas vraie.

VERTICALEMENT

1.—Excision d'une partie de l'iris pour produire une pupille artificielle.
2.—Lieu où l'on met à couvert les voitures. — Indubitables.
3.—Lime à grosses entailles. — Temps pendant lesquels des candidats sont astreints à des obligations.
4.—Roi d'Israel — Cinquième mois de l'année. — Fille de Cadmus.
5.—Hutte des Lapons et des Samoyèdes. — 1ère conjugaison.
6.—Evêque d'Auch et poète latin. — Ensemble des troupes régulières d'un Etat.
7.—Adjectif démonstratif. — Partie antérieure transparente de l'oeil.
8.—Bière anglaise. — Une des Cyclades — Fils de Jacob.
9.—Tenant de deux genres contraires. — Limité.
10.—Le plus puissant des quadrupèdes carnassiers du genre chat. — Développement de l'épi dans les céréales.
11.—Faire des évolutions par escadron.

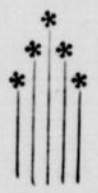
Solution du problème de dimanche dernier

R	E	C	I	D	I	V	E	■	E	R
O	P	A	L	I	N	■	P	E	R	E
N	A	G	E	■	O	C	E	L	O	T
C	R	E	O	N	■	A	L	U	D	E
H	■	O	N	A	G	R	E	■	E	N
O	S	T	■	R	U	E	■	A	R	T
N	U	■	C	R	E	M	E	R	■	R
N	I	T	R	E	■	E	L	E	M	I
E	V	I	E	R	S	■	E	T	O	C
U	R	N	E	■	P	R	I	E	R	E
R	E	■	E	P	A	I	S	S	E	S

Le domaine des petits

A quoi rêve cette jeune étrangère?

Prenez l'initiale de chaque objet et vous saurez. (Solotion prochaine).



Gagnants et solutions

GAGNANTS

Jacqueline Perron, La Sarre; Gilberte Bourdages; "Petit Jacques" de la Baie des Sables; Georgine Desmarais, Verdun; Jean-Marc Bédard, Laurier Station, sont sortis victorieux de notre dernier tirage; ils recevront leur prix bientôt.

SOLUTIONS

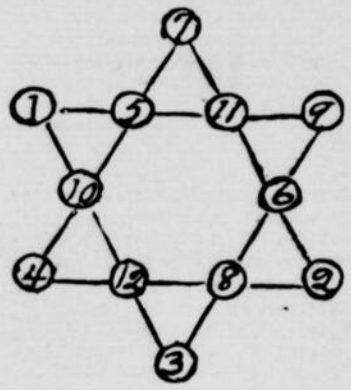
—Au cirque: **Horizontal:** Trompe, ouie, ciel, Esau, trains, navire, oies, ote. **Vertical:** Nez, voiture, os, astres, toiture, rue, oil, rue, re, sel.

—**Page lecture:** Riche entre deux, belle soutache, joli surah, fil fort pour surjet.

—**Enigmes nouvelles:** Chanson, courage, râpe, présent, fourmi, cigale.

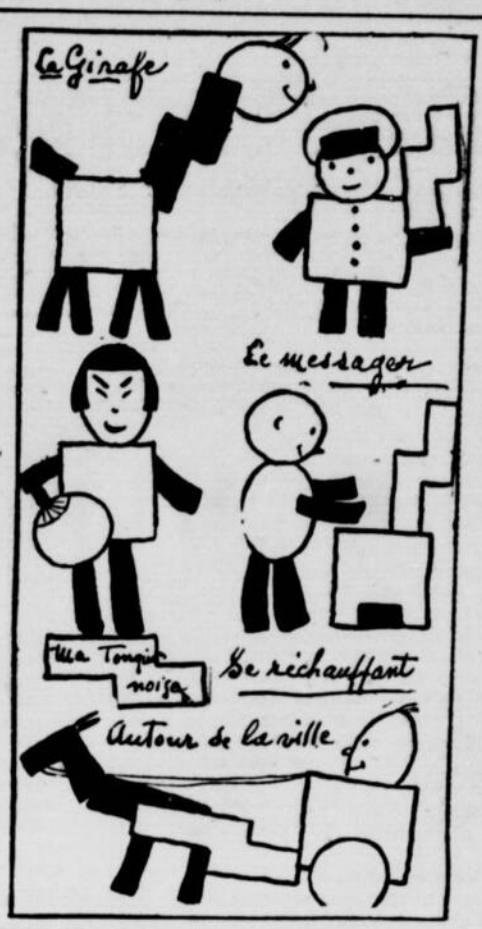
—**Mot décomposé:** Met, forcément, forcené.

—**Casse-tête de l'étoile:**



Essais faits par nos enfants à l'aide de notre caricaturographe

Avec les matériaux offerts dans une de nos dernières pages, voici les gentilles choses qu'ont réussies nos petits artistes: "Girafe" par Arthur Bonenfant, rue Champagneur, Outremont; "Messager", Philippe Roy, rue S.-André, Montréal; "Se réchauffant" par Marie-Claire, rue Victoria, S.-Lambert; "Tonquinoise" par Suzanne Grignon, rue Esplanade, Montréal; "Autour de la ville" par "Chritine", Hawkesbury. Je publierai les autres bons travaux qu'on m'enverra.



Ce touriste s'est perdu dans les rues de Montréal, lors de la visite du Roi; De quel pays vient-il? Remettez les lettres en ordre. (Solution prochaine).

Le truc de Freluquin

Freluquin prend un jeu de cinquante-deux cartes; il en sort les quatre neuf, qu'il pose sur la table. Sous ces neuf, il dispose en colonne, et dans l'ordre où elles se présentent à lui, les cartes de la même couleur que le neuf: les carreaux en-dessous du neuf de carreau, les coeurs en-dessous du neuf de coeur, etc.

Puis il prépare son jeu en prenant successivement une carte de chaque couleur dans l'ordre où les couleurs sont disposées et du dessin que lui indique cette formule cabalistique:

Dix-sept mille hommes valent huit femmes. C'est-à-dire que, si les neuf sont rangés dans l'ordre suivant: trèfle, carreau, coeur, pique, il prendra le dix de trèfle, puis le sept de carreau, puis l'as de coeur, puis le roi de pique, puis le valet de trèfle, puis le huit de carreau, puis la dame de coeur, le dix de pique, etc. Le jeu ainsi préparé, on fait prendre une carte; on coupe à l'endroit où la carte a été prise, de façon à voir celle qui se trouvait juste avant. Il est facile de deviner, si par exemple la carte qu'on voit est le roi de pique, que celle qui a été prise est le valet de trèfle.

En laissant exposée sur la table la carte qui a déjà été prise, on peut recommencer le tout plusieurs fois. Il suffit, quand on voit la carte, de regarder si la suivante n'est pas déjà sortie, et, si elle l'est, d'annoncer la suivante.

Pour les petits artistes (à colorier)

Avec 3 crayons de couleur: rouge, jaune et bleu, exécutez le tableau ci-contre. Mettez du rouge dans les cases où il y a le signe (+); du jaune où il y a le signe (—); du bleu où il y a le signe (X). Dans les cases où il y a plusieurs signes, mettez, en les mélangeant, les couleurs correspondant à ces signes. Laissez en blanc les cases où il n'y a aucun signe.

Dans les eaux

Premier poisson.—Vous êtes malade?

Deuxième poisson.—Oui, et ce qui m'ennuie c'est que le docteur m'a dit d'éviter de me tenir à l'humidité!

Fleurs étranges

Il s'agit, non pas de têtes coupées, comme vous pourriez le croire, mais simplement de tiges de mufliers. Les fruits, en s'ouvrant, présentent des déhirures singulières, qui les font ressembler à des têtes humaines.

TEST

Répondez au meilleur de votre connaissance; vous regarderez ensuite plus bas pour vérifier.

1—Qu'est-ce que des épaulettes?
2—Où Napoléon est-il né?
3—Quelle est l'hymne nationale canadienne?
4—Qui a découvert le radium?
5—Comment s'écrit 550 en chiffres romains?
6—Le caviar est l'oeuf de quel poisson?
7—Pasteur a fait sa renommée dans la politique, littérature, science, diplomatie?
8—Combien de pages dans la Patrie du dimanche?

REPONSES

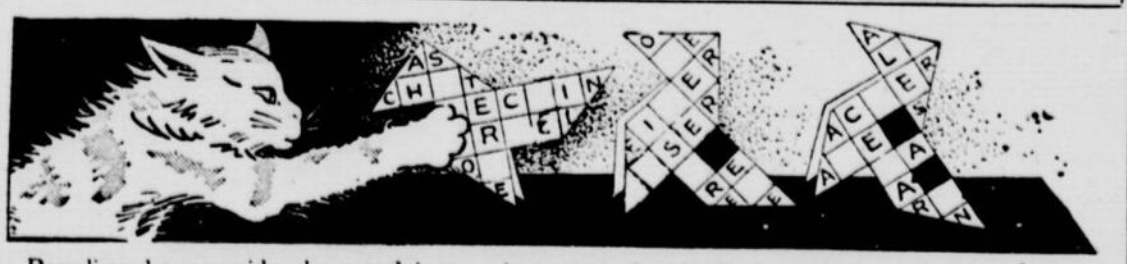
1—Galons sur uniforme d'officier.
2—A Ajaccio, en Corse.
3—"O Canada, mon pays, mes amours".
4—Pierre et Marie Currie.
5—D L.
6—L'esturgeon.
7—Science.
8—76 pages.

P'TITE MERE.

Petites charades en images

Trouvez en 1: Une herbe; en 2: Filaments de linge pour panser les plaies; en 3: Autrefois capitale d'Europe; en 4: Gros oiseau rapace.

Mots croisés. — Les cocottes en papier



Remplissez les cases vides: les mots doivent avoir un sens; soit qu'on les lise de gauche à droite ou de haut en bas. (Solution prochaine).

N. Valiquette LIMITEE

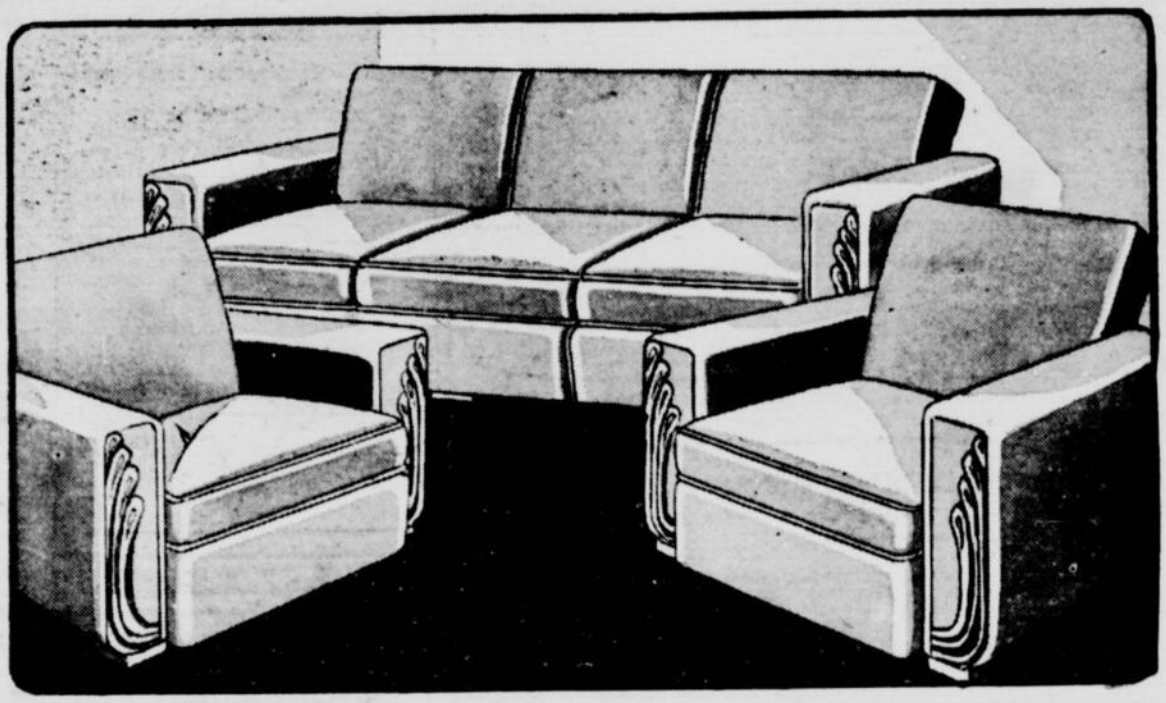
915 STE. CATHERINE EST MONTREAL

MAISON MEUBLEE AU COMPLET $275

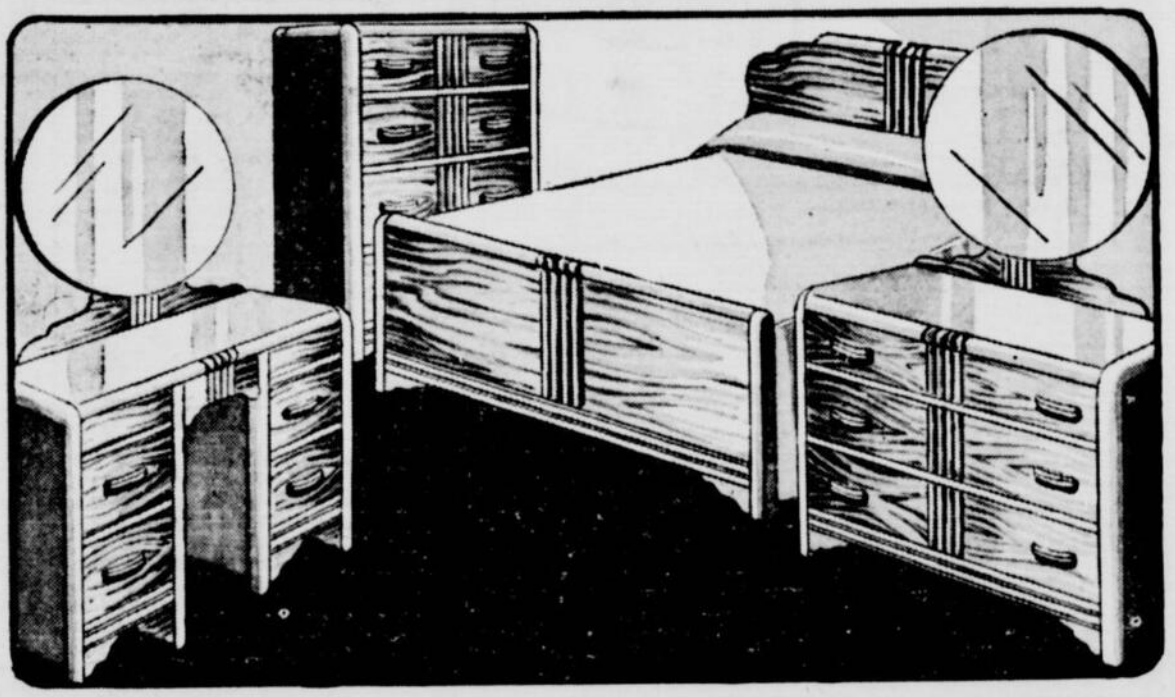
QUATORZE ARTICLES POUR 3 PIECES

2 ANS POUR PAYER SANS INTERET

24 mois de crédit, 24 paiements mensuels, sans intérêt ni aucune autre charge! . . . tout ce que vous payez c'est $275 en 2 ans. Et n'oubliez pas que la livraison est gratis jusque dans votre maison par camion ou par fret payé jusqu'à la gare la plus proche de chez-vous.



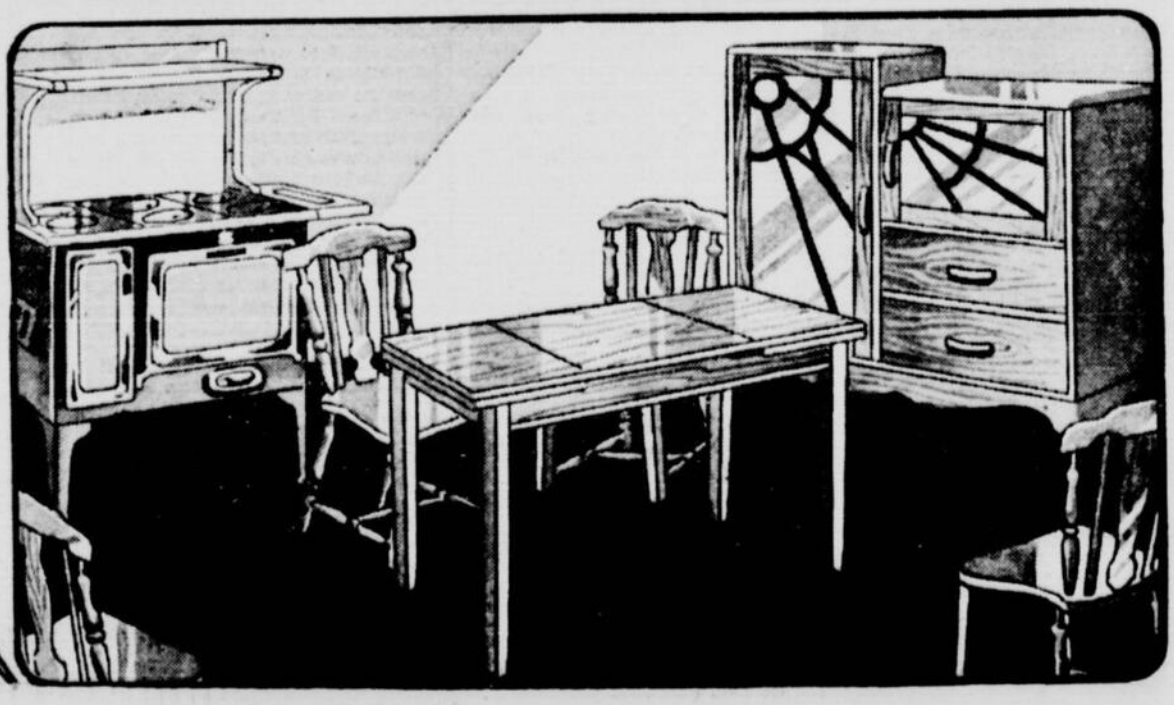
3 PIECES $275



LE VIVOIR est un chesterfield de 3 meubles avec riches boiseries sculptées. Tel qu'illustré.

LA CHAMBRE est un nouveau modèle de 4 meubles, waterfall, décor gravé. Tel qu'illustré.

LA CUISINE comprend 6 meubles à déjeuner naturel et rouge ou naturel et vert, et 1 poêle à bois ou charbon, 6 ronds, fourneau complet avec tablette émaillée.



COUPON A MALLER

N. G. VALIQUETTE LTEE,
915 Ste-Catherine Est, Montréal.

Sans obligation de ma part j'aimerais recevoir votre circulaire illustrée en 3 couleurs montrant d'autres maisons meublées au complet à $415, $398, etc.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

JUIN 17

16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
18 juin 1939

JACQUES LE MATAMORE

L'attaque brusquée a réussi—les sauvages s'enfuient—et Jacques, qui se fait passer pour Daniel Darby, conduit la poursuite.

Jacques trébuche sur une branche qu'il n'avait pas vue.

La lune est levée depuis longtemps quand les sauvages amènent Jacques dans leur village.

Pendant ce temps-là...

NOS LOUSTICS

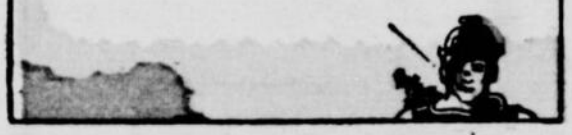
LE ZOO COMIQUE

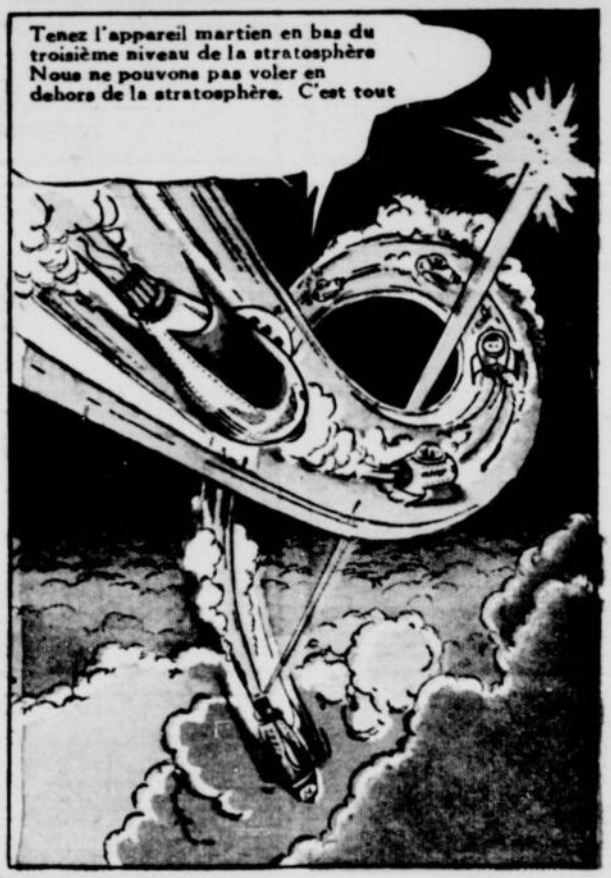
DOUBLE RAFRAICHISSEMENT!
quand vous achetez
KIK
le breuvage pétillant
5 GRANDS VERRES 6¢
Jus de fruits.... mélangés ensemble

ROGER COURAGE

Bernard, Rodolphe et Alura ont capturé un appareil venant de Mars; ils se dirigent vers Niagara avec deux prisonniers quand ils sont attaqués par une patrouille terrestre, laquelle croyait que des Martiens pilotaient l'appareil de Mars. Dans la confusion qui suivit l'attaque, les Martiens se libérèrent de leurs liens. L'un d'eux mit Bernard, Rodolphe et Alura en joue pendant que l'autre anéantissait l'appareil terrestre, à l'aide d'un désintégrateur. L'équipage de l'appareil terrestre semblait voué à la destruction quand soudain, il se produisit quelque chose d'extraordinaire.

Roger Courage.





TOTO ET TITI

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LE FANTÔME

J'ai averti votre père de ne pas s'aventurer dans la jungle. Nous avons entendu parler d'une bande de brigands.

Personne ne nous touchera, capitaine. Nous cherchons simplement des papillons

Je viens de bien loin pour obtenir des spécimens rares et nous ne pouvons pas abandonner notre projet maintenant.

Voici cette petite caravane :

Il sera facile d'en venir à bout.

En voici un magnifique. C'est le papillon à tête de mort. Un spécimen rare.

OH!

Quelle honte! Un homme de votre âge qui chasse des papillons !

Descends de cheval, ma petite.

Lâche-moi!

Je suis le professeur Tanvan, vous m'avez fait manquer un papillon. Que voulez-vous ?

Votre cheval, votre argent et peut-être aussi une petite rançon.

Un papillon à tête de mort! Seriez-vous par hasard un ami du Fantôme

Fantôme?

Oui. Les indigènes ignorants de cette région ont essayé de nous effrayer en nous parlant d'un fantôme. Mais nous ne croyons pas aux revenants.

A suivre.

Le Chevalier Masqué

Le chef de police devra livrer le Chevalier Masqué ou voir sa fille assassinée par les hommes de LeNoir.

Ligotez-les tous les deux

Beau travail! Vous nous les avez amenés directement

2

Pourquoi m'attachez vous?

Nous vous amenons, vous aussi, chef car nous avons des projets importants

Vous vous êtes toujours demandé où se trouvait mon refuge, chef. Vous allez le voir.

Attendez ici pour vous assurer que personne ne nous suit.

Personne ne peut vous suivre mais nous allons surveiller quand même.

5

Ainsi vous avez toujours travaillé pour LeNoir?

Pourquoi pas? Ton père prendra peut-être bientôt des ordres de LeNoir?

Je les vois venir.

6

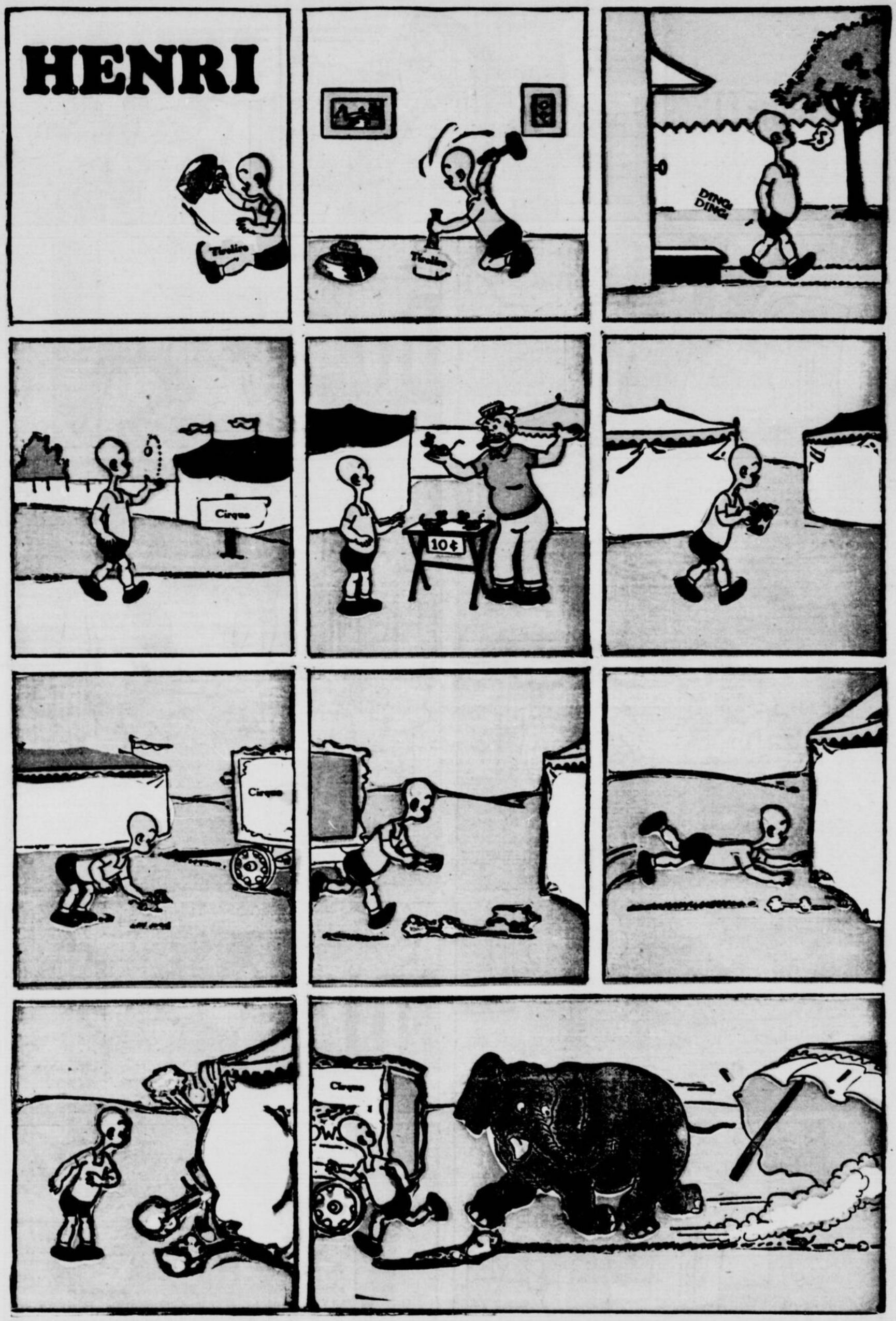
Alors, vous avez capturé le Chevalier Masqué?

Et le chef de police aussi! Faites-les descendre de cheval pendant que je démasquerai cet homme

7

Maintenant voyons le visage du Chevalier Masqué

Le Chevalier Masqué sera-t-il enfin démasqué?


HENRI
DING DING
Cirque
10¢
Cirque

BLONDINETTE

FLORENCE

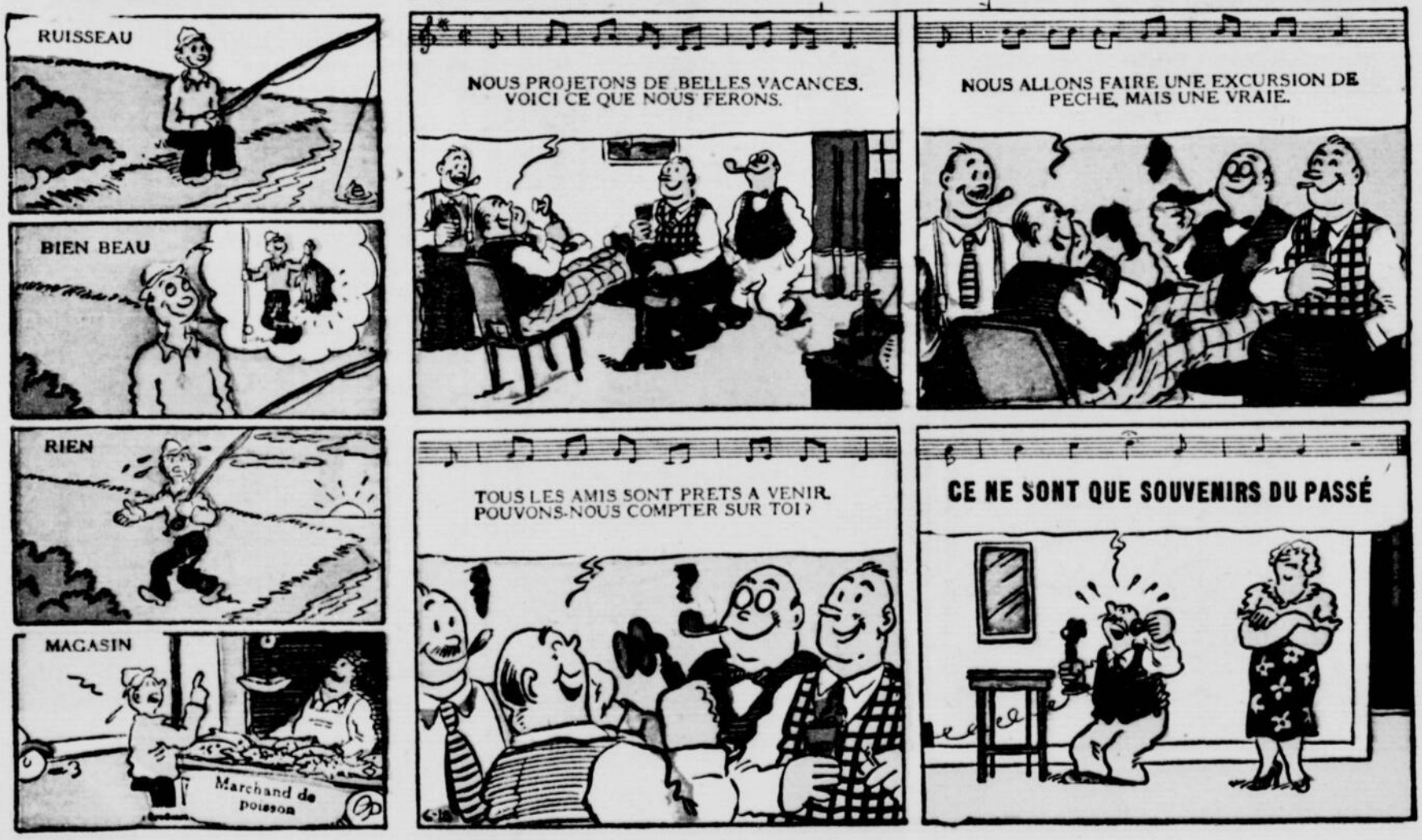
PHILOMÈNE

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

Tel père, tel fils

RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEANNE HARPIN

Le comte Ivan, qui croit que Jeanne est la très riche Grâce Denis voit une photo de Celle-ci dans un journal.

Fiancé à Grâce Denis ? Vous n'avez même pas reconnu sa photo.

Je vous dis que je suis le comte Ivan. Cette photo de Grâce Denis n'était pas bien bonne.

Je me demande si vous êtes réellement le comte Ivan Grégorio. Et allez-vous payer cette note ?

Ecoutez, mon ami, le comte Féodor a épousé Corinne Farley. Ils ont des millions et peuvent garantir le paiement pour moi.

Ils sont en Europe en ce moment et cela ne fait pas mon affaire. Payez sinon...

Connaissez-vous Jeanne Harpin, la journaliste ?

Elle peut vous parler de moi.

Très bien, si elle garantit pour vous mais je crains bien que cela ne soit qu'un truc.

Mais, oui, certainement. Je le connais. Il est venu pour le mariage de son frère à Corinne Farley. C'est à ce mariage que je l'ai connu.

Oui, c'est lui qui était garçon d'honneur.

Tous mes regrets, comte Ivan. Il y a tellement de rats d'hôtel.

Que cela vous serve de leçon, mon ami!

Que pensez-tu de cela ? Le gérant de l'hôtel ne croyait pas qu'il était réellement le comte Ivan. Il m'a appelée pour en obtenir confirmation.

?

Un comte authentique! Je vais rester ici jusqu'à ce qu'il vienne.

Il faut que je me hâte car il sera ici dans quelques minutes.

Quelques heures plus tard

Il est neuf heures et il n'est pas encore arrivé.

As-tu voulu te moquer de moi, Jeanne ?

Il a dû lui arriver quelque chose car il n'a pas l'habitude d'être en retard.

L'AMI DE ROSE

JIGGS ET MAGGIE

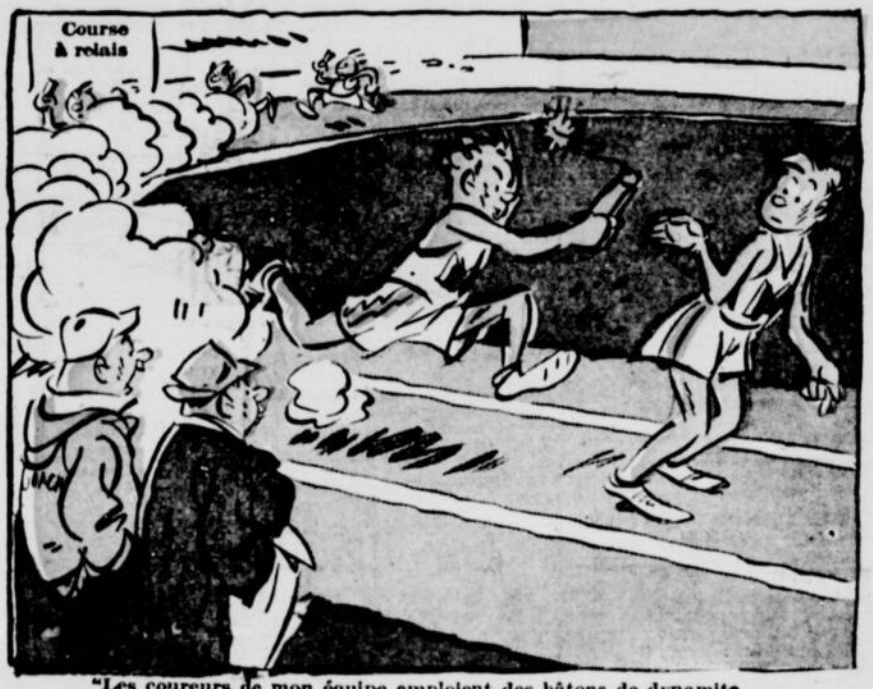
Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

Prenez la vie en riant

"Il a le sens des affaires, ce cordonnier."

"Tu vois? Je t'avais bien dit que nous arriverions trop tard. Tous les gardiens de la plage sont occupés maintenant."



"Les coureurs de mon équipe emploient des bâtons de dynamite Je trouve que cela leur donne de l'énergie dans les mollets."

"Je propose donc de moderniser nos cartes à jouer et de remplacer les rois par des dictateurs."

"Je t'avais bien dit que c'est truqué. . . Il lit le livre à l'envers."

"Je sais comme vous qu'elle se remettra de cette opération. La question, est de savoir quand elle aura les moyens de s'en payer une autre"

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

BERNARD BARIBOT

l'aviateur invincible

Après avoir lancé un message aux troupes du gouvernement et avoir jeté les bombes dans un endroit désert, Bernard, et son ami retournent à la base des rebelles.

Avez-vous jeté les bombes comme je vous avais dit?

Oui général! Quel massacre!

Nous avons détruit les canons de l'ennemi et tué la moitié de l'autre armée.

PARFAIT

Hé! Pedro! Encore des bombes!

Splendide, général! Nous retournerons compléter notre travail.

Bientôt Bernard et son ami sont repartis, se félicitant mutuellement du succès apparent de leur projet d'évasion.

Il a mordu comme un poisson, Bernard.

Voici une fois où je n'ai aucun remords.

Je crois maintenant que nous allons pouvoir nous enfuir.

Certainement. C'est-à-dire si les troupes de la garnison croient au message que je leur ai jeté.

Je leur ai dit que nous étions des aviateurs captifs volant pour l'ennemi malgré nous. J'ai aussi dit que nous avions des secrets militaires importants à leur dévoiler

Si l'on croit ce que j'ai écrit, ils feront des signaux du haut du toit d'une des casernes. Alors nous atterrirons

C'est bien beau tout cela, Bernard, mais comment vas-tu pouvoir atterrir sur un terrain aussi exigu?

C'est ce qui m'inquiète.

Regarde! Voici le signal!

Oh! Ah! Oh!

Nous allons d'abord nous débarrasser de ces bombes et voler en cercles pour atterrir.

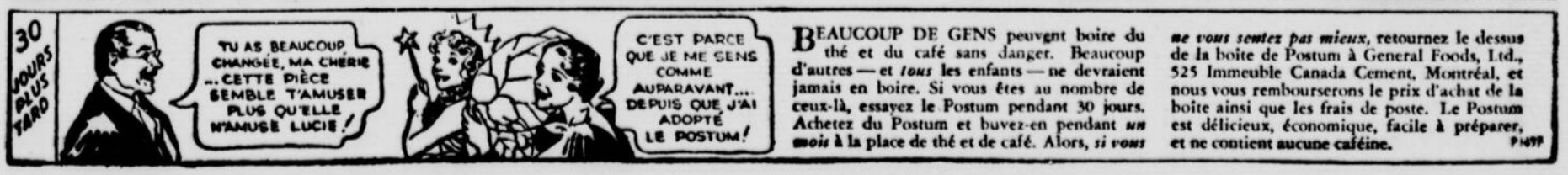
Fais attention, ne va pas trop vite et n'oublie pas que nous voulons retourner dans notre pays... avec tous nos membres.

A suivre

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

JOS. BRAS-DE-FER

La Petite Jouera



BEAUCOUP DE GENS peuvent boire du thé et du café sans danger. Beaucoup d'autres — et *tous* les enfants — ne devraient jamais en boire. Si vous êtes au nombre de ceux-là, essayez le Postum pendant 30 jours. Achetez du Postum et buvez-en pendant *un mois* à la place de thé et de café. Alors, *si vous ne vous sentez pas mieux*, retournez le dessus de la boite de Postum à General Foods, Ltd., 525 Immeuble Canada Cement, Montréal, et nous vous rembourserons le prix d'achat de la boite ainsi que les frais de poste. Le Postum est délicieux, économique, facile à préparer, et ne contient aucune caféine. P1499

LE PETIT JOSON

CONSEILS OPPORTUNS

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

ÉDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

5ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 18 JUIN 1939 — No 25

DES MANOEUVRES AÉRIENNES DANS LA STRATOSPHÈRE

(LIRE EN 39e PAGE)

Victoire

Pour la première fois, une femme occupe un siège au conseil de ville de York. C'est Mme FLORENCE MITCHELL, à qui le commissaire Warren remet un panier de fleurs.

Exploratrice

ALOHA BAKER a passé la majeure partie de sa vie à explorer les coins les plus reculés de la planète ronde. Un jour, à Vladivostok, elle faillit être fusillée.

Grand parleur, petit faiseur

DAVID KIRKWOOD, à gauche, député travailliste de Glasgow, hésite à devenir un nouveau Tarzan sur l'île que Lady Astor veut mettre à sa disposition.

Piqué

Au cours du pique-nique donné à Hyde Park, à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine, une abeille piqua, à l'oeil droit, FRANKLING D. ROOSEVELT, Junior.

Sang-froid

GEORGE DUSBERRY tient les fragments d'une bombe qui fut lancée près de sa demeure, à Belleville, Ontario.

Gardienne du foyer

Pour chasser un voleur qui voulait soulager son mari de la forte somme, Mme JACOB GORBACK a cassé son balai sur la tête du bandit qui prit la fuite.

Comment provoquer INSTANTANÉMENT NUAGES et PLUIES

PARIS, 17. (De notre correspondant). — Un ingénieur français a trouvé le moyen de provoquer artificiellement la création de nuages de pluie dans un ciel pur. On appuierait sur un bouton, puis des moteurs électriques... Mais voici comment M. Bernard Dubos s'y prendra pour discipliner cette force de la nature...

M. Dubos y a songé, parce qu'il a vécu longtemps loin de la France et qu'il lui fut donné d'étudier la formation et les effets de nombreuses trombes atmosphériques.

* * *

Quest-ce qu'une trombe? "Une masse de vapeur de l'eau soulevée en colonne et animée d'un mouvement rapide. Une trombe atmosphérique peut donc faire monter verticalement de la terre vers le ciel, et en quelques instants, des quantités énormes d'eau.

* * *

Les usines atmosphériques de M. Dubos ne sont pas autre chose que des installations destinées à provoquer des trombes artificielles. Imaginez une tour verticale de hauteur telle qu'il y règne, entre le pied et le sommet, une différence de pression barométrique de l'ordre d'une trentaine de millimètres de mercure, différence suffisante pour obtenir le jaillissement d'un courant d'air ascendant. Si dans la partie haute de cette tour se trouvent des moteurs électriques équipés d'hélices, assez analogues à celles des souffleries aérodynamiques où se font les essais d'avions, il sera possible d'obtenir un courant tourbillonnant dirigé de bas en haut et déterminant une véritable succion de l'air du sol de bas en haut: tel est, en effet, le mécanisme des trombes.

* * *

Si maintenant, par des évents inférieurs, arrive un air chargé de vapeur d'eau plus chaud que l'air se trouvant au sommet de la tour, il y aura formation continue de nuages de condensation à l'orifice de ce tunnel vertical. L'usine atmosphérique ne se compose pas d'autre chose: une tour, dont on donnera aux parois intérieures la forme d'un tronc de cones renversé pour que soit facilitée l'évasion tourbillonnaire de l'air chaud venu du sol dans l'atmosphère froide et raréfiée. Les ventilateurs électriques pourraient même être inutiles dans des régions où soufflent constamment, en altitude, des vents ayant une vitesse de 15 pieds à la seconde.

* * *

Quant à la tour à trombes, il faudrait qu'elle ait environ la hauteur de la tour Eiffel. Si l'on permettait à M. Dubos de réaliser son projet, il se fait fort de lancer, en quelques instants, des masses d'eau dans l'atmosphère qui masqueraient toute l'aggiomération d'une ville sous un barrage de nuages opaques.

CHASSE AUX FANTÔMES

LONDRES, 17. (De notre correspondant). — Il est minuit. Dans l'obscurité profonde d'une nuit sans lune, un homme vêtu d'une longue houppelande couleur de muraille se tient sans bouger près d'une tombe dans un cimetière. A travers la grille, il peut distinguer dans le tombeau grand ouvert les restes d'un squelette. Le vent souffle en tempête. Tout à coup, par trois fois, l'homme, qui attend, sent qu'on lui frappe sur l'épaule.

* * *

Nous sommes en Angleterre pays des histoires de fantômes, et l'homme qui attend est M. Sanders, de Chatham, qui n'a pas trouvé de meilleurs moyens de se distraire que de chasser les fantômes. Il s'est donné pour tâche de vérifier toutes les histoires de fantômes que les vieilles femmes se racontent le soir à la veillée dans les fermes du comté de Kent.

—"Je ne crois", a-t-il dit, "aux histoires de chaine, et je ne pense pas voir un jour une forme blanche s'approcher de moi. Mais ces tapes sur l'épaule, je les ai fort bien senties l'autre nuit, dans le cimetière de Penbury.

* * *

"Cette tombe ouverte est celle d'une vieille dame morte il y a plus de cent ans et qui avait donné pour volonté dernière que sa tombe fut laissée ouverte et que son homme de confiance vint chaque jour, pendant un an, lui apporter vivres et boissons.

"Je me propose de continuer mes recherches. Je veux prouver que l'on peut sentir les présences surnaturelles physiquement ou matériellement."

* * *

M. Sanders met dans ses "enquêtes" toute la faveur du néophyte. Il part à la nuit tombée sur sa bicyclette avec du thé et des sandwiches qui l'aident à supporter les fatigues d'une longue attente. En Angleterre, M. Sanders a évidemment du pain sur la planche, sans compter qu'il a encore toute l'Ecosse à prospecter et les fantômes, comme on le sait, y sont particulièrement abondants.

* * *

Aussi M. Sanders a-t-il décidé de s'adjoindre l'aide, sous la forme nullement surnaturelle celle-ci, de sa douce et charmante fiancée.

Le perroquet mélomane de PADEREWSKI

GENEVE, 17. — Si les jours de Paderewski ne sont pas en danger, l'illustre musicien devra cependant renoncer à se produire en public. Il va retourner dans sa propriété au bord du lac de Genève, où il continuera d'écrire ses Mémoires, dont une partie vient de paraître en anglais.

C'est dans ces pages que Paderewski raconte que le plus fervent auditeur qu'il ait jamais connu c'était son propre perroquet. Dès que le musicien s'enfermait pour travailler, Cockey Roberts, c'était le nom de ce psittacidé, venait taper du bec à la porte jusqu'à ce qu'on lui ouvrit.

* * *

Il entrait, se perchait sur le piano ou, souvent, sur un des pieds du musicien de façon à être balancé par les mouvements de pédales. Il pouvait rester ainsi des heures, sans bouger, sans rien dire. Il gazouillait simplement chaque fois qu'un morceau était fini: "Ah! mon Dieu! que c'est beau"

RETRAITE!

NEW-YORK, 17. — Le 1er juillet 1940, le docteur Alexis Carrel, ayant atteint la limite d'âge, à savoir 65 ans, cessera ses travaux au Rockefeller Institute. Mais ses recherches seront poursuivies par ses collaborateurs.

Après la tempête...

Le vent a complètement démoli la ferme des Verschoore, à Chatham (Ontario).

Londres fête le roi des singes de GIBRALTAR

LONDRES, 17. — Depuis que la défense du fameux rocher est d'actualité, le public du Zoo londonien fait fête au singe Jacko. Car Jacko, singe de Barbarie, vient de Gibraltar.

* * *

On sait que Gibraltar est le seul coin d'Europe où il y ait des singes sauvages vivant en liberté. Ils y sont nourris et protégés par les troupes britanniques.

* * *

Jacko, vers 1928 était le roi de la tribu. En qualité de roi, il se croyait, hélas! dispensé d'observer les règlements. Il commença par voler sans vergogne, devint une sorte d'ennemi public et fut finalement condamné à être tué à coups de fusil.

* * *

Mais, comme à ce moment le Jardin zoologique de Londres cherchait à acquérir un singe de Barbarie, on le gracia et sa condamnation à mort fut commuée en un emprisonnement à vie à Regent's Park.

* * *

Jacko préférait sans aucun doute le rocher de Gibraltar: il nargua la police pendant des mois entiers. Un jour on crut le tenir, mais l'un de ses petits réussit à le libérer.

* * *

Enfin on put le capturer et l'expédier à Londres. Il y a quelques mois, il tournait à la neurasthénie. Mais sa nouvelle vogue lui a rendu toute sa santé.

● **Il n'y a pas de faillites de banque en Ecosse depuis l'année 1878.**

FOLIE!

BERLIN, 17. (De notre correspondant). — Goering ne trouve personne qui puisse remplacer Rudolf Brinkmann, vice-président de la Reichbank, devenu fou. En désespoir de cause, le maréchal aurait demandé à Hitler de rappeler d'urgence Schacht, en voyage aux Indes.

Réunion annuelle du barreau rural

SHERBROOKE, — (P. C.)— L'assemblée annuelle du barreau rural de Québec aura lieu les premier et deuxième jours du mois de juillet à Valleyfield.

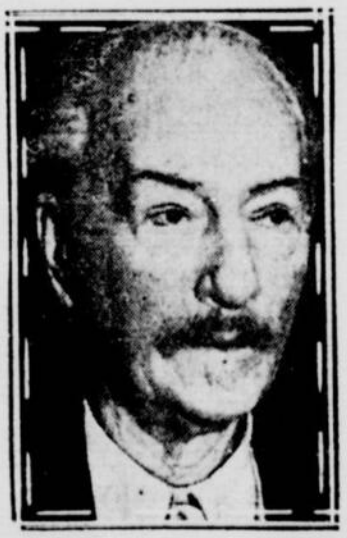
Le cadavre est trouvé

QUEBEC, — Une enquête sera tenue sur la mort d'un nouveau-né trouvé dans un cimetière à Québec. Enterré sans enregistrement, le cadavre fut découvert par des fossoyeurs.

Une NOUVELLE source de sucre au...PARAGUAY!

ASUNCION, 17. — On a découvert au Paraguay une plante herbacée qui vit dans les prairies un peu marécageuses, sous forme de touffes espacées, et qui possède un principe sucré non toxique trois cents fois supérieur à celui du saccharose. Ce principe, le stévioside, peut s'extraire de la plante sous forme d'une poudre blanche, cristallisée en fines aiguilles, qui se conserve bien à l'air. La plante a reçu le nom de "Stevia Rebaudiana". Son pouvoir sucrant est bien connu des Indiens du Paraguay, qui mélangent des feuilles sèches de cette herbe à leur maté pour en diminuer l'amertume. L'extraction du principe sucrant a lieu d'une manière encore assez compliquée, mais qu'on espère pouvoir améliorer.

On se demande s'il ne serait pas possible de cultiver la plante, dont le sucre pourrait trouver un emploi utile en pharmacie.



Paderewski

La RÉCOLTE du coton se ferait automatiquement

WASHINGTON, 17. — La récolte du coton, malgré de nombreuses tentatives pour l'industrialiser, continue à se faire à la main. En effet, toutes les capsules ne mûrissent pas à la fois, et il est nécessaire d'opérer une sélection, de manière, d'une part, à assurer la bonne qualité de la récolte, et, de l'autre, à ménager le bon rendement de l'exploitation. Et aucun appareil ne pourrait arriver à réaliser la discrimination nécessaire.

Cependant, un ingénieur américain a imaginé de faire intervenir la fameuse cellule photo-électrique, qui a déjà reçu tant d'applications. Une capsule mûre laisse passer beaucoup de duvet blanc, tandis qu'une capsule pas assez mûre n'est pas entr'ouverte et est d'une couleur plus foncée. Cette différence de teinte suffit. Et ainsi peut avoir lieu la sélection automatique nécessaire.

KOLOSSAL! — Ce n'est pas Colomb, mais un GERMAIN qui aurait découvert l'Amérique!

Un autre cas à régler

Tom Mooney, libéré après 20 ans d'emprisonnement sous accusation d'avoir tué plusieurs personnes avec une bombe, en 1916, cause avec le sénateur James E. Murray, du Montana, à Washington. Mooney cherche maintenant à obtenir la libération de Warren K. Billings, accusé du même crime.

Autre farce nazie

HANS MULLER!

BERLIN, 17—(De notre correspondant)—La découverte d'un almanach du XVe siècle vient de faire grand bruit dans le monde scientifique germanique.

* * *

D'après ce document et ses illustrations, la découverte de l'Amérique ne serait plus le fait de Christophe Colomb, et bien avant les voyageurs suédois qui, la chose est reconnue aujourd'hui, connaissaient le Nord de l'Amérique, un Allemand aurait découvert ce continent.

* * *

Son nom? Hans Muller. Profession? Astronome. Comme de juste pour l'époque et le mystère allemand: astrologue aussi. Il aurait tracé la route géographique et fait à lui seul les calculs astronomiques pour l'expédition de l'envoyé des rois catholiques.

* * *

La presse allemande, enthousiaste, conclut: "Cette fois encore, les Barbares nordiques ont indiqué la voie aux Latins." Comme, déjà, les Italiens réclament pour un des leurs celui qu'ils appellent le "grand Génois", pour peu que ces rapatriements des héros de l'histoire espagnole continue. Franco sera dépouillé même des conquêtes rétrospectives de ses devanciers.

Un jouet dangereux

Les parents de Joan Stevens de Nesquehoning venus témoigner à l'enquête sur la mort de la jeune fille tuée par un constable qui la trouvant suspecte, l'amenait au poste. Elle fit mine de tirer sur lui avec un révolver-jouet; mépris, il l'abattit.

Des manoeuvres aériennes dans la stratosphère

MOSCOU, 17. (De notre correspondant). — La presse soviétique révèle aujourd'hui que l'aviation militaire russe s'est récemment livrée à des manoeuvres aériennes de grande envergure dans la stratosphère.

D'après les déclarations des pilotes, des manoeuvres en formation à haute altitude ont été effectuées par des escadrilles d'avions de bombardement, lesquels assurent-ils, peuvent voler plus haut que n'importe quel autre avion du monde.

* * *

Des vols d'entrainement en formation auraient été exécutés depuis le Nord de la Russie jusqu'à la mer Noire, où une "flotte ennemie" a été symboliquement bombardée par les avions en question, qui auraient ensuite regagné leur base du nord, sans arrêt, toujours en volant dans la stratosphère.

* * *

Le colonel Kokkinaki, a déclaré que l'avion sur lequel il avait accompli son récent vol transatlantique, est capable de voler sans arrêt jusqu'à n'importe quelle capitale d'Europe ou d'Asie et de regagner, après l'avoir bombardée, le territoire soviétique.

COOPÉRATION

PARIS, 17. (De notre correspondant). — Dans sa rubrique des "Informations secrètes" le "Daily Sketch" annonce qu'un bataillon de la garde britannique participera à la grande revue militaire du 14 juillet à Paris. "La présence de la garde britannique, dit-il, démontrera la pleine et entière coopération des deux pays dans le domaine militaire."

ORAGE ÉLECTRIQUE!

Certains jours quand on caresse un chat on fait jaillir une multitude de petites étincelles qui font entendre un crissement très perceptible. On produit ainsi un véritable orage électrique mais, cela va sans dire, dans des proportions extrêmement petites. La nature de la chose est cependant la même dans les deux cas.

Ne boire jamais d'EAU

PARIS, 17—Les "Antilopes cervicapra" qui vivent dans le désert de sable situé entre le lac Chilka et la mer ne boivent jamais d'eau. Cette observation avait été fortement mise en doute par les physiologistes qui niaient la possibilité de vivre dans de telles conditions. Il semble bien pourtant en être ainsi, puisqu'un troupeau de gazelles vit depuis 1910 dans la petite île de Saad-ud-Din sur la côte du Somaliland, où ne se trouve aucune source et où la chute annuelle de pluie est de moins de 2 pouces; ces gazelles n'ont donc à leur disposition que l'eau qu'elles absorbent après les rares averses. De plus, la végétation est très pauvre, et elles ne peuvent, comme les antilopes du désert de Kalahari, suppléer un manque d'eau pendant la saison sèche en consommant des racines et des plantes bulbeuses riches en liquide.

● Dans la vallée de Sacramento, en Californie, on ensemence les champs de riz en projetant la semence du haut d'aéroplanes.

INSTITUTS de beauté de plus en plus courus

NEW-YORK, 17. (De notre correspondant) — Upton Sinclair, le grand romancier, écrit dans un de ses romans qu'un jour viendra où les instituts de beauté occuperont la première place parmi les industries américaines.

En attendant, tandis qu'en 1900, les Etats-Unis ne comprenaient que 262 instituts de beauté, le nombre s'élève aujourd'hui à près de 35,000 faisant un chiffre d'affaires annuel de 250 millions de dollars.

* * *

C'est moins que rien! remarquent cependant les experts américains, au moment où chaque être civilisé devrait être client d'un institut de beauté et d'y dépenser au moins un dollar par semaine, c'est-à-dire 52 dollars par an!

* * *

Il est intéressant de remarquer encore que si la proportion des clients masculins des instituts de beauté n'atteint qu'à peine 5 p. c., leur nombre est cependant en augmentation, puisqu'en 1900, il n'y avait qu'un client sur 400 clientes. Et si cela allait progresser encore!

Sensiblerie

LONDRES ,17. — Un pêcheur pêchait le brochet, un petit poisson vivant au bout de sa ligne. Un membre de la Société protectrice des animaux passa.

Procès: "pour avoir fait souffrir inutilement un poisson."

Le malheureux pêcheur plaida non coupable: tout le monde attrape le brochet de la sorte!

Le pêcheur, déclaré coupable, a payé l'amende.

La "femme aux chiens" et son testament idiot

BRUXELLES, 17. — Miss Marion Rubwel, âgée de 68 ans, de nationalité anglaise, connue sous le surnom de "la femme aux chiens", vient de mourir en Belgique.

Cette originale consacrait ses loisirs à recueillir les chiens abandonnés; elle n'en élevait pas moins de cinquante-huit, de toutes les races.

Dans son testament, Miss Marion Ruhwel avait spécifié que tous ses chiens ne devraient pas lui survivre. Ses dernières volontés furent respectées et, quelques heures après sa mort, un vétérinaire les faisait disparaître l'un après l'autre, à l'aide de piqûres. Et, après les funérailles de la "femme aux chiens", les 58 cadavres de ses anciens compagnons furent enterrés à leur tour.

Un ours devient, à Londres, une star de cinéma

LONDRES, 17. — Il se pourrait fort que Ming', l'ours du Zoo de Londres, devienne une star de cinéma. Le géant Panda — c'est là son nom anglais — tournera prochainement dans un film, en compagnie de nombreux quadrupèdes.

Ming' sera traité en grande vedette: avec George, le chimpanzé, il se rendra au studio dans une voiture spéciale. Son travail sera limité à deux heures chaque matin.

Toutes les mesures ont été prévues pour préserver la santé de Ming', car il est estimé à près de $20 mille. Aussi, lors des prises de vues, les opérateurs devront porter des masques protecteurs antiseptiques, tout danger d'infection devant lui être épargné.

Lady Tweedsmuir dit les beautés, les contrastes et la grandeur du Canada

LA grande presse canadienne est unanime à reconnaître l'excellence de la publicité sur le Canada qui font à l'étranger les journalistes de divers pays qui suivent le parcours de Leurs Majestés en ce pays.

IL est tout juste qu'il en soit ainsi, car c'est là une réclame gratuite qui, du point de vue pratique, apporte au travail de nos organismes publicitaires un appoint de haute portée. Mais il est d'autres facteurs, indépendants de nos services de publicité, dont les activités servent à mieux faire connaitre, à l'extérieur, le Canada et ses grandes richesses. Il est bon que l'on en signale l'importance.

* * *

PAR exemple, je viens de lire dans le "Sunday Times" de Londres, un article que publiait sur le Canada lady Tweedsmuir, épouse du gouverneur général. Les observations dont elle fait part à ses lecteurs méritent d'être signalées aux nôtres. Puis, pour mieux faire apprécier notre vaste pays elle a des comparaisons nouvelles qui frappent l'imagination.

* * *

TERRE de contrastes que cet immense pays où circulent, dit-elle, à côté de limousines dernier cri les calèches de Québec ou les voitures à boeufs de l'Ile d'Orléans et du Cap-Breton; où l'on peut voir l'antique bateau à aubes transportant vers de géants transatlantiques les produits de régions autrement inaccessibles; où l'on peut se procurer dans de luxueux magasins des grands centres les vêtements de la dernière mode de Paris, de Londres ou de New-York, ou encore, en pérégrinant ici et là à travers le pays, admirer le costume des ancêtres de divers groupes ethniques du Canada.

* * *

TERRE aussi de variations, poursuit-elle, variations de climat, de mode de vie des habitants, de langage, de moyens de transport, de genre d'amusements et que sais-je. Faut dire que lady Tweedsmuir, en compagnie de son mari, a parcouru le Canada en tout sens; elle a tout vu et elle sait le dire.

* * *

LA châtelaine de Rideau Hall, en parlant de l'immensité du territoire canadien, présente un amusant tableau propre, non seulement à éveiller l'imagination mais encore à susciter le désir de ses compatriotes de voir par eux-mêmes ce qu'elle sait si bien décrire.

* * *

"SI l'on pouvait, dit-elle, replier vers l'Est le Canada en utilisant comme de charnières les provinces maritimes, l'on franchirait l'Atlantique et recouvrirait du sol du Canada occidental les îles britanniques, la France, l'Allemagne et une partie de la Russie."

* * *

LA cité de Winnipeg, nous rappelle-t-elle, — et ce fait géographique échappe à plus d'un Canadien — est le point central du continent nord-américain, alors qu'à six cents milles de son embouchure le fleuve Mackenzie a une largeur de deux milles et demi. Et puis, poursuit-elle son idée, le Canada est assez vaste pour contenir les Etats-Unis, laissant encore un immense territoire canadien à découvert.

* * *

ELLE fait remarquer que l'étranger est lent à se faire une idée de l'immensité de notre pays, ne comprend pas que l'on y puisse parler de milliers de milles de distance entre les deux océans qui baignent nos côtes du levant et du couchant.

S. E. LADY TWEEDSMUIR

"EN Angleterre, dit-elle, il serait fantastique de dire que l'on va prendre le thé à vingt milles de distance de chez-soi, alors qu'au Canada on voyage gaiement plus de deux cents milles en auto, aller et retour, pour jouir des beautés sauvages de quelque joli lac ou pour se porter témoin de quelque spectacle nouveau."

* * *

UN jour, à Winnipeg, elle invite à venir la voir une dame dont elle a connu la soeur dans son pays d'outre-mer. Quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre que cette dame eut à parcourir en autobus une distance de 225 milles pour se rendre à son invitation.

* * *

LADY Tweedsmuir note que la moitié de la population du Canada se concentre dans les villes. Des onze millions d'habitants Montréal en compte 850,000, Toronto 630,000, Vancouver 250,000 et Ottawa, la septième grande ville du pays, environ 144,000 âmes.

* * *

LORSQUE je vais faire l'une de ces jolies promenades dans la Gatineau, dit-elle gentiment, j'éprouve la sensation qu'entre moi et le pôle nord, sauf quelques villages clairsemés, il n'existe aucune habitation humaine et, rajustant mon manteau de fourrure, je rentre à Ottawa où j'assisterai probablement à une dernière représentation cinématographique de Hollywood."

* * *

LA province de Québec intéresse tout particulièrement lady Tweedsmuir. Dans la vieille cité de Champlain, par exemple, elle voit partout des choses qui lui rappellent les premiers temps de la colonie; les archives du Québec lui révèlent de nombreux titres de seigneuries signées "de l'auguste main de Louis XIV", alors que dans plus d'un petits villages de la province elle a pu relire bien des chapitres de l'histoire de la Nouvelle-France.

* * *

CEst ainsi que Son Excellence, lady Tweedsmuir, s'intéresse aux choses de chez-nous qu'elle se plait à ses heures de loisir à faire connaitre dans son pays d'origine. Quel qu'il soit, où qu'il se trouve et d'où qu'il vienne, le Canadien comprend l'importance d'une telle réclame que fait si généreusement sur notre pays la première dame du royaume. L'on devrait en tenir compte. De ce chef, comme de bien d'autres, elle aura laissé un excellent souvenir de son séjour au Canada.

● **En Norvège, la loi impose aux médecins l'obligation d'écrire leurs ordonnances très lisiblement, faute de quoi ils risquent trois mois de prison.**

● **Le feutre est la plus ancienne des étoffes fabriquées par les hommes.**

PARADE MÉTROPOLITAINE

(Par ALBERT DUC)

Dans quelques années, peut-être, on écrira l'histoire officielle de la visite royale au Canada... Il y a bien des chances, toutefois, qu'on en omette quelques détails savoureux... Racontons donc cette histoire, au cas où personne ne voudrait s'en charger... C'était à l'hôpital militaire de Toronto. . Les Souverains, d'après le programme soigneusement tracé davance, devaient y passer dix minutes... Après dix minutes, donc, le maire Day s'approche du roi et lui dit : "Sire, votre temps est expiré, ici ; nous devons faire diligence pour nous rendre aux autres endroits où vous êtes attendu". Le jeune souverain se retourne vers lui, l'envisage pendant quelques secondes, puis dit, d'une voix froide et tranchante : "Monsieur le maire, mon temps m'appartient". Et Leurs Majestés passèrent quarante minutes à l'hôpital militaire de Toronto, serrant les mains des grands blessés de la Grande Guerre, s'informant d'eux, se faisant raconter leurs états de service...

* * *

Comme il fallait s'y attende, les protestations ont affiué auprès des éditeurs du magazine américain qui avait suspecté notre loyalisme... Et ceux-ci ont expliqué qu'ils n'avaient pas eu l'intention de calomnier les gens du Québec... Les vitres de l'auto qui avait servi chez nous, ont-ils insisté toutefois, étaient bien à l'épreuve des balles... A mon sens, on a déplacé la question... Il est bien entendu que les vitres de l'auto, ou plutôt des autos dont Leurs Majestés se sont servies dans le Québec étaient à l'épreuve des balles, en autont qu'une vitre peut l'être : car une balle tirée à bout portant, ont expliqué les officiels de Scotland Yard, passe à travers n'importe quelle vitre... Mais ces autos ont servi partout, au Canada et aux Etats-Unis... Ce n'est que lorseque les Souverains se sont rendus au Parlement d'Ottawa et lorsqu'ils ont fait le tour de la piste de Woodbine, à Toronto, qu'ils se sont servis d'un carrosse... Détail amusant, l'une des autos blindées en question a été employée pour transporter le roi et la reine dans ce sanctuaire de sécurité qu'est le quartier-général de la Gendarmerie Royale, à Régina... Et les vitres n'étaient pas baissées...

* * *

Quelle pitié que le jardin zoologique du parc Lafontaine!... Malgré son manque d'intérêt, la pénurie de sa faune, des milliers de personnes s'y rendent quand même, s'intéressant aux rares spécimens qui s'y trouvent... Les parents y amènent aussi leurs enfants... J'ai eu l'occasion d'entendre ces petits s'informer de l'identité des tristes habitants des cages, et recevoir des adultes qui les accompagnaient des réponses pour le moins fantaisistes... L'éducation de la plupart des gens sur l'histoire naturelle, comme la mienne d'ailleurs, a été fort négligée... Le moins qu'on pourrait faire, à mon sens, c'est de donner quelques explications au moyen de plaques placées sur les cages, comme la chose se fait ailleurs ...

* * *

Sommes-nous tellement pauvres que nous ne puissions donner à Montréal un jardin zoologique qui ne soit pas une horreur ? Pourquoi ne pas faire un pendant au jardin botanique ? Quand on pense à l'admirable réalisation qu'est le jardin zoologique de Charlesbourg, visité par plus de cent mille personnes chaque année, malgré son éloignement (environ sept milles de la ville de Québec) on ne peut que s'étonner de la pénurie de la métropole dans ce domaine

Solution du problème No 36

1.—Sagitaire; 2.—Infamie; 3. — Rémiges; 4. — Gueuleton; 5. Espérance; 6. —Ordonnancer; 7.—Rudiment; 8.—Goynish; 9.—Engageant; 10.—Parvenu; 11. —Richelieu; 12.—Excitants; 13. — Vérité; 14. — Og· 15.—Secante; 16.—Tartufe.

Enfin Américaine

Marlene DIETRICH, enfin naturalisée américaine, se jette de bonheur dans les bras de son mari allemand, Rudolph Sieber.

Plus de vaisseaux moins d'assurance

LONDRES. — Si une vingtaine de cargos se dirigent cette année sur Churchill le Comité impérial de la marine marchande pratiquera une réduction dans les taux d'assurance. On ne croit pas, toutefois, à la possibilité que plus de 14 vaisseaux utilisent en 1939 la voie de la Baie d'Hudson.

PROTEGEZ *votre* popularité! Employez Mum et évitez l'odeur des aisselles. Le bain ne suffit pas: il enlève la transpiration *passée*, mais Mum garde la fraîcheur des aisselles toute la journée ou toute la soirée. Cette crème désodorisante, douce et d'effet rapide, empêche toute odeur *sans* empêcher la transpiration. S'applique en 30 secondes! Inoffensive pour la peau et les vêtements. Mum est *sûr* — achetez-le aujourd'hui!

MUM chasse l'odeur de la transpiration

QUELQU'UN [ON NE SAIT QUI] A FOMENTÉ ET ENTRETIENT LES TROUBLES EN PALESTINE

JERUSALEM, (De notre correspondant). — Depuis trois ans la Palestine est en état de guerre. Une guerre larvée, sans doute, une guerre "qui n'ose pas dire son nom" une guerre sans ligne de front, sans batailles rangées, sans communiqués surtout, mais pourtant une guerre, et qui remonte déjà au printemps de 1936.

Bien choisi

GEORGE MICHAEL BLONIGEN, chauffeur d'autobus qui en dix ans ne subit jamais d'accident, fut choisi pour conduire le train-tracteur à bord duquel prirent place le roi et la reine pour visiter l'exposition de New-York.

A New-York

Le roi et la reine arrivant à l'exposition, accompagnés par l'ambassadeur anglais, sir Ronald Lindsay.

Bonne chance

CHARLES BARNET, chef d'orchestre, embrasse sa mère au moment où il s'embarque pour Hollywood où il épousera Dorothy Lamour

** A vrai dire, il y a beaucoup plus longtemps que ce pays vit en état d'effervescence belliqueuse continue.*

C'est le 2 novembre 1917 que M. Balfour, engageant officiellement et solennellement l'Angleterre, annonça l'intention de favoriser la création en Palestine d'un foyer national juif. Il y a vingt et un ans que les enfants d'Israel, dispersés à travers le monde, affluent en Palestine. Et il y a vingt-et-un ans que les Arabes occupants du sol se cabrent devant ce qu'ils considèrent comme une "véritable invasion".

* * *

Des troubles se produisirent souvent, quelquefois très graves, comme ceux de 1929. Même dans les moments de relative accalmie, les incidents étaient presque quotidiens. Depuis le mouvement insurrectionnel du printemps de 1936, qui aboutit très vite à une grève générale de six mois, pas une semaine, peut-on dire, ne s'est écoulée sans quelque sanglant attentat.

* * *

Lorsqu'on dit : les Arabes, de qui parle-t-on exactement? La masse, qu'il est aisé de fanatiser, serait, d'elle-même, assez passive. Ceux que l'on connaissait pour ses principaux chefs, tel le célèbre grand Mufti, sont désormais en fuite ou en prison. Cependant, un pouvoir mystérieux continue de lancer ses mots d'ordre. Ils sont religieusement obéis.

* * *

On dit que les vrais meneurs du mouvement sont actuellement au nombre de quatre. Ils résideraient à Naplouse ou aux environs. Sur quoi fondent-ils leur autorité-? Par quels moyens la font-ils respecter? Il faudrait une longue enquête pour l'établir avec quelque assurance. Le certain est qu'il leur suffit de donner une consigne pour que 800,000 Arabes l'exécutent presque unanimement.

* * *

Ils commandent aujourd'hui la grève générale. Tous s'inclinent. Pas un ressemeleur de babouches n'entrouvrira son échoppe tant que la décision ne sera pas rapportée. Il y a quelques semaines, un avis était placardé, enjoignant à tous les Arabes de reprendre la coiffure traditionnelle, sous les peines les plus graves en cas d'infraction. Les plus riches, comme les plus pauvres se sont empressés d'obéir. Tous se sont munis du "kefieh", voile blanc tombant jusqu'aux épaules et assujetti sur le crâne par une double cordelette noire étroitement serrée. Le kefieh, qu'on ne voyait guère que dans la campagne, fait un assez curieux effet sur un homme vêtu d'un élégant complet européen. L'aspect de Jérusalem est bizarrement transformé par cette mesure chapelière. Mais il n'y a pas à discuter, et si vous sortez coiffé autrement, tout le monde vous prendra pour un juif, ce qui ne va pas ici sans quelque danger.

* * *

A Jérusalem, celui qui n'obéit pas aux instructions transmises verbalement par des agents insaisissables reçoit un beau matin la visite de solides gaillards qui lui disent en peu de mots : "Viens, le chef a besoin de toi." On l'entraîne, de gré ou de force. On le fait comparaître devant un tribunal. On le taxe d'une lourde amende.

* * *

Ces exactions sont poursuivies avec méthode et ténacité. On procède par enlèvements, par assassinats, par lancement de bombes, par incendie. Le fanatisme couvre commodément de vastes entreprises de brigandage. On terrorise la masse arabe, mais il va sans dire qu'on ne manque pas une occasion de piller un juif ou de le tuer.

* * *

Ceux qui connaissent de longue date les pays arabes refusent de croire que cette action continue puisse être spontanée. Quelqu'un se tient derrière ces gens-là, les excite, attise leur colères, les ravitaille en explosifs et en argent. S'il n'en était ainsi, il y a longtemps que ce beau feu serait tombé de lui-même. Quelqu'un ? Mais, qui ?

La vitesse d'un auto force une voiture à heurter ici un poteau

TROIS-RIVIERE — Suivant le juge Alfred Duranleau, le conducteur d'un auto qui force une autre voiture à quitter la route est responsable des dommages causés par la déviation de cet auto. M. Maurice Savard et son employeur devront payer $5,567 à M. J.-Adolphe Vouligny. Savard faisait de la vitesse et Vouligny dut conduire sa voiture dans un fossé et donna contre un poteau.

Grand tunnel

PARIS, juin. — (PC-Havas).—Les travaux de la percée des Vosges vont être repris.

Abandonnés il y a quelques année, à la suite de la crise économique, ces travaux ont pour but de placer un tunnel sous les montagnes des Vosges et de relier plus rapidement la Lorraine et l'Alsace, sans faire un détour de plusieurs centaines de kilomètres comme les convois de chemin de fer sont forcés de le faire actuellement pour emprunter deux autres tunnels, soit plus au nord, soit plus au sud. Il s'agit là, outre d'une nécessité économique évidente, d'une entreprise intéressant directement la défense nationale.

Tragédie à Corbeil

CORBEIL (P.C.)—Millie Dupuis, 18 ans, a été tuée par une auto, en face de la pouponnière des jumelles Dionne.

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS—ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

THÉ "SALADA"

Orange Pekoe

COMPACT-ÉTUI À CIGARETTES

GRATIS—

Valeur de 50c

GRATIS:

Avec chaque compact, une bouteille d'eau de Cologne "DENY". Valeur de 50c.

- Espace pour cigarettes
- Grand compartiment pour la poudre
- Poudrette et (sifter) pour poudre
- Miroir intérieur de haute qualité
- Crayon à lèvres avec étui spécial
- Construction solide
- Fini chromé—élégamment gravé
- Empaquetage double (sachet et boîte)
- GRATIS: Bouteille d'eau de Cologne par

"DENY"

Compact Rég. $3.00
Eau de Cologne Rég. .50
Rég. $3.50

POUR 1.47

Par malle $1.60. Port payé.

CANADIAN DEAL COMPANY

G. E. BLONDIN, Propriétaire.

1122 RUE DeMONTIGNY EST, MONTREAL — TEL.: FA. 2112

AGENTS : DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX CONFIDENTIELLE. PLUSIEURS AUTRES LIGNES AU CHOIX.

Grover Whalen, le plus grand "showman" moderne

NEW-YORK, 10. (De notre correspondant). — Pour recevoir toutes les célébrités qui viennent à New-York pour l'Exposition, il fallait Grover Whalen, le bâtisseur de l'Exposition, et l'homme qui sait organiser les plus éblouissantes réceptions du monde.

Amateur de défilés

Comment Graver Whalen est-il devenu Grover Whalen ? Son père, Michael Whalen, originaire d'Irlande, était commerçant à New-York. C'était un homme qui raffolait de parades. Bien qu'il ne fût pas excessivement riche, il s'était acheté un équipage avec deux chevaux blancs. Les jours de grands défilés, il avait coutume de précéder le défilé avec sa voiture. La foule était impressionnée et l'applaudissait chaleureusement : on le prenait pour quelque personnalité, voire pour le Président lui-même.

Souvenir

Celui qui était enchanté, c'était le petit Grover. Pour lui, ces sorties étaient des jours de fête. Il en parle encore aujourd'hui. La prédilection du père pour les uniformes et les défilés l'avait probablement déterminé également dans le choix de l'école pour Grover. On envoya celui-ci à une académie militaire. En 1917 — à l'âge de 31 ans — il s'engage dans la politique. Il dirige la campagne électorale pour John Hylan, le candidat maire du parti démocratique. Or, Hylan est élu.

Aide précieuse

Peut-être aurait-il été élu même sans Grover Whalen. Mais une chose est certaine : c'est que les campagnes montées avec l'habileté d'un grand metteur en scène, les parades organisées avec goût et précision, les effets d'éclairage, les feux d'artifice, les parties de campagne, défilés de fanfares, les bals publics, bref tout ce que Grover Whalen avait inventé et mené à bonne fin fit beaucoup pour la cause de Hylan.

Souriant, un gardenia à la boutonnière, M. Grover Whalen téléphone à une "célébrité"...

Un showman?

Grover Whalen est donc maintenant dans la politique. Est-ce un hasard, une intention ? Connait-il déjà la corrélation entre la politique et la mise en scène ? Est-il un showman uniquement pour faire une carrière politique ou s'est-il orienté vers la politique parce que là, et là seulement, il y a des moyens illimités pour satisfaire l'ambition et les désirs d'un grand metteur en scène ?

Réceptions

Il ne reste pas longtemps le secrétaire du maire. Par ce dernier, il se fait nommer vice-président du Comité d'accueil. Qu'est-ce au juste que ce comité ? Qui s'agit-il d'accueillir ? Il s'agit de recevoir "officiellement des gens illustres qui viennent à New-York, au lieu de les laisser tout simplement se rendre en taxi à leur hôtel. Telle est du moins l'idée du roi des grands magasins Wanamaker. Mais le comité créé, et d'ailleurs subventionné par lui, ne mène qu'une existence illusoire. Il est bien rare qu'il reçoive quelqu'un. Mais voici Grover Whalen vice-président et la chose prenait forme. Désormais, on reçoit.

Célébrités

New-York reçoit même trop. New-York reçoit tout le temps. L'affaire dégénère. Non seulement New-York reçoit le roi des Belges, Albert et la reine Elisabeth, la reine Marie de Roumanie, le Prince de Galles, Briand, Lindbergh, Joffre, Clémenceau, Foch, l'amiral Byrd, Gertrud Ederle... Mais quand New-York n'a rien de mieux sous la main, on reçoit des célébrités de deuxième rang.

* * *

Et pourtant, ces réceptions coûtent cher. La moyenne est de 50,444 dollars la réception; celle de Lindbergh coûte plus de 70,000 dollars. On tombe parfois dans le burlesque : le roi et la reine des Belges, qui étaient arrivés incognito et s'étaient déjà rendus à leur hôtel, sont obligés de retourner au port pour être reçus "dans les règles".

Spectaculaire!

En 1928, Grover Whalen devint président de la police de New-York. A ce moment, ce n'est pas encore la mode de combattre les gangster et les racketeers. On ne parle pas encore de ces choses-là, on les passe sous silence. D'ailleurs Whalen n'aurait-il guère été l'homme à lutter sérieusement contre le fléau du crime. La police lui offre avant tout d'innombrables possibilités pour prouver sa valeur de metteur en scène. Il va de soit qu'il fait son possible pour faire arrêter les criminels célèbres et pour découvrir des meurtres crapuleux. Mais ce qui lui importe bien plus, c'est la réclame.

Des parades

Non, Grover Whalen n'était pas un Sherlock Holmes, ni un Edgar Hoover. Par contre, il a procuré à l'ensemble des corps de police dix-huit mille uniformes nouveaux et très élégants et il se plait à les faire parader fréquemment dans la 5e Avenue.

Circulation

Par contre, il a rationnellement modifié les conditions du trafic que ses amis jugeaient insupportables au moment de l'ouverture et de la fermeture des théâtres du Broadway. C'est que les dames en robes de soirée et les hommes en habit et en smoking devaient parfois attendre en vain ou assez longtemps pour leur auto. Grover Whalen a changé cela à fond. Il a conçu une nouvelle méthode de régularité du trafic, il a veillé à ce que les divers théâtres situés les uns à côté des autres commencent à des heures différentes, et, partant, finissent à des heures différentes. Pour toute cette entreprise, il a monté une véritable première qu'il dirige du haut d'une tour de trafic, en habit, chapeau haut de forme, un gardenia à la boutonnière. La foule applaudit.

Belles dactylos

Plus tard, Grover se consacre à l'industrie privée. Ses bureaux sont les plus luxueux de New-York. Ses vingt secrétaires sont toutes d'anciens prix de beauté. Sa secrétaire particulière est la plus belle femme des Etats-Unis. Quand il reçoit un visiteur, il trouve cent prétextes pour la faire parader dans la pièce. Lui, il est l'homme le mieux habillé des cinquante-deux Etats le Brummel du nouveau monde. Que fait-il au juste ? On n'en sait rien. Il reçoit pour le compte des firmes qui l'emploient. Sans doute rend-il bien plus de services en recevant qu'en alignant des chiffres dans un bureau. Et quand il a été question de cette réception monstre — l'Exposition Universelle de New-York — on a tout naturellement pensé à lui.

Monde de l'avenir

Toute son activité est maintenant concentrée sur l'Exposition qui est sa chose personnelle. C'est lui qui eût l'idée d'en faire la représentation du monde de demain. M. Whalen a préparé le succès de l'Exposition dans ses moindres détails. Il a organisé un cours pour les guides qui pilotent le public. Ils sont capables de répondre aux questions les plus difficiles. M. Whalen a conçu l'Exposition d'un point de vue qui n'est pas uniquement matériel, mais comme une réalisation philosophique.

Tous les spectacles indécents ou même légers sont bannis. M. Whalen désire que l'Exposition exprime bien l'esprit véritable de New-York tel qu'il sera dans l'avenir.

La LISTERINE DÉTRUIT les PELLICULES DU MARI EN TROIS SEMAINES!

Elle eut raison du cas d'un des enfants en moins de 10 jours

"L'an dernier mon mari avait beaucoup de pellicules. Il essaya différentes choses sans en retirer apparemment aucun profit. Finalement je le décidai à essayer l'antiseptique Listerine. Au bout de trois semaines toutes ses pellicules étaient disparues. Il y a quelques mois je constatai, pour la première fois, la présence de pellicules dans les cheveux d'un de mes enfants. En moins de dix jours l'antiseptique Listerine les chassa! Maintenant, tous nous avons recours, une ou deux fois par mois, à une application d'antiseptique Listerine, comme "mesure préventive" et depuis jamais nous n'avons constaté la présence de pellicules."

Mme ERWIN CARLSTEDT.

PENSIEZ-VOUS que rien moins qu'un miracle pouvait débarrasser vos cheveux des sales, disgracieuses peaux blanches connues sous le nom de pellicules? Avez-vous finalement cessé, avec dégoût, de faire l'essai d'un remède après l'autre?

Bien, voici, enfin, l'espoir positif d'un réel soulagement. Une méthode qui a **fait ses preuves** dans les cliniques et les laboratoires. Un traitement délicieux, réconfortant qui a procuré un soulagement complet à une infinité d'hommes et de femmes — l'antiseptique Listerine suivi d'un massage.

Le secret du traitement à l'antiseptique Listerine réside dans le fait qu'il tue le microbe. Ce ne fut que récemment que les savants découvrirent que les pellicules étaient une maladie microbienne... causée par un bizarre petit parasite ayant la forme d'une bouteille, le Pityrosporum ovale! Immédiatement, la profession médicale fut toute révolutionnée.

Dans une recherche, dans une grande clinique des maladies de la peau, de l'ouest central, on donna instruction aux victimes des pellicules d'employer une fois par jour le traitement à l'antiseptique Listerine. En moins de deux semaines, en moyenne, un nombre substantiel obtinrent un soulagement marqué! Dans une autre étude, 76% des patients d'une clinique du New Jersey qui utilisèrent le traitement à l'antiseptique Listerine, deux fois par jour, remarquèrent la disparition complète ou, pour le moins, une notable amélioration des symptômes des pellicules, en moins d'un mois. Il nous arrive, maintenant, des lettres d'hommes et de femmes de toutes les parties du pays nous racontant le soulagement qu'ils ont obtenu de l'antiseptique Listerine.

Ne tardez pas une seule journée. Débarrassez immédiatement vos cheveux et votre cuir chevelu des pellicules. Appliquez tout de suite le traitement à l'antiseptique Listerine et faites suivre d'un massage. Même après la disparition des pellicules, employez l'antiseptique Listerine de temps à autre, afin de prévenir toute nouvelle infection. LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada), Ltd, Toronto.

LE TRAITEMENT

HOMMES: Appliquez généreusement l'antiseptique Listerine sur le cuir chevelu, **au moins une fois par jour.**

FEMMES: Séparez votre chevelure à divers endroits et appliquez l'antiseptique Listerine avec un compte-goutte pour éviter de trop mouiller vos cheveux.

Ensuite, frictionnez le cuir chevelu de façon vigoureuse et continue. Toutefois, ne vous attendez pas à des résultats du jour au lendemain parce qu'il n'est pas possible de se débarrasser de ce germe en si peu de temps.

L'authentique antiseptique Listerine est garanti ne pas blanchir les cheveux ni affecter leur texture.

LISTERINE
LE TRAITEMENT ÉPROUVÉ CONTRE LES
PELLICULES

FABRICATION CANADIENNE

Le PANTHÉON CANADIEN FRANÇAIS

Si l'histoire d'**un pays,** c'est celle de ses **grands hommes,** nos lecteurs s'intéresseront sans doute à la **galerie de portraits canadiens-français** que leur présentera la **Patrie** de **samedi, 24 juin,** à l'occasion de notre fête nationale : **la Saint-Jean-Baptiste**. C'est l'histoire des hommes qui firent ce que nous sommes. **Nos pères** ont accompli des oeuvres admirables : **leurs fils** ne peuvent-ils pas en faire autant ? Monsieur **Aegidius Fauteux** traitera d'ailleurs ce sujet dans un **article** élaboré écrit spécialement pour les lecteurs de la **Patrie.** Monsieur Fauteux est un **historien** qui fait **autorité. Retenez** d'avance une **copie** de la **Patrie** du samedi **24 juin :** vous y trouverez une **multitude d'autres choses attrayantes.**

Aimez-vous les recherches ?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 36

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez la réponse sur cette ligne.

* * *

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du Gouverneur du Canada qui sut grouper toutes les énergies dans une action commune, et la victoire de Chateauguay. (26 octobre 1813) où les 300 Voltigeurs de Salaberry repoussèrent les 8,000 soldats de Hampton, montra assez de quelle utilité pouvaient être les Canadiens quand on montrait de la confiance en eux:

"SIR GEORGE PREVOST"

* * *

1. Constellation qui forme le neuvième signe du zodiaque et qui paraît en novembre?
   S .....
2. Flétrissure notable imprimée au nom, à la réputation, soit par la loi, soit par l'opinion publique?
   I .....
3. Se dit des plumes allongées, fortes et raides, de l'aile des oiseaux, qui font office de rames?
   R .....
4. Mot vulgaire qui ne s'emploie que par dérision pour désigner un grand gala, banquet auquel un grand nombre de personnes sont conviées?
   G .....
5. Le seul soulagement des malheureux? ....
   E .....
6. Ecrire au bas d'un état, d'un mémoire, l'ordre d'en payer le montant?
   O .....
7. Eléments, principes, premières notions de quelques sciences, de quelque art que ce soit?
   R .....
8. Nom donné à un canton du comté de Saguenay. Ce nom est une corruption du mot "Aguanus" qui veut dire: là où la rivière se décharge?
   G .....
9. Mot qui est synonyme d'attirant, sympathique?
   E .....
10. Celui qui est porté à abuser de son droit parce qu'il ne fait que le conquérir?
    P .....
11. Magnifique cours d'eau d'une étendue d'environ 80 milles, prenant sa source dans l'Etat du Vermont. Ce n'est qu'à partir du lac Champlain qu'il prend l'allure d'une rivière?
    R .....
12. Substances qui provoquent l'activité de nos organes?
    E .....
13. Un dépôt comme une richesse, nous n'en sommes pour ainsi dire que les trésoriers; nous ne l'amassons que pour la répandre?
    V .....
14. Roi géant qui fut tué par Moïse et dont les Syriens en avaient fait une divinité?
    O .....
15. Se dit de toute quantité géométrique qui en coupe une autre ou la divise en deux parties?
    S .....
16. Titre d'une des meilleures comédies de Molière, d'après le nom du principal personnage?
    T .....

* * *

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui, la solution de ce problème No 36.

Pie XII a nommé 2 évêques noirs

ROME, 17.—Le Souverain Pontife vient de nommer un préfet apostolique noir. C'est un Père du Saint-Esprit, le R. P. Joseph Faye.

* * *

Au sud du Sénégal, entre la Gambie anglaise et la Guinée portugaise, s'étend une région, fertile et peuplée, qu'on appelle la Casamance. Mgr Faye en est le premier préfet apostolique.

* * *

Il est d'ailleurs enfant de Casamance, étant né à Sédhiou le 22 mai 1906. Il est d'une famille exemplaire. Son père, assistait chaque matin, à la messe avant de se rendre à son travail. On faisait la prière en commun, tous les jours. Quoi d'étonnant, dès

S. E. MGR JOSEPH FAYE

lors, si, sur les cinq enfants de la famille l'un est prêtre, son frère séminariste; des trois filles, l'une est morte religieuse des Filles du Sacré-Coeur de Marie et les deux autres sont novices, à Paris, chez les Soeurs de Saint-Joseph de Cluny.

* * *

Mgr Faye fit ses études primaires à Ngasobil. Dès son enfance, il voulait être prêtre et se fit remarquer par les Pères de la Mission par ses qualités exceptionnelles.

* * *

Il y a deux ans, il fut atteint de la maladie du sommeil. Avec la fatigue et le surmenage d'un zèle qui ne sait pas s'arrêter quand les âmes appellent, la maladie eût pu être fatale. Heureusement elle fut prise à temps; ses Supérieurs l'appelèrent à Dakar, où il fut traité avec soin et énergie. Le mal est conjuré, et Mgr Faye pourra maintenant donner libre cours à son zèle apostolique.

ROME, 17. — Pour la première fois, S.S. le Pape vient d'élever un prêtre malgache à l'épiscopat.

* * *

En effet, S. S. Pie XII vient de choisir pour le vicariat apostolique de Miarinarivo, à Madagascar, l'abbé Ignace Ramarosandratana, prêtre séculier malgache du vicariat de Tananarive.

* * *

Mgr Ignace Ramarosandratana est né dans les environs de Tananarive; il a 46 ans.

Après de solides études au collège Saint-Michel de Tananarive, dirigé par les Pères Jésuites, le jeune Ignace passait brillamment les examens pour le brevet d'aptitude à l'enseignement et, en 1911, entrait au Séminaire que

S. E. Mgr Ramarosandratana.

venait de fonder à Tananarive Mgr Cazet.

* * *

Il fut ordonné prêtre le 18 février 1925, dans la cathédrale de Tananarive, avec huit compagnons.

* * *

Cette ordination, qui donnait à Madagascar ses neuf premiers prêtres séculiers entièrement formés dans la Grande Ile, devait avoir un cruel lendemain: en novembre 1925, trois des jeunes prêtres mouraient, victimes de leur dévouement auprès des pestiférés.

* * *

Mgr Ignace Ramarosandratana prendra la charge d'un vicariat apostolique constitué pour lui et pour le clergé séculier indigène; ce vicariat aura pour centre la ville de Miarinarivo, à 120 kilomètres ouest de Tananarive.

● **Le serpent à sonnettes fut l'emblème colonial pendant les guerres de la révolution américaine.**

— Assassiné? —

Le capitaine Henry FLOOD, cadet à West-Point, a, croit-on, été assassiné. Il manque à l'appel depuis deux semaines et son auto ensanglantée vient d'être retrouvée.

$40,413,665 par année pour nos ex-combattants

OTTAWA — (D.N.C.) — Le 31 mars dernier, il y avait sur les listes du ministère des pensions les noms de 80,139 vétérans de la grande guerre recevant en pensions la somme de $40,413,665 par année. C'est une augmentation de 211 noms sur l'exercice financier précédent, mais la dépense totale accuse une diminution de $268,390.

● **On compte qu'il y a dans l'univers entier 3,064 langues vivantes.**

LA FORTUNE ?!!

C'est avoir une belle taille. Une jolie prestance conduit aux succès. De 14 à 28 ans: **GRANDISSEZ de 4 pouces en 3 mois** Si vous n'avez pas la HAUTEUR NORMALE de votre âge, confiez-vous à **Physical - Français** Bon de poste ou timbre pour réponse. **DR M. DARBEZ** Boite postale 203, Section P. Rue H. Lebas, Bureau 9, Paris 9e

Une mort étrange

QUEBEC, (P.C.) — Deux agents de la police ont été envoyés dans le petit village de Saint-Sébastien afin d'y faire enquête sur la mort d'un enfant de deux ans. Cette décision a été prise après qu'un rapport du coroner Viateur Bolduc, de Saint-Samuel, eut été reçu à l'effet que l'enfant était mort dans des "circonstances curieuses". Le nom de l'enfant n'a pas été publié.

Une femme, dans un moment d'aliénation mentale, aurait étouffé un de ses enfants, âgé de deux ans. La mère se serait couchée sur lui, de façon à l'empêcher de respirer.

On ne peut taxer le terrain du fédéral

QUEBEC, —M. L. Dohan a inscrit la cause de son hôtel à la Cour suprême du Canada. Il s'agit de taxe municipale. Lorsque Lévis voulut faire vendre cet hôtel pour arrérage d'impôt, M. Dohan déclara que son hôtel était construit sur le terrain du gouvernement fédéral et qu'il ne pouvait être taxé. La Cour d'appel avait renversé le jugement de la Cour supérieure.

10 MORTS

BERLIN, (P.C-Havas). —Dix personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres ont été blessées aujourd'hui dans un déraillement du rapide Berlin-Prague.

L'accident, dont la cause est encore inconnue, s'est produit à la station de Mittlegrunf, près de Rodenbach, en territoire sudète.

Trois wagons ont capoté. La locomotive a frappé et détruit un poste de signalisation.

3 petits pays: Estonie, Lettonie et Lituanie jouent un grand rôle

PARIS, 17. (De notre correspondant). — Les trois petits pays baltes — la Lithuanie, la Lettonie et l'Estonie — ont fait soudainement leur apparition sur l'écran de la politique internationale. A part la Lithuanie qui, par ses démêlés avec la Pologne et l'affaire de Memel, avait attiré pour un moment l'attention du monde, ces petits Etats limitrophes de l'U.R.S.S. n'avaient causé jusqu'ici aucun souci particulier aux chancelleries européennes. Leur importance politique et stratégique est pourtant considérable.

* * *

La Lithianie, la Lettonie et l'Estonie sont formées d'anciens territoires de l'ex-empire des tsars. Leur actuelle indépendance ne date que de l'après-guerre. C'est précisément la Lithuanie, la moins développée economiquement, qui est la plus peuplée. Elle vient en tête avec 2 millions et demi d'habitants, alors que la Lettonie n'en compte que 1,800,000 et l'Estonie à peine 1,200,000.

* * *

Mais ces trois petits pays sont disposées le long de la mer Baltique et occupent une notable partie de sa côte orientale s'étendant de Memel jusqu'aux approches de Leningrad. Ils sont aussi de grands ports et notamment Riga, Liepaja et Tallin, qui jouaient un rôle important dans le trafic maritime russe avant la guerre.

* * *

Disposant de moyens réduits et, surtout, étant placés, entre deux colosses — l'Allemagne et l'U.R.S.S. les Etats baltes ne pouvaient compter uniquement sur leurs propres forces pour assurer leur sécurité. Ils ne pouvaient pas non plus tenter de se rapprocher de l'un de leurs puissants voisins sans provoquer le courroux de l'autre. Pour la même raison, ils s'abstenaient de se lier avec la Pologne, arguant que celle-ci était trop plongée dans une politique européenne incompatible avec leur attitude d'extrême prudence.

* * *

Et l'année dernière la visite du colonel Beck s'était terminée avec un échec. Il ne leur restait qu'une seule ressource : mettre tous leurs espoirs dans la S.D.N. protectrice des faibles, gardiennes du statu quo européen. C'est sur Genève que s'orienta donc toute leur politique.

* * *

La décadence rapide de la S.D.N., après l'échec de la campagne de sanctions contre l'Italie, leur porta un coup dur. Le péril devenait d'autant plus grand que la carence de Genève coïcidait avec la croissance foudroyante de la puissance militaire du Reich, révélant ses desseins de vaste expansion.

* * *

Kaunas, Riga et Tallin crurent, en désespoir de cause, trouver le salut en se réfugiant dans la neutralité absolue. Brûlant ce qu'elle adorait hier, l'Entente baltique décida, tout en ne désertant pas complètement la S.D.N., de réserver sa liberté en ce qui concernait l'exécution de ses décisions. Personne ne se trompait pourtant dans les capitales baltes sur la valeur illusoire de cette neutralité absolue, comme moyen de protection contre le danger menaçant.

* * *

Après Munich, les trois petits pays éprouvèrent le sentiment angoissant de la precarité de leur existence indépendante. Pour comble de malheur, les Etats baltes ont encore des minorités germaniques. Il y a près de 70,000 Allemands en Lettonie, 35,000 en Lithuanie et 20,000 en Estonie. Malgré leur nombre relativement petit, ces minorités pourraient toujours fournir au Reich un excellent prétexte à un coup de force.

* * *

Avec une Russie isolée de la politique européenne et une Pologne, troisième grande puissance de la Baltique, marchant dans le sillage de l'Allemagne, et entretenant avec celle-ci des rapports d'étroite amitié, les Baltes, se demandaient avec angoisse sur quelle protection ils pouvaient bien compter. C'est à ce moment-là qu'une nouvelle tendance commença à se faire jour pour eux, tendance née en désespoir de cause, et qui indiquait l'alignement sur l'Allemagne comme le seul paratonnerre capable de détourner la foudre. Du même coup s'ouvrait pour le Reich la possibilité d'étendre, sans recourir à la guerre, sa domination réelle sur des régions qui présentent pour lui un intérêt de premier ordre.

* * *

Le brusque revirement survenu dans la politique européenne à la suite de l'invasion de la Tchécoslovaquie et de Memel arrêta net cette orientation à peine ébauchée. La rupture entre l'Allemagne et la Pologne, le rapprochement étroit de celle-ci avec les puissances occidentales et l'abandon de son attitude antirusse eurent des répercussions profondes dans la Baltique orientale en renversant d'une façon radicale la situation.

* * *

La garantie donnée par Londres à la Pologne, renforçant le pouvoir de résistance polonaise, en augmenta encore grandement l'effet. Les obstacles qui empêchaient les Etats baltes d'orienter de façon nouvelle leurs rapports avec la Pologne et la Russie se trouvèrent ainsi en grande partie éliminés. Le chef de l'armée lithuanienne a rendu récemment une visite officielle à Varsovie, où il a été reçu en grande pompe.

Après Memel, ceux-ci eurent des échanges de vues avec le gouvernement de l'U.R.S.S. et c'est maintenant Moscou, évidemment avec leur consentement tacite, qui demande pour eux une garantie de Londres et de Paris.

* * *

Par ailleurs le même revirement de la politique européenne a énormément accru — non seulement pour l'U.R.S.S. mais aussi pour la Pologne — l'importance de la protection de ces pays contre toute entreprise allemande. La Pologne et la Roumanie étant garanties par les grandes puissances démocratiques, les pays baltes restaient la seule voie non barrée pouvant ouvrir aux troupes allemandes l'accès des frontières russes.

* * *

Il ne peut y avoir le moindre doute sur ce point. Une agression contre l'un d'eux serait considérée par Moscou comme une attaque directe contre la Russie. Quant à la Pologne, elle ne peut pas non plus admettre, dans les conditions actuelles, en Europe centrale et orientale, que la longue frontière qui la sépare des pays baltes devienne une nouvelle frontière allemande.

* * *

C'est là un de ses intérêts vitaux et, qu'elles que soient les obligations qu'elle aurait assumées, il est aussi certain qu'elle serait par la force des choses conduite à intervenir dans un conflit éventuel. Aussi, la conclusion est-elle facile à tirer. Qu'un paragraphe concernant les pays baltes figure ou non dans le futur accord anglo-franco-russe, il est évident qu'une ruée allemande en direction de ces pays aurait pour l'Europe les mêmes conséquences que s'ils étaient dûment garantis par l'Angleterre et la France.

Bibliothécaire

Le Dr Rubens Borba de Morces, président des bibliothécaires de Sao-Paulo, Brésil, vient d'arriver à New-York en route pour Ann-Arbour, Mich., où il assistera au congrès de la "Latin American Society". Il se rendra ensuite à la réunion de la "Librairians' Association Congress", de San-Francisco.

● Le sage fait usage de son savoir comme de sa montre, non pour en faire parade, mais pour sa propre utilité.

Pas de propagande

La police de Changhai saisit des numéros d'un journal chinois, anti-japonais.

Souffrit d'eczema pendant 15 ans — EXECOLA l'en débarrassa !

Une jeune fille de quinze ans qui avait souffert d'eczéma depuis presque sa naissance constata, après avoir employé Exécola pendant un mois, que sa peau était devenue normale pour la première fois. Exécola est le seul traitement que nous connaissions qui recommande de laver les parties affectées avant d'appliquer la lotion. Ni graisse, ni huile, ni odeur. Exécola est également excellente contre le mal de barbe, herbe à puce, psoriasis. Si vous demeurez à Montréal, vous pouvez acheter Exécola à la pharmacie Bryson, ou à l'une quelconque des pharmacies du Dr Leduc. Sinon, envoyez $2.00 aujourd'hui pour une grande bouteille de 8 onces de lotion Exécola, ou $2.50 pour la combinaison de lotion et d'onguent.

EXECOLA COMPANY LIMITED
Casier postal 251,
St-Anne-de-Bellevue, Québec.

"C'est un excellent tabac!"
dit M. Picobac

Blague hermétique commode. Boîte métallique pour le gousset. Aussi boîte métallique de ½ livre, 60c.

"Pour vous faire goûter le vrai plaisir du fumeur de pipe, vous ne pouvez trouver mieux que la douce et rafraichissante *touche* que vous tirez de chaque pipée de Picobac. Oui, m'sieu, c'est un excellent tabac et il faut bien qu'il le soit, puisqu'il est fait du choix de la récolte canadienne de tabac. Essayez le Picobac et vous conviendrez qu'il *est* extrêmement odorant."

Le Tabac Picobac
Il a bon goût dans la pipe

Laveuses électriques SPEED QUEEN chez DUPUIS

CUVE EN MÉTAL "MONEL"

forme de bol — sans joint ni soudure — et à surface lisse

- facile à entretenir propre
- pas de danger de corrosion
- égouttement total de l'eau
- aucun boulon fixant l'essoreuse

Venez sur place vous faire démontrer tous ces avantages

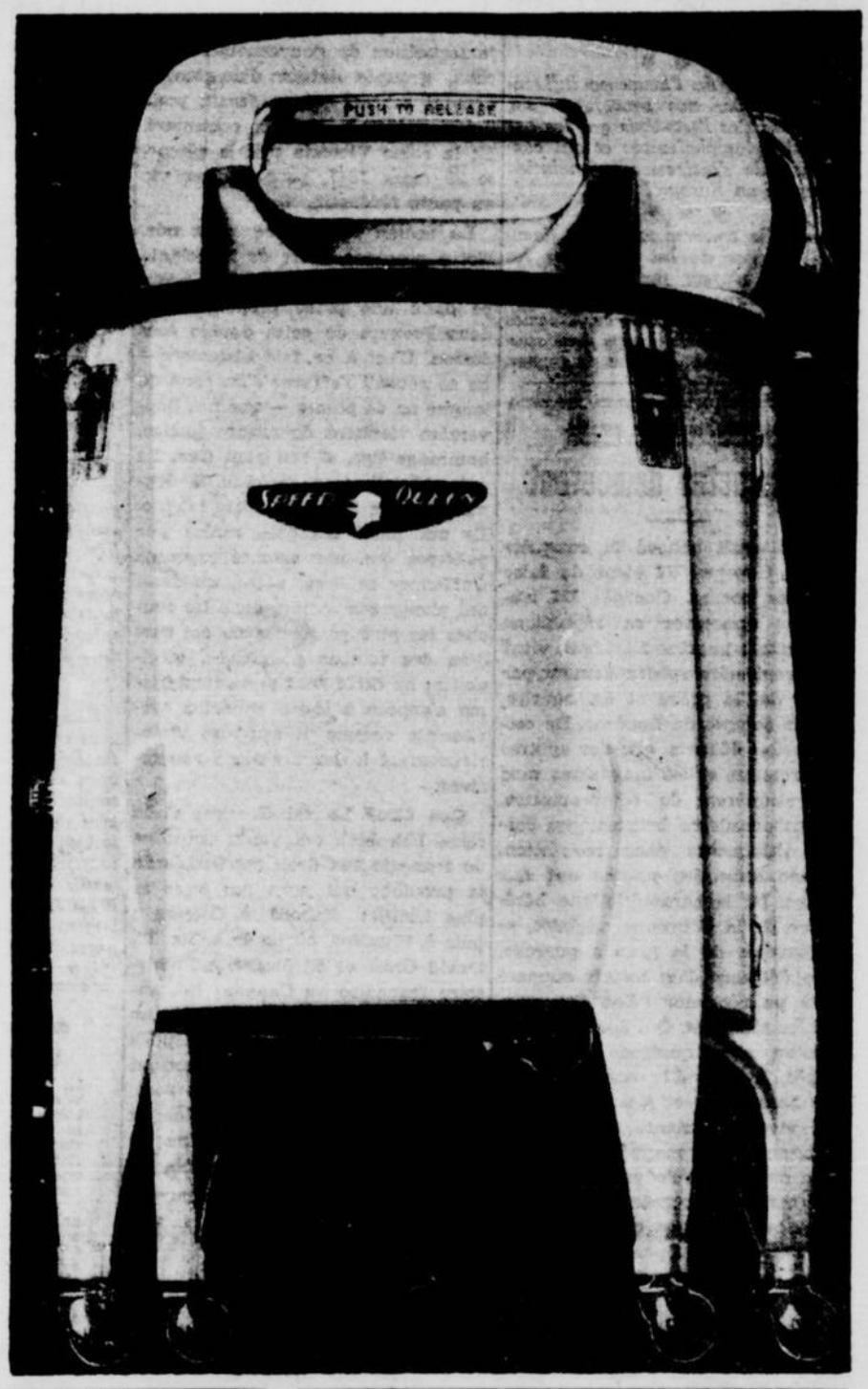
Profitez des conditions faciles DUPUIS pour acheter une SPEED QUEEN cet été

Prix du modèle "A" illustré — au comptant **129.95**

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'À 24 MOIS POUR PAYER

[SUPPLEMENT EQUITABLE]

Autres modèles SPEED QUEEN. Prix à partir de **74.50**



REMARQUABLE ESSOREUSE "SPEED QUEEN"

- touchez légèrement la barre transversale de sûreté, les rouleaux se séparent et celui du bas arrête instantanément.
- pour que l'essoreuse fonctionne de nouveau un demi tour du bras à droite est suffisant . . . c'est simple, précis . . . sans aucun danger.

4 FONCTIONS D'UN SEUL GESTE

- **raccordement de l'essoreuse**
- **pression répartie sur les 4 ressorts**
- **actionnement des rouleaux**
- **planchette d'égouttement mise en place**

. . .n'est-ce pas la simplicité même et ne croyez-vous pas qu'il serait temps que celle qui a la dure tâche du lavage à accomplir, puisse enfin exécuter le même travail simplement du bout des doigts . . . sans fatigue et beaucoup mieux et plus vite qu'avec toute autre laveuse? Venez chez DUPUIS faire votre choix.

GRATIS !
TUYAU-SIPHON

pour vider et emplir automatiquement la cuve de l'essoreuse et toute autre cuve ou baquet.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

LIVRAISON GRATUITE

A LA CAMPAGNE OU DANS LA BANLIEUE D'APRES NOTRE CARTE de LIVRAISON d'ETE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Demandez à voir fonctionner l'essoreuse SPEED QUEEN modèle "A" chez DUPUIS — mezzanine.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 18 JUIN 1939

Au revoir ! Non pas adieu !

* * *

Tels furent les derniers mots de nos visiteurs royaux.

* * *

Le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont laissé chez nous un souvenir ineffaçable.

* * *

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, le peuple éprouve un profond respect pour l'autorité civile et c'est tant mieux.

* * *

Les augustes souverains qui incarnent si dignement cette autorité sont en même temps d'illustres agents de liaison qui remplissent admirablement leurs fonctions.

* * *

N'est-il pas indéniable que la première visite du Roi et de la Reine au Canada a eu pour effet de rendre de plus en plus cordiaux les rapports de notre pays avec la Grande-Bretagne.

* * *

Et que dire de l'heureuse influence exercée par nos souverains sur nos voisins des Etats-Unis qui les ont accueillis triomphalement et qui continueront de s'intéresser au maintien de la paix en Europe !

* * *

Concordia traverse une crise financière. Lasses de lui multiplier les avances et n'ayant pas confiance en ses administrateurs actuels, les banques exigent un meilleur contrôle des finances de la Cité. On ne peut escamoter la confiance, il faut la gagner.

Nos Souverains sont partis

Leurs actes demeurent

Wolfe avait achevé la conquête du sol; Georges VI vient de faire celle des coeurs. Georges III n'avait pu conserver sa république américaine; la reine Elisabeth vient de la reprendre **spirituellement,** par le jeu de la grâce et du sourire, pour le compte de Londres. De cette mission délicate, que des apôtres sans retenue et des magazines sans tact risquèrent de compromettre, les ambassadeurs britanniques sortent vainqueurs sans restriction. Comme nous, les voisins ont fait chorus. Ni la caractéristique héréditaire de la Couronne anglaise, ni le souvenir de la grande querelle, ni la défiance d'un intérêt supposé n'ont pu réprimer l'élan des sympathies massives. Qui donc pourrait résister, avec quelque chance de succès, à tant d'impeccabilité? A une Souveraine et à un Souverain, qui, vivant l'entente cordiale, en rayonne tout le magnétisme?

La réussite de l'odyssée royale tenait moins à l'organisation diplomatique ou technique qu'au dynamisme d'un concours personnel. La jeunesse de nos Souverains, leur commune bonté, une distinction faite de simplicité déférente, le désir de plaire à tous, humbles et puissants: voilà une monnaie qui fait prime dans tous les pays; dont le cours, universel autant que solide, ressemble à celui de la livre sterling, mondiale, indocile aux caprices de l'alma. Et l'effet — triomphal — a suivi la cause, — inéluctablement triomphante; et les conséquences demeurent, hors d'atteinte. Les héros peuvent partir; l'épopée conjointe est là, intouchable.

Pour nous, l'oeuvre principale est de portée française. D'aucuns en auraient volontiers étouffé le particularisme, pourtant essentiel à l'apothéose continentale. Rien à faire; un roi ne saurait commettre une faute historique: **King can do no wrong!** Comme nos Souverains surent entendre les voix du passé: lois, langue, foi des aïeux! Et ils entrèrent au pays par sa porte française, dans les pas du découvreur et du missionnaire, pour en suivre plus fidèlement la ligne mystérieuse, le saut dans l'inconnu. Car ils tenaient à voir d'abord le lieu du berceau, avant de visiter les autres pièces de la maison; à se placer au foyer vrai, afin de mieux embrasser l'ampleur de la construction; à sentir battre l'âme première, en vue de pénétrer à fond l'âme seconde, une, celle-ci, dans son dualisme ethnique.

N'est-ce point à Québec, que se creusa la fosse de nos chicanes constitutionnelles? Vainement, lord Durham avait-il conçu l'idée d'un rapprochement; vainement Macdonald convoqua-t-il, à Charlottetown, les interprètes de la nation, un premier de septembre (1864). C'est le congrès de Québec (10 octobre de la même année) qui, sous la direction de Cartier, arrêta les soixante-douze Résolutions. Les provinces Maritimes pensaient comme la nôtre. Pas de **Superentité,** qui écrase les entités préexistantes; mais une juxtaposition de gouvernements locaux, groupés autour d'un gouvernement central qui en serait, pour des cas définis, la voix commune. Et la reine Victoria prit la plume, le 29 mars 1867, pour donner vie au pacte fédératif.

La nation canadienne était née. Notre province, mère de la colonie et mère de la confédération, occupe donc une place prépondérante dans l'oeuvre de cette double fondation. C'est à ce fait historique— on ne saurait l'effacer d'un coup de langue ou de plume — que nos Souverains viennent de rendre justice, hommage lige, si l'on peut dire. Ils ont officiellement reconnu le dogme de notre foi et de notre langue. Ils ont parlé français, moins par politesse que par volonté expresse d'affirmer ce droit nôtre, un droit qui plonge ses racines dans les couches les plus profondes du sol, gardien des tombes primitives, originelles; un droit dont le particularisme s'oppose à toute annexion territoriale comme il s'opposa victorieusement à des invasions successives.

Que dire? Le roi Georges et la reine Elisabeth ont voulu entendre du français aux deux extrémités de la province qui nous fut jadis la plus hostile: d'abord, à Ottawa ; puis à Windsor, où un Israélite, M. David Croll, se fit professeur d'histoire française au Canada; lui, ancien ministre, et un ancien tuteur des Dionnelles: prototypes multipliés quintuples et gracieux d'une race qui n'a point voulu mourir. Cette race, normande comme sa compatriote et dernière venue, les Souverains du Commonwealth en ont exalté les mérites et confirmé les droits inaliénables par tout le pays. Merci à ces monarques, et honneur à nos pères qui versèrent le sang pour mériter à leurs fils cette définitive consécration!

Léon GRAY

Le meilleur moyen de savoir quels seront les prochains pays qu'attaqueront l'Alemagne et l'Italie est de chercher sur la carte géographique les plus faibles et les plus petites nations voisines de ces deux "paradis terrestres".

Billet dominical

Fête-Dieu intime...

Un défilé tout blanc glisse dans le noir. Des parfums d'encens s'accrochent aux statues et aux branches. C'est comme, dans les nuages, un peuple d'anges. Plus d'horizon derrière les nébuleuses des rues : les ailes des pavillons séparent le jardin de l'orphelinat, du reste du monde. C'est l'infini qui remplit l'espace sur nos têtes. La nature se tait ; et le chœur des séraphins circule, lent, doux, régulier dans la paix — cette même paix si pénétrante qu'on va chercher après l'angelus, seul devant la lumière du tabernacle.

C'est le vrai Jésus que j'aime qui passe dans cette ombre, et qui irradie. Le Jésus qu'on expose en hostie, le soir, est Celui qui passe à tout moment à côté de nous, imprécis, mystérieux dans les ténèbres qu'est la demeure des hommes, le généreux Inconnu dont les mains se tendent pleines de grâces.

Dans ma paroisse, on a promené en plein soleil, un Jésus éblouissant : le roi-Dieu, le Dieu du Paradis soulevant les envies, les curiosités, les suppliques, dont la robe d'or éblouit, et dont les indulgences sont les hautes faveurs de Sa Majesté. C'est le Maître dans toute la magnificence de son pouvoir. On le supplie, on baise ses pieds.

Il doit porter couronne comme le monarque de notre culte qui sort en plein jour, car la terre avec ses païens, ses infidèles, ses anarchistes, a besoin qu'on lui rappelle à qui là-haut il faut obéir, devant qui il faut se prosterner.

Ce soir, c'est le Dieu des chrétiens qui a laissé l'autel de l'Orphelinat pour venir à nous : un ami que l'on pleure et que l'on prie, les yeux dans les yeux ; qui se penche sur nos plaies, qu'on touche, qu'on caresse de jolis mots, qu'on cajole aux heures de joie. C'est le Dieu, fils du charpentier, qui s'est donné à nous par amour. C'est le Dieu du monde, le frère des hommes.

La parade somptueuse du midi nous rend fiers de notre titre d'enfants de Dieu et nous entr'ouvre les splendeurs du ciel ; la procession intime du soir nous fait aimer la terre...

MAGRITTE.

Passant en revue toutes les industries canadiennes, le dernier rapport du Département Fédéral des Statistiques démontre que trois de celles-ci seulement fournissent de l'emploi à plus de 100,000 hommes. Ce sont les industries du bois et du papier, employant 132,374 ouvriers, l'industrie textile 114,966 et le fer et ses produits, 107,203. Ces trois industries sont également en tête quant aux salaires et gages. Elles ne sont donc pas à négliger.

Personne n'est à l'abri des coups du sort

W.-H. Biggar, homme d'action

par Louis Francoeur

Accablé sous le poids d'une épreuve contre laquelle personne ne pouvait rien — épreuve de tous les instants, destinée à durer toujours ; — fatigué d'avoir trop travaillé depuis trop longtemps; portant en son corps le reliquat des gaz asphyxiants de 1917; incapable de se faire à la demi-oisiveté qui était son lot depuis sa retraite de la vie publique; en butte, par surcroit, à la mesquinerie de "schemers" qui n'avaient déjà plus à ramper devant lui dans la crainte, M. Biggar a disparu de ce monde en des circonstances d'un pathétique atroce.

C'était un homme fortement dessiné. Etonnamment lucide et vif d'esprit, il allait du premier coup au coeur même du problème le plus complexe, le décortiquait, en pesait éléments et données et sautait à la solution. Nul n'avait plus que lui l'horreur de l'ambigu, de l'embrouillé. Les âpres questions de budget et d'impôt n'avaient pas pour lui de secret. Sur l'ensemble comme sur le détail des choses municipales, il était une autorité probablement hors pair: "The best

Feu W.-H. BIGGAR

municipal man in Canada", lui avait-on dit un jour en public.

Elève brillant d'Upper Canada College et de McGill, officier distingué, avocat subtil, conseiller de Notre-Dame-de-Grâces, secrétaire et président de nombreuses associations inter-municipales, cheville ouvrière de la Commission scolaire protestante, conseiller juridique d'une grande société d'assurance, président de la Commission métropolitaine, il avait laissé partout une forte marque personnelle. Il voyait loin, à preuve l'admirable tour qu'il avait donné à la Commission métropolitaine en l'enrichissant d'un service d'urbanisme et de recherche copié depuis en maints endroits... et, cela va de soi, aboli ici au lendemain de sa retraite.

C'était un travailleur qui, jusqu'à l'an dernier, ne prit jamais de vacances. C'était un ami sincère des Canadiens-français, dont il voulut apprendre la langue à trente ans— il la parlait couramment, et de façon pittoresque. C'était un homme de coeur, capable d'attachements profonds et d'antipathies tout aussi profondes. Il détestait l'incompétence, le péculat, la petite et sale combine, les parasites de la politique. Il s'était cultivé beaucoup plus qu'il ne paraissait, car il gardait son intimité vraie. La politique internationale le passionnait et il montrait beaucoup de goût pour l'art perdu de la conversation intelligente. Détestant les mondanités, sortant peu, fervent de la nature sauvage, toujours réfléchi, il jugeait les hommes sans illusion, avec une large mesure de cynisme indulgent. Et s'il avait des ennemis, presque tous gens qu'il gênait, il s'était conquis de solides amitiés.

Héritier de deux beaux noms — Biggar et Mowat, — tout à fait indépendant de fortune, en pleine force de l'âge, il allait vers de hauts destins. Libéral par tradition de famille, il avait depuis longtemps rompu les amarres du parti. Sa confiance et son estime, il les donnait à son gré. Car ses points de vue, en toutes choses, furent toujours très personnels et souvent d'une justesse cruelle. Adversaire redoutable, il aimait la bataille, cet indépendant parfait, et ne cachait pas son estime pour celui qui savait se battre.

Dès octobre, il annonçait à quelques intimes son désir de rentrer dans la vie privée. Les motifs de sa retraite ne se pouvaient discuter, puisqu'ils étaient d'une nature tragiquement intime. "Vous allez mourir d'ennui", lui disait-on. "Il vous faut beaucoup d'action, et ce n'est pas à l'heure où l'on va peut-être venir vous chercher pour autre chose qu'il sied de vous enfoncer dans le silence". Rien n'y fit. Au 14 décembre, il abandonna tout, cachant sous un air de désinvolture et déguisant sous des phrases moqueuses une détresse intense et un sentiment net d'avoir raté sa vie — lui qui avait si bien réussi !

Depuis février surtout, il changeait de jour en jour, s'enfermant dans un mutisme et une solitude qui n'auguraient rien de bon. Le "coup" de la Commission métropolitaine l'affecta durement. En avril, il paraissait au bout du rouleau. Ses amis, qui s'inquiétaient fort, n'arrivaient plus à le remettre dans son assiette. Son pessimisme était noir : "Je veux la paix. Pourquoi s'inquiète-t-on de moi ?"

Sa mort est une très grande perte, car, à 43 ans, il n'avait pas donné sa pleine mesure. Sa vie reste un exemple de sérieux, de labeur, de probité. Rares sont les hommes de cette trempe qui font de la politique, hélas !

Quelle leçon, tout de même, pour ceux qui ont oublié Pascal et Bossuet ! Les plus forts, les mieux outillés pour la lutte ne sont, au fond, que faiblesse. Qui aurait pu dire de cet athlète de six pieds et demi, aguerri comme engagé volontaire à 19 ans et comblé de tant d'avantages, qu'il perdrait pied subitement ?

Décidément, nous ne sommes que bien peu de chose, et personne n'est à l'abri des coups du sort.....

ORANGE MISSION
de Gurd
Naturellement BON
Boutteille ce 7·10·30 oz.

UN AVENIR ASSURE
La protection financière, qui ne vous coûte que quelques dollars par mois, vous permet de jouir de la vie, l'esprit libre des soucis financiers et de crainte pour l'avenir. Vous pouvez garantir une protection financière raisonnable sans vous imposer des obligations trop onéreuses. Il est aujourd'hui possible de s'assurer une protection suffisante et de se créer une succession qui peut conduire à l'indépendance financière, à un coût minime. Demandez des renseignements sur les polices à double fin de la "Continental".

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY
UNE COMPAGNIE ENTIÈREMENT CANADIENNE
Fondée en 1899... 40 Années de Service Loyal
MELVIN D. PELTON
Gérant provincial
BRUNO BOUVRETTE
Gérant de district
J. W. PEACHY
agent général
Bureau provincial: 610 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

M. et Mme Fred BOERGER, de Miami, lisent à la petite Ruth Braman, 8 ans, la nouvelle que sa mère, Mme Ruth-Marie Rubens, une espionne, vient d'être libérée à Moscou après plusieurs mois d'emprisonnement.

Voyage de 9301 milles !

Les Souverains ont parcouru, au Canada, 7,605 milles en chemin de fer; 186 milles en auto; 275 milles par eau, soit en tout, 8.066 milles; aux Etats-Unis, 1.099 milles par chemin de fer; 96 milles par auto et 40 milles par navire, soit 1,235 milles. Grand total: 9,301 milles.

Des provisions de toutes sortes, venant de toutes les parties du Canada, sont emmagasinées à bord de l'"Empress". Le Québec a fourni ses premiers saumons de Gaspésie et une forte provision de sirop d'érable.

Il semble qu'au cours du voyage le roi se soit intéressé plus particulièrement aux vétérans, tandis que la reine s'est surtout plue avec les enfants.

La santé de Leurs Majestés, après un mois de séjour au Canada, est meilleure qu'elle était lors de leur arrivée.

Londres se prépare à recevoir les Souverains d'une manière triomphale.

La reine Marie, les princesses Elizabeth et Margaret Rose, ainsi que les autres membres de la famille royale se rendront le 22 juin à Southampton, où les Souverains sont attendus à 2 heures 45.

Pas de haine !

Sir Alexander MacKenzie, ancien président de la Braxilian Traction Light and Power Company, qui vit aujourd'hui à Florence, a déclaré que le "commun des Italiens ne déteste pas du tout l'Angleterre" et que bien au contraire, il "aime les Anglais comme n'importe quel autre peuple".

Sir Alexander est en route pour Kincardine (Ontario). Il retournera ensuite à Florence.

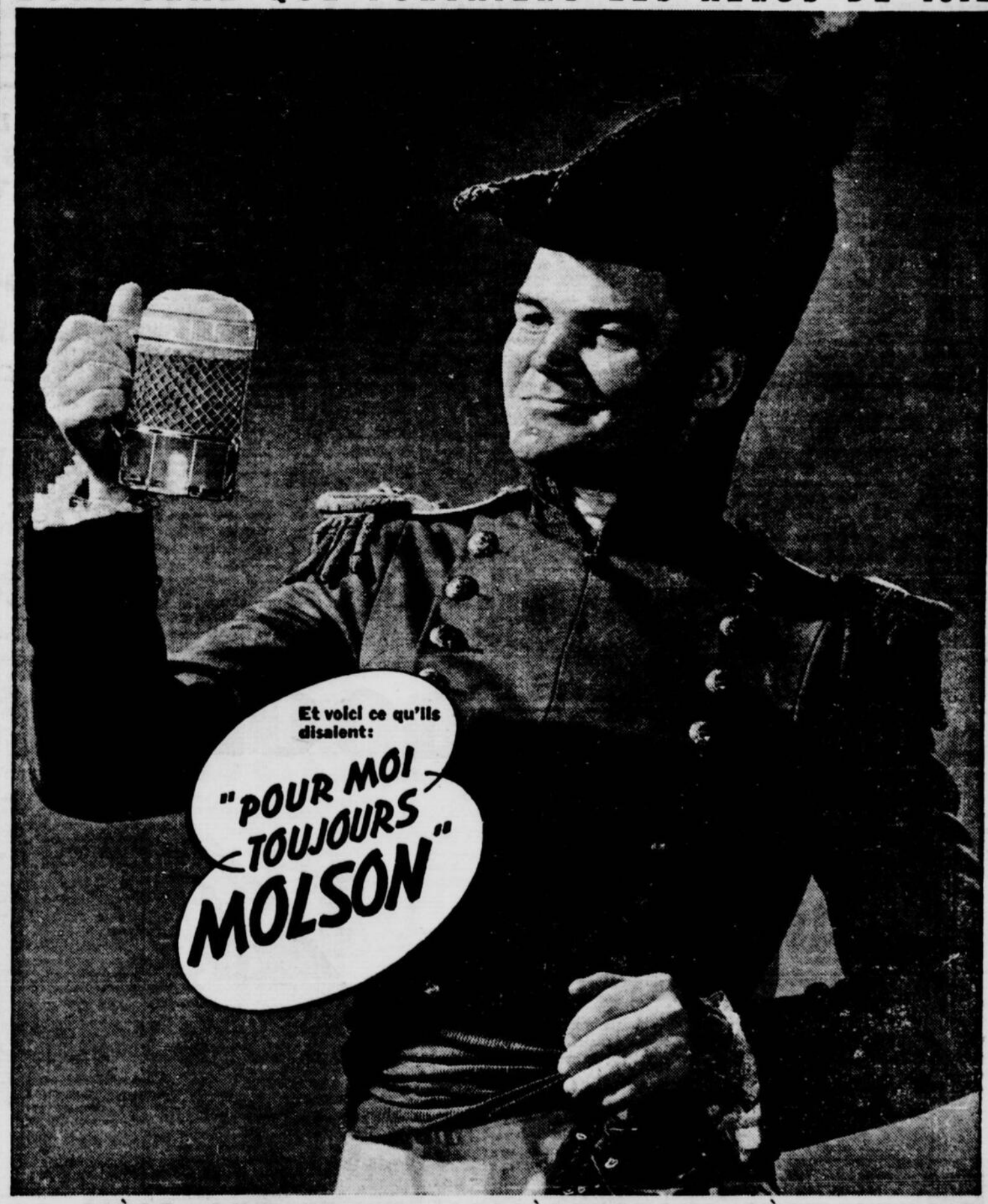
Licences remises

QUEBEC — (D. N. C.) — La régie des liqueurs a remis des licences de taverne aux cinq hôtels qui les avaient perdues, la semaine dernière. Les licences de grills n'ont cependant pas encore été remises.

Beurre distribué

ST-HYACINTHE, — La Croix-Rouge canadienne a expédié à St-Hyacinthe, des bons pour 4,120 livres de beurre, surplus que le gouvernement fédéral a acheté des producteurs et qu'il fait distribuer aux familles nécessiteuses.

L'UNIFORME QUE PORTAIENT LES HÉROS DE 1812



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Les photos de l'album royal

Notre offre de photos de la visite royale a rencontré un succès inespéré. Des demandes plus nombreuses que nous ne le prévoyions nous sont parvenues et nous tenons immédiatement à nous excuser du retard apporté dans quelques cas à remplir les commandes : nous expédions les photos avec la plus grande rapidité possible.

Notre offre se continue. Nous donnons ici la liste des photos qu'il est possible d'obtenir, aux conditions déjà mentionnées : vingt-cinq cents pour chaque photo de 5" x 7" et cinquante cents pour chaque photo de 8" x 10", fini glacé. Ceux qui demeurent à Montréal devront ajouter une cent pour chaque photo commandée à cause de la taxe de vente.

Il suffit d'écrire à LA PATRIE SERVICE, 180 est, rue Sainte-Catherine, en mentionnant le numéro de la photo désirée et en joignant à la commande la somme requise. La série des photographies est également visible à ceux qui désirent les voir.

Ne manquez pas cette aubaine. C'est le souvenir le plus beau et le plus durable qu'il soit possible d'obtenir de la première visite de nos Souverains au pays.

1—Leurs Majestés viennent de quitter le navire et font leurs premiers pas sur le sol canadien en compagnie du premier ministre du Canada.
3—Le roi inspecte le Royal 22e Régiment, à Québec, le seul régiment français de l'Empire Britannique.
4—Le roi et la reine, sous un dais, accueillent les hauts dignitaires du pays, à Québec.
5—La foule, sur la Terrasse Dufferin, à Québec, regardant l'Empress of Australia arriver.
7—Leurs Majestés arrivant au Château Frontenac, à Québec, pour le dîner d'Etat.
9—Leurs Majestés avec leur suite sur le pont de l'Empress of Australia.
10—Leurs Majestés avec le capitaine de l'Empress of Australia.
13—Le roi et la reine entourés de hauts dignitaires au Parlement de Québec. Le roi donne la main au cardinal Villeneuve.
25—Le roi félicite le commandant des Fusiliers du Mont-Royal, à la gare Jean-Talon, à Montréal.
26—De la terrasse de la Montagne (à Montréal) le roi et la reine, accompagnés du maire et de la mairesse, avec le premier ministre King, admirent la ville.
27—Le roi dévoile la plaque commémorative de sa visite érigée sur le sommet du Mont-Royal.
28—La reine sourit gracieusement à notre photographe pendant que, sur les gradins du Chalet de la Montagne, le maire lui dit quelques mots à l'oreille. Le roi et le premier ministre King sont aussi présents.
30—Le roi et la reine signant leurs noms dans le livre d'or de l'hôtel de ville, sous les yeux du maire et du premier ministre King.
31—Le roi et la reine quittant le train à la gare Jean-Talon.
32—Le roi passant les troupes en revue sur la place du Parlement, à Ottawa.
33 et 34—Leurs Majestés faisant leur entrée au Parlement d'Ottawa.
35—Le roi et la reine, seuls, sortant du Parlement à Ottawa.
36—Les Souverains, debout dans leur auto, recevant les acclamations de la foule à leur départ d'Ottawa.
37—Leurs Majestés arrivant au monument des héros de la guerre, à Ottawa.
38—Le roi, qui vient de déposer une couronne au pied du monument des héros de la guerre, à Ottawa, se tient à l'attention.
39—Les Souverains et le premier ministre King arrivant dans la capitale.
40—Le roi, photographié pendant son discours aux vétérans, à Ottawa.
41—Le roi serrant la main à la représentante des mères canadiennes à Ottawa.
42—Leurs Majestés au milieu des vétérans, à Ottawa.
43—Le monument aux héros de la guerre, à Ottawa.
44—Le roi, accompagné de la reine, donnant la main à un vétéran, à Ottawa.
46—Les quintuplées, à la fenêtre du train spécial les amenant à Toronto pour rencontrer les Souverains.
47—Leurs Majestés, sur leur trône, dans la Chambre du Sénat, à Ottawa. Les juges de la Cour Suprême, les sénateurs, les représentants du corps diplomatique, sont présents.
52—Leurs Majestés, entourées de hauts dignitaires, dont le cardinal Villeneuve, au banquet d'Etat qui leur fut donné à Québec.
54—Leurs Majestés recevant le salut des troupes, à la gare Jean-Talon, à Montréal.
55—La première femme présentée aux Souverains, au Parlement d'Ottawa, donnant un bouquet à la reine.
58—Le premier ministre d'Ontario et madame Hepburn s'inclinant devant Leurs Majestés au Parlement de Toronto.
59—Leurs Majestés photographiées à la piste de Woodbine, à Toronto, au moment où le roi vient de remettre une coupe au gagnant du King's Plate.
60—La reine, accompagnée du roi, donnant la main à un vétéran infirme, à Toronto.
62—Les Souverains faisant le tour de la piste de Woodbine dans un landau tiré par quatre chevaux.
66—Le roi et la reine, ayant à leurs côtés le premier ministre King et l'honorable Ernest Lapointe, donnant la main aux personnages qui leur sont présentés, à leur arrivée à Québec.
67—Le roi et la reine, sur un balcon de l'hôtel de ville de Toronto, saluant la foule.
68—Photo prise au moment où le roi vient d'allumer sa cigarette, au banquet d'Etat donné à Québec.
71—Une fillette présente un bouquet à la reine ayant le roi à ses côtés, à Port-Arthur, Ont.
72—Les Souverains, sous la pluie, à l'entrée du Parlement de Winnipeg.
73—Le roi et la reine rencontrent les Indiens Ojibways, entre Port-Arthur et Fort-William.
74—Le roi portant un pansement à deux doigts de la main droite.
75—La signature du roi et de la reine, telle qu'apparaissant dans le livre d'or de l'hôtel de ville de Montréal.
76—Le roi et la reine sortant de la chapelle de la Gendarmerie royale, à Régina.
79—Les Souverains aux côtés du lit d'un vétéran, à Edmonton.
80—Le roi et la reine salués par deux jumeaux au Mont Robson, en Alberta.
81—Les Souverains avec le premier ministre King à l'hôtel Banff, en Alberta.
82—Leurs Majestés causant avec des Indiens Pieds-Noirs, à Calgary.
83—Le roi et la reine, seuls, sur le pont du navire les transportant à Victoria.
84—Le roi et la reine, habillés en mineurs, se préparant à descendre dans la mine Frood, à Sudbury.
86—Leurs Majestés en compagnie de la famille Roosevelt à la sortie de l'office divin auquel ils viennent d'assister.
87—Leurs Majestés avec le président des Etats-Unis, sa mère et son épouse.
89—Le roi et la reine photographiés pendant la parade à Sherbrooke.
90—Le roi et la reine à l'arrière du train, saluant la foule, au départ de Sherbrooke.

Rôle primordial du cheval à la guerre moderne

PARIS, 10. — (De notre correspondant). — Malgré la motorisation, le cheval reste un élément essentiel de la défense nationale. Examinant les idées fausses, qu'on se fait au sujet de la cavalerie, le commandant Oudard écrit ceci:

"L'une des plus accréditées est cette opinion que, dans la guerre future, le rôle du cheval sera de plus en plus réduit, le moteur-roi devant le remplacer avantageusement. Le souvenir de quatre ans de guerre de position, l'impression que toute opération militaire pivote autour de la défense de fortifications de campagne, que seuls des chars peuvent réduire, ont ancré l'idée fausse que le cheval ne peut plus jouer qu'un rôle de second plan. L'action de la cavalerie de découverte a été considérée comme désormais sans grande valeur depuis les progrès de l'aviation.

* * *

Certes, l'avion peut plonger loin dans le ciel ennemi — (a condition que l'aviation ait, à ce moment, la maitrise de l'air) — et rapporter des renseignements précieux, s'ils sont positifs: une colonne sur telle route ou un rassemblement dans telle dépression de terrain.

* * *

Mais l'indication négative qu'il rapporte du survol d'une région boisée ou par temps de brume ne donnera nullement la certitude que ces bois n'abritent pas de l'infanterie et des armes automatiques. A ce moment la découverte à cheval, soutenue, par des voitures blindées, sera souvent, le seul moyen sûr de préciser tel ou tel renseignement.

* * *

Souvent, dans des terres alourdies six solides chevaux pourront dépanner rapidement, le canon de campagne enlisé, malgré ses chenilles antidérapantes. C'est ainsi qu'on a pu dire, que le cheval reprend un avantage certain dans le cas dit "des trois B" (Bois, Brouillard, Boue), cas fréquent dans les quel le moteur est souvent obligé de ....caler.

* * *

La guerre d'Espagne — en particulier la bataille de Teruel — diverses grandes manoeuvres en France, les mécomptes récents par le froid de certaines grandes colonnes motorisés sur les routes d'Europe Centrale, prouvent que le rôle du cheval dans la guerre moderne n'est pas fini. ....

LISBONNE, (PC). —Le Portugal a bouclé son budget avec un surplus de $10,376,000. Cette nouvelle est annoncée par le premier ministre Oliveira Salazar.

HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redevenez absolument normal. Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) par le spécialiste en ceinture herniaire BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure gratuite.

GRATIS

BUREAU ET RENSEIGNEMENTS 9 a.m., à 9 p.m.

ANTOINE BONIN
SPECIALISTE
en ceinture herniaire
3617 AVE PAPINEAU
vis-à-vis Parc Lafontaine, Montréal
Tél. AMherst 8640

LA MERVEILLE du SIÈCLE
UNE GRANDE NOUVEAUTE
FAMEUX LIT PLIANT "PRO-TEC-ALL"
Idéal pour vacances, plage, bain de soleil, voyages et même à la maison.

Il se plie comme ceci
prix $12.50 complet
Se plie comme une valise, pèse 15 lbs.
Distributeurs en gros:
Ludger Gravel & Fils Ltée
3447, ave du Parc, Montréal. Tél. HA. 5211

LE PNEU DU CENTENAIRE DE GOODYEAR POUR VOTRE AUTO

G-100

PAS DE DISTORSION... PAS D'EXPANSION
la semelle "comprimée" de ce fameux nouveau pneu
RÉSISTE A L'USURE
vous donne
PLUS DE MILLES

GOODYEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE

MYSTO TUE PUNAISES
BIDONS DE 10-20-40-80 et 160 OZ

Anniversaire

M. Arthur BEAUCHESNE, greffier de la Chambre des Communes, célèbre aujourd'hui le 63e anniversaire de sa naissance. Il est né à Carleton, comté de Bonaventure, le 15 juin 1876.

Caporal contre amiral !

LONDRES, 17.7 — **(De notre correspondant).** — Se voir réclamer une somme de $10 mille par un amiral, voilà une aventure qui n'est pas extrêmement commune pour un caporal : c'est cependant ce qui arrive au lance caporal P.-W. Wilkinson, du 3e bataillon du régiment royal de tanks.

* * *

L'amiral sir Robert Hunt et lady Hunt le poursuivaient devant le tribunal de Salisbury pour blessures reçues au cours d'une collision survenue au mois de novembre dernier, entre leur voiture et un tank de quinze tonnes, conduit par l'infortuné et imprudent caporal. Le tribunal a accordé $10 mille de dommage à lady Hunt.

* * *

Le pauvre caporal avait cependant fait comparaître, pour sa défense, plusieurs docteurs qui soutinrent que, la déviation de la colonne vertébrale dont se plaint l'amiral ne résulte pas de l'accident. Mais d'autres témoignages affirmant que l'amiral Hunt, qui est âgé de 73 ans, était en parfaite santé et n'avait jamais été malade, ont paru plus convaincants aux juges, qui ont condamné, en outre, le caporal Wilkinson aux dépens.

M. Bernier décédé

ST-HYACINTHE, — Edmond Bernier, entrepreneur en plomberie, est décédé dans sa 71e année. Cinq fils lui survivent, dont Henri-Paul, de Montréal; cinq filles, deux soeurs, une religieuse des Soeurs de la Charité et Mme Alfred Bouthillier, de St-Hyacinthe.

Regards vers Rome

BUDAPEST, (P.A.) — Devant les membres du nouveau parlement de son pays, l'amiral Nicolas Horthy, régent de Hongrie, suggéra que les nations suivent les conseils de paix du Vatican. "La conférence internationale des grandes puissances de l'Europe devrait être organisée sous la direction de la plus haute et de la moins égoïste des autorités morales : le Pape". C'est avec ses paroles que l'amiral termina son discours de 25 minutes.

UN MERVEILLEUX PERFECTIONNEMENT

Le seul régulateur qui contrôle automatiquement la température des aliments

Les ingénieurs de Westinghouse, qui ont créé le mécanisme hermétiquement scellé avec refroidissement par courant d'air et double protection automatique, vous donnent maintenant le régulateur "TRUE-TEMP", le plus grand perfectionnement depuis le mécanisme scellé.

Ce type de régulateur de froid absolument nouveau maintient automatiquement la température de vos aliments au point que vous choisissez... quelles que soient les variations de température dans votre cuisine.

C'est le froid constant.... et non pas un froid intermittent comme dans les réfrigérateurs contrôlés au congélateur.... qui assure aux *aliments* une entière *protection* au coût le plus modique. Choisissez le réfrigérateur qui l'emporte sur tous les autres.... le Westinghouse avec régulateur "TRUE-TEMP".

Assurez-vous que vos ALIMENTS SONT BIEN PROTEGES

Il faut aux divers genres d'aliments des conditions spéciales de réfrigération pour en assurer la conservation. Westinghouse vous offre 5 zones de température spécialisées où le froid se maintient automatiquement.

LE GARDE-VIANDE conserve la provision de viande d'une semaine (15 lbs) au froid approprié. Il est couvert et bien aéré.

L'HUMITIROIR à couvercle de verre garde la provision de fruits et de légumes pour toute une semaine à l'humidité appropriée.

RECORD D'ECONOMIES ETABLI

Des centaines de personnes dans le monde entier ont établi de façon concluante que le mécanisme économique de leur réfrigérateur Westinghouse a amplement d'énergie de réserve même sous les chaleurs tropicales, tout en consommant un minimum de courant.

NOUS VENDONS ET RECOMMANDONS LE FAMEUX REFRIGERATEUR ELECTRIQUE **WESTINGHOUSE**
MODELE AMELIORE 1939
A. L. DUPONT, Limitée
4020, STE-CATHERINE, EST — FR. 0828
AMEUBLEMENTS COMPLETS DE MAISON

L.C. BARBEAU LTEE.
281, Craig O. LAncaster 1166
4638, St-Denis LAncaster 1160
En vente à nos deux magasins
Termes faciles

SHANKS & FRÈRE
Un assortiment complet des réfrigérateurs WESTINGHOUSE
4275 Notre-Dame O. — WE. 6171

A. BREAULT
RADIOS — REFRIGERATEURS — LAVEUSES
POELES — MEUBLES
6621 25ème ave, Rosemont — CL.: 4398

GELINAS & CIE LTEE
ÉMILE GÉLINAS • L.P.LAJEUNESSE
6966 St-Denis — à côté du Théâtre Château — TA. 1144

LINDSAY'S
1112, rue Sainte-Catherine O.
6885, rue Saint-Hubert près Bélanger
4232, rue Wellington Verdun
580, rue Ste-Catherine est (angle St-Hubert)

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED
107, rue Craig Ouest 1251, Ste-Catherine Ouest

FACILITES DE PAIEMENT
MELROSE ELECTRIC SERVICE
VILLE ST-PIERRE
MONTREAL OUEST, ETC.
VOYEZ NOTRE ETALAGE D'ABORD
42, AVE WESTMINSTER N. DE. 0931

S. CHALIFOUX Limitée
Assortiment complet des réfrigérateurs WESTINGHOUSE
6541, rue ST-LAURENT - Tél.: CR. 4113
En face de Beaubien est

Achetez votre Réfrigérateur Westinghouse
CHEZ
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Plan Budgétaire si désiré
Au quatrième rue Victoria.

LE COURRIER DU Dimanche

par BELLA COUSINEAU

Q.—Y a-t-il un moyen efficace de remédier à une chute de cheveux anormale qui dure depuis près d'un an? —UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Une chute de cheveux abondante qui dure depuis un an n'est pas normale. L'état de la chevelure est lié à celui de l'état général. Je vous conseille de voir un médecin.

Q.—Je voudrais avoir un moyen pour faire grossir le buste soit quelques exercices ou autre chose.
SANS PSEUDO.

R.—J'ai répondu à une question dans mon courrier de cette semaine. Au cas où vous ne l'auriez pas vue et pour répondre au désir de plusieurs lectrices qui se plaignent de la même déficience, je publie à nouveau. Voyez dans cette même page les mouvements illustrés.
Cette série de mouvements a été établie par un médecin:

1o.—Mains aux épaules, coudes en avant. Elevez les coudes devant vous jusqu'à ce que les mains se croisent sur la nuque et atteignent le haut des omoplates. Laissez-les retomber toujours en avant.
15 mouvements.

2o.—Couchée à terre, bras tendus en croix en contractant vos pectoraux comme si vous luttiez contre une force qui s'y oppose; croisez vos bras sur votre poitrine dans un mouvement d'étreinte. La colonne vertébrale doit être bien appliquée au sol, le cou bien allongé.
15 mouvements.

3o.—Couchée par terre, les mains aux épaules, remontez légèrement le buste en position oblique. Allongez les bras le long de vos flancs jusqu'aux genoux pendant l'expiration. Recouchez-vous en inspirant et en remontant vos mains aux épaules. Ce mouvement se rapproche de celui que vous exécutez en ramant. Tenez votre ventre bien contracté et forcez votre respiration à bien développer votre cage thoracique en avant et sur les côtés.
15 mouvements.

4o.—A genoux, dos horizontal, mains posées sur le sol au-dessous des épaules. Inclinez le buste profondément en avant, en fléchissant les coudes à l'extérieur et en venant embrasser le sol en avant de vos mains. Revenez à la position initiale.
15 mouvements.

Comme ces mouvements vous ont réchauffée, une affusion froide de la poitrine vous sera d'une excellente pratique, si vous n'êtes pas délicate des bronches.

L'effet tonique de ces mouvements sur les tissus glandulaires eux-mêmes sera lent et progressif, mais vous verrez rapidement se corriger les erreurs de forme telles que: sullères, aplatissements thoraciques, creux en avant de l'épaule, mauvaises attitudes.

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire s'il y a un moyen de développer le buste sans avoir recours aux remèdes.
LISETTE

R.—Voyez ce que je dis plus haut à Sans pseudo.

Q.—Je voudrais savoir où je pourrais me procurer les objets suivants: chevalets pour tableaux, toiles, peintures, pinceaux. Je voudrais, si vous en êtes capable, avoir ma réponse aussitôt que possible.
MERCI D'AVANCE

R.—Il m'est interdit de passer des adresses commerciales dans ce courrier. Vous trouverez ces adresses dans les pages jaunes de l'annuaire téléphonique sous le titre: Artists' Material.

R.—Pourriez-vous me donner la signification des noms suivants: Jeannine, Marcel, Maurice, Claire, Jean-Yves, Thérèse, Gérald?
J. T.

R.—Jeannine, gracieuse; Marcel, qui frappe; Maurice, descendant des Maures; Claire, claire; Jean, gracieux; Yves, industrieux; Thérèse, guerrière; Gérald, brave.

Q.—Voudriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour devenir officier pilote de Royal Air Force du Canada? Il existe, à Montréal, sur la rue Bishop, district militaire No 4 un commandant, mais j'ignore son numéro.
RUSSE

R.—Ecrivez au Ministère de la Défense Nationale, 1254 rue Bishop, ou encore à la Royal Canadian Air Force, 4450 rue Sherbrooke.

Q.—Serait-ce trop vous demander que de m'indiquer un moyen ou un exercice de culture physique quelconque, susceptible d'aider à un plus grand développement de mes cuisses. Mon poids est normal mais j'ai un espace assez prononcé entre les cuisses, ce qui n'est pas très joli en maillot de bain.
PETITE FILLE DE 18 ANS

R.—Au lieu de porter un maillot de bain d'une seule pièce, portez un maillot de bain genre princesse avec jupe courte attenante. Ce défaut attirera moins l'attention en attendant que vous le corrigiez par l'exercice. Mais soyez patiente, les résultats obtenus par l'exercice sont toujours forcément assez lents.

POSITION: Couchée à terre, sur le dos, genoux fléchis et pieds sur le sol.

MOUVEMENT: Ecartez les genoux autant que possible lentement et avec force. Ramenez-les ensemble, recommencez le mouvement 10 fois. Le mouvement d'écart doit partir de la hanche.

A B.C. — Les communautés enseignantes acceptent, je crois, des jeunes filles surtout si elles ont un talent bien défini comme c'est votre cas, sans dot. Vous pourriez vous adresser à la maison-mère de l'une ou l'autre de ces communautés: Soeurs de Sainte-Anne, 18e avenue, Lachine, Soeurs de Sainte-Croix, St-Laurent, Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, 1420 Blvd Mont-Royal. Vous trouverez plusieurs autres adresses dans l'annuaire téléphonique. On vous donnera à la maison-mère de ces communautés tous les renseignements voulus. Le trousseau personnel n'étant pas le même dans toutes les communautés, celles-ci peuvent vous renseigner bien mieux que moi.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi dans votre courrier du dimanche les deux adresses suivantes: celle de lord Nuffield, magnat de l'automobile, et l'homme le plus riche de l'empire britannique. Aussi celle d'Henry Ford, le célèbre constructeur d'automobiles. J'aimerais avoir ces deux adresses dans votre prochain courrier.
JEUNE GASPESIEN.

R.—Je ne connais pas l'adresse exacte, mais votre lettre se rendrait certainement si vous l'adressiez à Lord Nuffield, Chambre des Lords, Londres, Angleterre, Henry Ford, Détroit, Michigan.

LETTRE OUVERTE:

Madame,

Seriez-vous assez bonne, de faire paraître sur votre courrier de la "Patrie" du dimanche, la lettre suivante:

Est-ce qu'il y aurait parmi les lecteurs de la "Patrie", des personnes qui seraient assez bonnes, pour m'envoyer des timbres-poste de tous les pays. Depuis cinq ans que je ne travaille pas pour cause de maladie, mon passe-temps favori est la collection des timbres, et je n'ai pas les moyens d'en acheter. Merci à tous ceux qui voudront bien m'aider.—M. V.

(Les personnes qui désirent répondre à la demande de cette correspondance, voudront bien s'enquérir de l'adresse à la "Patrie", LA. 3121, Local 27.

LETTRE OUVERTE

Aux lecteurs et lectrices du courrier

Je viens demander grâce aux lecteurs et lectrices qui me prient de leur répondre par lettre personnelle. Depuis six mois que je m'occupe du courrier, j'ai peut-être reçu 600 à 700 lettres demandant des réponses par une voix autre que le courrier. Je vous laisse à penser quel travail additionnel cela représente pour moi s'il me faut répondre à tous et chacun.

Je voudrais répondre au désir de tous. Ce n'est pas la bonne volonté qui me manque, mais les jours n'ont que 24 heures pour moi comme pour vous; je vous prierais de ne pas l'oublier. Je n'ose déjà plus regarder ma table de travail encombrée de correspondance en retard. J'espérais trouver un peu de répit pour répondre aux lettres déjà reçues, mais il faudra nécessairement que j'en ignore plusieurs, car je n'en sortirai jamais.

Je prie ceux et celles qui attendent une réponse de bien vouloir m'excuser et d'imputer mon retard non pas au manque de bonne volonté, mais à la pénurie de temps.

Qu'on s'adresse dorénavant au courrier et tout le monde sera content, vous comme moi.

BELLA COUSINEAU

Robe d'après-midi à imprimés de fleurs minuscules avec bordure noire. Chapeau de fleurs blanches. Accessoires noirs.

Coquetterie

C'est un raffinement, comme la mode actuelle, très féminine, les aime. Puisqu'il faut des petits peignes pour nos coiffures, ces petits peignes sont devenus des ornements. Au lieu de chercher à les dissimuler, on les choisit de teintes vives pour qu'ils se remarquent. Le vert, le bleu vif, le jaune, le rouge sont jolis dans des cheveux sombres. Le rose, le bleu pâle, le vert pâle, ravissants dans les cheveux blonds.

Et tous les peignes fleuris, pour les coiffures du soir, ont toujours la vogue.

● Le "Queen Elisabeth" qui sera lancé en septembre 1939 jaugera 85,000 tonnes. Le tonnage du "Normandie" est de 83,423 tonnes et celui du "Queen Mary" de 81,235 tonnes.

EXERCICES pour le buste

Couchée à terre, bras tendus en croix. Refermez vos bras en un mouvement d'étreinte.

Couchée à terre, les mains aux épaules, remontez le buste en position oblique. Recouchez-vous.

A genoux, dos horizontal, mains sur le sol, inclinez le buste en avant.

BÉBÉ NE DEVRAIT PAS VOUS FAIRE LEVER

VOUS et votre bébé avez tous deux besoin de sommeil. Il y a, pour cela, un moyen sûr et facile. Mme B———, de Winona, Ontario, vous le dit elle-même: "Toutes les nuits, aussitôt que nous nous couchions, bébé commençait à crier . . . les Tablettes Baby's Own ont changé tout cela. Quel soulagement!"

Ce ne sont pas des tablettes somnifères; elles ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante, mais elles assurent un sommeil salutaire en soulageant rapidement les malaises des bébés.

Les Tablettes Baby's Own soulagent rapidement la plupart des petites maladies infantiles: troubles de la dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, léger croup et rhumes. Essayez-les. 25 cents. Votre argent vous sera remboursé si elles ne sont pas efficaces.

UNE FORME SÉDUISANTE

Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée. Flacon **$1.50**
Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux **$1.50**
Misopile Egyptien détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon **$1.50**
Voulez-vous être blonde? L'eau Egyptienne fera vos cheveux d'un beau blond naturel, **$1.50**

Jeanne d'Orléans

3613, Avenue du Parc, Montréal. Tél. LA. 0960.

Aussi en vente chez Dupuis Frères; Pharmacie Montréal; Sarrazin et Choquette; American Drug Store, 6333 St-Hubert; Pharmacie Couture, Québec; Studio Vénus, Trois-Rivières.

Demandez brochurette gratuite. Livraison partout en ville.

Pour son Excellence

Un des faits remarquables en ce qui concerne le Lait Carnation Irradié c'est que, en plus d'être si bon pour la cuisine, si économique et si commode, c'est aussi un lait excellent pour les bébés élevés au biberon. Etant traité à la chaleur et homogénéisé, il est plus digestible que le lait de vache sous n'importe quelle autre forme.

Le Lait Carnation est du lait de vache —avec toute sa valeur nutritive— dont seulement une partie de l'eau naturelle a été retirée. Quand vous ouvrez la boîte, vous avez toujours un lait sûr, toujours le même, qu'importe où vous l'achetez. De plus, des rayons ultra-violets lui assurent un *supplément* de vitamine D "ensoleillée". Des centaines de pédiatres prescrivent le Lait Carnation. Consultez votre médecin.

Le Lait Carnation fait des merveilles dans la cuisine, lorsqu'un plat demande du lait ou de la crème—et il fait épargner sur les factures de crème pour les céréales, les fruits et le café. Ecrivez pour demander le dépliant gratuit "Lait Carnation pour Bébés et Enfants en Croissance", ainsi que la brochure gratuite: "Le Livre de Menus Carnation", contenant une multitude d'idées et de recettes. Adressez-vous à Carnation Company Limited, Toronto, Ontario.

RADIO—*Ecoutez le programme "Contented Hour", en français, tous les lundis à 10 heures du soir, poste CBF, Montréal.*

Carnation Milk

IRRADIÉ **UN PRODUIT CANADIEN**—*"provenant de vaches bien nourries"*

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Avec un cou osseux, des épaules carrées et des hanches prononcées:

Portez

Ne portez pas

Evitez les modèles qui comme celui-ci soulignent vos défauts.

Choisissez les modes féminines à corsage froncé, garnitures ruchers, et les jupes qui affinent dans le genre de celle-ci.

Votre santé un précieux capital

C'est surtout l'empâtement de la taille qui vieillit. Remarquez les jeunes filles, elles ont la taille svelte et flexible, alors même qu'elles ont les hanches fortes, ce qui, lorsque la femme est grande et proportionnée, n'est pas laid.

L'important, c'est que le ventre trop gros et alourdi, l'estomac gonflé ne déforme pas la ligne. La mode, cette année, est, sur ce point, très "exigeante". Les collections de printemps vous proposent de charmantes robes, mais il vous sera impossible de les porter si vous n'avez pas une parfaite musculature de l'abdomen qui dessine sous la jupe en forme un ventre bien plat.

* * *

Je vais vous conseiller de faire, chaque matin, régulièrement, un quart d'heure de gymnastique pour fortifier ces muscles abdominaux. Toute la série des mouvements en position couchée qui consiste à faire travailler les muscles de la taille, en relevant lentement le buste, les pieds fixés au sol. Inversement, le dos appuyé sur le sol, relevez chaque jambe alternativement le plus lentement que vous pourrez, ensuite les deux jambes ensemble, jusqu'à ce qu'elles forment avec le corps un angle droit.

* * *

Puisque vous n'arrivez pas à vous constituer la "ceinture de muscles indispensable", prenez le meilleur moyen de la remplacer, portez une ceinture. Mais une ceinture qui soit réellement "efficace", qui soutienne tous les organes, les maintienne à leur place. C'est votre meilleure défense contre le risque d'embonpoint et la fatigue.

* * *

Je vous recommande particulièrement la sangle dite à mains croisées. Sa coupe parfaitement mise au point et son système d'agrafage permettent de soutenir le bassin, les organes abdominaux et l'estomac, exactement comme le feraient vos mains croisées et appuyées sur le ventre en remontant les organes.

* * *

D'ailleurs, si vous voulez juger de la sensation de repos et de bien-être que peut apporter une telle "ceinture", faites ce simple mouvement: appuyez sur le ventre vos mains croisées. C'est un soulagement immédiat.

* * *

Cette ceinture est encore d'un merveilleux secours pour les femmes qui viennent d'être opérées. Après l'opération, on court toujours, lorsqu'on reprend sa vie normale, le risque de l'éventration. La sangle dont je vous parle, en soutenant parfaitement le ventre, évite tout danger de cet ordre.

* * *

N'oubliez pas qu'une femme ne prend jamais trop de précautions pour garder sa santé: c'est son capital le plus précieux.

● **Entre l'âge de vingt ans et celui de cinquante ans, un être humain passe, en moyenne, vingt mille heures, soit la valeur de huit cents jours et nuits, à mastiquer et avaler des aliments.**

Améliorez votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses. Les **PILULES PERSANES** donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

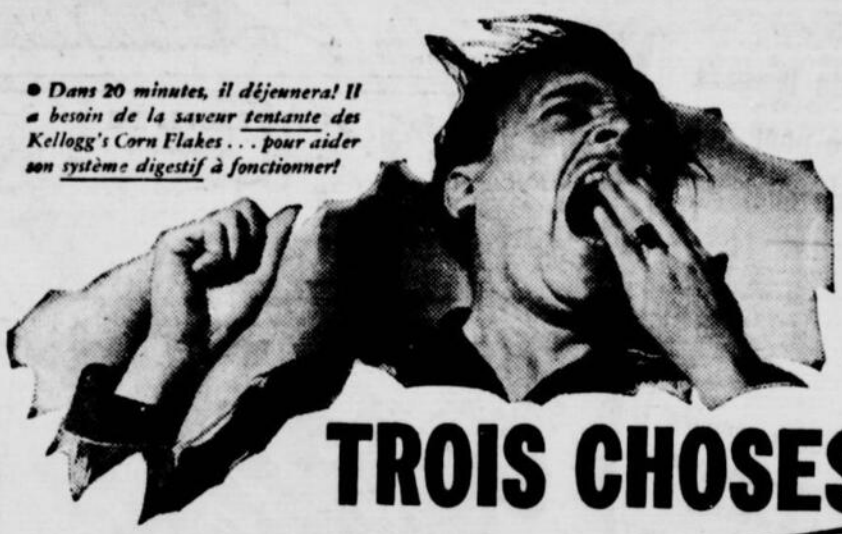
Société des Produits Persans 406, Notre-Dame, Est. Montréal

Comment réaliser vos désirs

Perdue, cette journée de flânerie—ce sera la même histoire
Demain, et elle sera plus dilatoire le jour suivant.
L'indécision apporte alors ses propres délais.

Et les jours sont des jours lamentablement perdus.
Etes-vous dispos? Saisissez cette minute précise!
Ce que vous pouvez faire, ou rêver de faire, commencez-le!
Le courage est ingénieux, en lui réside un pouvoir magique.
Engagez-le seulement, et alors vous sentirez se réchauffer votre cerveau;
Commencez-le, et votre travail s'achèvera. —Goethe.

● *Dans 20 minutes, il déjeunera! Il a besoin de la saveur tentante des Kellogg's Corn Flakes . . . pour aider son système digestif à fonctionner!*



Tenter les appétits endormis n'est qu'une des

TROIS CHOSES QUE VOTRE DÉJEUNER DOIT FAIRE . . .

Le déjeuner doit être le repas qui fait "démarrer"

Il part pour l'école, prêt à travailler dur et à jouer fort. Pour déjeuner, il a mangé des Kellogg's de digestion facile qui lui ont permis de "démarrer" *rapidement.*

1 Les gens n'ont plus le *temps*, de "se faire" un appétit pour le déjeuner. Il leur faut, pour cela, le goût tentant des *Kellogg's* Corn Flakes. Car Kellogg's garde précieusement le secret de ce goût malté qui amène l'eau à la bouche et aide à *réveiller l'organisme!*

2 Les diététistes disent qu'il vous faut un aliment léger, très digestible, riche en hydrates de carbone. Les Kellogg's Corn Flakes, faciles à servir, vous aident à *bien commencer la journée!*

3 Vers 11 h. 30, vous ressentez un alourdissement . . . Un grand bol de délicieux Kellogg's Corn Flakes, enrichi de crème et de sucre, vous aide à *tenir le coup jusqu'au lunch!*

Le matin, quand vous vous levez, votre estomac est endormi. Si votre déjeuner n'est pas léger et facile à digérer, votre organisme endormi ne sera pas prêt à recevoir le "combustible" qu'il vous FAUT.

La saveur des *Kellogg's* Corn Flakes, dorés et croquants, est un secret jalousement gardé par Kellogg's. Ils sont riches en hydrates de carbone qui fournissent le "combustible" à l'organisme. Un déjeuner comportant des Kellogg's vous fait bien commencer la journée — et tenir le coup toute la matinée.

Commencez bien la journée dès demain . . . achetez chez votre épicier plusieurs cartons de Kellogg's Corn Flakes. Préparés par Kellogg's. Fabrication canadienne.

COMMENCEZ BIEN VOTRE JOURNÉE AVEC DES *Kellogg's* CORN FLAKES

Avez-vous essayé le nouveau Carton, Format Famille?

LA BONNE ET SAINE CUISINE

PETITS SECRETS D'ART CULINAIRE

POUR LE BOUILLON

Mettez la viande à l'eau froide. Chauffez aux premiers bouillons, écumez très soigneusement. Ajoutez les légumes. Quand l'ébullition est rétablie, écumez à nouveau. Vérifiez l'assaisonnement en cours de cuisson. Le pot-au-feu doit cuire très doucement et pendant quatre heures au moins. Pour obtenir un bouillon très clair, passez-le à travers un linge. On peut clarifier aussi en ajoutant un blanc d'oeuf dans le bouillon froid ou tiède. Mélanger, puis passer.

LES OEUFS BROUILLES

Faites-les au bain-marie en tournant continuellement; éloignez la casserole du feu avant qu'ils soient juste à point. La cuisson se termine à la chaleur de la casserole et ils seront bien meilleurs.

LES OEUFS SUR LE PLAT

Faites-les cuire doucement sur le coin du fourneau; la lenteur de la cuisson fait que le blanc est uniformément cuit.

Charlotte russe décorée de doigts de dame, de noix grenobles. Les charlottes russes préparées de cette façon en moules individuels se présentent aussi bien joliment comme dessert.

POUR LE POULET

N'ajoutez pas d'eau pendant la cuisson, la volaille gardera ainsi tout son arôme, sera dorée et croustillante à souhait.

POUR LE ROSBIF

Il faut saisir la viande en la déposant sur un gril fortement chauffé, puis la retourner pour saisir l'autre face. Il se forme ainsi une croûte qui retient le sang à l'intérieur. Mettre sur chaque beefsteak, au moment de le porter à table, une noisette de beurre très frais.

LE ROTI A LA COCOTTE

Laissez la cocotte ouverte en début de cuisson. Faites dorer le rôti sur toutes ses faces, puis couvrez et laissez cuire jusqu'à ce que le rôti soit à point. Déglacer la cocotte avec un peu d'eau.

POUR LE BOEUF MODE

Laissez-le cuire très longtemps. S'il n'est pas assez tendre, remettez-le au feu; aucun inconvénient à ce que la cuisson soit interrompue.

POMMES DE TERRE SAUTEES

Une fois coupées, lavez-les soigneusement et essuyez-les parfaitement. Elles seront bien détachées les unes des autres après cuisson.

POMMES DE TERRE FRITES

Essuyez-les soigneusement. Mettez-les dans la friture non fumantes. Faites dorer, retirez-les. Attendez que la friture fume. Remettez les pommes de terre à frire, elles seront parfaites.

POUR LA SALADE CUITE

Faites-la cuire avec un bon morceau de beurre (surtout pas d'eau) dans une casserole hermétiquement fermée. C'est délicieux.

POUR LA PATE A FRIRE

Ajoutez à la préparation (farine, oeuf, bière, eau) un blanc d'oeuf en neige au moment de vous en servir: elle sera légère à souhait.

POUR LA FRITURE

Ne conservez pas trop longtemps l'huile que vous employez. Les fritures se réussissent beaucoup mieux à l'huile fraiche.

QUE LE RIZ SOIT BIEN CUIT

Triez-le, lavez-le à grande eau chaude, puis passez-le à l'eau froide, égouttez, faites revenir dans du beurre chaud, de façon à ce que chaque grain en soit imprégné, puis couvrez de trois fois son volume d'eau ou de bouillon. Laissez cuire tout doucement (après avoir assaisonné souvent), jusqu'à ce que le liquide soit absorbé.

CREME EMERAUDE

2 cuil. à table de gélatine
1-3 tasse d'eau froide
1 tasse d'eau bouillante
1 tasse de sucre
3 blancs d'oeufs
Le jus de 3 citrons
Tranches d'ananas.

Faire dissoudre la gélatine dans l'eau froide, ajouter l'eau bouillante, le sucre et le jus de citron et passer à travers un linge fin. Lorsque le mélange commence à épaissir, battre avec un moulin pour les oeufs et, quand il est suffisamment monté, joindre les blancs d'oeufs battus fermement et continuer à fouetter jusqu'à ce que la préparation soit neigeuse. Colorer avec du vert émeraude et faire prendre au frais. Démouler sur des tranches d'ananas.

SAUCE AU JUS DE RAISIN

1-2 tasse de sucre
1 cuil. à table de fécule de maïs
1 pincée de sel
3-4 de tasse de jus de raisin Welch
2 cuil. à thé de jus de citron

Mêlez le sucre, la fécule et le sel. Ajoutez le jus de raisin graduellement. Cuisez dans la partie supérieure d'un bain-marie jusqu'à épaississement. Placez ensuite directement sur le feu environ 20 minutes. Quand la cuisson est terminée, ajoutez le jus de citron. Cette sauce est délicieuse avec crème glacée à la vanille, blanc-manger ou flan. Moulez un blanc-manger, retournez-le sur un plat à dessert, et versez la sauce dessus. Servez chaud ou froid.

Blouse de mousseline blanche, d'après Paquin, garnie de dentelle travaillée en dents arrondies.

DINER VERT

Potage cresson
Saumon sauce verte
Gigot flageolets
Epinards en branches
Roquefort
Crème glacée à la pistache
Garnie d'angélique.

La nappe est en voile vert brodé crème. Assiettes vert céladon. Verres de cristal vert pâle. Candélabres de cristal garnis de bougies amarante. Lierre roux, bouquets de renoncules jaunes et rouges.

Petits noeuds

Tels des papillons, ils viennent se poser dans la coiffure des jeunes femmes.

En velours ou en faille, noirs dans des cheveux blonds, bleu vif ou vieux rose dans des cheveux noirs, ils donnent toujours une note très féminine.

TRIO ÉNERGIQUE CATELLI

MACARONI · SPAGHETTI · NOUILLES AUX OEUFS ·

En paquet seulement.

CATELLI
MACARONI AU LAIT

Fromage Canabec

MÉLANGÉ AVEC DU VÉRITABLE ROQUEFORT!

Si c'est du Borden's il FAUT que ce soit Bon!

NE GASPILLEZ PLUS D'ARGENT POUR DES THÉS INSIPIDES

Adoptez le LIPTON

IL EST PLUS RICHE ET PLUS DÉLICIEUX

GRATIS!

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto.
3911F

THÉ LIPTON

Le thé au goût parfait

ÉTIQUETTE ROUGE — ÉTIQUETTE ORANGE — ÉTIQUETTE JAUNE

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

FAIT UNE SAUCE BLANCHE PLUS CRÉMEUSE!

Si c'est du Borden's il FAUT que ce soit Bon!

Les Chutes du Niagara lieu rêvé pour la lune de miel

Certains jeunes mariés ne sont peut-être pas d'accord là-dessus

Mais ils seront d'accord sur la qualité des Fèves Brun-Foncé Libby's! Le Double de Votre Argent vous est remboursé, si vous ne trouvez pas qu'elles sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées!

Cette couleur Brun-Foncé est due à la nouvelle façon de cuire les fèves. Chaque fève est cuite à la perfection — brune jusqu'au centre — tendre et délicieuse. Elles fondent dans la bouche. Essayez-les, et jugez-en par vous-même. Si vous ne trouvez pas que les Fèves Brun-Foncé Libby's sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées, Libby vous remboursera le double de votre argent. Envoyez-nous simplement l'étiquette, avec vos nom et adresse, le nom de votre épicier, et le prix d'achat.

4 SORTES: 1. Avec Porc et Sauce Tomate. 2. A la Végétarienne, avec Sauce Tomate (sans viande). 3. Avec Porc et Mélasse. 4. Fèves Rognons avec Porc.

Préparées au Canada par
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham, Ontario B1839

Ensemble de voyage en lainage léger bleu-marine. Chandail de tricot blanc avec appliqués marine. Petit chapeau de feutre marine, fleur et voilette blanches.

"Mon BONHEUR... c'est mon MARI"

Ouf! fait-elle en fermant la porte sur les six amis qui ont passé la soirée chez eux, avec un grand geste des bras, comme pour les chasser...

— **Pas gentil, ce que tu fais là, Micheline: ce sont de bons amis.**

— C'est vrai, mon chéri, tu as raison... Mais, vois-tu, il y a toujours un moment où, instinctivement, je leur reproche de m'empêcher d'être seule avec toi... Je ne suis bien, vraiment bien, que seule avec toi.

— **Vrai, ce mensonge-là?**

Micheline ne répond qu'en embrassant son mari.

*

Elle n'est pas une exception, Micheline. Combien de femmes, même mariées depuis de longues années, préfèrent à toute compagnie celle de leur mari. Seulement, elles n'en savent rien; elles ne s'en rendent pas compte. Distraites par les petites difficultés, les petites oppositions de la vie, elles vont, viennent, suivent le sentier battu de leur existence, sans "réaliser" les choses les plus évidentes.

Ce mari, il fait tellement partie d'elles-mêmes, il est tellement mêlé aux événements quotidiens, qu'elles ne pensent pas à lui. Elles lui parlent, l'écoutent, quémandent son avis, n'entreprendraient rien sans son conseil et ne sauraient concevoir de vivre sans lui; mais tout cela est si naturel, si solidement établi, qu'elles n'y pensent pas davantage qu'elles ne pensent à l'action de marcher, quand elles marchent.

Le couple, c'est un seul être pour deux individus. Les parents, on vit chez eux en sachant bien qu'un jour on les quittera, qu'on ira faire sa vie de son côté. Les enfants, on les élève en sachant bien qu'ils vous quitteront, qu'ils prendront tôt ou tard une autre route, leur route. Tandis que la femme qu'on aime, le mari qu'on aime, elle est là, il est là... On est deux à vieillir ensemble, à être heureux ou malheureux ensemble. L'engagement que prend l'un engage l'autre en même temps. Le souci de l'un, c'est la tristesse de l'autre. La maladie de l'un, c'est l'inquiétude de l'autre. La disparition de l'un, c'est, pour l'autre, l'atroce blessure, le déchirement, la mutilation quasi physique.

On n'y pense pas assez. On en a le sentiment confus: il sommeille, il protège, mais il ne brille pas. Le mari qu'on aime serait la plus grande douceur de la vie, si l'on voulait bien s'en apercevoir. Mais il faut, pour cela, qu'un jour des amis soient restés un peu trop longtemps et qu'on se demande ensuite: "Pourquoi ai-je souhaité leur départ?

La question posée, la réponse jaillit: "Parce que j'aurais aimé être seule avec mon mari, bavarder avec lui sans témoins, lui raconter tout, rien, mais librement, comme je me le raconterais à moi-même, sentir cette grande douceur de l'intimité véritable, la seule qui soit absolue, complète, parce que c'est seulement quand nous sommes tous les deux que j'ai le sentiment d'être tout entière."

C'est bien ça, Micheline, que vous ressentiez?

Souvent femme varie...

Souvent femme varie, dit-on. En réalité, ce sont les points de vue qui changent avec le temps. Changer aussi, c'est faire preuve de philosophie, voire d'humour. Voici ce que pensent les femmes à différents âges de leur vie:

...A 18 ans

- Qu'il ne faut jamais faire de compliments non mérités.
- Qu'on doit vivre d'amour et d'eau fraîche.
- Que les acteurs de cinéma sont des hommes admirables
- Que sa petite couturière réussit des robes merveilleuses.
- Que le bridge est l'ennuyeux passe-temps des autres.
- Que dix dollars de plus arrangeraient bien des choses.
- Qu'on n'a pas besoin de perles pour être jolie.

...A 23 ans

- Qu'il faut, quelquefois, faire un compliment non mérité.
- Qu'on pourrait vivre d'amour et d'eau fraîche.
- Que les aviateurs sont des hommes admirables.
- Que son couturier est cher, mais indispensable.
- Que le bridge est un ennuyeux passe-temps.
- Que cent dollars de plus arrangeraient bien des choses.
- Que les fausses perles font le même effet que les vraies.

...A 35 ans

- Qu'il faut souvent faire des compliments non mérités.
- Qu'on ne peut vivre d'amour et d'eau fraîche.
- Qu'il y a des hommes d'affaires admirables.
- Que son cordonnier devrait inventer des souliers d'enfants extensibles et inusables.
- Que le bridge est une grande ressource contre l'ennui.
- Que mille dollars de plus arrangeraient bien des choses.
- Que les vraies perles sont plus jolies que les fausses.

...A 50 ans

- Qu'aucun compliment n'est jamais tout à fait mérité.
- Qu'il y a des fous qui parlent de vivre d'amour et d'eau fraîche.
- Qu'il n'y a pas plus d'hommes admirables que de femmes admirables.
- Que son fourreur devrait bien lui faire des prix.
- Que le bridge est indispensable aux maîtresses de maison.
- Qu'un dollar est un dollar.
- Que les perles ne sont même plus un bon placement.

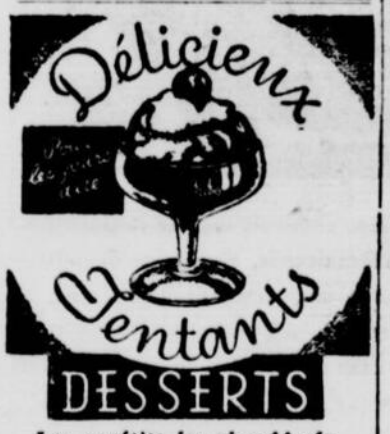
Il aide à restaurer votre vitalité!

Notre lait de beurre relève immédiatement votre moral, il vous donne une vigueur nouvelle et aide à garder vos nerfs normaux. Il règle l'organisme et fait disparaître la sensation d'aigreur, conséquence des abus. Si vous ne vous sentez pas bien, il vous redonnera votre entrain et votre bonne humeur! Si vous vous sentez bien, vous vous sentirez encore mieux!

Signalez Wilbank 1188, maintenant — et demandez qu'on vous livre tous les jours, chez vous, notre lait de beurre, à la mode d'antan.

Borden's

LAIT DE BEURRE A LA MODE D'ANTAN



Les appétits les plus blasés s'éveillent à la vue de ces flans savoureux et dorés, de ces blancs-mangers appétissants et rafraîchissants, de ces mille et un desserts glacés attrayants et délicieux si rapidement et facilement préparés au corn starch BENSON. La qualité et la texture fine du corn starch BENSON ne varient jamais. Dites: "Corn Starch BENSON."

CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY Limited aussi fabricants du populaire CORN STARCH CANADA

WELCH'S Grape Juice

RAFRAICHISSEMENT D'ETE

EGAYANT . . .

● Aux premiers moments de la soirée, alors que la danse est excitante — servez le jus de raisin Welch! La saveur en est riche et rafraîchissante — il est parfait pour les élégantes réunions mondaines. Ce breuvage pourpre dispense également de l'énergie. Servez-le aux fêtes mondaines et aux pique-niques... au dîner, entre les repas, chaque fois que vous avez soif! Commandez-en quelques bouteilles demain.

PUNCH WELCH

Mélangez ensemble une chopine de Welch, une tasse de sucre et le jus de deux citrons et d'une orange. Ajoutez deux chopines d'eau (une chopine peut être de l'eau gazeuse).

MIS EN BOUTEILLE POUR VOTRE PROTECTION

Les patrons de la "Patrie"

PATRON W 4983. — Le nec plus ultra de l'élégance. Rien de plus charmant que ce modèle basque, à corsage froncé et jupe godée. Offert en tailles 10, 12, 14, 16 et 18 ans. Taille 14 requiert 3 vgs tissu 39 pes largeur et 2 vgs dentelle pour garniture.

PATRON W9081. — Frais, pratique et confortable. Offert en tailles pour 12 à 20 et 30 à 40. Taille 16 requiert 3 7-8 vgs tissu 35 pes largeur.

PATRON W4138. Robe d'intérieur attrayante. Offerte en tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. Taille 36 requiert 4 1-4 vgs tissu 35 pes largeur et 1-2 vg dentelle pour garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Pour être belle tout le jour...

Que la journée, pour vous, commence à sept heures, à huit heures, ou vers midi, prenez l'habitude de faire toujours votre toilette dans le même ordre. Cela simplifiera vos gestes et vous permettra de gagner du temps, d'être sûre de ne jamais rien oublier de ce qui peut faire de vous une femme vraiment soignée et élégante.

*

Voici un emploi du temps rationnel et bien compris :

1o Gymnastique.
2o Douche chaude et rinçage froid;
3e Séchage au gant de crin;
4o Friction à l'eau de Cologne;
5o Maquillage soigné;
6o Habillage paisible.

Si, la veille au soir, vous vous êtes démaquillée avec soin, si vous avez bien brossé vos cheveux, votre toilette du matin ne doit pas vous prendre beaucoup de temps et, cependant, vous devez donner une impression de netteté qui est un des plus grands charmes de la femme.

Nous ne spécifions pas ici le genre d'exercices qu'il est bon de faire chaque matin, car chacune doit adapter sa gymnastique aux besoins de son corps. Il suffit de choisir quelques mouvements, trois ou quatre au plus, et de les faire une dizaine de fois chacun, de façon à mettre le corps en train pour la journée entière. Faire quelques inspirations bien profondes avant de passer sous la douche. Se savonner très rapidement pour continuer d'activer la circulation du sang et l'élimination de toxines.

Le rinçage à l'eau froide qui, surtout l'hiver, permettra de mieux supporter la température, vous assurera en même temps une peau fine et, si vous vous massez bien tous les matins avec un gant de crin, vous ne devez plus jamais vous plaindre d'avoir sur les bras, sur les jambes ou sur toute autre partie du corps, cette vilaine "chair de poule" qui vous ennuie tant.

Ceci fait, frictionnez-vous à l'eau de Cologne bien énergiquement, et vous transporterez autour de vous une très légère odeur, bien plus raffinée qu'un flot de parfum trop violent. Pendant ce temps, gardez sur le visage une mince couche de crème de nettoyage que vous essuyerez, maintenant, avec beaucoup de soin sans tirailler du tout votre peau. Il ne vous restera plus qu'à étendre la crème ou le lait d'amandes, à mettre le rouge gras, la poudre, le cosmétique et le rouge à lèvres. Souvenez-vous que la couche de crème ou de lait doit être très fine, que vous devez même en ôter le superflu avec une serviette de papier fin avant de mettre la poudre, si vous voulez obtenir un maquillage transparent et naturel.

L'hiver, encore, on peut se permettre d'épaissir un peu le maquillage et d'accentuer le rouge aux joues, car on est, la plupart du temps, sous la lumière électrique, mais dès qu'arrive le printemps et qu'on est obligé d'affronter l'éclat du jour, il faut avoir la main très légère pour donner le moins possible l'impression d'être fardée.

* * *

Enfin, habillez-vous paisiblement. Vous vous sentirez bien mieux habillée en prenant votre temps qu'en vous vêtant à la hâte. N'oubliez pas, avant de sortir, de vérifier le contenu de votre sac : avez-vous assez de poudre, un mouchoir propre, votre rouge à lèvres, etc. ?... Maintenant, grâce à cette utile discipline que vous avez su vous imposer et dont vous recueillerez bientôt le fruit, vous pouvez partir tranquillement soit à votre travail, soit à vos visites, et vous sentir prête à passer une excellente journée.

Du savon adoucissant

Faites fondre, à feu doux, avec une toute petite quantité d'eau, un bon savon ordinaire, ajoutez-y peu à peu un tiers d'amidon en poudre. Lorsque le mélange est parfait, pétrissez cette pâte avec une quantité d'amidon égale à la première. Vous pouvez ajouter quelques gouttes d'essence parfumée.

Comment les femmes dans les 40 ans peuvent encore plaire

Voici un bon conseil pour la femme qui, à l'âge critique (ordinairement entre 38 et 52 ans), redoute la perte de son attrait, les bouffées de chaleur, la perte d'entrain, les étourdissements, les crises de nerfs et le cafard.

Respirez plus d'air frais, dormez 8 heures et si vous avez besoin d'un bon tonique pour la "FEMME" prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, **spécialement préparé pour les femmes.** Il aide la nature à renforcir la résistance physique, vous donne plus de force pour jouir de la vie et aide à calmer les nerfs délabrés et à diminuer les inconvénients qui se manifestent souvent à l'âge critique.

Le Composé Pinkham VAUT BIEN LA PEINE d'être essayé.

L'oiseau-décorateur

Sait-on qu'il existe un oiseau-décorateur?

Il habite la Nouvelle-Guinée, où les indigènes lui ont donné le nom d'oiseau-jardinier, un peu impropre d'ailleurs.

Cet intelligent animal se construit une petite hutte de feuillage au pied des grands arbres. Lorsque cette construction est terminée, l'oiseau la pare de fleurs, de plumes bigarrées et de chatoyantes ailes d'insectes.

Et, tous les jours, ce décorateur ailé passe une soigneuse inspection de sa demeure pour renouveler les fleurs fanées, les plumes défraîchies et les ailes ternies.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Cet enfant qui n'avait ni sommeil, ni appétit, ni gaîté avant de prendre des Chocolats **vermifuges** Charles (qui tuent tous les vers, même les microscopiques) est aujourd'hui gai et bien portant! Essayez-les aujourd'hui.

Dans toutes les pharmacies
45c la boîte de 15.

Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez **10c** pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley offrent un véritable soulagement pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, en réduisant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de la leuchorrée, l'irritation et pertes épuisantes; d déplacements, périodes irrégulières, douloureuses et en retard; douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen et autres nombreux malaises amenés par le changement de vie et autres ennuis dont souffrent les femmes et jeunes filles. Toute femme ou jeune fille qui n'a jamais fait usage des Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, demandez-les et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

CETTE JEUNE PERSONNE — étant une de celles que la caféine contenue dans le café tient éveillées—fait de la "bicyclette en l'air" dans l'espoir que cela la fera dormir. Quelqu'un devrait lui parler du café dont elle peut boire autant qu'elle veut . . . sans jamais rester éveillée la nuit. C'est le Café Sanka—du café *véritable—rien que du* café—un des meilleurs mélanges au monde. Cependant, il ne peut jamais causer un moment d'insomnie . . . car il a été débarrassé de 97% de la caféine nuisible au sommeil.

Pour jouir du Café Sanka au plus haut degré, faites-le fort . . . c'est là le secret de tout bon café.

Le Café Sanka se vend en *deux* moutures—*ordinaire* (pour percolateur ou café bouilli); *moulu filtre* (pour filtres ou cafetières en verre).

NOUVEAU BAS PRIX

SANKA COFFEE

CAFÉ VÉRITABLE

Débarrassé de 97% de sa caféine—Buvez-en et dormez

M. et Mme JOS. BELANGER (Bertha Crépault), photographiés à l'issue de leur mariage qui avait lieu récemment en l'église Saint-Roch de Québec.

Péril jaune

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande, (P. C.)—L'Australie et la Nouvelle-Zélande songent à se lancer dans les armements, pour défendre leurs frontières.

Et ces pays maintenant belliqueux, au lieu de prendre chez eux leurs propres armes, ne songeraient ni plus ni moins qu'à les importer du Canada.

Le programme d'armements de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie est dirigé en premier lieu contre le Japon. On craint que s'il fallait qu'une partie de la flotte anglaise soit obligée d'aller se battre dans les eaux européennes, et quitter les eaux de l'Océan Pacifique, la base navale de Singapore, n'offrirait plus aucune résistance, et il serait alors possible à des envahisseurs de menacer les possessions britanniques dans ces régions.

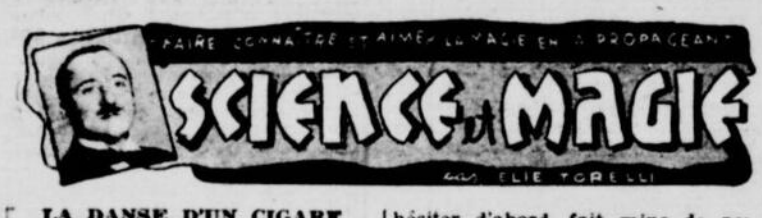
Des orateurs auraient opiné à une récente conférence que le Canada, comme la Grande-Bretagne, devrait y aller de ses apports militaires en Australie pour défendre ces contrées contre les envahisseurs.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande en seraient venues à vouloir importer leurs armes du Canada, au cas où les sources d'alimentation de l'Europe seraient coupées en temps de guerre.

Enfin, la terre!

PARIS, (P. A.) — Le navire allemand, Saint-Louis, transportant les 907 réfugiés juifs-allemands qui se virent refuser l'entrée de la Havane, accostera samedi ou dimanche à Anvers. Le gouvernement belge hébergera temporairement les réfugiés.

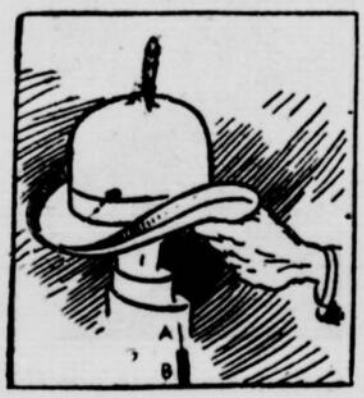
Pommade Antiseptique RAMEAU
Contre les Affections de la Peau



LA DANSE D'UN CIGARE

Savez-vous Messieurs, à quoi peut servir un cigare ? Tuer la mémoire, détruire l'intelligence, troubler la digestion et la vue, causer des névroses multiples, la cachexie, des douleurs rashidiennes, c'est à quoi on arrive ordinairement... quand on fume le cigare.

Eh bien ! Je veux vous montrer que cet objet pernicieux peut servir aussi à quelque chose de bon, en figurant dans une séance de magie blanche, grâce aux aptitudes



spéciales qu'il a pour la danse. Mais un cigare ne saurait danser partout; il ne consent à le faire que sur un chapeau et bien entendu, si on le charme par une douce musique. A défaut de piano, on peut se contenter de musique vocale. Le cigare, posé sur sa pointe, semble hésiter d'abord, fait mine de perdre l'équilibre mais se décide enfin à danser, pirouettant, s'inclinant, se balançant en mesure, le plus gracieusement du monde. Il danse encore quand le magicien invite un spectateur à prendre dans ses mains l'objet qu'il examine avec soin ainsi que le chapeau. Il ne remarque aucune espèce de préparation. Pour exécuter ce tour, fabriquez d'abord le petit instrument que vous voyez au bas de la vignette B. C'est une petite tige de bois longue de un pouce et demi, taillée si l'on veut dans le manche d'un porte-plume A. C'est une fine aiguille à coudre, plantée par la tête dans le morceau de bois qui lui sert de manche. Notre petit instrument étant tenu caché dans la main gauche, l'aiguille en haut, on perce le chapeau de la pointe d'aiguille que l'on fait en même temps pénétrer, aussi profondément que le cigare, tout en paraissant chercher la position voulue pour faire tenir celui-ci en équilibre sur sa pointe. Il ne reste plus qu'à agiter, en-dessous le chapeau pour ajouter à l'illusion. Quant à la fin, un spectateur saisit le cigare, on retire vivement l'aiguille et on laisse glisser le petit instrument dans la manche de l'habit qui est béante, sous le chapeau.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25 c la boite

PARENTE DE WASHINGTON

NEW-YORK, (P.C) — M Anthony R Wagner, héraldiste au pavillon anglais à l'exposition de New-York, vient de compiler tous les ancêtres de Washington Au cours de ses fouilles(il découvrit que la reine Elizabeth et Washington possédaient des ancêtres communs, dont le capitaine Nicolas Martiau.

Le professeur Wagner découvrit aussi que la reine est cousine, à la quatrième génération, du grand général Robert E. Lee.

Le lien de parenté de la reine avec Georges Washington remonte à six générations

VOYAGES LUXUEUX
aux taux les plus bas dans l'histoire

JAMAIS dans le passé de telles occasions de voyager ont-elles été offertes, telles que celles que vous présentent cette saison les excursions et les horaires réguliers des autobus. . . voyage luxueux, dans des voitures fraiches, modernes, moelleuses, avec sièges ajustables à coussins épais . . . à des taux qui vous donne un nombre étonnant de milles de parcours pour chaque dollar! Départs tous les jours sur tous les services. Procurez-vous tous les détails sur les excursions spéciales de vacances et pour les Expositions Mondiales, ainsi que sur nos services réguliers.

Grande Excursion Circulaires

Votre propre choix des routes, de votre localité jusqu'à San Francisco et New-York et retour au point de départ. Privilège d'arrêt et séjour en cours de route. Voyez deux grandes expositions. . . seulement

$73.95

Taux réguliers, aller et retour, de Montréal à

	5-jours	180-jours
Ottawa	$ 4.20	$ 4.70
Toronto	12.00	13.50
Sherbrooke	4.00	4.50
Québec	7.00	7.65
Boston	9.60	11.25
New-York	12.65	14.85
Springfield	.....	11.35
Portland	.....	12.60
Détroit	20.85	22.35
Chicago	.....	30.25

Renseignements complets des agents locaux, ou au Terminus Principal, 4188 rue Dorchester ouest, (Angle Drummond), Montréal.

PL. 7141

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

POSTEZ CE COUPON et vous recevrez gratuiteemnt des dépliants illustrés sur nos voyages à forfait (Toutes dépenses payées).

Abondamment illustrés, contenant tous les renseignements nécessaires sur les routes de votre choix, prix, excursions, et séjours aux hôtels. Pointez le dépliant que vous désirez.

( ) Dépliant sur de belles vacances de 2 jours à 2 semaines.

( ) Dépliant sur voyages à forfait de 2½ jours à 4½ jours à l'Exposition Universelle de New-York.

Nom .....

Adresse .....

LA PATRIE

Rêverie

Le roi et la reine et le premier ministre Mackenzie King admirant la beauté inégalable des majestueuses chutes Niagara.

Humain!

Lawrence Berenson de Miami (Floride) qui s'occupe de trouver un refuge aux 907 Juifs du San Luis.

Préférées...

La Reine Elizabeth a tellement aimé ces fleurs rares, des hyacinthes sauvages, qu'elle exprima le désir qu'on lui en envoie à Londres pour les planter dans ses jardins. Une modèle pose près d'une gerbe de ces fleurs connues des botanistes sous le nom de "camassia esculenta".

Enquête

Sir Alfred Townsend Bucknill, juge de Londres, qui présidera l'enquête publique sur le naufrage du "Thétis".

Travail

A Portsmouth, on renfloue le sous-marin "Squalus" qui sombra récemment dans 240 pieds d'eau, au large de la côte.

Brave!

Mme Charles Miner, 30 ans, d'Agincourt (Ontario) a insisté auprès de son peintre de mari pour l'aider dans son travail dangereux.

En mer

Alfred Landon, ancien candidat républicain à la Présidence américaine, fait une croisière au large du Maine.

Royal !

Cette magnifique porcelaine de Chine servit au roi et à la reine lors du goûter qui leur fut servi à l'exposition mondiale de New-York.

Retour

Mme Mabel Osborn de San Francisco tient son fils qui fut enlevé par sa nurse (à droite) et rançonné $1,600.

Sauvés

Photo prise comme on était en train de sauver quatre des membres d'équipage de sous-marin "Thétis", au large de Livrpool, en Angleterre.

Grand mariage

Le prince Mahmud, frère du sultan de Treggam, de Malaisie, a épousé la fille d'un tailleur à Oxford.

Bonne oeuvre...

Mme Helen Stark et son mari voulaient adopter un enfant. Ils ont finalement donné leur nom à des jumeaux.

De retour d'Espagne

Cinq mille "volontaires" allemands de la légion Condor défilent dans les rues de Hambourg en arrivant d'Espagne.

Mésaventure...

Ted Peckham (sa mère avec lui) chef d'un bureau d'"escortes masculines" a été condamné à l'amende .

Des décorations...

A la Maison Blanche, le roi a remarqué les décorations d'un jeune scout, Fred Carl, de Washington.

UN COEUR AUX ENCHÈRES

Par R.-H. DAVIS

(Traduit de l'anglais pour la "Patrie" par J.-Amédée Roy).

Tous droits de reproduction réservés.

(Suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXI

Sally se sentit soulagée. Sûrement, Walter ne serait pas aussi calme s'il était coupable d'avoir vendu les idées de Jeff à Gary Neylands. Elle se rappela soudain qu'il ne connaissait pas la source de son information.

—C'est Louise Ives qui m'a rapporté cela, dit-elle, mais elle n'eût pas le courage de répéter les terribles choses que Louise avait dites.

La voix de Walter conservait son calme.

—Et que t'a dit Louise?

Elle résolut qu'elle ne pouvait le lui dire.

—Je... je crois que tu devrais le demander à Louise, dit-elle. Ce qu'elle a dit est trop terrible. 6

—Dis-le moi, Sally, maintenant que tu as commencé.

Walter lui serra la main à lui faire mal. Mais la douleur physique la soulagea.

—Je ne puis te dire, Walter.

—Parle, Sally, dit Walter d'une voix autoritaire.

—Elle.... elle m'a dit que c'est toi qui as vendu l'invention à Gary.

—En admettant que ce soit vrai, qu'est-ce que cela prouve!

—Est-ce vrai, Walter?

—Et que t'a encore dit Louise?

—Que mon père et moi, volions les idées de Jeff pour te les communiquer et que tu les vendais à Gary.

—Mais puisque tu sais que c'est faux, pourquoi t'inquiéter?

—Gary a dit à Louise qu'il t'avait payé $5,000 pour l'invention en question.

—L'as-tu cru?

Cette question mit Sally en colère.

—Ne m'interroge pas, Walter, dit-elle. C'est toi l'accusé. C'est à toi de prouver ton innocence.

—Comprends-tu que Louise m'aime, ou es-tu aveugle? lança Walter.

—Je ne suis pas aveugle.

—Alors tu devrais comprendret son motif qui est basé sur la jalousie. Elle veut faire pénétrer le doute dans ton esprit, pour que tu refuses de m'épouser.

C'était quelque peu logique, mais cela n'expliquait rien.

—D'où te viennent ces $5,000?

—Faut-il revenir à cela?

—Tu vas me le dire à présent ou nous ne nous reverrons jamais.

Les phares d'une voiture venant en sens inverse éclairèrent le visage de Walter et Sally en fut terrifiée. Ses traits reflétaient la culpabilité.

J'ai voulu que tu fusses fière de moi, bégaya Walter.

Sally fit appel à son courage pour entendre la confession qui mettrait fin à son amour, sa confiance, sa vie.

—J'ai voulu te faire croire que j'étais assez dégourdi pour gagner de l'argent, dit Walter honteux. Je ne voulais pas que tu saches que j'ai fait un héritage d'un oncle décédé récemment.

Sally crut qu'elle allait s'évanouir. Elle s'était attendu au pire et le soulagement qu'elle éprouvait lui était à présent insupportable.

—Tu... as hérité?

—D'un frère de ma mère qui est mort en Californie.

—Et tu n'as pas reçu l'argent, de Gary, cria Sally.

—Est-ce Gary qui t'a dit cela?

—Il l'a dit à Louise.

—Comment sais-tu qu'il le lui a dit?

—Elle... me l'a dit.

La voix de Walter tremblait.

—Tu as douté de mon honnêteté simplement parce qu'une fille jalouse a fait des racontars.

Sally ne pouvait nier. Walter avait été honnête avec elle, elle devait l'être avec lui.

—J'ai douté, Walter. Pardonne-moi....

La voix sarcastique de Walter lui coupa la parole.

—Il est possible que Gary possède une des inventions de Jeff.

—Que veux-tu dire?

—L'un des ingénieurs de Gary peut bien avoir perfectionné un semblable accessoire. C'est possible, n'est-ce pas?

—Oui.... c'est possible.

—Il est aussi possible que Jeff ait vendu une invention à Gary.

—Non! Cela n'est pas possible. Jeff le méprise. Il ne vendrait pas une de ses inventions à Gary pour tout l'or au monde.

—Es-tu dans les confidences de Jeff?

—Assez pour savoir que Jeff ne vendrait pas ses inventions à Gary.

—Si Gary possède une des inventions de Jeff, il y a encore une explication possible.

—Oses-tu insinuer que j'ai trahi Jeff Rainey? demanda Sally en dévisageant Walter.

—Tu as bien insinué que je l'avais fait. En tout cas ce n'est pas à toi que je pensais.

Sally ne comprenait plus rien. Voulait-il laisser entendre que Jeff s'était confié à quelqu'un d'autre que l'avait trahi?

—Je ne puis oublier que je t'ai parlé des inventions de Jeff, dit-elle avec tristesse, et que maintenant Gary en possède une ou une semblable.

—Je ne puis que te répéter que je n'ai rien à y voir, dit Walter sur le ton hautain.

Sally ouvrit la portière et descendit de voiture. A nouveau elle s'adressa à Walter.

—Il ne suffit pas d'être innocent, Walter. Il faut encore le prouver.

—Il me suffit à moi de l'être! dit sèchement Walter. Ton père prétend qu'il est innocent au sujet de la banque, mais il ne tente pas de le prouver. Pourquoi le ferais-je?

Il mit l'auto en mouvement et s'éloigna. Sally le suivit des yeux. Son père! Walter avait-il osé penser à son père en prétendant que quelqu'un d'autre pouvait avoir trahi Jeff?

Rentrée dans sa chambre, Sally essaya de réfléchir, mais cela lui fut impossible. Tout à coup elle perçut le bruit d'une voiture s'arrêtant à la porte, puis les voix de son père et de sa mère.

Quelques instants plus tard Mr Boyce parut à la porte de sa chambre et Sally comprit qu'il exprimait de l'anxiété. Il entra dans la chambre, s'assit en face de sa fille.

—La soirée vous a-t-elle fatigué, père? demande Sally en essayant de sourire.

—Je suis embarrassé, dit-il, le front soucieux.

Sally se souvint que Jeff avait conduit ses parents à la réception.

—Jeff vous a-t-il ramené? demanda-t-elle.

Sally détourna les yeux. Elle frissonna en pensant que Louise lui avait dit qu'elle interrogerait Jeff avant la fin de la soirée. En esprit elle voyait Louise et Jeff s'éloignant du salon. Il lui semblait voir le changement d'expression de Jeff en entendant les accusations de Louise. Et, en elle-même, elle se disait. " "Il me haïra, maintenant."

—Jeff n'était plus le même, au retour, dit Mr Boyce. Il paraissait en colère. C'est à peine s'il nous a dit bonsoir. Il n'était plus du tout le jeune homme affable que je connaissais depuis longtemps. Je ne puis concevoir son changement subit. Je lui ai pourtant dit que tout allait bien.

—S'est-il passé quelque chose, Sally?

Elle finit par dire à son père tout ce qu'elle avait appris ce soir. Lorsqu'elle eût terminé elle était terriblement pâle.

—Tu avais entretenu Walter des idées de Jeff? demanda son père.

—Oui, dit-elle d'une voix brisée.

Le père se laissa tomber dans un fauteuil. Il paraissait abîmé.

—Pourquoi? demanda-t-il, sur le ton désespéré.

Sally chercha une réponse qu'elle trouva dans son coeur; et cette réponse la remplit de confusion.

—Walter se moquait des inventions de Jeff, et j'ai eu la folle idée de le défendre. Je trouvais ces inventions merveilleuses et les entendre tourner en ridicule me blessait profondément.

—J'aurais dû te mettre sur tes gardes, dit Mr Boyce. Mais il ne m'est jamais venu à l'idée que tu pourrais répéter ce que Jeff nous confiait.

—Jeff aurait dû garder ses idées pour lui-même! dit la jeune fille en pleurant. Il les a confiées délibérémnet à deux personnes: M. Ulmer et moi.

—C'est là une tactique des inventeurs pour se protéger. En cas de dispute, ils peuvent plaider priorité par le témoignage de deux personnes dignes de confiance.

Sally reprenait espoir.

—Alors, Jeff peut forcer Gary à renoncer à l'idée?

—Il peut très bien faire cela. Mais tout est possible dans une cause de ce genre. Gary peut accuser Jeff d'avoir volé l'invention et obtenir un verdict favorable.

Sally revenait toujours à sa première pensée.

—Je ne crois pas que Walter ait fait cela, père.

Mr Boyce se leva et il sembla à Sally qu'il avait vieilli de cinq ans en cinq minutes.

—Je suis sûr que Walter l'a fait, dit-il d'une voix rauque. Ce qui veut dire que je perds la seule chance que j'avais de récupérer ma fortune et de laver ma réputation.

—Mais Walter n'a pas fait cela! répétait Sally. Il a hérité $5,000 d'un oncle décédé en Californie.

—J'ai été élevé dans le voisinage de la mère de Walter, dit Mr Boyce en chancelant vers la porte. La mère de Walter était l'unique enfant de la famille!

(A suivre la semaine prochaine)

Pour l'Europe

MYRNA LOY, vedette de l'écran, qui s'est embarquée hier à bord du paquebot "Normandie" pour l'Europe. Son mari, Arthur Hornblow fils l'accompagne.

Vers l'Algérie

MARSEILLE, (PA). — Vingt officiers de l'armée de l'air de l'ancienne république tchéco-slovaque vont s'enrôler dans la Légion étrangère en Algérie. Ils ont quitté Marseille.

PAS DE PEAU GERCÉE POUR MOI!

Depuis que nous employons la "Vaseline" Gelée à la maison, je ne crains plus l'irritation causée par les couches. J'ai la peau sensible, mais la "Vaseline" la protège. Maman prétend que celle-ci est la chose la plus commode à la maison. Exigez toujours la véritable. En pots à 10c, 15c et 25c, ainsi qu'en tubes à 25c.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

TOUT LE MONDE AIME

UN VISAGE RIANT

QUI RESPIRE LA SANTE . . .

Ce rayonnement de jeunesse, de gaieté et de charme exige un équilibre parfait de l'organisme. Vous pouvez l'obtenir, madame! Relevez vos forces, donnez de l'activité à vos organes, enrichissez votre sang; aucun tonique n'arrivera plus sûrement à ce but que les bonnes PILULES ROUGES.

Commencez dès aujourd'hui l'emploi de ce bon tonique; en quelques jours vous trouverez le charme et la joie que seule une santé parfaite peut procurer. Pourquoi hésiteriez-vous quand depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont rendu bien portantes et heureuses des milliers de femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières ,troubles internes essentiellemnt féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais jeune fille et dû au surmenage et à l'ouvrage dur, mon état de santé déclinait; les journées me paraissaient de plus en plus longues et je me sentais toujours fatiguée; j'avais souvent des douleurs dans le dos causées par la faiblesse. Je me suis tonifiée avec les PILULES ROUGES et c'est ce qui m'a tenue sur pied. Si j'ai pu travailler et conserver ma santé c'est grâce aux PILULES ROUGES. . ."
Témoin (Signé) — Y. P.

(Signé) MME E. POTVIN, Granby, P.Q.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1560 St-Denis, Montréal.

Maux de Tête
Douleurs Périodiques
(31) Soulagés par
ANTALGINE 25c

La MODE aux cent visages

L'été, les grands chapeaux

"Chapeau vole". On est presque tenté de l'affirmer en les voyant si légères, si estivales, fleuries ou ailées, les grandes capelines écloses dans les clairs salons des modistes.

Eh bien non! Chapeau ne vole pas. Chapeau se pose sur la tête. Il est fait pour la coiffer. Cette nouvelle réconfortante nous vient de Louise Bourbon qui nous assure que la vogue des minuscules bibis étourdis et instables touche à sa fin, car on se lasse tout de même, **même des plus charmantes folies.** Désormais, petits et grands chpaeaux tiennent, ô merveille, sans élastique ni autre artifice, du simple fait de leur **parfait équilibre.**

Le grand chapeau d'été 1939 est sobre, net. Ce n'est pas la classique capeline sentimentale aux bords ondoyants. Il est **spirituel** et **cérébral.** Canotiers géants chez Louis Bourbon. Bords droits et penchés chez Agnès, avec calotte étroite en tuyau de cheminée. Bords plats et raides, chez Mme Suzy, au contours parfois légèrement retroussé, genre breton ou grand canotier espagnol.

Chez Rose Valois cependant, il se trouve de grands chapeaux à **bord mouvementé** mais pour ainsi dire un mouvement à **sens unique:** une cassure au milieu relève d'un côté l'immense roue plate d'un canotier de feutre grenat; le large bord droit de ce picot noir est fendu et roule dans la nuque.

Audacieuse comme toujours, Schiaparelli incline sur la figure des chapeaux à large bord avec **fenêtre en résille** de crin crin à l'endroit des yeux.

Faire-parts de naissance

Bébé vient de naître, apportant dans la maison la joie et l'espoir. Ici il n'est de formule assez personnelle pour annoncer le grand événement. La nouvelle est dite, téléphonée, télégraphiée; elle s'inscrit avec exubérance sur de nombreuses pages ou sonne son bonheur en peu de mots.

★ **On peut employer la formule consacrée: "Monsieur et Madame S... sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Claude."**

★ Sur ce thème on trouve mille variantes: "Ont le bonheur, la joie de vous faire part de la naissance de leur petit Claude, de leur chef petit Claude." etc.

★ **Une habitude charmante, quand on a plusieurs enfants, est de leur faire annoncer la naissance du dernier venu: "Micheline, Henri, Jacques, Marie-Anne et Monique X... ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère Philippe."**

★ J'aime beaucoup moins qu'un petit enfant s'annonce lui-même en ces termes: "J'ai le plaisir de vous annoncer ma venue en ce monde. Ma petite maman et moi nous nous portons très bien." Peut-être est-ce parce que les enfants trop précoces m'ont toujours un peu effrayée?

★ **Ces billets de faire part sont tantôt des cartes imprimées, tantôt des cartes de visite portant le cachet à la main ou gravé en fac-similé.**

★ Cerains poussent le désir de chanter leur bonheur jusqu'à faire des cartes gravées sur cuivre ou sur bois, montrant un petit enfant dormant dans son berceau, bercé par sa maman ou par ses aînés. C'est charmant comme tout ce qui touche à l'imagerie populaire.

Pour reconnaître la qualité de l'huile

Agitez l'huile ou transvasez-là. Si elle mousse, elle n'est ni pure ni de bonne qualité.

Toque de rubans de moire, marron et jaune, travaillés en chevrons. Une boucle qui sert d'attache complète ce charmant petit chapeau.

Culture quotidienne

Si occupé que nous soyons, nous avons toujours dans la journée quelques moments pour nous reposer ou nous distraire. Gardons pour ces moments de détente un livre classique à portée de la main; nous le choisirons suivant nos goûts et nos aptitudes: poésie, théâtre, prose, histoire, morale, langue vivante, langue morte.

Si nos occupations quotidiennes sont éloignées de ces lectures, c'est une raison de plus pour nous y adonner, la diversion sera d'autant plus complète que nous nous livrerons à une étude plus différente de ce que nous faisons habituellement.

● **On estime à 1,000 le nombre des religions ou cultes professés par tous les habitants de la terre.**

Transpiration des mains

Se bien laver les mains au savon de Marseille et les rincer à grande eau. Puis, immédiatement après, les frotter avec un morceau d'alun rond, qui resserre les pores de la peau.

Se frotter également les mains tous les jours avec du gros sel. Le procédé est efficace.

● **La conscience de l'homme n'a de calme que dans la vérité.**
Sylvio Pellico.

RASOIR ELECTRIQUE ELGIN $

Pour aucune barbe, il donnera entière satisfaction. Idéal pour les femmes. Excellent comme cadeau pour un père, frère ou ami. Son usage vous apportera un dividende de satisfaction. Garanti 1 an. Opère sur 110 V, 60 Cycle.

A. J DUNN COMPANY
P.O. Box 162 Windsor, Ont.

SVEA

Epargnez du temps et de l'argent
EMPLOYEZ UN SVEA
Roi du poêle sans mèche
(UN OU DEUX BRULEURS)
SUR ET ECONOMIQUE
POUR
MAISON D'ETE — CAMP — CUISINE — CHAMBRE ET RESTAURANT
En vente aux principales quincailleries et dans les magasins à rayons.
Pour renseignements: W. A. FELDMAN IMPORT CO., Agents pour le Canada, Montréal P.Q.

BEAUCOUP D'ENTRE NOUS, comme le révèlent des études sérieuses de la question, pourrions être plus résistants et plus actifs, si nous obtenions *plus* de vitamines que n'en procure la majorité des repas.

Prenez-Vous Plus de Vitamines Sans En Obtenir Tout Le Profit?

VOICI QUELQUES-UNS DES ENNUIS que cause une déficience ou une mauvaise assimilation de vitamines: résistance amoindrie aux rhumes, nervosité, lassitude, manque d'appétit et digestion lente.

Commencez dès aujourd'hui à obtenir votre Surplus de Vitamines à l'aide de ce MOYEN EFFICACE

MÊME si vous absorbez des vitamines *supplémentaires* chaque jour, vous n'êtes pas sûr d'en obtenir tout le profit désiré, si votre digestion est lente ou défectueuse. En effet, à moins que les vitamines absorbées ne soient *complètement* assimilées, vous ne pouvez en tirer tout le bien possible.

Des Vitamines supplémentaires

C'est pourquoi le fait de manger la *nouvelle* Levure Fleischmann Survitaminée vous assure un meilleur apport que l'absorption des vitamines seules.

Cette levure améliorée est maintenant *plus riche* que jamais en ces 4 vitamines dont tout le monde a besoin. Chaque gâteau fournit de quantités appréciables de Vitamines A, B_1, D et G, vitamines qui contribuent à assurer des nerfs solides, un organisme résistant, une forte ossature et une bonne réserve d'énergie.

Et par suite du fait que vous absorbez ces vitamines dans de la levure *fraîche*, vous pouvez vous attendre à un meilleur effet que si vous preniez des vitamines seules. En aidant à stimuler et à activer une digestion lente, la levure contribue à vous faire tirer *plus de bien des vitamines absorbées*. De cette façon, elle active leur assimilation.

Essayez ce moyen *efficace* d'obtenir le surplus de vitamines dont *vous* pouvez avoir besoin. Il suffit de manger deux gâteaux de Levure Survitaminée par jour. Commencez dès maintenant!

2 gâteaux de Levure Fleischmann Survitaminée fournissent:

VITAMINE A — 6200 unités (Int.)
VITAMINE B_1 — 300 unités (Int.)
VITAMINE D — 800 unités (Int.)
VITAMINE G — 150 unités (Sh. Bour.)

Tout ce dont une personne ordinaire a besoin (en plus de ses repas) des Vitamines A, B_1 et D, en même temps qu'une abondante quantité de la Vitamine "Vitalité" G. Prenez un gâteau ½ heure avant le dejeuner et un autre gâteau ½ heure avant le souper. Ou, si vous préférez, deux gâteaux en même temps. Mangez-les nature ou dans un peu d'eau ou de lait.

FABRICATION CANADIENNE

Anniversaire

Mgr MICHAEL-J. LAVELLE, 83 ans, curé de Saint-Patrice (New-York), vient de fêter le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Troisième vol du tronc des pauvres

SAINT-GEDEON (Presse canadienne).—Pour la troisième fois en quelques semaines, le tronc des pauvres de l'église à Saint-Gédéon fut enfoncé puis volé de son contenu.

Achetez-2 bouteilles pour $1.00 PORT PAYÉ

Une Valeur régulière de $1.20

Si Vous Souffrez De:

- Douleurs rhumatismales et névralgiques
- Démangeaisons ou brûlements des pieds
- Muscles raidis ou endoloris
- Piqûres d'insectes
- Foulures et entorses

EMPLOYEZ LE

Liniment Oléolo du Dr. Pierre

remède de famille auquel on peut se fier, employé depuis plus de 50 ans dans des milliers de foyers. Il travaille de pair avec la Nature pour faire affluer un sang rouge et riche aux parties affectées, aidant ainsi à un rétablissement naturel. Calmant. Réconfortant. Ni collant, ni graisseux. Economique.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
2501 Washington Blvd.,
Chicago, Ill., Dept. DC151-28A

☐ Veuillez m'envoyer le médecine d'essai suivante, en port payé, pour laquelle je remets $1.00 pour deux bouteilles de 2 onces ½ de Liniment Oléolo du Dr. Pierre (valeur régulière 60¢) chaque.

☐ Veuillez envoyer le remède C.O.D.

Un LETTON, descendant d'un grognard de l'Empire fait son service militaire en FRANCE

PARIS, 17. (De notre correspondant) — Il n'y a sans doute pas, dans toute la France, un soldat comme Henri Clauzel, qui, actuellement, achève ses deux ans au 158e d'infanterie, à Strasbourg. C'est qu'Henri Clauzel, il n'y a pas longtemps encore, ne savait pas un traître mot de français, et pour cause: né en Lettonie, marié là-bas et père de famille, il est facteur dans un petit village letton: Valdemarpile.

* * *

S'il est venu servir la France, comme l'avaient fait son père et son grand-père, c'est par fidélité à la promesse faite jadis à son aïeul, un vieux grognard de la garde napoléonienne. L'histoire vaut d'être contée.

* * *

C'était en 1812, en pleine retraite, de Russie. Un beau soir, au bivouac, les compagnons avaient constaté la disparition d'un des leurs, Clauzel, qu'ils cherchèrent en vain toute la nuit durant. Mort, sans doute, comme tant d'autres, avaient-ils pensé. Mais Clauzel n'était pas mort. Il avait été recueilli à bout de forces, par des paysans qui le soignèrent chez eux, dans leur petite maison. Rétabli, notre grognard décida de demeurer au village qui l'avait accueilli, où il fonda un foyer.

* * *

Mais resté fidèle au culte de sa patrie natale, il fit, sur son lit de mort, jurer par sa famille que tous les fils Clauzel iraient, à leur majorité, servir la France comme il l'avait servie lui-même. Ainsi fut fait. De père en fils, quatre générations de Clauzel ont tenu la promesse faite au grognard de la vieille garde.

* * *

Quand il vint en France, il y aura bientôt deux ans, Henri Clauzel ne connaissait pas un mot de notre langue. Il en manie fort bien, à présent, l'argot de caserne et son vocabulaire, à défaut de distinction académique, ne manque pas de pittoresque.

* * *

On se demanda ce qu'il adviendrait de Clauzel quand viendrait la période des permissions de détente. Fallait-il autoriser notre "première classe" à rejoindre sa femme et ses gosses en Lettonie? Et pourquoi pas, après tout? Mais le prix du voyage? Une collecte fut faite au régiment et, du colonel jusqu'au plus humble de deuxième classe, chacun y alla de son obole. Clauzel eut son billet.

* * *

Dès lors, reviendra?... Reviendra pas?... se demandait-on. Allons donc! Il revint. Et il accomplira jusqu'au bout son temps de service réglementaire, car ainsi l'a voulu l'aïeul du petit facteur voulu l'aïeul du petit facteur letton.

Source de joie

Les grandes universités américaines, notamment Houston (Texas) et Georgetown (Washington), se réjouissent du règlement de la question universitaire de Montréal, a déclaré aujourd'hui à la "Patrie", Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur, de retour de voyage.

Mgr Maurault s'est rendu à Houston afin d'en prononcer l'allocation de circonstance à la collation des grades. Il s'était fait accompagner du Dr Vincent, ancien directeur de l'Institut Rockefeller de New-York.

A Georgetown, Mgr Maurault a assisté aux fêtes du 68e anniversaire de fondation de cette maison. Là aussi, il a prononcé une allocution expliquant ce qu'était la "conception canadienne-française d'une université moderne."

BUENOS-AYRES (P. C.-Havas). — Le film américain "Confession of a Nazi Spy" a été interdit, aujourd'hui, dans toute l'Argentine.

Des opinions.....

(Par Fleurette BELAIR)

Madame a revêtu sa crinoline de satin, sa coiffure est parfaite... Elle prend une attitude gracieuse et sourit gentiment... sans doute à celui pour qui elle s'est faite si belle et qui va venir tout à l'heure... Aimera-t-il cette toilette? Ou en préférerait-il une autre? Voilà deux questions que la plupart des femmes se posent lorsqu'il s'agit de s'habiller. Je dis la plupart, car toutes ne sont pas de cet avis. Voyons ce que pensent quelques femmes à ce propos:

Mlle Monique Girouard: "Je m'habille pour moi-même, pour avoir une satisfaction personnelle et non pas pour plaire aux hommes".

Mlle Georgette Léonard: "Je m'habille tout naturellement pour celui que j'aime, afin de lui plaire davantage. Il va sans dire que c'est aussi pour ma satisfaction".

Mlle Berthe Prud'homme: "Quand je choisis une toilette, je regarde si elle me va bien, et si j'aurai un certain plaisir à la porter. Franchement, mon but n'est pas de plaire avec telle robe".

Mme Jacques-E. Bélair: "Je m'habille uniquement pour mon mari, car je dois garder son amour, et lui faire plaisir est un moyen de ne pas le perdre".

Mlle Paule Grignon: "Quand je choisis une toilette, j'essaie de suivre la mode d'une manière raisonnable, de sorte qu'elle s'adapte bien à ma personnalité. Si je plais avec telle toilette, eh bien! j'en suis tout simplement ravie".

Mlle Rita Bélanger: "Par satisfaction tout d'abord, et puis, pour plaire aux hommes ensuite, quand je choisis une toilette, je regarde si elle me va bien; je veux suivre la mode pour plaire, mais pas la mode excentrique.

Et vous, mesdames, pour qui vous habillez-vous?...

VOYAGES

CROISIÈRES DE LUXE AU LABRADOR

Visitez votre belle Province de Québec cet été — la Gaspésie, la Côte Nord, aussi la splendeur des régions éloignées dans Terre-Neuve et le Labrador; et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort, cuisine et service canadiens-français.

de Montréal — 11-12½ jours — $135. et plus.
de New York — 11½ jours — $145. et plus.

Tarif réduit durant le mois de juin. 10% d'escompte aux nouveaux mariés.

Demandez des renseignements à votre agent de voyages, ou à

CLARKE Steamship Co. Limited

Immeuble Canada Cement, Tél. MA. 4151, MONTREAL — 17, rue St-Jacques, Tél. 2-2041, QUÉBEC

SANTÉ

OTTAWA, 15. (PC). — Le Conseil d'hygiène du Dominion a ouvert aujourd'hui son congrès de trois jours. On y discutera de questions d'hygiène nationale, comme par exemple, les végétaux et leurs phénomènes allergiques, la fabrication des matelas, l'aseptie des brosses à dents dans les comptoirs commerciaux, la réglementation hygiénique des chalets de tourisme (tourist cabins), l'importation des objets de toilette (blaireaux) etc.

VOYAGES

VACANCES À LA MER! c'est SI PRÈS le bas du fleuve

PAR le Canadien National, c'est si facile de se rendre aux endroits populaires du bas du St-Laurent! Vous pourrez profiter de presque toutes les heures de vos jours de vacances—ou de votre fin de semaine—aux villégiatures même où flottent de la gaieté, de la vie dans l'air! A Plage Métis, Rivière-du-Loup, Cacouna, Bic, ainsi qu'à plusieurs autres endroits, vous pourrez jouer au golf, au tennis, faire la pêche, vous baigner, et vous trouverez à vous loger à bon compte. En continuant vers l'est, on pénètre dans la fameuse péninsule de Gaspé, pays de montagnes et de pittoresques villages marins.

TARIFS RÉDUITS

Tout agent des C.N.R. vous donnera avec plaisir tous renseignements et la brochurette au sujet des tarifs réduits, validité de 21 jours, pour le bas du fleuve et les Provinces Maritimes, du 15 juin au 4 sept.

Gare Bonaventure ou aux Bureaux du Canadien National, 384 ouest, rue Saint-Jacques, ou appelez MA. 3431.

CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

Le plus grand expert d'ART vient de mourir

LONDRES, 17. (De notre correspondant).—Lord Duveen, prince des experts et fameux antiquaire est mort, récemment, à l'âge de 69 ans, dans un hôtel de Londres. C'est une des figures les plus pittoresques et les plus munificentes du monde des arts qui disparait ainsi. Grand mécène raffiné, au gout particulièrement éclairé, il avait enrichi de nombreux musées britanniques d'oeuvres inestimables. Sa réputation était universelle. Les Américains eux-mêmes l'avaient baptisé "le roi des Salons".

Les belles choses

Issu d'une vieille famille d'antiquaires hollandais, établie depuis 1860 à Hull, en Angleterre, Joseph Duveen, qui devait hériter du titre de sir, et parvenir plus tard à la pairie, fut élevé, dès son plus jeune âge dans l'amour des belles choses et surtout de la grande peinture. Le standing international de la célèbre firme Duveen, établie depuis de longues années, permit à celui qui devait en être la plus marquante illustration de se familiariser bien vite avec les plus célèbres toiles de maitres. Son étonnant coup d'oeil et sa compétence d'érudit lui donnaient une autorité incontestable. Sa brillante carrière professionnelle ne fut qu'une longue série de ventes et d'échanges sensationnels.

Lord Duveen

Le roi des ventes

On cite en particulier, la "Lady Louisa Manners" de Hoppner, qu'il acquit à 31 ans pour $350 mille et l'achat global avant guerre, à Paris, de la collection Hainauer, pour la somme fantastique de onze millions de nos dollars actuels.

En 1930, alors que la crise battait son plein, il n'hésita pas à se rendre le propriétaire de la collection Gustave Dreyfus. Pour une seule toile, une "Madone et l'enfant" de Raphaël, il paya en 1928 jusqu'à $4,275,000. Mais, s'il savait acheter, il savait aussi vendre. C'est lui qui vendit le fameux "Blue Boy" de Gainsborough, à un collectionneur américain pour la somme de $800 mille.

Lors d'une grande vente, il y a quelque trente ans, le "Portrait d'un jeune homme, par Rembrandt, était enlevé pour une forte somme, par un acquéreur anonyme. On apprit, peu après que ce dernier n'était autre que sir Joseph, non encore anobli.

Son plus grand regret fut de ne pouvoir obtenir de M. Andrew Mellon, alors secrétaire du trésor à Washington, "l'Annonciation" de Van Eyck, qu'il offrait de payer $450 mille alors que le financier américain l'avait obtenue pour $300 mille.

Risques de l'expertise

Il fut poursuivi en justice, il y a quelques années, par Mme Andree Hahn, qui l'accusait de l'avoir, par un jugement erroné, empêchée de vendre à un musée de Kansas City, "La Belle Ferronnière", attribuée faussement, selon lui, à Léonard de Vinci. Le jugement ne fut jamais rendu public. Lord Duveen s'était retiré des affaires depuis deux ans, mais ses associés continueront à gérer sa firme comme ils l'ont fait d'ailleurs depuis cette date.

Dans la LÉGION!

CHERBOURG, 17 — 15 officiers de l'ancienne armée tchécoslovaque et 94 sous-officiers et soldats qui étaient passés en Pologne au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes alemandes, sont arrivés à Cherbourg par le paquebot "Byatory".

Tous vont s'engager dans la légion étrangère.

Militaire décédé

GRACEFIELD, (Québec — (P.C.)—Le général James Theodore Dean, officier américain à sa retraite, est décédé aujourd'hui. Il était natif d'Ironton (Ohio).

Famille de cinq, sous une tente de misère

QUEBEC, —Sur le bord du fleuve, près de Québec, l'Armée du Salut a trouvé une famille de cinq enfants qui campait sous une tente après avoir été chassée de sa maison par un incendie. La famille était dans un état pitoyable.

Ce ne sont plus des jouets

Les avions-miniatures ne servent pas de jouets dans l'aviation militaire américaine, mais plutôt à enseigner aux novices les diverses manoeuvres à accomplir.

A Columbia, Caroline du Sud, on fabrique des sortes d'étoffes avec des cheveux! ces étoffes servent à faire des filtres pour l'huile qu'on retire des graines de coton.

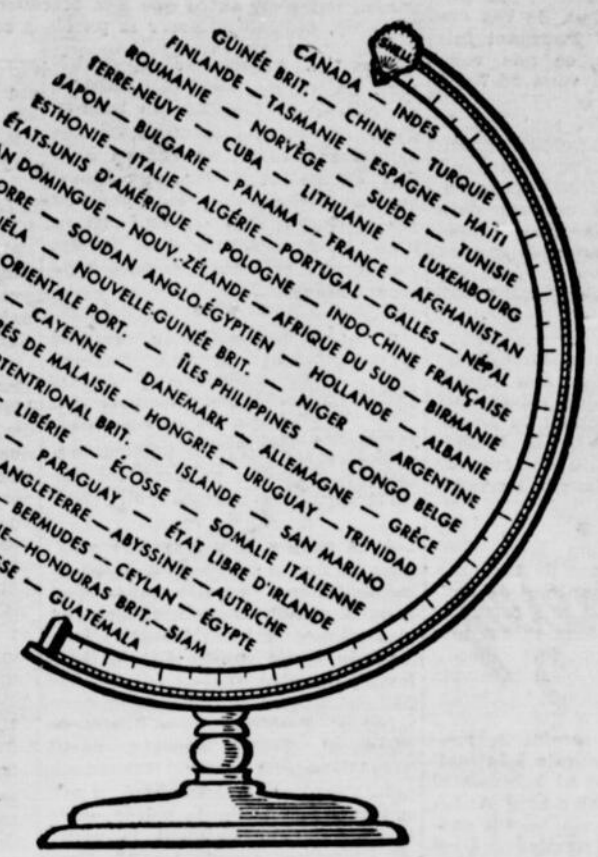
PIEDS ENFLÉS, SENSIBLES!

Elle procure un prompt soulagement de la douleur et du malaise

Deux ou trois applications de l'Huile Emeraude Moone accompagnées de bonnes frictions et en quelques minutes la douleur et la sensibilité disparaissent. Quelques applications de plus à intervalles réguliers et vous connaitrez le confort d'un pied solide et confortable.

Et, ce qui est encore mieux, toute odeur désagréable est disparue à jamais. C'est une merveilleuse préparation — cette combinaison d'huiles essentielles avec du camphre et autres ingrédients apaisants, rafraichissants, si merveilleuse, qu'il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année.

L'Huile Emeraude Moone n'est pas bon marché, mais elle est certainement bonne— et économique, également. L'Huile Emeraude est en vente dans toutes les bonnes pharmacies — avec garantie de satisfaction ou argent remboursé. (1)



Expérience mondiale provenant de 127 PAYS

DANS *votre* intérêt, le service Shell embrasse la plus grande partie du monde automobiliste. 127 pays différents fournissent l'expérience variée du climat, des routes et du trafic—et cette expérience est incorporée dans la gazoline Shell qui est raffinée pour *vous* —une gazoline différente pour chacune des quatre saisons canadiennes. Arrêtez-vous à une pompe cachetée Shell et essayez-en un réservoir plein.

SHELL

Expérience mondiale dans chaque gallon SHELL

SH-39

Des milliers parlent de sa valeur supérieure

UDL
SILVER FIZZ
London Dry
GIN

UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.

Le capital-santé

L'ISOLEMENT

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Le Dr A. Plouffe

Vous appartenez à la classe de ces gens qui prennent la contagion pour une de ces histoires négligeables dont on peut se moquer sans danger. Et, tout naturellement, vous n'attachez aucune importance à l'"isolement" et vous envoyez vos enfants à l'école et ils vont jouer dans la rue, quand vous "cachez" un cas de maladie contagieuse chez vous! Est-ce permis? Est-ce charitable? Est-ce là un geste humain? Un brin de réflexion vous incitera à répondre non! Vous seriez la première, madame, à tempêter d'indignation, si votre voisine, par son incurie, contaminait un de vos enfants! Est-ce vrai? Pourquoi faites-vous aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fit?

* * *

Cela vous est arrivé tout dernièrement! Et vous avez chanté pouilles à votre voisine. Avec un aplomb superbe vous lui avez dit **qu'elle aurait dû garder ses enfants chez elle!** Et elle vous a répondu que l'an dernier **vous auriez dû garder vos enfants chez vous!** Vous êtes sortie rageuse de chez votre voisine!

* * *

Quelle leçon à tirer de ce fait divers amusant et triste à la fois! Amusant parce qu'il donne raison aux hygiénistes qui prêchent la bonne santé; triste parce qu'il illustre bien l'inconscience avec laquelle certaines gens agissent tous les jours!

* * *

Comprendre le bon sens, c'est prendre une assurance de tranquillité, d'économie, de santé et de bonheur! Mais on dirait que cette intelligence du sens commun est une machine aux rouages fort compliqués quand, de fait, c'est la chose la plus simple au monde!

* * *

Isolez cet enfant atteint de rougeole. Gardez vos enfants à la maison. Leur place n'est ni à l'école ni dans la rue. GARDEZ-LES A LA MAISON. Qu'il n'y ait aucun contact avec le petit malade. C'est bien simple.

* * *

Mais puisque c'est si simple, pourquoi cette vérité évidente et bienfaisante prend-elle tant de temps à entrer dans le cerveau de nos contemporains?

Adrien PLOUFFE

Retour à la scène

GLENDA FARRELL, vedette de l'écran depuis six ans, est arrivée à New-York pour y faire du nouveau du théâtre.

De ses nombreux titres, le comte Teleki, premier hongrois, préfère celui de "chef des boy-scouts"

Il RÊVE d'un empire magyar

UN HOMME PRUDENT

BUDAPEST, 17. (De notre correspondant). — Il y a déjà quelques semaines, par une soirée pluvieuse et froide, un homme, plus très jeune, arriva à Budaors, près de Budapest, où campaient à ce moment là plusieurs sections de boy-scouts hongrois. Il n'était accompagné que de deux de ses amis et sa présence au camp où se trouvaient de nombreux "vieux" ne fit aucune sensation. Il portait le même uniforme que tout le monde, prit place autour d'un des nombreux feux du camp et ne se leva que lorsque, quelques minutes plus tard, un lycéen de quinze ans, de service ce soir-là, annonça à haute voix à ses camarades, mais d'un ton parfaitement naturel, que le chef boy-scout de Hongrie, Paul Teleki, qui n'est autre que Son Excellence le Président du Conseilhête du camp, désirait adresser la parole à ses amis."

Tous les groupes se rapprochèrent en cercle vers une clairière au milieu de laquelle un homme d'une soixantaine d'années, au dos légèrement voûté, au regard à la fois sévère et timide, aux gestes quelque peu gauches, leur parla en des phrases simples, en. évitant tout effet, oratoire, des. devoirs corporatifs et nationaux des boys scouts magyars.

* * *

Sa visite improvisée au camp de Budaors avait un but d'autant moins démagogique qu'il est le chef officiel des boys-scouts magyars depuis le 10 juin 1922, titre dont il a toujours été particulièrement fier quelles qu'aient été, entre temps, ses charges politiques.

* * *

A ce propos, il y a quelques années, il fut le héros d'un amusant incident dont on parle aujourd'hui dans les milieux politiques et diplomatiques d'Asie Mineure. Lors du mémorable conflit d'Irak, il fut invité, du côté anglais, en tant que délégué neutre, à présider la commission d'arbitrage des litiges de Moussoul. Téléki, accepta, partit immédiatement pour l'Occident, puis s'arrêtant à Istamboul, il participa à une brillante soirée où les invitations comportaient la prière de venir "en grande tenue". Dans les salles splendidement illuminées du Palais donnant sur le Bosphore, les brillants uniformes européens rivalisaient avec les riches costumes de l'Orient, lorsque soudain, l'actuel président du Conseil hongrois, que personne ne connaissait en Turquie, et dont chacun attendait la venue avec curiosité, arriva en grande tenue.... de chef boy-scout!

* * *

—Parmi tous les grades et titres que je possède, c'est celui-ci que je suis le plus fier. Il est donc logique que je l'arbore aux occasions solennelles.... dit Téléki devant l'étonement bien compréhensible des assistants.

* * *

Le troisième métier de Téléki, l'homme aux trois visages, est l'étude de la géographie. Il est considéré comme le créateur de la géographie raciale, théorie curieuse, qui affirme que la race est l'effet et la conséquence du paysage où elle est née, mais que, par contre, la race influence aussi le paysage.

* * *

L'homme des paradoxes en matière de racisme, Téléki, est aussi l'allié d'Hitler et de Mussolini sans pour cela les aimer ni même avoir confiance en leur réussite finale. Ce Transylvain, rusé et méfiant, originaire d'une province à trois langues qui, depuis des siècles, ne cesse de donner et à la Hongrie et à la Roumanie les plus éminents de leurs hommes politiques, sait que son pays, petit îlot aux confins des mers slaves et germaniques, ne pourra subsister qu'en luttant à la fois contre le panslavisme et le pangermanisme. Il est donc l'allié en même temps de Berlin, de Varsovie et de Rome... mais il ne croit pas un seul instant en la victoire finale de l'hitlérisme dont les desseins d'hégémonie immédiate sont trop avoués pour qu'il ne subisse tôt ou tard le sort de tous les grands envahisseurs.

* * *

Cette fois, la Hongrie, pour qui l'amitié des Habsbourgs et des Hohenzollern n'a été pendant quatre siècles qu'une source de déboires et de malheurs, ne veut à aucun prix être du côté des vaincus. De là l'extrême prudence de Téléki, avant de se lier définitivement avec l'Allemagne, son insistance en mars pour obtenir, sans consulter au préalable Berlin, la frontière commune avec la Pologne, sa réserve vis-à-vis de la Roumanie, avec qui, malgré les conseils du Reich, il ne veut pas couper tous les ponts d'un accord pacifique.

* * *

Dans son entourage, il n'est un secret pour personne que Téléki, tout comme l'amiral Horthy, spécule sur la défaite (peut-être sans guerre) d'Hitler, défaite dont la date et les proportions dépendent en grande partie de ses adversaires.

* * *

Dans le chaos inévitable qui suivra ce nouveau bouleversement en Europe centrale, Téléki estime que le rôle de la Hongrie, s'appuyant sur une forte alliée à Varsovie,

Le comte Paul Teleki

mais vivant aussi en bons termes avec ses autres voisins, peut être capital. Profitant du désarroi, elle pourra, à ce moment, non seulement récupérer environ ses deux millions de Hongrois de Roumanie et de Yougoslavie, mais elle compte aussi sur le rattachement au moins pacifique de la Slovaquie et de la Croatie à la Couronne de Saint-Etienne, avec, évidemment, une très large autonomie ethnique.

* * *

Aussi est-ce en pensant un peu aux Croates et aux Slovaques que l'on prépare, en ce moment, à Budapest, le projet d'autonomie de la Russie Subcarpathique, qui assurera, paraît-il, à cette province, une grande liberté, que l'on pourra, naturellement, à toute éventualité, appliquer aussi presque automatiquement à d'autres minorités.

* * *

Un autre symptôme des préparatifs de la grande Hongrie est le développement considérable de la flotte hongroise de ces derniers mois. Oui, flotte maritime, pour le moment commerciale, bien que cela paraisse étrange pour un pays situé à plusieurs centaines de milles de l'Adriatique et de la mer Noire, et dont le but final est de pouvoir un jour avoir un port maritime hongrois. Ce port — autre secret de Polichinelle — se trouvera en Dalmatie, pays qui a déjà appartenu, autrefois, au royaume magyar; ce qui, demain, permettra peut-être à un "Empire hongrois" de 18 à 20 millions d'habitants de réaliser son rêve de toujours: avoir "une fenêtre sur l'Adriatique".

* * *

Paul Téléki, homme prudent, et qui, en revenant de Rome, de Berlin, après avoir, pendant deux mois, décliné toute invitation amicale de s'y rendre, est aussi un rêveur. Et ses compatriotes se demandent avec inquiétude si, malgré son prétendu réalisme, il réussira, tôt ou tard, à échapper aux sort des Schuschnigg, Zog et Hacha, ex-alliés et victimes des dictateurs.

Centenaire du "chiffon de papier"

BRUXELLES, 17. (De notre correspondant). — On a dit que l'année 1939, est l'année des centenaires. Parmi les nombreux centenaires que l'on célèbre, il y a celui du fameux "chiffon de papier". C'est en effet au mois de juin 1839 que fut signé par les grandes puissantes le traité qui garantissait définitivement la neutralité du jeune Etat belge et l'inviolabilité de ses frontières; ce même traité qui fut dénoncé 75 ans plus tard par une des parties contractantes comme un "chiffon de papier."

Les bombes de Pollen produisent les tortures de l'été

A des milliers de victimes de la fièvre des foins l'été apporte des tortures déprimantes causées par des nuées de minuscules bombes de pollen lancées des herbages et des fleurs. Mais, à présent, les attaques de reniflement, d'éternuement, de larmoiement et d'écoulement du nez cèdent devant les effets d'EPHAZONE. Les attaques sont enrayés promptement. Vous les sentirez s'envoler — les maux de tête disparaîtront, le reniflement cesse, l'état de fièvre diminue. Voici ce que dit Mlle A. P., Hamilton: "Je souffrais de mon attaque annuel de fièvre des foins. Je pris des pastilles d'EPHAZONE, avec des résultats immédiats. Je dormis toutes les nuits, couchée — la première fois en 36 ans que je surmontait si facilement une attaque." Votre pharmacien vend EPHAZONE — $1.50, $2.50 et la bouteille économique spéciale à $7.50. Pour un échantillon gratuit, envoyez 10 centins pour les timbres et l'emballage, aux agents exclusifs canadiens, Harold F. Ritchie & Co. Ltd, 10 McCaul St., Toronto.

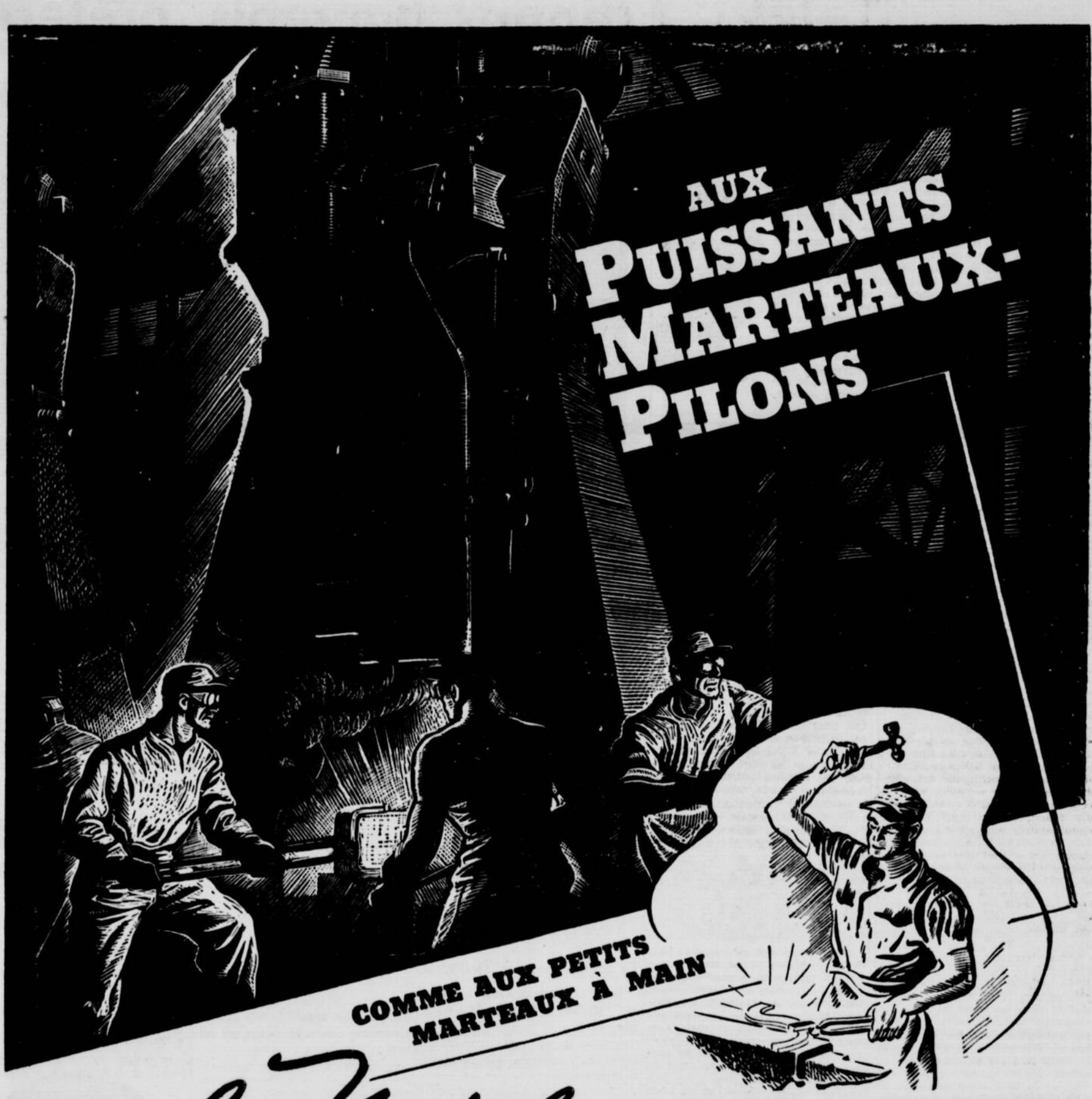
EPHAZONE

McNish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH
WHISKY
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE
Corby Distilleries Limited
26 oz. $2.60 - 40 oz. $3.90

FAITES DE BARCLAYS VOS BANQUIERS

Vous êtes cordialement invités à discuter vos problèmes bancaires, soit domestiques, soit avec l'étranger, avec la banque BARCLAYS du Canada, affiliée au groupe bancaire mondial de BARCLAYS.

BARCLAYS BANK (CANADA)
214 RUE SAINT-JACQUES, OUEST MONTREAL
60 KING STREET WEST TORONTO
5-2



le Nickel canadien

ASSURE PLUS LONGUE DURÉE

Le pilon d'un marteau à forger de 100 tonnes donne sur l'enclume des coups d'une force de 50 tonnes. Les métaux ordinaires ne pourraient supporter un semblable effort.

La tête d'un marteau à main doit aussi fournir un effort constant en heurtant le métal. Tôt ou tard, l'acier et le fer ordinaires finissent nécessairement par faire défaut.

C'est pourquoi, dans le monde entier, les fabricants de machines et d'outils ont recours au Nickel canadien pour prolonger la durée de leurs produits. Des alliages au Nickel ont ainsi duré deux, dix et même vingt fois plus longtemps que les métaux qu'ils ont remplacés. Il ne faut donc pas s'étonner si la demande dont le Nickel canadien est l'objet est en constante progression. C'est aussi pourquoi les mines de Nickel, situées près de Sudbury, augmentent périodiquement leur production et emploient un plus grand nombre d'ouvriers. Il a conséquemment fallu agrandir à plusieurs reprises les immenses fonderies de Copper Cliff et les usines d'affinage de Port Colborne, dans l'Ontario.

Cette grande industrie canadienne contribue sensiblement à la prospérité de notre pays. Les millions de dollars qu'elle paie chaque année en salaires et pour l'achat d'outillage, d'énergie, de bois pour les mines et de fournitures diverses, circulent dans toutes les parties du Dominion. Tous les Canadiens profitent de la prospérité de l'industrie du Nickel.

Veuillez écrire pour demander une copie de la brochurette, "The Nickel Industry in 1938"

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 KING STREET WEST, TORONTO

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

Ah ! les chansons d'amour

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Ouvrez votre radio, ouvrez votre fenêtre aux sons du joueur d'orgue de Barbarie, entrez dans un restaurant ou simplement dans une boite de nuit, vous êtes assuré d'entendre hurler, grésiller ou braire une chanson d'amour, soit par un disque de phono ou par une voix éraillée et avinée de crooner. Je crois bien que, de nos jours, il se consomme plus de chansons d'amour à la minute qu'il ne s'en consommait par mois, il y a vingt ans. Ah! ces chansons d'amour! quelles chansons! Je ne vous parlerai pas tout de suite des chansons américaines qui, elles, n'ont généralement ni rimes ni bon sens. Je m'arrêterai à vous parler des chansons françaises ou prétendues écrites en français. Dans celles-là c'est invariablement amour qui rime avec toujours, sans retour ,velours, demi-tour, abat-jour, contour et détour: ou bien c'est tendresse qui rime avec caresse, jeunesse, ivresse, tendresse, adresse, détresse, négresse et gonzesse; ou encore, songe rimera avec mensonge, éponge, axonge, ronge.

Jean Narrache

Du reste, proposez ces mots à n'importe quel hurluberlu qui fait profession de faire des chansons-express, et vous allez le voir vous revenir en deux minutes avec une chanson d'amour... et neuf fois sur dix elle sera moins bête que celles qu'on vous serine à coeur de jour "via" la radio, le disque de phono ou le gorgoton rétréci des Rossi, des Sablon ou des Bing Crosby.

* * *

Je crois bien qu'ils sont rares parmi vous, mes amis, ceux qui n'admettront pas d'emblée que les cinq-sixièmes des chansons d'amour qu'on écrit et qu'on chante de ce temps-ci sont de la quatruple essence de bêtise. En dépit de l'emploi constant des mots, il n'y a généralement ni amour, ni tendresse dans ces chansons-là, et quand ce n'est pas bête à vous donner le goût de manger de l'herbe, c'est tout simplement idiot ou dégoûtant de grossièreté ou de banalité. On a beau n'être pas bégueule, il y a certains couplets qu'on entend détailler à la radio ou ailleurs par de petites chanteuses à la voix sucrée qui font rougir n'importe qui sachant encore rougir autrement que sous le gant de crin, comme disait l'amusant et parfois truculent Lavedan. (En voilà un qui, lui non plus, n'était pas bégueule!)

* * *

Rassurez-vous, toutefois, car je voudrais pas lancer mes anathèmes (du reste, si formidables et si pleins de conséquences graves!!) sur toutes les chansons d'amour. Il s'en chante, par exception, d'adorables et de charmantes. Il est des romances un peu vieillotes que tout le monde aime entendre, et parmi les chansons toute récentes, il y en a quelques-unes dues, par exemple, à Lionel Daunais, à Henri Letondal et deux ou trois autres qui mériteraient d'être entendues plus souvent et de remporter un succès encore plus grand. Si ces mêmes chansons n'avaient pas été produites par quelqu'un des nôtres, si elles nous étaient venues des Etats-Unis, ah! ce serait une autre paire de manches, mes amis! Tout le monde les chanterait, les disques de phono s'en vendraient par centaines de mille, les copies s'arracheraient aussi par centaines de mille!

* * *

Mais voilà. "au Canada, terre de nos aïeux" et d'un nombre incalculable de snobs et crétins ministrables comme on dit, tout ceux qui savent faire autre chose que de la cabale d'élection sont voués d'avance à l'indifférence, à l'oubli et autres choses aussi encourageantes!

* * *

Or, tandis que nos chansons canadiennes et que les vraies belles chansons de France sont à peu près délaissées, nous sommes inondés, submergés, noyés par d'autres chansons de la plus triste variété. Il est incontestable que chez nos voisins, il y a de véritables artistes dans tous les domaines. Comment se pourrait-il qu'au milieu d'une si populeuse tourbe de philtistins il ne se glisse pas, par exception ou par erreur, quelques êtres privilégiés ? Mais, là comme ici, c'est la médiocrité (pas même dorée ni même imitée en bronze avec de la peinture à dix sous!), la médiocrité tout court qui tient le haut du pavé. Ces gens-là, et je parle de ceux qui sont cuits et recuits dans leur jus, qui sont les plus matérialistes du monde, qui sont le plus incapables de sentiments profonds et vrais en face de l'amour comme en face de tout ce qui ne se mesure pas en dollars et en sous, sont ceux qui font la plus grande consommation de ses prétendues chansons d'amour dont les mots et la musique sont une insulte aux zoulous!

* * *

Incapables de s'élever au dessus du terre à terre le plus désespérant, vous entendez leurs prétendus amoureux chanter à leur "blonde" des choses merveilleuses comme "You are the cream in my coffe, the sugar ou my pie" et autres admirables comparaisons. N'est-ce pas que c'est beau: "Vous êtes la crème dans mon café et le sucre dans ma tarte." C'est bête pour ne pas dire plus, mais, c'est avec ça qu'on fabrique par millions des chansons à succès chez nos voisins!

* * *

Qu'un cheval qui aurait la faculté de chanter "croone" à sa jument: "Vous êtes l'avoine de mon picotin et le trèfle de mon pâturage", ma foi! je comprends cela: ce serait simplement cheval. Et de penser que c'est avec de ces airs-là que les bébés d'aujourd'hui sont bercés et que les idylles de nos jeunes gens sont accompagnées!

* * *

Nous autres qui subissons ce joug de la quatruple bêtise, nous autres qui ne faisons rien pour endiguer cette infiltration constante de la trivialité et de l'idiotie, sommes-nous bien ces fils de Français que nous nous targuons et nous vantons d'être? Nous reste-t-il vraiment au coeur et à l'esprit un ultime atôme de l'héritage spirituel de cette belle France que nous prétendons aimer? Ce ne serait peut-être pas un si grand mal de nous poser cette question dans six jours, quand nous célébrerons notre fête nationale. Au lieu de nous orner des vieux oripaux des gloires passées, ce jour-là, ne ferions-nous peut-être pas bien d'essayer à orner notre esprit, notre intelligence et notre coeur de quelque chose qui soit réellement canadien et français?

JEAN NARRACHE

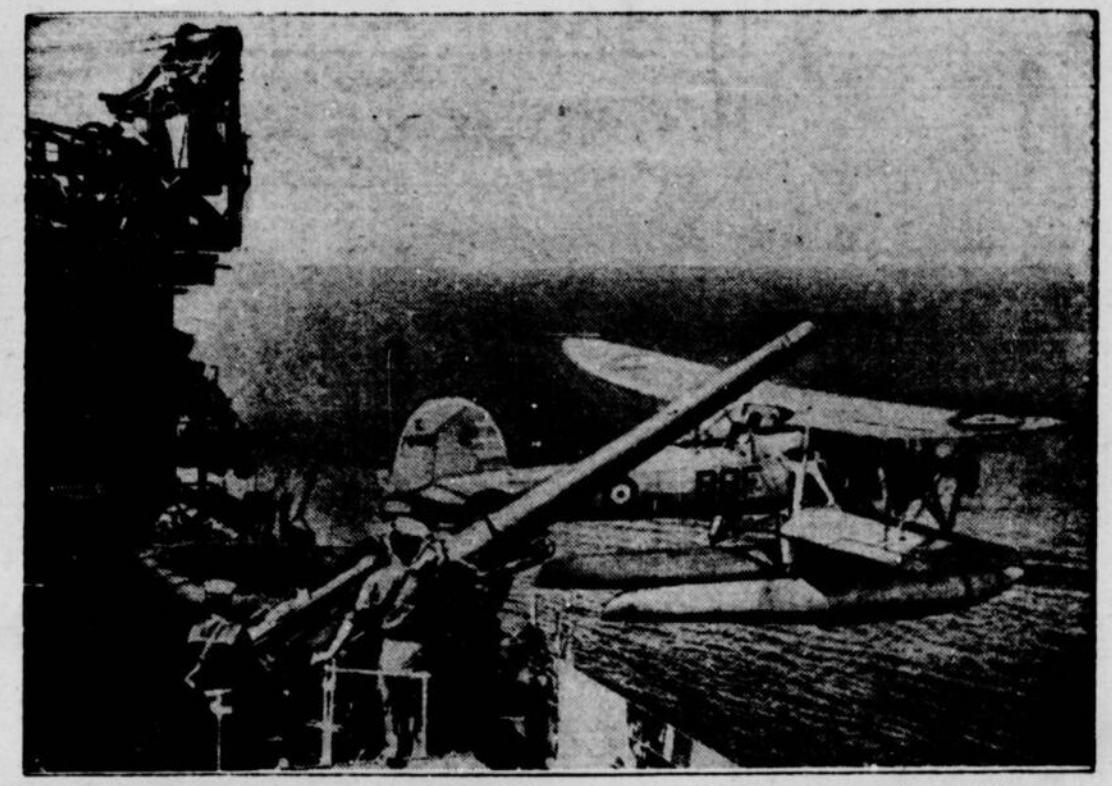
Les accords d'Ottawa

LONDRES, (PC.—Le comité exécutif de la Fédération des industries britanniques déclare que la politique commerciale actuelle du gouvernement de la Nouvelle-Zélande est une violation complète de l'esprit et de la lettre des accords d'Ottawa. Ils ne transigeront aucune affaire avec ce pays tant que sa politique ne sera pas modifiée.

Chez les Chevaliers

SAINT-JEAN, — Me Roland Sabourin est élu par acclamation grand chevalier chez les Chevaliers de Colomb à Saint-Jean. Les autres élus furent: Député Grand Chevalier, M. Roméo Alexandre; Chevalier, le Dr Norbert Arpin; secrétaire, M. Raymond Lefebvre; cérémoniaire, M. Mastaï Grégoire; trésorier, M. Edgar Gaudette.

L'Angleterre améliore sa défense nationale



Bien que la situation européenne soit apaisée, l'Angle terre continue à améliorer son système de défense nationale. On voit ici un avion lancé du "Repule" po ur combattre un ennemi imaginaire.

SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

notre histoire, écrin de perles ignorées ... (Louis Fréchette)

par LOUIS L'ECHERCHEUR

Première loi des licences

De M. Pierre-Georges Roy, "Les petites choses de notre histoire" :

"Nous devons aux intendants Talon, de Meules, Champigny, Raudot et Bégon différentes ordonnances au sujet des cabarets, des auberges et des hôtelleries, mais le mérite de notre première loi des licences revient à l'intendant Dupuy. D'un caractère difficile, Dupuy était cependant un avocat d'une grande expérience et quelques-unes de ses ordonnances comptent parmi les meilleures émises sous le régime français.

"L'intendant Dupuy codifia ce que les ordonnances de ses prédécesseurs avaient de bon, il n'y ajouta ce que son expérience lui suggérait et il fit du tout l'ordonnance du 22 novembre 1726 qui resta à peu près intégralement la loi des licences de la Nouvelle-France jusqu'au régime anglais".

Le scalpe chez les Sauvages

Dans un "Mémoire sur le Canada", attribué à Gédéon de Catalogne, on lit :

"L'hiver de 91 (1691) il y eut un party de Canadiens qui fut faire quelques prisonniers sur les costes de Baston, et Monsieur de Frontenac pour animer nos Sauvages alliez à ne point se reconcilier avec l'anglois leur promit dix escus pour chaque chevelure qu'ils apporteraient, ce qui faisait que nous avions toujours des partis en campagne et souvent des chevelures de qui nous ne pouvions rien apprendre. Ainsy dans la suite on changea cet ordre, c'est-à-dire que les chevelures furent mises à bas prix, mais que pour chaque prisonnier on donnait vingt escus, c'est-à-dire de ceux qui seraient pris autour de Baston ou d'Orange, et pour ceux de la campagne 10 escus, et tout cela afin de pouvoir avoir des nouvelles certaines".

Les Iroquois sur les galères

On a beaucoup épilogué sur la cruauté et la trahison du gouverneur de Denonville et de l'intendant Champigny qui, en 1687, envoyèrent un certain nombre d'Iroquois en France pour servir sur les galères. On oubliait qu'en agissant ainsi ces messieurs ne faisaient qu'exécuter les ordres de Louis XIV.

Le 31 juillet 1684, le grand roi écrivait au gouverneur de la Barre:

"Comme il importe au bien de mon service de diminuer autant qu'il se pourra le nombre des Iroquois, et que d'ailleurs ces Sauvages qui sont forts et robustes serviront utilement sur mes galères, je veux que vous fassiez tout ce qui sera possible pour en faire un grand nombre de prisonniers de guerre et que vous les fassiez embarquer par toutes les occasions qui se présenteront pour les faire passer en France". (Des Archives du Canada).

Question de préséance

J'emprunte encore à M. Pierre-Georges Roy, archiviste très avantageusement connu, les lignes qui suivent :

"Sous l'ancien régime, les questions de préséance jouaient un grand rôle. On n'a qu'à parcourir les "Jugements et délibérations du Conseil Souverain" pour avoir une idée de l'importance exagérée que les personnages civils attachaient aux honneurs qui leur étaient dus dans les églises, dans les cérémonies civiles ou ailleurs. Les ministres du roi devinrent si ennuyés des prétentions de chacun qu'ils se décidèrent à soumettre à Sa Majesté un règlement qui devait faire disparaître, ou tout au moins diminuer considérablement, les contestations qui se présentaient journellement à propos de ces vétilles.

"Ce règlement fut signé par Louis XV, le 27 avril 1716, et enregistré au Conseil Supérieur de Québec, le 1er décembre de la même année".

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 1128

Pilules Dodd pour le Rein

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press Reuter Havas etc Pour se renseigner sur tout il faut lire la Patrie du Dimanche

Echantillon Gratis
PLANCHE MURALE
AUX CONTRACTEURS, ENTREPRENEURS et PROPRIETAIRES
QUANTITE POUR COUVRIR une surface de 10' 12' coûte de $3.30 à 2¾cts le pied carré. Planche "seconde" à 1¾ cts le pied carré.
1083 Wellington — WI. 4321
WALLBOARDS LTD
L. LEGAULT, gérant.

LA VALEUR DU DOLLAR EST PLUS GRANDE AVEC UDL
McDonald's Nightcap
WHISKY
13 oz. $1.20
26 oz. 2.20
40 oz. 3.50
UNITED DISTILLERS LTD., VANCOUVER, B.C.

Dr SERAPHIN MARION

* * *

Deux des nôtres promus

OTTAWA, (DNC). —M. Norman Fee, chef de la division de cartographie aux Archives du Dominion, a été promu assistant archiviste du gouvernement. Le docteur Séraphin Marion, traducteur en chef, a été promu rédacteur en chef aux archives et M. Lucien Brault chef des nouvelles. M. Fee remplace le docteur Gustave Lanctot qui a accompagné le Roi Georges VI et la Reine Elizabeth, dans leur tournée triomphale à travers le pays, en qualité d'historiographe officiel M. Lanctot est chargé par le fédéral de faire un compte-rendu détaillé de la visite inoubliable de nos souverains, compte-rendu qui aura une place de premier plans dans les archives du Dominion et qui passera à la postérité.

Rapport Rowell-Sirois

OTTAWA, (D.N.C.) — Si les élections générales ont lieu cet automne, et rien ne fait croire qu'elles ne le seront pas, il se peut que la conférence fédérale-provinciale pour l'étude du rapport de la Commission Rowell-Sirois ne soit pas convoquée cette année.

On nous dit que la Commission sur les relations fédérales-provinciales n'a pas encore terminé son rapport, alors qu'une fois fini ce rapport devra être traduit en français et imprimé dans les deux versions. Cela peut prendre encore quelques mois. La commission Rowell-Sirois est au travail depuis deux ans bientôt. Le gouvernement, à son tour, pourra bien exiger au moins un mois avant de déchiffrer le rapport et avant d'en saisir les autorités provinciales. D'autre part, si le rapport lui est favorable, le gouvernement pourra peut-être s'en servir pour la campagne pré-électorale.

Notaire choisi

SWEETSBURG, (Québec — (P.C.)—Le notaire L. C. Godbout, de Waterloo, a été choisi représentant des notaires de la région de Bedford. Cette région compte Brome, Missisquoi et Shefford.

Bestiaux coûteux

QUEBEC, —Pour vol de bêtes à cornes chez des fermiers près de St-Hénédine, dans le comté de Dorchester, Joseph Turgeon passera deux années au pénitencier.

L'art d'avaler des... poissons rouges vivants

NEW-YORK, 17 (De notre correspondant) — Un grand championnat d'un nouveau genre se dispute actuellement entre les étudiants des universités américaines: c'est à celui qui ingurgitera le plus grand nombre de poissons rouges.

Lethrop Withington, de Harvard, est l'inventeur de ce nouveau sport: il y a un mois, ses camarades lui parièrent 10 dollars qu'il ne mangerait pas un des petits poissons qui nageaient dans le bocal sur la table de la salle à manger. Withington se vanta de cet exploit.

* * *

Trois semaines plus tard, Pope, un étudiant d'une autre université, voulut faire mieux et en avala trois. Il se proclama le champion du monde des avaleurs de poissons rouges. Il ne le fut pas longtemps. Afin de regagner le titre pour son université, Irving Clark, de Harvard, en avala 24, suçant une orange entre chaque. Le lendemain, un étudiant de l'Université de Pennsylvanie en gobait 25.

* * *

A partir de ce moment, le titre de champion changea de main 12 fois en 15 jours. La société protectrice des animaux s'ameuta et menaça de faire arrêter les étudiants et les professeurs si ceux-ci n'interdisaient pas ce concours—si cruel pour les poissons. Mais le défi était lancé et rien ne pouvait l'arrêter. Plusieurs médecins firent savoir que ce jeu n'était pas sans danger, car les poissons rouges ont des vers. Malgré ces avertissements les étudiants continuent à avaler des poissons rouges et le score du dernier champion, Joseph Deliberato, de Clark University, est de 89.

* * *

Les avaleurs de poissons rouges emploient différentes méthodes: les uns recommandent le lait ou la bière pour les faire passer. D'autres disent qu'il faut les saler ou les poivrer. Mais tous sont d'accord sur la manière de les avaler: "Prendre le poisson par la queue, le déposer délicatement sur la langue, l'y laisser gigoter un instant et l'avaler".

CATALOGUE DE TIMBRES GRATUIT! NOUVELLE EDITION REVISEE

Gros albums-catalogues trimestriels de cinquante pages, accessoires, timbres canadiens, de Terre-Neuve, des Etats-Unis, nouvelles émissions, étrangères et avec gravures. Illustrations à profusion!! CORRESPONDANCE EN ANGLAIS SEULEMENT.

EMPIRE STAMP COMPANY
Dépt. L.A. Toronto Canada

ENTRAVEZ-VOUS VOTRE MOTEUR AVEC UNE MAUVAISE LUBRIFICATION ?

Les moteurs mal lubrifiés gaspillent de la force . . . GASPILLENT de l'ESSENCE . . .

parce que celle-ci s'écoule par des pistons et des soupapes mal lubrifiés. Veedol diminue la consommation d'essence en maintenant la régularité d'action des soupapes. Elle scelle les pistons pour une pleine compression. Demandez la Veedol — "l'huile à moteur fournissant un plus long parcours" — e économisez.

Changez pour la VEEDOL
HUILE À MOTEUR
THE WATER OIL COMPANY OF CANADA, LIMITED

Discutant entre eux après la partie. Un homme nous parla d'un épicier qui, lorsqu'on lui demanda s'il avait constaté la vogue de la Labatt . . . répondit que, dans son magasin, cette vogue se remarquait surtout parmi les clients les plus difficiles à satisfaire.

● Pendant que Donald Budge—le rouquin d'Oakland et l'as de tous les joueurs de tennis—anéantissait Ellsworth Vines dans des sets consécutifs, les reporters Labatt qui ne manquent jamais des occasions comme celle-ci demandaient, à 270 spectateurs parmi les 4,000 qui assistaient à la partie, s'*ils* avaient remarqué la Vogue de la Labatt.

Voici les résultats: Oui, 66%. Non, 19%. Incertain, 15%. Une fois de plus, nous constatons que la plupart des Montréalais *ont* remarqué la popularité sans cesse croissante de la Labatt. Vous l'avez probablement remarquée vous-même. Mais vous en êtes-vous jamais demandé la raison?

Eh bien, c'est tout simplement une affaire de goût . . . le goût de la Labatt . . . ce piquant velouté et différent que les gens qui s'y *connaissent* en bière exigent toujours une fois qu'ils y ont goûté! Il y a de grandes chances que vous soyez d'accord avec eux si vous commandez de la Labatt la prochaine fois.

"NE MANQUEZ PAS D'ÉCOUTER CKAC, MARDI SOIR À 9h. 30" — *dit TI JOS*

NE SE VEND QU'EN BOUTEILLES

John Labatt, le second, rapporta de ses voyages la bonne vieille recette de l'India Pale Ale qui, avec l'eau de puits profonde de London, a fait la renommée internationale de Labatt. La prochaine fois, achetez une caisse de Labatt! Et, rappelez-vous . . . elle ne coûte pas plus!

Commandez par téléphone LABATT . . . ne coute pas plus

INDIA PALE ALE • XXX STOUT • CRYSTAL LAGER

BIEN VIEILLIE

HITLER, MUSSOLINI, LES DEUX ORATEURS LES PLUS ÉCOUTÉS

PARIS, 17. (De notre correspondant). — Le Duce parle. Hitler va parler... Mussolini prépare son nouveau discours, le Fuhrer médite... Leurs prochains discours seront-ils un apaisement ou une nouvelle menace? Que diront-ils? Sous quelle forme? Avec quels sous-entendus? Quelles réserves?

Les discours des deux dictateurs occupent la scène de l'actualité mondiale. Deux orateurs d'à peu près le même âge, traitant généralement les mêmes sujets, du même point de vue, dans le même but, et pourtant, de façon... si différente! Voici un tableau comparatif de leurs moyens oratoires:

Leur rang

HITLER: Le plus grand (certains disent même le premier grand) orateur que l'Allemagne, pauvre en tribuns de génie, ait jamais eu.

MUSSOLINI: Un de ces orateurs

Hitler

incontestablement de grande classe, mais que l'Italie a toujours eus, et aura aussi dans l'avenir.

Formation oratoire

Hitler: Purement allemande, ou plutôt, austro-bavaroise, Hitler n'ayant jamais vécu à l'étranger, ni connu d'autres orateurs que des orateurs allemands.

Mussolini: Dès 1912, ses partisans comme ses adversaires reconnurent qu'il était le plus brillant disciple du style oratoire français, plus fin et plus nuancé que celui de la vieille école italienne.

Leur voix

Hitler: Rauque, au premier contact, désagréable, mais qui, s'échauffant, porte à merveille. Son ex-ami Strasser dit que ceux que cette voix, qui a un timbre de sincérité même lorsqu'elle répète cent fois la même chose, n'arrive pas à convaincre, en sont du moins intimidés.

Mussolini: Voix de charmeur, spécifiquement italienne, mais qui plus d'une fois parait manquer de conviction profonde.

Endroits préférés

Hitler: Préfère parler dans un endroit fermé où ses paroles portent mieux et où ses auditeurs peuvent plus facilement concentrer leur attention.

Mussolini: Selon la grande tradition romaine, prononce la plupart de ses discours en plein air.

Substance

Hitler: Exalte, sans exception, l'oeuvre accomplie par le national-socialisme, aborde aussi, presque toujours les grands problèmes internationaux.

Mussolini: Traite, quatre fois sur cinq, des questions d'intérêt national ou régional. Parle plus souvent et plus longuement de l'avenir (projets, promesses) que des résultats de l'oeuvre passée.

Humour

Hitler, s'adressant à un peuple lourd par excellence et ne possédant qu'un sens assez restrsint de l'humour, emploie de préférence des effets d'humour et d'ironie.

Musslini: Parlant à des foules latines, qui aiment, par excellence, l'humour et l'ironie, ne se sert, presque jamais, d'effets oratoires de ce genre.

Avant de rédiger

Hitler: Ne voit personne.
Mussolini: Moins libre qu'Hitler, dépendant, tout de même, en quelque sorte, du roi, il doit prendre en considération les idées, pas toujours conformes, aux siennes, du prince héritier.

Conseillers

Hitler: Alfred Rosemberg, théoricien No 1 du national-socialisme..
Mussolini. Sa fille Edda.

Auditeurs

Hitler: Goering, sa femme, Rudolf Hess.

Mussolini

Mussolini: Le comte Ciano et le journaliste Gayda.

Idoles oratoires

Hitler: Napoléon.
Mussolini: Napoléon et Jean Jaurès.

Décès d'un Pulitzer

RALPH PULITZER, fils du célèbre Joseph Pulitzer, décédé à New-York, à l'âge de 60 ans.

activité à Moscou

MOSCOU, ((Presse associée). — Les ambassadeurs français et anglais ont demandé une entrevue avec le commissaire des Affaires étrangères Vyacheslav Molotov, tard cet après-midi, après avoir passé la journée en conférence avec M. William Strang, envoyé spécial du gouvernement britannique qui a apporté à Moscou les nouvelles propositions franco-britanniques pour un pacte d'assistance mutuelle avec la Russie.

Les vieux observateurs disent qu'il ne voient aucune signification spéciale à cette convocation, mais il ne faut pas oublier qu'il est de règle en Russie soviétique de ne pas exciter l'opinion publique avant que le gouvernement soit prêt à faire une déclaration officielle.

● Les routes macadamisées, ou de macadam, sont ainsi nommées d'après l'inventeur du procédé qui s'appelait John L. MacAdam.

PASSÉ 40 ANS

. . . vos reins ont tendance à ralentir leur action. Si ces filtres du sang deviennent enflammés, l'excès d'acide reste dans le système. Des cristaux acides à pointe acérée se logent dans les articulations et les muscles, produisant irritation et douleurs rhumatismales. Prenez les Gin Pills pour stimuler les reins et obtenir prompt soulagement.

B·C GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

Deux formats: Régulier 50c et le Nouveau Format Economique (quantité double), 75c

En Villégiature ou en Vacances

Vous oubliez l'indispensable si vous ne vous faites pas suivre par votre journal favori

En villégiature, le dimanche, jour de repos vous avez tout le loisir de lire un journal qui vous tiendra au courant des nouvelles locales et mondiales.

Vous lirez: FRANCOEUR, LAVERGNE, GRAY, JEAN NARRACHE, LESPERANCE, LAVIGNE

ET PLUSIEURS AUTRES

Les aventures de Jacques le Matamore, du petit Joson et de 16 autres "comiques" vous distrairont.

EN VILLÉGIATURE ou en VACANCES

LISEZ LE JOURNAL EN VENTE PARTOUT:

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Abonnement par la poste	La Patrie quotidienne vous sera expédiée au tarif suivant:
.05 cts par semaine	15cts par sem., 50cts par mois

Comme à la guerre

PARIS, juin. (PC-Havas). — Eclairage bleu, sirènes, abri étanche, personnages vêtus d'imperméables sombres et le visage couvert d'un masque, blessés et brancards, où sommes-nous? Dans une rue de Paris, sous un bombardement aérien. Cette alerte-fausse alerte heureusement — durera plusieurs semaines. Nous sommes, en effet, au coeur de la capitale et aux portes du ministère des affaires étrangères, à "l'exposition de la sécurité", que M. Edouard Daladier, président du Conseil et ministre de la défense nationale, inaugurera officiellement demain.

Dès l'entrée, ces vastes pancartes avertissent le public du dessein dans lequel les pouvoirs publics le convient à cette manifestation. Son but est aussi bien d'assurer la meilleure sauvegarde des forêts ou des immeubles contre l'incendie que la plus grande sécurité des populations contre la guerre aérienne et guerre des gaz.

Corby's

London

DRY GIN

Distillé et Embouteillé au Canada
Corby Distilleries Limited
25 oz. $1.90
40 oz. $2.85

Avant de vous assurer
Consultez la
Confederation Life
Association

Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde.

Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871.

Six Succursales dans la Province de Québec

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

BONS VOISINS

Deux drapeaux, deux amis, deux verres mais un seul idéal... LA PAIX!

LA GIFLE

MORT AUX VIPÈRES

LA "PÔVRE"

Pas étonnant qu'elle ait des faiblesses....

$752,017.63 en rentes viagères

C'est ce que distribue cette année à ses 45,396 rentiers la Caisse Nationale d'Economie

La Caisse Nationale d'Economie fait, en juin et mi-juillet 1939, sa vingt et unième distribution annuelle de rentes viagères. Elle partage entre ses rentiers plus de trois quarts de million: $752,017.63 exactement, soit $170,000 de plus que l'année dernière. Si l'on ajoute cette somme à celles des vingt premières années, on obtient un grand total de $6,477,226.53.

Bénéficient de cette vingt et unième distribution 45,396 rentiers tandis qu'on n'en comptait que 37,262 en 1938: c'est donc une augmentation de plus de 8,000 sur ceux de l'année dernière. La plupart de ces rentiers résident dans le Québec; on en compte aussi dans les groupements français des autres provinces du Canada ainsi qu'aux Etats-Unis.

On aura une assez juste idée de la marche accélérée de cette pionnière du placement en viager au pays, quand nous aurons dit ceci: la Caisse Nationale d'Economie, qui a pris trente ans (1899-1928 pour accumuler un actif de $5,742,966.59, l'a porté à $12,802,859.31 au cours des dix dernières années seulement (1929-1938). C'est principalement pour répondre à cette vogue du placement en viager que la société met aujourd'hui sur le marché vingt-quatre sortes de rentes viagères. Quant aux modalités, ces rentes sont différées ou immédiates, c'est-à-dire payable trois mois, voire un mois, après dépôt fait par le sociétaire, variables ou garanties, quant à la qoutité et à une durée minima.

Au 31 décembre 1938, l'actif de la Caisse Nationale d'Economie et de son auxiliaire la Caisse d Remboursement, était de $12,802,859.31.

Etat des récoltes dans les Prairies

L'Office Fédéral de la Statistique communique aujourd'hui le troisième d'une série de 15 bulletins hebdomadaires télégraphiques sur l'état des cultures dans les provinces des Prairies. Soixante-deux correspondants répartis à des points stratégiques fournissent l'information sur laquelle est basé ce bulletin. La plupart de ces correspondants sont des agronomes du gouvernement fédéral ou des ministères provinciaux de l'Agriculture, mais un nombre d'observateurs particuliers et de négociants en grain collaborent à ce service. Le service météorologique du Canada, Toronto, fournit les données météorologiques officielles.

RESUME

La température est restée fraîche et pluvieuse dans les provinces des Prairies au cours de la semaine. La précipitation a été faible depuis les pluies générales du 5 juin, mais le temps frais a contribué à la conservation des réserves d'humidité. La température a aussi tenu les sauterelles en respect et les dommages causés par ces bestioles se limitent encore à certaines localités seulement. Bien que les cultures de blé aient été quelque peu retardées par la température peu propice des derniers jours, un temps modérément chaud leur assurerait une croissance saine et rapide. Les seules régions en besoin immédiat d'humidité sont le nord-ouest du Manitoba et le sud-est de la Saskatchewan. Le nord-ouest de la Saskatchewan et le sud de l'Alberta se sont sensiblement améliorés au cours de la semaine écoulée et les perspectives de récoltes sont maintenant bonnes. Les grains secondaires verdissent; les pâturages et les cultures fourragères s'améliorent grandement partout grâce à la température favorable des deux dernières semaines. La gelée a causé des dommages aux pommes de terre et aux jardinages partout au Manitoba, le 9 juin. Les céréales ont de même souffert de la gelée dans le nord-ouest du Manitoba et dans les régions adjacentes de la Saskatchewan.

Manitoba

En général les cultures progressent de façon satisfaisante au Manitoba. Malgré la rareté de pluie la semaine dernière, plusieurs régions se félicitent de quelques averses bienfaisantes. Les districts de Dauphin, Russell et Birtle au nord-ouest sont les seuls à se plaindre d'une humidité insuffisante. La température a été basse durant la semaine. Le 9 juin, la gelée a endommagé les pommes de terre, le maïs et les jardinages tandis que les cultures de céréales dans l'ouest et le nord-ouest de la province ont été de même quelque peu endommagées par la gelée. Les invasions de sauterelles deviennent menaçantes dans toute la province et particulièrement dans l'ouest et dans certaines régions isolées à l'est de la Rivière Rouge. Le temps frais et les averses de la semaine dernière ont retardé leurs progrès et une violente campagne d'empoisonnement a été déclenchée. Le seigle d'automne mûrit mais ne promet qu'une maigre récolte. Les pâturages sont généralement en bon état.

Saskatchewan

Les pluies abondantes et les averses qui ont visité la Saskatchewan au cours des deux dernières semaines ont sensiblement amélioré l'état des cultures. Les régions du nord-central et du nord-ouest qui avaient souffert du manque d'humidité jusqu'à la semaine dernière font maintenant de bons progrès. L'état général des cultures est de bon augure dans toute la province, à l'exception de la partie sud-est, où la précipitation a été légère. La gelée a causé certaines avaries aux céréales dans les régions du sud-est le long de la frontière manitobaine. La persistance du temps frais et nuageux a retardé les progrès des sauterelles qui à date n'ont encore fait que peu de dommages. Les pires invasions se sont produites entre Weyburn et la vallée de la rivière Qu'Appelle. Les fermiers ont repris leur guerre d'empoisonnement contre les bestioles dès que le temps humide a cessé. Les vers fil de fer et les vers gris ont causé certains dommages, localement. Les pâturages s'améliorent rapidement, excepté dans le sud-est. Le bétail est en bon état.

Alberta

De lourdes averses çà et là dans le sud de l'Alberta au cours de la dernière semaine ont compensé pour la disette saisonnière de pluie dans les régions du sud-est et du sud-ouest. Les pluies ont été plus abondantes dans le centre de la province, où, désormais, un temps chaud et sec serait plus profitable à la croissance. Dans les régions du nord, la précipitation a été légère au cours de la semaine et il faudrait maintenant des pluies généreuses suivies de temps chaud. Les cultures sont en général très satisfaisantes pour cette époque de l'année dans toute la province. Les sauterelles ont fait très peu de progrès à date grâce au temps frais et humide qui les tient en respect. Le ver fil de fer et le ver gris sont encore actifs dans la région de Rivière-la-Paix; ils ont causé des dommages assez considérables aux environs de Grande-Prairie.

Revenus en hausse à So. Can. Power

Pour le mois de mai dernier, Southern Canada Power Company rapporte des recettes brutes au montant de $200,082 à rapprocher de $191,089 le mois correspondant de l'an dernier, une augmentation de $8,993. Les frais d'exploitation se sont élevés à $87,731 au lieu de $82,391, de sorte que les revenus nets pour la période se placent à $112,351, en hausse de $3,653 par rapport à l'an dernier.

Le surplus après avoir pourvu à l'intérêt, à la dépréciation, à l'amortissement et aux dividendes, pour un total de $109,702, est de $2,648 au lieu de $5 l'an dernier.

Les recettes brutes pour les huit mois terminés le 20 mai, se sont élevées à $1,595,278 comparativement à $1,575,739 l'an dernier. Les frais d'exploitation ont pris $688,967 au lieu de $654,308 pour laisser un revenu net de $906,311, une diminution de $15,120 du total de la période correspondante de 1938. Après les intérêts, la dépréciation, l'amortissement et les dividendes, le surplus s'établit à $22,756 à rapprocher de $41,032 l'an dernier, une diminution de $18,276.

Il y a eu progrès à Canada Bread Co.

TORONTO —Canada Bread Co., annoncera pour l'année financière finissant le 30 juin courant, un profit net qui ne sera pas inférieur à celui rapporté au cours de l'année précédente et qui sera probablement plus élevé, apprend-t-on de sources dignes de foi. En même temps la compagnie rapporterait une autre amélioration de sa position financière. Au cours de l'année terminée le 30 juin de l'an dernier, le profit, après toutes les charges fut l'équivalent de $20.85 par action 5 pour cent privilégiée, au lieu de $14.95 l'année précédente.

Au cours de la présente année, la compagnie a payé quelque $125,000 d'arrérages aux actions privilégiées "B", les réduisant de $2.12 1-2 à 75 cents par action après le paiement dû le 3 juillet.

Dividendes payables

Steel Company of Canada, Limited: 43 3-4 cents par action ordinaire et privilégiée, payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 7 juillet.

North Star Oil, Limited: 8 3-4 cents par action privilégiée, pour le trimestre courant, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 17 juin.

Barker's Bread: 1 1-4 pour cent par action privilégiée, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 22 juin.

Imperial Bank of Canada: 2 1-2 pour cent par action payabe le 1er août aux actionnaires inscrits au 30 juin.

Dominion Foundries and Steel, Limited: 25 cents par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 20 juin.

Les Produits de la Ferme

Sur le marché de Montréal, les prix du beurre ont baissé de 3-8 à 7-8 de cent la livre, le terme essuyant le plus fort de la baisse. Le manque de ventes à l'exportation, en raison de la faiblesse du marché anglais et des arrivages de plus en plus considérables de beurre nouveau, sont les facteurs de la dépression du marché local.

Le marché au fromage est généralement stable. Les prix des oeufs ont faibli du fait que les arrivages trouvent difficilement preneurs et que l'accumulation se produit rapidement. Les prix des pommes de terre sont ou inchangés ou légèrement plus bas. Les prix des volailles sont stables.

Au Canadian Commodity Exchange, les ventes de beurre au comptant ont porté sur 800 boîtes de 92 points au prix de 21 1-2 cents, 100 boîtes de 38 points à 20 3-8 cents et 175 boîtes de 38 à 20 5-8 cents. Le prix du 92 points, en fermeture, était en baisse de 3-8 de cent par rapport au prix de la veille. Le terme cotait de 21 3-8 à 22 1-2 cents selon les dates de livraison, soit 5-8 de cent de moins que la veille.

Pour les petites quantités aux détaillants, on demandait 22 1-2 - 23c pour le beurre en vrac et 23 - 23 1-2c pour celui en paquet de 1 livre, une baisse de 1-2 cent depuis la veille.

Au Canadian Commodity Exchange, les ventes de frmage au comptant ont porté sur 600 boîtes de produits du Québec à 11 7-16 cents le coloré et 600 boîtes de blanc à 11 1-2 cents. En fermeture du marché, les prix étaient légèrement à la hausse.

Au marché libre, on cotait 12 1-8 cents le fromage blanc d'Ontario, 12 1-4c pour le coloré d'Ontario, 11 5-8c pour le blanc de Québec et 11 3-4c pour le coloré.

Les oeufs triés qui arrivent en grandes quantités, se vendaient au comptant 21 - 21 1-2c les A-gros, 18-18 1-2c les A-moyens, 17c les B et 15c les C. Au Canadian Commodity Exchange, on demandait 21, 18, 17 et 15 cents respectivement. Pour les petites quantités aux détaillants, on demandait, pour les oeufs en cartonnages de 1 douzaine, 29 - 30c pour A-1 gros, 26 - 27c pour A-1 moyens, 24 - 25c pour A-1 poulettes, 23 - 26c pour A-gros, 23 - 24c pour A-moyens, 21 - 22c pour poulettes ou B et 19 - 20c pour C.

Les oeufs libres cotaient 2 cents en moins la livre.

Au marché aux pommes de terre, les vieux tubercules Mountains du Maine ou du Nouveau-Brunswick cotaient $1.00 - $1.10 les 80 livres; ceux de l'Ile du Prince-Edouard, $1.20 - $1.30 les 90 livres tandis que les pommes de terre nouvelles se vendaient $4.40 - $4.65 les No 1 de Virginie, $3.40 - $3.65 les B par baril; $2.70 les No 1 de Virginie, $2.40 - $2.50 les B de Californie et $1.75 celles de Caroline du Nord, de Caroline du Sud et les B de Virginie les 100 livres.

Au marché aux volailles, on cotait les prix suivants pour les sujets de catégorie "A":

Dindons	27 - 28c
Poulets au lait	27 - 29c
Poulets de choix	26 - 27c
Volailles fraîches	23c
Canetons de Brome	27c
Oies	22 - 23c

Les sujets de catégorie inférieure cotaient 2 cents en moins la livre.

Revenus accrus pour Eldorado Mines, Ltd

TORONTO. — (P. C.) — Un revenu d'exploitation au montant de $559,394 est rapporté aujourd'hui par Eldorado Gold Mines, Limited, pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1938, comparativement à $404,986 l'année précédente, une augmentation d'environ 38 pour cent.

La dépréciation a pris $141,799, les autres déboursés pour l'exploitation, $41,655 et les autres charges, $41,288 pour l'impôt sur le revenu, un total de $224,712 laissant un profit net au montant de $338,717 plus $4,065 de revenus provenant des placements. Ces chiffres accusent une augmentation de pas moins de $100,000 par rapport à l'exercice précédent de 1937. Le profit est égal à 8 cents pour chacune des 3,905,496 actions en cours, à rapprocher de 13 cents en 1937.

Le solde au crédit du compte surplus s'établit à $918,275 au 31 décembre 1938, une augmentation d'environ $200,000 par rapport au solde à la fin de 1937.

Le bilan à la fin de 1938 établit que les exigibilités sont au montant de $1,181,675, lequel se compose de $196,000 en emprunts bancaires; effets à payer, $536,844; salaires, gages et autres frais arrérages et accrus, $39,110; divers emprunts et l'intérêt accru, $334,807; réserve pour l'impôt sur le revenu, $73,814. Par contre, les disponibilités sont au montant de $2,221,961 comprenant une valeur de $1,423,717 de produits ouvrés, de concentrés, d'entrepôts et d'accessoires, plus une encaisse de $156,659 et des effets à recevoir au montant de $165,750.

Le rapport du gérant indique que les réserves de minerai se sont augmentées d'une valeur de $2,939,904 pour former un total de $8,886,386.

Prix du gros

Cours fournis à la "Patrie" par la maison Elizabert TURGEON, Reg. 325, Edifice Board of Trade.

FARINE ET ENGRAIS

1ère patente, Manitoba	4.00
2ème patente, Manitoba	3.60
3ème patente, Manitoba	3.50
Forte à boulanger	3.40
Gru blanc	23.00
Gru rouge	21.00
Son	20.00
Blé alimentation	.92
Orge alimentaoin	.92
Maïs canadien sec.	.69
Maïs am. jaune	.71

Soldat modèle

Le sculpteur américain WALTER RUSSELL (à gauche) décida de choisir le soldat WALTER P. STEELE (au centre) comme le parfait soldat. Le Colonel G. H. RICE (à droite) semble être heureux du choix. Steele servira de modèle pour un groupe de soldats qui apparaîtront dans le monument Philip Sousa, lequel sera élevé prochainement à Washington.

Trafic des canaux

Le trafic passant par les canaux du Sault-Ste-Marie, écluses canadiennes et américaines, passe à 5,798,994 tonnes en mai, à rapprocher de 3,305,290 tonnes il y a un an. Les expéditions de minerai de fer font plus que tripler, s'élevant à 3,644,754 tonnes contre 1,127,238, et celles de blé font plus que doubler, s'établissant à 22,494,256 boisseaux contre 13,050,290. La seule diminution importante est celle des expéditions de charbon bitumineux vers l'ouest qui tombent de 978,351 à 173,625 tonnes.

Les marchandises passant par le canal maritime de Welland diminuent à 1,323,987 tonnes, comparativement à 1,740,005 tonnes en mai 1938. Les expéditions de maïs passent de 601,646 tonnes à 18,590; celles de seigle, de 19,748 à 784; celles de bois de pulpe, de 32,656 à 15,780; celles de charbon mou, de 340,559 à 157,522 tonnes. Les expéditions de blé augmentent de 224,398 à 502,133 tonnes; le papier, de 20,605 à 35,284; le minerai de fer, de 24,017 à 53,369 tonnes.

Les légères expéditions d'or, de maïs, d'avoine, de seigle, de pétrole, de bois de pulpe, de charbon et de minerai font plus que contre-balancer les augmentations des expéditions de blé, de farine, de papier et de pulpe de bois et les faibles changements dans les expéditions des autres commodités; les marchandises passant par les canaux du St-Laurent en mai déclinent à 1,189,263 tonnes en regard de 1,512,230 en mai l'an dernier.

Expéditions le blé outre-mer

Les expéditions de blé outre-mer la semaine terminée le 9 juin s'établissent à 2,389,484 boisseaux contre 1,040,035 la semaine correspondante l'an dernier, tandis que les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation s'élèvent à 197,000 boisseaux comparativement à 10,000. Par port les expéditions sont les suivantes (chiffres de 1938 entre parenthèse): Sorel, $49,616 (néant); Montréal, 657,241 (903,842); Vancouver-New Westminster, 332,647 (néant); Trois-Rivières, 232,600 (18,297); ports des Etats-Unis, 150,000 (7,330); Victoria, 56,000 (néant); Fort-William et Port-Arthur, 51,350 (néant); Québec, néant (110,506).

Les expéditions outre-mer la période du 1er août au 9 juin forment un total de 111,737,501 boisseaux, à rapprocher de 67,162,920 la période correspondante de la campagne précédente, tandis que les importations aux Etats-Unis s'établissent à 8,548,127 boisseaux contre 2,113,387. Voici les expéditions par port: Montréal, 37,294,603 (29,359,719) boisseaux; Vancouver-New-Westminster, 34,965,582 (9,496,992); Sorel, 14,961,798 (3,255,239); ports des Etats-Unis 11340,518 (13,278,705); Trois-Rivières 7,713,305 (922,298); Saint-John 3,140,220 (8,712,711); Victoria, 1,097,359 (néant); Chruchill, 916,973 (603,982); Fort-William et Port-Arthur, 277,332 (114,375); Halifax, 31,880 (150,968); Prince-Rupert, néant, (762,794); Québec, néant (496,037)

Group Securities Inc.

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE, 132, St-Jacques ouest

	Off.	Dem.	Chg
Fully Adm. Shs	6.00	6.53	— 3
Agricultural	5.44	5.92	— 7
Automobile	4.36	4.76	— 8
Aviation	7.24	7.87	— 7
Building	6.27	6.82	— 9
Chemical	6.27	6.82	— 7
Distil & Brewery	3.63	3.96	—
Electrical Equip	7.94	8.63	— 9
Food	4.49	4.90	— 1
Industrial Machy	5.95	6.48	— 5
Investing Co.	3.04	3.32	— 2
Merchandising	5.42	5.90	— 2
Mining	5.98	6.51	—12
Petroleum	4.53	4.94	+ 1
Railroad	2.68	2.93	— 1
Railroad Equip	3.55	3.87	— 7
Steel	5.22	5.69	— 5
Tobacco	5.24	5.71	—
Utilities	4.82	5.25	— 3

NATS: 1953: 2.34-2.44 1955: 2.77-2.81
" 1956: 2.72-2.76 1958: 2.46 bid

Hans Lundberg, Ltd

Hans Lundberg, de Toronto, géologues et géophysiciens, annoncent l'ouverture à New-York d'une compagnie filiale qui portera le nom de Hans Lundberg, Inc.

La compagnie canadienne fait actuellement de la prospection géophysique dans les districts de Noranda et de Porcupine ainsi qu'au Manitoba.

La filiale américaine a de nombreux contrats avec des compagnies minières de l'Utah, du Montana et du Colorado. Un groupe de ses ingénieurs sont revenus de Cuba et, en juillet, ils se rendront en Equateur.

M. Hans Lundberg, président de la compagnie, dit que les méthodes siamiques et de gravitation s'emploient de plus en plus dans la prospection géophysique, en plus des méthodes magnotiques et électriques.

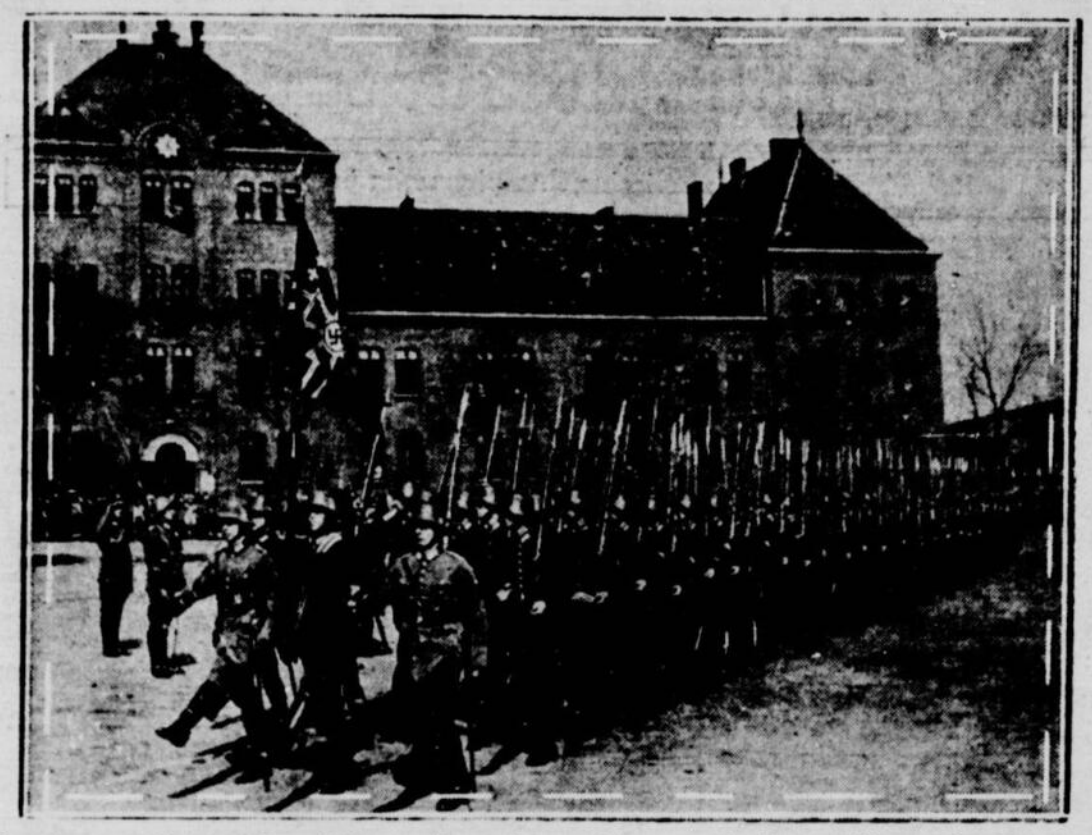
L'importance croissante de l'usage des méthodes géophysiques pour les levés de structures favorables à la découverte de minerai, de même que pour les cas de sulphides directement indiqués, s'établit par le fait que la compagnie Lundberg a maintenant 16 ingénieurs et géologues en campagne, déclare M. Lundberg.

Dividende de Goodrich

NEW-YORK. — The B.-F. Goodrich Company annonce que les administrateurs ont déclaré le dividende régulier de $1.25 par action privilégiée $5 cumulatif, pour le deuxième trimestre de 1939. Ce dividende est payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 23 juin.

Les pertes par le feu

TORONTO — (P.C.)—Les pertes par le feu au Canada durant la semaine terminée le 10 juin, s'élèvent à $142,800, d'après l'estimé du Monetary Times. Ce total est inférieur à celui de $253,700 enregistré la semaine correspondante de 1938, mais supérieur à celui de la semaine dernière, qui était de $87,600.



Ce n'est pas la première fois que Dantzig tremble sous la botte allemande. Depuis des siècles cette ville a été asservie par nombre de nations.

* * * * * * * * *

DANTZIG

La ville dont les citoyens ont des ancêtres de 20 nationalités

En ces temps, le point névralgique de l'Europe, c'est Dantzig, ville libre, que les Allemands veulent affermer et que les Polonais, c'est-à-dire peut-être toute l'alliance anti-axiste tend à protéger de l'asservissement.

* *Dantzig s'y connait en situations tendues. Toute son histoire est celle des convoitises des peuples ennemis. Au IXe siècle, c'était une bourgade de pêcheurs d'ambre appelée "gydanniso". Sa situation privilégiée sur la Baltique à l'embouchure de la Vistule en fit un perpétuel objet de controverse que ses voisins ambitieux et avides se disputèrent pendant des siècles. Tirée à hue et à dia, changeant vingt fois de maitres, selon la fortune des batailles, elle appartint successivement à la Poméranie, au Danemark au Braidebourg, à la Pologne, à la Ligue hanséatique, à l'Ordre des chevaliers teutoniques, de nouveau à la Pologne, à la Prusse — et même à la France, sous Napoléon : assiégée et prise le 26 mai 1807, par l'armée du maréchal Lefebvre qui ne comptait que 18,300 hommes et qui en perdit plus de 11,000, elle resta française, jusqu'au premier janvier 1814, date à laquelle le vaillant général Rapp, après l'avoir défendue héroïquement pendant dou-ze mois, fut contraint de l'abandonner aux troupes de la coalition anglo-germano-russe.*

* * *

Une curieuse constatation historique s'impose plus que jamais à l'heure actuelle : Dantzig fut particulièrement heureuse et florissante tant qu'elle resta attachée au royaume de Pologne, sa véritable patrie géographique. Cette période dura deux cents ans, de Jean Sobiesky à Kosciusko. Sa ruine, ses souffrances, sa déchéance dont elle a eu tant de peine à se relever ne commencèrent qu'à l'époque où elle fut annexée de force à la Prusse, en 1793, lors du second démembrement de la Pologne, partagée entre la Prusse et la Russie. Les Polonais de Dantzig s'en souviennent encore aujourd'hui et repoussent de toutes leurs forces l'idée de retomber sous la botte allemande.

* * *

Quant au fameux couloir reconstitué en 1919, il exista déjà, au XVIIe siècle après. la .guerre de Trente ans, quand la Prusse Orientale fut érigée en royaume, séparé de l'Allemagne par une bande de territoire polonais. Mais ce n'était pas la Pologne qui isolait à l'est cette nouvelle portion du royaume de Prusse : c'était plutôt ce royaume en deux parties qui venait encercler le sol de Pologne et étrangler son libre accès à la mer par la vallée de la Vistule qu'il menaçait à l'est et à l'ouest.

* * *

Présentement à Dantzig, il y a une terrible tension. Cette ville sera-t-elle le brulôt qui peut incendier toute la planète et mettre 60,000,000 d'hommes aux prises ? Depuis 1919, suivant une combinaison assez boiteuse élaborée par Wilson, Clémenceau, Lloyd George, Dantzig, territoire restitué à la Pologne, mais toujours revendiqué par l'Allemagne, est théoriquement une ville libre... sur le papier. Quoiqu'elle ait été dotée d'une administration soi-disant indépendante, elle est en réalité gouvernée par un Sénat allemand, pangermaniste et hitlérien, qui n'a jamais eu qu'un souci: celui de brimer et d'évincer l'élément polonais et de battre en brèche la souveraineté politique de Varsovie. Bel endroit pour commencer une bagarre, n'est-ce pas ?

THUCYDIDE.

IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par PIERRE MASSON)

Un des directeurs les mieux connus d'Hollywood doit se convertir au catholicisme, à la suite de la guérison inespérée de son fils... Malgré les rumeurs, Cary Grant n'épousera pas Phyllis Brooks... Il vient de s'embarquer pour l'Angleterre... Judy Starr, si elle peut obtenir son divorce, épousera Buddy Westmore, qui fut le mari de Martha Raye... Elaine Barrie a finalement avoué qu'elle était amoureuse d'un journaliste de Boston... Lorsque Herbert Marshall aura réglé certains aspects financiers de ses difficultés avec Edna Best, il demandera le divorce et épousera Lee Russell... On croit que Raymond Massey, que sa femme vient de divorcer à Reno, épousera sous peu Tamara...

* * *

Paul Muni a l'intention d'établir sa résidence permanente à Honolulu... Franchot Tone tiendra le rôle refusé par Robert Taylor dans "Northwest Passage"... Les producteurs d'Hollywood ont enregistré quarante et un films anti-nazis au bureau de censure Hayes, mais ils se montrent peu empressés de les tourner à cause de "Confessions of a Nazi Spy" qui a fait de bonnes recettes dans les grandes villes, mais non dans les centres de moindre importance...

* * *

Deux films qu'on achève et qu'il ne faudrait pas manquer : "On Borrowed Time" avec Lionel Barrymore, et "The Rains Came", avec Mirna Loy et George Brent... On annonce que les Douglas Fairbanks fils attendent la visite des sauvages... Marlene Dietrich vient d'avoir ses papiers de naturalisation ; elle est maintenant une américaine authentique... Son premier geste a été de s'embarquer pour l'Europe...

* * *

Quelqu'un expliquera-t-il pourquoi pas un seul cinéma de langue anglaise n'a reproduit au moins une partie des discours français prononcés par le roi et la reine au Canada ? Loretta Young doit témoigner au procès de son mari William Buckner, impliqué dans une fraude gigantesque, à New-York... Maurice Chevalier va revenir sur le Broadway, dans une comédie musicale... Dans son prochain film, Betty Davis meurt d'une attaque cardinaque... Elle avait été assassinée dans "Fog Over Frisco", elle est morte pendant une épidémie dans "Jezebel", dans "Of Human Bondage", elle avait contracté une maladie hideuse dans "Dark Victory", une tumeur cérébrale l'avait emportée, et elle meurt folle dans "Juarez".

* * *

La position la moins confortable à Hollywood, parmi les actrices, est à coup sûr celle de Hedy Lamarr... Peu d'étoiles ont bénéficié d'un tel déluge de publicité, et cependant ses apparitions ont été plus que rares... Toute cette publicité lui a été accordée à cause de deux films, "Ecstasy", et "Algiers"... Le premier était un film si audacieux qu'il n'a pu être montré en Amérique... Le succès du second a surtout été dû au jeu admirable de Charles Boyer, Gene Lockhart, Alan Hale et Sigrid Curie... Elle a ensuite tourné "I Take This Woman" avec Spencer Tracy, un film si médiocre qu'on l'a mis au rancart... Son dernier, "Lady of the Tropics", va probablement désappointer le public... Si les studios avaient été sages, ils lui auraient fait faire ses preuves avant de lui accorder tant de publicité... Maintenant, à moins d'un miracle, elle est condamnée à un oubli rapide dont elle ne pourra jamais sortir...

Camp à la mémoire de nos Souverains

QUEBEC, —Un camp à l'usage des jeunes gens près de Banff, dans les Rocheuses, sera organisé par la ligue Overseas Education, en souvenir du passage de nos souverains dans l'Ouest du pays. Cette décision a été apprise par le major Frederick Ney, secrétaire de la Ligue, comme il s'embarquait de Québec à bord de l'"Empress of Australia".

EVEILLE PAR LES BRULEMENTS D'ESTOMAC

Craignait de prendre un bon repas

Quels soucis cet homme devait causer à sa femme! Il ne pouvait manger de rien à cause de l'acidité d'estomac dont il souffrait. Dans la lettre qui suit, sa femme reconte comment il fut soulagé!

"Mon mari avait contracté une sorte d'acidité d'estomac qui le rendait très malheureux. Les repas étaient presque pour lui des cauchemars et, souvent, les brûlements d'estomac l'empêchaient de dormir. Ses affaires l'obligeaient de s'absenter de la maison souvent, mais un jour qu'il passa quelque temps avec moi, je lui donnai des Sels Kruschen. Je fus étonnée des résultats. L'air de lassitude que portait d'habitude son visage disparut complètement, en même temps que les troubles de digestion. Aujourd'hui, rien ne me fait plus plaisir que de l'entendre me dire: "J'ai faim!" Il ne semble pas que ce soit possible!" (Mme) K.M.E.

Les sels nombreux qui composent Kruschen favorisent la sécrétion naturelle des sucs vitaux de l'organisme. Peu après avoir commencé à prendre Kruschen, vous constaterez que vous mangerez de meilleur appétit, sans craindre les malaises habituels après les repas. Et à mesure que vous continuerez "la petite dose quotidienne", vous profiterez des bienfaits de Kruschen.

Si j'avais votre chance...

"Vous touchez de l'argent, mais pas moi. si j'étais à votre place je mettrais sûrement quelque chose de côté pour mes vieux jours."

La plupart des hommes doivent cesser de travailler à 65 ans ou même plus tôt. Pour seulement $2 * par semaine actuellement, vous pouvez vous assurer un revenu de $25 par mois pour le reste de vos jours à partir de 65 ans. Et si vous veniez à mourir avant cet âge, votre famille toucherait $905 en argent, en même temps qu'un revenu régulier de $25 par mois durant 10 ans. Renseignez-vous auprès d'un représentant de la North American Life.

*Taux approximatif à 35 ans.

NORTH AMERICAN LIFE

Solide comme le continent

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614, rue St-Jacques O.,
J. Darley Lemeyne, gérant
522 Imm. University Tower,
Harold L. Webster, gérant.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Nova accepte de rencontrer Louis au mois de septembre

Louis contre Galento, le 28 juin

NEW-YORK, 10. — Ray Carlin, le pilote de Lou Nova, annonce aujourd'hui que son protégé qui a vaincu Max Baer, récemment, accepte de rencontrer le vainqueur du combat Louis-Galento du 28 juin prochain, pour le championnat mondial, au mois de septembre. Le combat se déroulera au Stadium des Yankees. Mike Jacobs a reçu avec plaisir la réponse de Nova. Plusieurs experts croient que Nova n'est pas encore assez expérimenté pour rencontrer Joe Louis et même son pilote Ray Carlin partage cette opinion. Mais Lou Nova croit le contraire et veut rencontrer Joe Louis au plus tôt.

Il aurait des raisons financières pour accepter le combat au plus tôt. Mike Jacobs ne veut rien dévoiler sur le combat du mois de septembre afin de ne pas nuire à la publicité du combat du 28 juin entre Louis et Galento. Mais Jacobs ajoute toutefois que Nova sera un des combattants du combat de septembre. Le combat du 28 juin prochain ne suscite pas jusqu'ici un intérêt extraordinaire. Louis et Galento s'entraînent ardument cependant. Voici le record de ces deux boxeurs dans leurs sept dernières batailles.

LOUIS CONTRE		
Jim Braddock	K.O.	8 rondes
Tommy Farr	Dec.	15 rondes
Natin Mann	K.O.	3 rondes
Harry Thomas	K.O.	5 rondes
Max Schmeling	K.O.	1 ronde
John Lewis	K.O.	1 ronde
Jack Roper	K.O.	1 ronde
GALENTO CONTRE		
Natie Mann	K.O.	2 rondes
Harry Thomas	K.O.	3 rondes
Otis Thomas	K.O.	9 rondes
Dick Daniels	K.O.	3 rondes
George Bresoa	K.O.	1 ronde
Natie Brown	K.O.	4 rondes
Abe Feldman	K.O.	3 rondes

Avant cette poussée, Louis ne perdit qu'un combat, contre Schmeling par knockout en douze rondes. Galento perdit 21 combats.

TONY GALENTO s'entraine pour son combat avec le champion Louis. Max Baer et Lou Nova ont visité son camp et Tony fut heureux de leur donner une preuve de la force de ses bras.

L'équipe américaine, championne du polo

L'équipe de polo des Etats-Unis a vaincu celle de l'Angleterre dans deux joutes consécutives pour conserver le championnat et la coupe Westchester. Voici les joueurs Robert Skene, Guest qui se disputent la possession de la balle.

En vieillissant, Pearson s'améliore comme lanceur

NEW-YORK, 17. — On a beaucoup parlé depuis trois ans de la puissance des Yankees au bâton mais il est un lanceur qui joue un rôle important dans les succès des champions du monde. Ce lanceur est Monte Pearson, qui à l'âge de 30 ans, est un des meilleurs du circuit. A mesure qu'il vieillit, il s'améliore. Pearson fut acquis par les Yankees en 1935 en échange pour Johnny Allen et cette transaction a profité aux deux joueurs, puisque Allen se signale depuis pour les Indiens, et Pearson pour les champions.

Joe McCarthy avait complété cet échange pour avoir principalement Steve Sundra. Il obtint ce dernier joueur mais Cleveland donna Pearson en plus au lieu d'une somme d'argent. Pearson était bon lanceur avec le Cleveland mais il se développa encore plus avec les Yankees. Ses rivaux disent aujourd'hui qu'il a le plus beau répertoire de balles dans les majeures. Pearson n'avait que 20 ans quand il fit ses débuts pour le Cleveland mais il lui fallut cinq années pour s'expérimenter et se développer. Il fit plusieurs stages dans les mineures. Dans les majeures, il échoua souvent jusqu'à ce qu'il trouva son aplomb en 1934 avec les Indiens. Depuis, il n'a pas cessé de se signaler. Il a un "no-hit" à son crédit. Il a gagné toutes ses parties des séries mondiales. Il a gagné les duels les plus importants des champions au cours des trois dernières saisons.

Pearson dit que sa plus grande opportunité fut d'être échangé aux Yankees. Bien payé et bien secondé par ses coéquipiers, sa tâche est encourageante et plus facile depuis.

HALIFAX, N. S., 17. — Johnny Lifford, 137, Saint John, N. B., met K.O. Billy Conaty, 133, Boston, (5).

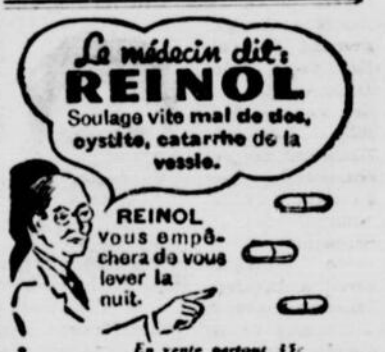
Roper rencontrera Gunnar Barlund

HOLLYWOOD, 17. — Jack Roper, qui fut mis hors de combat par le champion Joe Louis, il y a quelques mois, a accepté de rencontrer le boxeur finlandais, Gunnar Barlund. Ce combat sera de dix rondes et se déroulera ici le 28 juin prochain.

Joey Archibald, monarque de la division des poids-plumes, est en route pour le Vénézuéla où il rencontrera, le 25 juin, Simon Chavez dans un combat de 15 rondes.

Romnes songe à la retraite

MINNEAPOLIS, 17.—Doc Romnes, joueur de centre de la N. H. L., laisse entendre qu'il quitte le hockey, si tel est le cas, le club Toronto, qui a déboursé quatre joueurs, dont Romnes, au club New-York Américain pour les services de Dave Schriner, il y a quelques semaines, devra envoyer un autre équipier à l'équipe Red Dutton.



Lajoie n'est pas jaloux des joueurs du baseball moderne

CLEVELAND, Ohio, 17—Nap. Lajoie que l'on classe le plus grand deuxième-but du baseball, commentait sur son jeu favori aujourd'hui. "On nous reproche, nous les vieux du baseball, d'être jaloux des joueurs modernes. Pour ma part, je ne le suis pas. Je compare les records et j'ai la solution", dit Nap. Lajoie qui frappa 3,000 hits durant sa carrière. Il donne crédit aux frappeurs et aux lanceurs du baseball moderne mais affirme que certains records des anciens ne sont pas à comparer. Cy Young, par exemple, gagna 522 parties comme lanceur durant sa carrière. Les records prouvent que Ted Lyons a lancé dans 502 joutes durant 15 ans pour les White Sox et il dominent dans ce département dans le baseball moderne. Lajoie ne croit pas que Bob Feller soit plus rapide que Walter Johnson. "Quand Walter lançait avec force, nous ne pouvions voir la balle. Nous nous fermions alors les yeux et nous frappions son lancer par instinct seulement", avancé Nap.

Lajoie dit que la nouvelle balle fait la différence entre les vieux et les jeunes. Son record de 13 coups de circuit établit en 1901 ne fut surpassé que par Ruth en 1919 alors que la balle moderne fit son apparition.

Ils signent leur contrat

Le club Canadien a définitivement enrôlé un gérant d'affaires et un instructeur, récemment dans les bureaux du président Ernest Savard. De gauche à droite : Jules Dugal, Babe Siebert signant leur contrat pendant que le président Savard observe les deux signataires. Tous trois se réuniront demain pour tracer les premiers plans de la réorganisation de l'équipe tricolore. — (Photo la "Patrie")

LE MAGNIFIQUE RECORD DU VÉTÉRAN HARRY HANNAH

Avez-vous entendu parler de Harry J. "Truck" Hannah dans le baseball mineur? Probablement que non; néanmoins Hannah détient un des plus beaux records du baseball mineur comme receveur. Hannah est membre du club Los Angeles de la ligue du Pacifique depuis 14 saisons. Il fit ses débuts dans le baseball organisé en 1909 et au cours des trois dernières saisons, il est le pilote du Los Angeles. Durant sa carrière de joueur qui a duré 28 ans, il a pris part à 2,502 joutes comme receveur. En 1917, il établit un record en évoluant en arrière du marbre dans 185 parties complètes, soit la saison entière. Sa moyenne à vie au bâton est de .273 et au champ, de .971.

Au cours de sa carrière, tout en prenant part à plus de 2,500 joutes, il fit 7,337 voyages au bâton, compta 848 points, obtint 2006 coups sûrs. Il obtint 9,558 retraits, 2265 assists, ne commit que 349 erreurs. Voilà certes un superbe record pour un receveur. Dans 14 saisons, il fut receveur dans plus de 120 joutes par saison. Membre du club Los Angeles depuis 14 ans, Hannah poste actuellement son équipe dans la première position de la ligue du Pacifique. Il entend compléter 25 années de services pour ce même club. Hannah joua pour les Yankees, de 1919 à 1922.

Les As de Québec signent Russ McConnell du McGill

Blais et Laforrest à Cornwall.--Paul Pidcock à Lachine

Le club de hockey des As de Québec sera formidable l'hiver prochain si l'on en juge par les acquisitions du nouveau coach Don Penniston depuis quelques jours. Hier, le club Québec s'est assuré les services du fameux ailier et habile compteur Russ McConnell du club de l'Université McGill. McConnell se rapportera sous peu à Québec où une belle position l'attend à l'Anglo-Pulp. Penniston aurait également signé le joueur de défense Mike McMahon et le gardien de but Lloyd Perras, des Flyers de Cornwall.

Le club Cornwall réorganise aussi son club. Ce matin, la direction des Flyers de la ligue Provinciale annoncent l'engagement de l'ailier droit Jules Blais et de l'ailier gauche Majella Laforest. Blais qui est recommandé par Fernand Gillie, joua pour le club Streatham de la ligue d'Angleterre, à Londres l'hiver dernier. Il a 21 ans et se signala auparavant pour le Victoriaville. Majella Laforest se signala pour le club Sherbrooke au cours des deux dernières saisons. Il est un des meilleurs compteurs de la ligue Provinciale Senior. On apprend également que le club Lachine a engagé Paul Pidcock qui brilla pour le McGill durant plusieurs saisons. Tag Millar sera joueur et coach des Rapides de Lachine. Il succède à Albert Leduc qui a maintenant un bon poste à Valleyfield pour la Brasserie Molson.

Russ McConnel

Art Jacobs au Cincinnati

CINCINNATI, O. (P.A.) — Le gérant-général Warren-C. Giles, des Reds de Cincinnati, a annoncé hier soir l'achat du lanceur de relève gaucher Art Jacobs, des Bisons de Buffalo. En plus d'une somme d'argent, les Reds ont envoyé le lanceur Earl Cook. Cook était sous option à Columbus depuis le début de la saison.

Le 15e tournoi annuel du tir, le 18 juin

Le 15ième tournoi annuel de tir à faible calibre de la Province of Quebec Rifle Association, auquel s'inscrivent des tireurs de toutes les sections de la province, aura lieu le dimanche, 18 juin, au terrain de tir du Canadien National, à Lachine, annonce aujourd'hui le major W. D. O'Connor, secrétaire de cette association.

T. L. Jamieson, de Verdun, champion de tir à faible calibre de l'association, qui a scoré l'an dernier un total de 989 points sur 1,000 pour triompher dans les épreuves de 50 et 100 verges, défendra son titre et sera sans doute suivi de près par M. J.-M. Watson de Toronto. Un autre Torontois, J. J. Naylor, s'était distingué l'an dernier en obtenant un score parfait de 100x100. Les tireurs de la ville-reine manifestent chaque année beaucoup d'intérêt pour ce tournoi annuel, dont les épreuves ont toujours lieu quelque temps avant le tournoi qu'organise en août, à Toronto, l'association ontarienne de tir.

Tout amateur de tir à faible calibre du Canada peut s'inscrire à ces épreuves à condition qu'il devienne d'abord membre de la P.Q.R.A. Outre les nombreux prix en argent dont sont dotées ces épreuves, parmi lesquelles on peut citer les épreuves à 50 et 100 verges, le match de l'association et les épreuves agrégées, les concurrents se disputent encore la coupe Alfred Eaves, la coupe Burke, l'écusson de bronze de la B.S.A. et l'écusson d'argent de la P.Q.R.A. accordé au tireur intermédiaire qui retient le plus haut total agrégé pendant le tournoi. Les médailles de bronze de la Canadian Industries Limited, division des munitions de chasse "Dominion", seront aussi décernées aux équipes gagnantes formées de quatre membres de tout régiment, corps ou association de tir participant au tournoi.

WOONSOCKET, R. I., [illegible] Tony Costa, 125, Woonsocket, bat Armanda Sicilia, 125, Chicago, (10).

Le WHISKY ÉCONOMIQUE

Le troupeau des montagnes a la corne abondante
Pour mieux parer son front fort, sans gracilité.
Robbie Burns n'a besoin, lui, afin qu'on le vante,
Que d'offrir son goût fin, son prix, sa qualité.

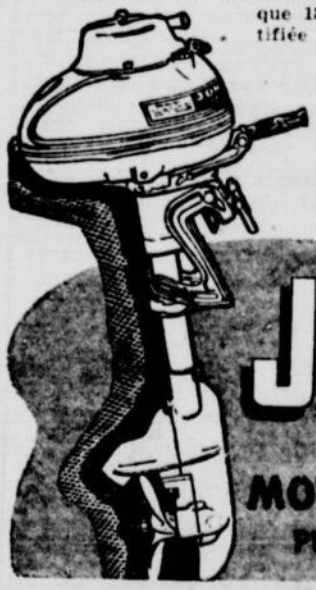
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Fendez les eaux... **PUISSANCE ET INDEFECTIBILITÉ** *assurée grâce au moteur amovible Johnson !*

PASSEZ DES VACANCES IDEALES . . . Traversez ce lac aux eaux scintillantes. . . Rendez-vous à une plage sablonneuse. . . Promenez-vous, en chaloupe, le long d'une rive bordée de sapins... De bonne heure, le matin, rendez-vous à votre endroit de pêche préféré. . . grâce à un moteur amovible Sea-Horse chaque minute de vos vacances sera plus agréable et chaque jour vous apportera de nouvelles distractions.

Il existe un modèle Sea-Horse, de précision de construction, de fonctionnement économique et indéfectible en tout temps. Le fonctionnement silencieux, la douceur et la souplesse de ce moteur sont quelques-uns des perfectionnements qui font que les moteurs amovibles Johnson sont toujours les préférés des acheteurs avertis.

Ces moteurs constituent aujourd'hui des valeurs transcendantes. Choisissez votre Sea-Horse, aujourd'hui, parmi la série de onze fameux modèles à compter du "Midget" à $67.50, ne pesant que 18 livres, d'une puissance 1.1 h.p., certifiée par la N. O. A.



Le catalogue 1939 de 28 parges, illustrant et décrivant en détail la série complète des onze fameux modèles Sea-Horse avec puissance en h. p. certifiée par la N. O. A. est à votre disposition. Procurez-le-vous aujourd'hui chez le vendeur Johnson le plus près ou écrivez directement à Johnson Motors, 101 Monaghan Road, Peterboro, Canada. 396

Johnson
SEA-HORSE
MOTEURS AMOVIBLES
PETERBORO - CANADA

VENDEURS AUTORISES:

Omer de Serres Ltée, 76, rue St-Denis
I. L. Lafleur Ltée, 774, ouest, rue Notre-Dame
Montreal Motorboat Co., 625, rue St-Jacques O.
Henry Morgan & Company Limited, Square Phillips
Perfection Motor Company, 814 ouest, rue St-Jacques
J. Tremblay & Sons, 4213 rue Adam
Arlington Cycle & Sports Limited, 1191 rue University.

UN PRODUIT CANADIEN VENTES ET SERVICE PAR TOUT LE CANADA

Jim Tabor, impressionnante recrue des Sox de Boston

Actuellement, il y a dans la ligue Américaine, un jeune troisième-but qui se révèle l'un des meilleurs, dans la personne de Jim Tabor, des Red-Sox de Boston. Il y a quelques années, Tabor était instituteur dans une petite école de Huntsville, mais Tabor n'avait que 17 ans et son idée était de devenir un joueur de baseball.

JIM TABOR ne joue que depuis quelques mois dans la ligue Américaine et il est déjà un rival de Red Rolfe pour le titre du meilleur troisième-but dans les majeures.

En 1935 Jim jouait au baseball pour le club Ozark Ala.; l'année suivante, il entra à l'Université d'Alabama où il joua sous la direction du coach Happy Campbell qui remarqua que Tabor avait l'étoffe pour devenir un grand joueur de baseball.

Campbell, qui était en relation avec Billy Evans, attaché au bureau de direction des Red-Sox de Boston avisa ce dernier un jour, qu'il avait sur son club un jeune troisième-but sur qui il fondait de grandes espérances. Evans envoya immédiatement l'éclaireur Hunter des Red-Sox pour voir si réellement Campbell avait raison.

Hunter fut impressionné par la tenue de Tabor, mais un obstacle l'empêcha de le signer immédiatement, car les Athlétiques de Connie Mack avait déjà envoyé un de leurs éclaireurs et celui-ci avait offert $3.500 à Tabor pour signer, mais Tabor refusa avant de consulter son gérant qui se trouvait Happy Campbell. Celui-ci lui conseilla d'attendre ce que lui offrirait Billy Evans des Red-Sox avant d'accepter le chèque des Athlétiques.

Lorsque Evans apprit que les Athlétiques avaient offert $3,500, il offrit à son tour $4.000. Tabor en fit part à son père qui signa immédiatement le contrat des Red-Sox car Jim n'était pas en âge.

Au printemps 1937, Tabor s'entraina avec les Red-Sox. Il fit très bien et Cronin fut impressionné, mais il était difficile de supplanter le vétéran Pinky Higgins. Lors d'une partie, contre les Indians de Cleveland, Tabor expédia une balle du fameux Bob Feller dans les estrades du centre pour un coup de circuit. Cronin envoya Jim à Little Rock cette année-là où il se signala.

Au début de la saison 1938, Tabor vint s'entrainer avec les Red-Sox mais encore il lui était difficile de remplacer Pinky Higgins. Cronin trouva que Jim avait besoin d'expérience et l'envoya à Minneapolis, sous la gérance de Donie Bush. Le jeune Tabor brillait lorsqu'il fut appelé à venir remplacer Higgins sur l'alignement des Red-Sox. Higgins s'était blessé et Cronin avait décidé de le remplacer par Tabor jusqu'à ce qu'il fut rétabli, mais lorsque ce dernier fut remis, un règlement empêchait Tabor de retourner dans les mineures et Cronin le garda avec les Red-Sox. Jim prit part à dix-neuf parties et obtint une moyenne de 316.

Au début de la saison actuelle, Cronin qui avait besoin de renforcer son département de lanceurs, échangea Higgins pour Eldon Auker aux Tigers de Détroit, et Tabor devint par le fait même troisième-but régulier des Red-Sox.

Personne n'a critiqué Cronin d'avoir agi ainsi, car Tabor, est une sensation depuis.

LOS ANGELES, 14. — Bobby Pacho, 153½, Los Angeles, bat aux points Glen Lee, 158, Nebraska, (10); Jimmy Garrison, 137, Kansas City, bat Georgia Crouch, 137, Los Angeles, (10).

Sait-on que?

Les Reds de Cincinnati qui mènent actuellement dans la ligue Nationale, ont aussi un monopole sur les joueurs de baseball cubains... En effet, le gouvernement cubain a consenti de faire partie des fermes de recrutement des Reds, d'après les arrangements conclus avec le gérant général du Cincinnati, Warren Giles... Ainsi, les Reds donneront la chance à tout espoir cubain de se faire valoir au camp d'entrainement le printemps prochain...

* * *

Les médecins qui ont examiné le fameux Lou Gehrig, ne peuvent dire encore pourquoi le grand premier-but n'est plus l'homme de fer qu'il était... Charles Albert "Chief" Bender, considéré par Connie Mack comme le plus grand lanceur de tous les temps, sera l'éclaireur de son ancien patron sous peu... Pour la première fois dans l'histoire des matchs de polo entre les grandes nations, l'équipe des Etats-Unis, comptera quatre joueurs ayant déjà enregistré dix buts... Lord Cowdray, le capitaine de l'équipe anglaise, a suggéré que les Etats-Unis réunisse ses meilleurs joueurs dans la partie de dimanche contre la Grande-Bretagne, comme ce dernier n'a actuellement aucune chance de remporter la victoire contre son rival... Mike Phipps, Cecil Smith, Tommy Hitchcock et Stewart Iglehart composeront l'équipe idéale qui fera face aux Anglais.

* * *

Joe Jacobs, veut que la Commission Athlétique de Boxe, examine les gants de Joe Louis après chaque ronde, le soir de la bataille Galento-Louis... Car Jacobs ne peut croire que ce sont uniquement la force des poings de Louis qui lui ait permis d'abattre Max Schmeling l'an dernier... Il pense même que Louis avait un fer à cheval dans ses gants ce soir-là, mais cette idée est invraisemblable, car Louis a toujours cogné dur, pas seulement contre Schmeling...

* * *

Louis pense que son engagement avec Galento sera court et ne durera pas plus qu'une couple de rondes... "Je me suis fait une idée depuis longtemps que je mettrais Galento hors de combat dans le plus court temps possible," a déclaré le champion, "et je suis plus décidé que jamais de tenir ma promesse"... Monty Stratton, le lanceur des White Sox de Chicago, qui a perdu une jambe dans un accident de chasse l'automne dernier, n'a pas abandonné l'espoir de faire de nouveau son apparition sur le monticule... Il pratique régulièrement la vitesse de ses balles, et est d'avis qu'il pourra jouer dans les majeures l'an prochain, au moyen d'une jambe de bois...

DiMaggio ne frappe pas que la balle!

Le receveur Rollie HEMSLEY du Cleveland a reçu un coup de bâton accidentel de Joe DiMaggio et resta inconscient durant quelques minutes. Voici DiMaggio qui se porte au secours du receveur. Feller et l'arbitre observe la scène. Feller et Cleveland gagnèrent la joute 4 à 2 contre les Yankees.

force et entrain...

Offrez à vos invités cette boisson crémeuse, vivifiante et agréable. Ils apprécieront davantage votre bonne hospitalité. Comme boisson tonifiante et agréable au goût, il n'est rien de tel que le fameux

PORTER CHAMPLAIN

UN VRAI PAIN LIQUIDE

MEILLEUR AU MÊME PRIX

ENCOURAGEONS LES NOTRES

SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE ET INDEPENDANTE

Deux "tuyaux" pour d'Excellents

COCKTAILS

1 Mesurez soigneusement tous les ingrédients.

2 Mélangez-les avec du JOHN COLLINS London Dry Gin. La saveur délicatement équilibrée du JOHN COLLINS donne *toujours* des résultats parfaits.

Essayez le JOHN COLLINS *aujourd'hui!*

25 onces $1.90

40 onces $2.85

John Collins

LONDON DRY GIN

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS, LIMITED, CANADA

CANCANS SPORTIFS

Paul Trout, le lanceur du Détroit, est vendeur de melons, l'hiver, à Chicago... Joe McCarthy dit que Babe Dahlgren serait un fameux premier-but s'il avait un rival sérieux sur son équipe... Le Pittsburgh a refusé d'échanger Mueller, Handley ou Young pour O'Dea, Chiozza et Coffman... Les Giants avaient offert Joe Moore aux Phillies pour Claude Passeau... Protho refusa... Rudy Vallée joue au tennis tous les jours... Il est si bon joueur qu'il pourrait prendre part aux plus importants tournois... Il a battu Frank Shields en quatre sets récemment... Lou Gehrig annoncera sa retraite comme joueur dans quelques jours... Kansas City est à développer quatre joueurs pour les Yankees: Ruzzuto, un arrêt-court, Sturm, un premier-but, Priddy, un deuxième-but, et Hitchcock, un troisième-but... Ces quatre joueurs ont une moyenne d'âge de 21 ans... On dit que Kansas City est fort supérieur au Newark, cette année... George Blaeholder, anciennement de la ligue Américaine, est le pivot des lanceurs du Milwaukee... Il a accompli l'exploit de ne lancer que deux balles au cours de deux joutes et fut crédité de deux victoires.

Rudy VALLEE

Maurice Van Robays est remis d'un mal de dos et c'est pourquoi il frappe avec plus de puissance depuis 15 jours... Borowy, que le Newark engagea pour remplacer Russo, a commencé à imiter ce dernier... Borowy a perdu sa première joute par 2 à 0... Russo perdit trois duels de 1 à 0 en trois semaines... Bob Porter, lanceur du Montréal, est restaurateur à Lake City, Arkansas, durant les saisons mortes... En 1935, Porter s'allouna qu'un hit dans une joute... Joe Benning frappa le coup simple dans la neuvième manche... Neil Price, receveur des clubs Lachine et Depoiavoro, a de l'étoffe pour une carrière dans les majeures, dit John Pomorski, son lanceur et pilote... S'il était possible, le club Montréal ferait une offre pour Jim Ripple aux Giants mais d'autres clubs de la ligue Nationale ont aussi les yeux sur Jim... Comme Montréal ne pouvait supporter deux clubs de hockey de la N.H.L., St-Louis ne peut supporter les Cardinaux et les Browns dans le baseball majeur... Jack Dempsey aura 44 ans, samedi prochain... Tommy Farr rencontrera Neusel sous peu en Angleterre... Le combat Farr-Braddock est remis au mois d'août.

Travis Jackson a déjà commis 73 erreurs au cours d'une saison et on le classa néanmoins troisième-but capable... Montréal n'était pas intéressé dans les Jeux d'hiver de 1940... Les préparatifs auraient requis plus de temps... Notre ville était cependant confiante d'obtenir ceux de 1944... Pourquoi le comité des Jeux de l'Empire de 1942 ne prépare-t-il pas un programme d'hiver, la même année?... On pourrait faire disputer ici le tournoi international de hockey amateur... Marty Barry dit qu'il jouera encore une saison dans la N.H.L. et aimerait terminer sa carrière de joueur pour le Canadien... Sept joueurs réguliers du Kansas City frappent .300 et plus... Toronto entend présenter un match Castilloux-Berger sous peu... Bob Pastor est considéré meilleur aspirant que Lou Nova pour le titre de Louis... Chaque joueur du club Cincinnati a quatre uniformes, deux pour jouer à l'étranger et deux autres pour évoluer sur leur losange... Le jockey Ruperto Donoso est natif du Chili et ne parle pas l'anglais... Dick West, le receveur du Baltimore, appartient au club Cincinnati... Paul Pidcock jouera pour le club Lachine, l'hiver prochain... Tag Millar, comme instructeur et joueur des Rapides... Nate Lewis, de Chicago, a parié $100, à 1 pour 20, que Galento mettra Louis hors de combat en moins de trois rondes... 50 pour cent des joueurs des ligues majeures se sont signalés d'abord dans les ligues de baseball universitaires.

Marty BARRY

Joe Jacobs accuse Louis de cacher des morceaux de métal dans ses gants

SUMMIT, N.-J. (P.A.) — Le pilote Joe Jacobs est un maître de la publicité dans la boxe. Il vient d'avancer que Joe Louis s'est servi non seulement de ses poings pour mettre Max Schmeling hors de combat le mois de juin dernier. D'après l'opinion de plusieurs, cette remarque de Jacobs ajoutera probablement $200,000 à la recette du combat de Louis-Galento, le 28 juin prochain. Tony Galento et sa troupe ont transporté le camp d'entraînement ici à la demande de la Commission Athlétique de New-York.

Jacobs dit qu'il n'a pas aimé la manière dont Louis a mis Schmeling hors de combat, il y a un an, et exige au cours du prochain combat, que l'on examine les gants du champion entre chaque ronde. Le Général Phelan, président de la commission de boxe de New-York, n'a pas goûté cette accusation et a forcé Jacobs à la retirer. Si Jacobs refuse, il sera probablement encore suspendu. Jacobs a dit hier que Louis avait un morceau de métal dans l'un de ses gants contre l'Allemand.

Jack Blackburn, entraîneur du champion, a ri des accusations de Jacobs. "Le poing de Louis est le seul morceau de métal que le champion se sert pour terrasser ses adversaires", dit Blackburn. Tony Galento dit à son tour que si Louis emploie un morceau de métal, il mordra le champion. Galento a changé de camp d'entraînement parce qu'il paraissait fatigué. L'air de la mer l'avait rendu paresseux. "Le camp d'entraînement ne me fait pas de différence", dit Galento. "Je battrai ce vaurien. Je n'ai qu'à faire de la course à pied pour me mettre en parfaite condition". Tony pèse actuellement 232 livres.

Toronto optionne Bobby Porter

TORONTO, Ont. (P.C.). — Les Maple Leafs de Toronto ont annoncé hier soir qu'ils avaient envoyé le voltigeur Bobby Porter sous option au club Wilkeks-Barre de la ligue Eastern. Porter était avec les Leafs depuis trois ans.

Les Leafs ont aussi annoncé que le vétéran lanceur Fred Johnson, qui a refusé de signer son contrat après avoir été envoyé à Toronto par les Browns de Saint-Louis, il y a trois semaines, a été suspendu définiment.

Le club Toronto a aussi rappelé Len Franconi du club Albany.

KAYAK II CONTRE CRAVAT, JEUDI

INGLEWOOD, Calif., 17.—Treize-deux inscrits dont Kayak II, Cravat et Viscounty prendront part à la course de $50,000 pour le trophée Hollywood Gold Cup le 22 juillet, au terrain de course Hollywood.

Kayak II a gagné le Handicap de Santa-Anita, Cravat est sorti victorieux dans le Suburban Handicap et Viscounty s'est classé quatrième dans le Kentucky Derby.

FAITES DE BELLES RANDONNÉES SUR UNE BICYCLETTE C·C·M· à Roulement Facile

JOURNÉES SUPERBES, air embaumé, belles routes—le printemps vous appelle de tous côtés — et que pourrait-il y avoir de plus parfait pour une randonnée à la campagne sur une bicyclette C.C.M. à roulement facile?

Avec une C.C.M., vous pourrez pédaler sur la route pendant des heures et des heures sans que vos jambes soient fatiguées. C'est parce que les trois pièces principales mobiles d'une bicyclette C.C.M. sont faites avec grande précision, en acier de la meilleure qualité, bien trempé pour être plus résistant et, par conséquent, assurer un service beaucoup plus long.

Le fini des bicyclettes C.C.M. est aussi résistant que les pièces mécaniques—il se compose de plusieurs couches d'émail cuit au four; toutes les parties brillantes sont en nickel C.C.M. chromé (bon pour 20 ans).

A la qualité supérieure, à la durabilité et au roulement agréable de la C.C.M. viennent s'ajouter des jantes en acier solide, des rayons en acier inoxydable et des pneus Dunlop.

Demandez à votre marchand C.C.M. de vous montrer les différentes bicyclettes C.C.M., et choisissez celle qui vous convient le mieux. Les modèles C.C.M. comprennent des bicyclettes pour course sur piste, pour course sur route, pour livraison, des bicyclettes ordinaires, et la bicyclette moderne C.C.M. aux lignes aérodynamiques, la "Flyte". Pour les enfants, votre marchand C.C.M. vous montrera des Joycycles, des Wagonnets et des bicyclettes de trottoir C.C.M. Tous sont faits aussi solidement et avec le même soin et la même précision que les bicyclettes C.C.M.

F3M

C·C·M·

CONSTRUCTION SOLIDE · ROULEMENT FACILE · QUALITÉ SUPÉRIEURE

VICKERS'
LONDON DRY
GIN
ETABLI EN 1750
25 oz. $1.90 - - - 40 oz. $2.85
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal. 5-13F

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Le sport chez les scolaires

Nous sommes, il semble, au commencement d'une ère de réfection sportive. L'intervention du gouvernement provincial dans le domaine athlétique avec l'apport d'une commission centrale, dont on attend la tardive éclosion avec impatience, a imprimé un visible essor à la campagne d'assainissement et d'expansion dans le domaine du sport. Il est manifeste que ce grand pas ouvre des horizons nouveaux et fournit d'intéressantes perspectives. La possibilité pour Montréal de devenir un centre olympique en 1944 (sinon en 1940) accentue le mouvement et donne à cette campagne une vigoureuse poussée. Le besoin de retonifier le sport, pour en assurer la survivance, a été compris en haut lieu et l'on applaudit déjà aux généreux efforts déployés. (1).

Mais, pour assurer le succès d'une entreprise, que l'on pourrait qualifier de nationale, a-t-on songé que le premier jalon devrait être posé chez les jeunes, chez les scolaires mêmes. Ce sont eux, qui, devenant les citoyens de demain, peuvent s'adapter le plus facilement à l'athlétisme, sous ses formes les plus variées, et le disputer ensuite, par la force d'une pratique continue et d'une technique impeccable, à leurs émules des autres nationalités. Car, il faut bien, sans respect humain, admettre que la gent écolière canadienne-française est fort en arrière de sa rivale de langue anglaise, dans le domaine sportif. Que ceci soit attribuable à la négligence, à un désir, dans le passé, de ne pas "mélanger" les études avec le sport, ou encore à l'ignorance, ce n'est pas une raison pour continuer de tenir nos élèves dans ce que nous pourrions appeler, sans froisser personne, espérons-le, de l'obscurantisme sportif.

Quand il nous est permis de consulter les palmarès des organisations athlétiques, chez les scolaires, nous y relevons peu de noms à consonnance française. Le nombre de pupilles canadiens-français domine pourtant, et de beaucoup, sur celui d'autres nationalités. Il y a chez les nôtres une visible insouciance, quand il s'agit de se livrer à la compétition. Dans un siècle, où la concurrence est si agissante et dans une ère où le travail est si rare, l'employeur n'hésite pas à prendre en considération le physique comme le moral et l'intellectuel. Il accordera volontiers un poste au candidat, qui lui paraitra le mieux résoudre le "mens sana in corpore sano". Et, par expérience, nous savons plusieurs cas où l'aspirant canadien-français, malgré ses qualités morales très évidentes, fut écarté en faveur d'un candidat, apparemment mieux constitué et dont la mâle expression frappait avantageusement le patron.

Si l'on savait, en haut lieu, la véritable définition, l'étymologie du sport, on saurait qu'il appelle la lutte, l'émulation, la combativité, et que le pratiquer raisonnablement, sans abus évidemment, c'est préparer l'adepte sans qu'il s'en aperçoive aux difficultés futures, c'est l'aguerrir contre les déceptions, le rendre fort contre lui-même, c'est-à-dire, contre les faiblesses et les instincts, propres à l'humanité. Si l'on avait de l'athlétisme une bien nette conception et si l'on savait la beauté de son culte, sans détriment pour le reste du programme scolaire, on posséderait beaucoup plus de jeunes gens virils et beaux, qui, dans un prochain avenir, feraient de robustes citoyens. L'avenir est aux jeunes, dit-on souvent, mais à la condition expresse qu'ils soient aguerris, qu'ils aient passé par le tamis de la compétition sportive et qu'ils aient su apprendre à se dominer, à se retenir et à se respecter. Car le sport apprend le respect de soi-même et des autres, parce qu'il incarne la notion de la loyauté et de l'honneur.

Voilà donc un beau travail pour nos gouvernants, pour nos éducateurs. Nous admettons volontiers qu'ils se soucient plus de nos jours du développement athlétique que leurs devanciers d'il y a deux ou trois décades. Mais, les résultats démontrent que c'est encore trop peu. Il faut faire davantage. Le festival scolaire, qui a lieu chaque année, en juin, au stade des Royaux, est un magnifique exemple de coopération, et il devrait servir d'encouragement et de leçon tout à la fois à ceux, qui craignent de faire la juste part du sport dans les études. Une scolarité trop aride, dénuée d'agréments, ne saurait être plus longtemps tolérée, et ce n'est pas une réforme, que nous demandons, que nous suggérons, mais un complément au code éducationnel chez les élèves canadiens-français. Qu'on pense un peu à l'avenir, alors qu'il faudra compter sur des sujets complets, si l'on veut que les nôtres occupent le rang auquel ils ont inévitablement droit et qu'ils n'occupent pas présentement.

(1) — Nous savons, depuis la rédaction de cette rubrique, que la métropole a été éliminée comme site olympique. Dont acte.

Chute du tennisman français Destremeau

Au cours de la série entre la France et l'Angleterre à Wimbledon, Bernard Destremeau fit une chute. Il perdit contre Charles Hare en trois sets.

Les Cardinaux perdront du terrain

NEW-YORK, 17. — Les Cardinaux de St-Louis occupent encore la deuxième position dans la ligue Nationale, mais depuis une semaine, ils ont perdu beaucoup de terrain, à tel point que les experts croient que ce club, dirigé par Ray Blades, sera dans la deuxième division à la fin de la saison et non en première place.

Leurs rivaux admettent que les Cardinaux ont la plus rapide équipe de la ligue Nationale, que leurs joueurs sont jeunes, puissants et combatifs, mais ils refusent de croire que le club St-Louis a suffisamment de bons lanceurs pour les poster sérieux aspirants durant une saison complète.

GARFIELD, N. Y., 17. — Maurice Strickland, 192, met K.O. Mario Liani, 190, Italie, (4).

Les fatigues de chaque jour épuisent vos forces...

Pour conserver votre vigueur, faites de temps à autre un traitement aux PILULES MORO, recommandées dans les cas de: fatigue habituelle, diminution de force, manque d'appétit, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la résistance de milliers d'hommes.

"Depuis quelques mois, je me sentais des malaises, j'étais toujours fatigué; j'avais des douleurs aiguës aux reins et cela rendait mon travail difficile à accomplir. J'ai pris quelques boites de PILULES MORO lorsque je m'aperçus que j'allais mieux. J'ai continué mon traitement et je me suis remis à mon état normal. . ."

(Signé) ZENON BLAIS,
St-Chrysostôme, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1565, rue S.-Denis, Montréal.

SUR LES LACS et les RIVIÈRES le

Peterborough "COMET" PLAIRA

L'embarcation que vous avez toujours désirée: elle n'a que 16½ pieds de longueur, mais son dessin exceptionnel assure un réel confort et une excellente navigabilité. Ne coûtant que $1225.00, F. à B. à l'usine, toutes taxes comprises, elle représente une valeur remarquable et son utilité près de la maison d'été est insurpassable.

Renseignez-vous sur le "Seafarer", de série nouvelle et plus grande, et demandez le nouveau catalogue de l'année du Jubilé de Diamant, illustrant notre assortiment complet de petites embarcations.

"PETERBOROUGH EST SYNONYME DE SATISFACTION"

THE PETERBOROUGH CANOE CO. LTD.
298, WATER STREET
PETERBOROUGH ONTARIO CANADA

DEMANDEZ LE nouveau CATALOGUE

CHERCHEZ-VOUS UN *BON* RYE?

Voici ce qu'il y a de mieux pour le prix!

Il a sept ans accomplis!

Il est fait par les distillateurs du "Canadian Club" de renommée mondiale!

Et son prix modique vous surprendra!

Aujourd'hui— régalez-vous de

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
HIRAM WALKER'S LONDON DRY GIN

10 onces . . 90c
25 onces . $2.10
40 onces . $3.15

Arnovich, des Phillies, est combatif comme Pepper Martin des Cardinaux

Peu connu, il est néanmoins premier frappeur dans la ligue Nationale

Doc Protho, pilote des Phillies de la ligue Nationale, a récemment déclaré qu'il n'échangerait pas Morris Arnovich pour Joe Medwick. Arnovich est le jeune joueur qui est actuellement en tête des frappeurs de la ligue Nationale des deux ligues majeures avec une moyenne au bâton de plus de .390. Arnovich surprend comme frappeur et comme joueur. Il a 24 ans, mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 170 livres. Il n'est pas très rapide. Il obtient une bonne moyenne pour la bonne raison qu'il est combatif à l'extrême. Il ne court pas vite mais il tente d'attraper tous les coups et n'en manque jamais un.

Il imite le style de Pepper Martin. Arnovich est un joueur hébreux, orthodoxe dans sa religion. Plusieurs de ses parents sont des rabbins. L'hiver, Morris est instructeur d'un club de ballon au panier d'un collège catholique, à Superior, Wisconsin. Arnovich se signala d'abord dans les tournois de baseball amateur des Etats-Unis. Dave Bancroft, ancien joueur des Giants, habitait à trois pas du foyer des Arnovich. Il le recommanda à plusieurs clubs des ligues majeures. Les Phillies le signèrent et ne le regrettent pas aujourd'hui. Il est maintenant le joueur le plus populaire de tout Philadelphie. Aussi, il n'est pas à vendre pour aucun prix.

Pepper Martin

Arnovich est certain d'être choisi sur le club d'étoiles cette année s'il continue de batailler comme il le fait depuis le début de la saison. Ces joueurs de la trempe de Pepper Martin sont les plus utiles sur une équipe. Pepper Martin était sur le point d'être congédié par les Cardinaux, il y a un an. Aujourd'hui, on compte sur lui plus que tout autre joueur pour porter les Cardinaux comme rival du Cincinnati. Martin joue depuis huit saisons dans les majeures et il s'est toujours révélé joueur rapide, se signalant même dans deux séries mondiales.

Martin ne fut pas des plus habile mais sa combativité l'a toujours placé au premier rang des joueurs les plus utiles.

Durocher sait argumenter avec les arbitres

BROOKLYN, 17. — Léo Durocher en est à sa première saison comme pilote. Dans chaque joute, il proteste souvent auprès des arbitres au sujet des décisions que rendent ces derniers. Mais pas encore une fois, Léo n'a été expulsé d'une joute. Durocher connait toutes les réponses et il sait argumenter avec les officiels. Son langage est propre et il sait défendre ses joueurs.

Durocher est à se tailler une excellente réputation comme instructeur et pilote. Il prouve qu'il connait son baseball comme pas un. Burleigh Grimes, qui dirigeait les Dodgers, l'an dernier, parlait moins souvent aux arbitres, mais il les offensait beaucoup plus. Durocher argumente plus souvent, parle plus longtemps mais il n'est pas sarcastique et il n'injurie personne.

Prédiction de Tom Loughran

PHILADELPHIE, 17. — Tommy Loughran, ancien champion boxeur, prédit que Joe Louis n'aura pas de difficulté à terrasser Tony Galento, en moins d'une minute, le 28 juin prochain. Il croit que le champion actuel remportera le plus rapide triomphe de sa carrière. Loughran prétend que Louis est meilleur cogneur et plus habile à l'offensive que le fut Jack Dempsey, mais ce dernier savait fort mieux se défendre.

Les meilleurs du golf

D'après un connaisseur du golf réputé, voici comment il classe les meilleurs joueurs américains:

Dans le drive: Jimmy Thomson, Sam Snead, Ralph Guldahl, Johnny Bulla, Ben Hogan, Craig Wood, et Vic Ghezzi.

L'art de frapper avec les fers: Ralph Guldahl, Jimmy Hines, Harry Cooper, Henry Picard, Olin Dutra, Tommy Armour, Denny Shute et Gene Sarazen.

Les plus habiles dans le "putting": Paul Runyan, Horta Smith, Johnny Goodman, et Ralph Guldahl.

Offres de Paris à Mantha et Joliat

PARIS, 17.—La capitale française aura une équipe, l'hiver prochain, dans la ligue de hockey Nationale d'Angleterre et cette équipe, qui est organisée par Armand Vincent, pour le compte du Palais des Sports de Paris, tentera d'obtenir les services de Sylvio Mantha ou Aurèle Joliat, comme gérant. . Roland Reeves joueur local, a également reçu des offres pour piloter un club de la Belgique.

MINNEAPOLIS, 14. — Dick Raines, 240, Dallas, Texas, bat Ted Key, 203, Oakland, Calif., 15:00.

Galento s'endurcit

TONY GALENTO laisse bondir le sac de sable sur son estomac. Le boxeur de Newark s'entraine pour rencontrer le champion Joe Louis, le 28 juin prochain à New-York.

Il n'y a pas de meilleurs gins

BOULTON'S

LONDON DRY . . . . OLD TOM

Meilleux et satisfaisant

GINS

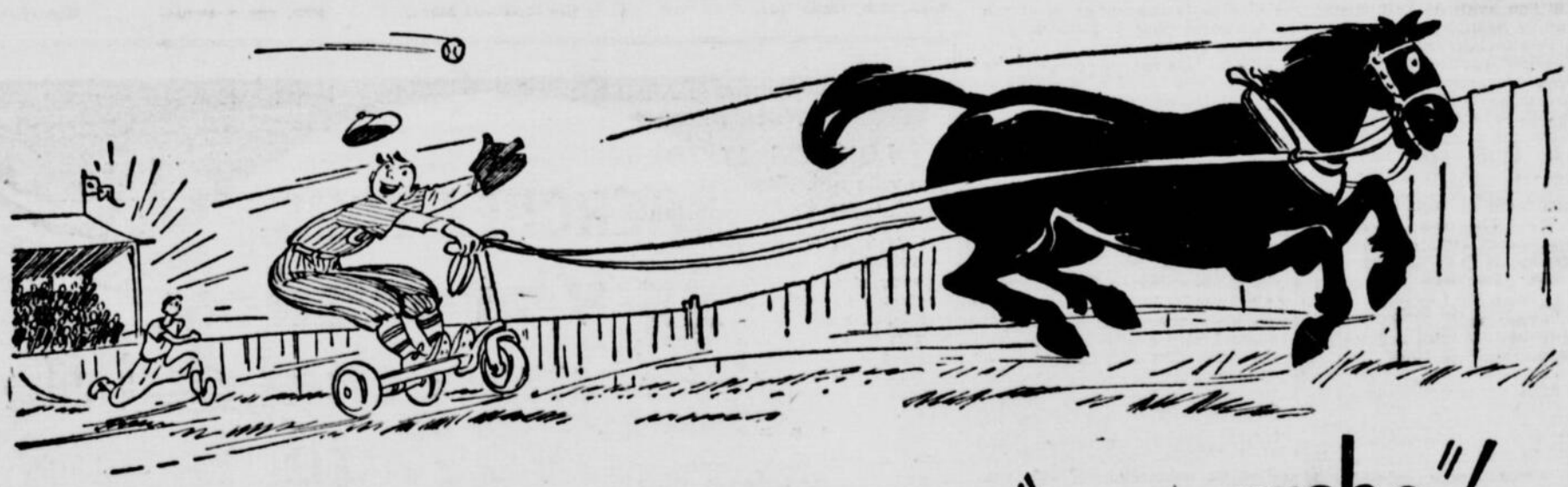
La base d'un Collins parfait

25 oz. $1.90
40 oz. $2.85

25 oz. $1.90

Meagher Bros. & Co. Limited, Montreal

Distillateurs Etablis depuis 1873



Avec la Black Horse — "ça marche"!

Une source de pure satisfaction
et de *bien-être*

Black Horse

La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par
la *BRASSERIE DAWES, Montréal*

EDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE 18 JUIN 1939

La LOI de la JUNGLE ou le bandit tué par ses propres victimes

RIO DE JANEIRO, 17. (De notre correspondant). — L'état du Matto-Grosso est celui des chercheurs de diamants. On imagine ce qui arriverait si les gens étaient malhonnêtes. On s'aide les uns les autres et on respecte le bien d'autrui. Là haut, on laisse traîner les sacs de diamants sur les tables des auberges. Personne n'y touche. D'ailleurs, pour celui qui vole il n'y a qu'une justice: celle du fusil.

Ephémère

Mme M.-J. POUPORE, de Gogoma (Ontario) fut élue mairesse pour un jour, juste le temps de souhaiter officiellement la bienvenue aux souverains qui passaient par là.

Pays sans voleurs

Pendant longtemps, le Matto-Grosso, pays où les rivières drainent de la poussière d'or et où, dans la gangue de leur lit, roulent des diamants fut sans voleurs. Certes, dans ces immenses étendues, éloignées de la vie policée des cités, une détonation claque parfois dans les solitudes. on tue pas jalousie, par haine ou pour se rendre justice, mais jamais pour voler.

Indignation

L'indignation que provoqua l'apparition de Sylvino Jacques, ancien vacher, qui, un beau jour jugea profitable de rançonner les fermes isolées, distantes les unes des autres de plusieurs centaines de milles dans le Sud de l'Etat, souleva contre lui la réprobation. Le misérable avait recruté une troupe de mauvais garçons et courait la jungle avec eux, détroussant les voyageurs avant de les "saigner" au couteau pour économiser le prix d'une balle.

Attaques

Avec une audace inouie, il décida d'investir, la nuit, les fazendas éloignées, vastes propriétés d'élevage où vit d'une existence patriarcale une famille entourée des familles des serviteurs. Il surgissait quand les dernières lumières de l'habitation s'étaient éteintes, et, avec des cris sauvages, défonçait les portes, ouvrant le feu sur quiconque résistait.

Justice de la jungle

Dans toute la région, les populations s'organisèrent pour donner la chasse à Sylvino Jacques. Le gouverneur militaire de l'Etat organisa une expédition et le gouvernement fédéral de Rio de Janeiro envoya des armes et des postes portatifs émetteurs de T. S. F. qui permettaient aux colonnes de communiquer entre elles. A deux reprises, les malfaiteurs avaient subi des échecs, mais, chaque fois, Sylvino Jacques réussit à s'enfuir.

Enfin abattu

Le bandit multiplia les viols et les meurtres, les rapines et les attentats. Sa frénésie le perdit. Chaque habitant devint un ennemi, chaque habitant jura de faire respecter la loi d'honnêteté de la brousse. C'est le fils d'une de ses victimes qui l'a abattu.... Le Matto-Grosso respire....

* * *

Le Brésil malgré la difficulté de policer, avec une population grande comme celle de la France, un territoire grand comme l'Europe, marque une nouvelle victoire dans la lutte contre le banditisme.

La présidente infatigable

Mme Franklin-D. Roosevelt photographiée comme elle venait d'adresser la parole aux délégués du National Right to Work Congress à Washington.

PLUIE de FEU FROID

WASHINGTON, 10.—Un météorologiste d'une réputation universelle, le lieutenant John Finley, expose un phénomène extraordinaire dont il a été témoin au cours de son ascension du "Pic de la Pique" (Pike's Peak) dans le Colorado.

* * *

Il fut assailli par un orage qu'il définit par cette expression étrange: "une pluie torrentielle de feu froid". Cette curieuse apparence était due à ce fait: chaque flocon de neige était chargé à ce point d'électricité qu'en touchant par exemple le poil de la mule qui montait le lieutenant, ce flocon déchargeait de larges étincelles électriques accompagnées de légères détonations.

Lorsque l'orage augmenta de violence et que les flocons tombèrent plus drus et plus rapides, le spectacle devint fantastique. Chaque flocon, en entrant en contact avec le sol ou avec un objet quelconque, émettait de magnifiques étincelles; la neige semblait alors avoir épuisé son fluide; mais les pieds des mulets et des chevaux, en la foulant, produisaient comme des nappes de feu.

En secouant ses doigts ou sa barbe, en se touchant les oreilles ou le nez, M. Finley produisait une pluie d'étincelles. Mais, s'il faisait tournoyer son bras un peu vivement, il s'entourait d'un cercle de feu, car les flocons, au contact de son bras, produisaient des étincelles.

Ville ANGLAISE qui est, depuis 85 ANS, en GUERRE avec la RUSSIE

LONDRES, 17. (De notre correspondant). — Sait-on qu'il existe en Angleterre une ville qui, depuis 85 ans, est légalement en guerre contre la Russie? La chose peut paraître étrange et pourtant...

Il s'agit de la ville de Berwick-sur-Tweed qui, après que l'Ecosse, l'Iriande et l'Angleterre se fussent longtemps querellées pour sa possession, finit par devenir une ville libre et indépendante, un peu à la manière de Dantzig. Aussi, dans les documents officiels, se trouve-t-elle placée juste après le Pays de Galles.

* * *

Or, en 1854, quand le gouvernement britannique déclara la guerre à la Russie, ce fut "au nom de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande, du Pays de Galles et de la ville de Berwick".

* * *

Deux ans plus tard, la paix fut signée, mais on oublia, cette fois, la ville libre qui, de ce fait, est toujours en état de guerre avec la Russie des tsars.

* * *

Quand on demande au bourgmestre pourquoi il ne se soucie pas d'arranger cette situation devant le Parlement:

* * *

—"Je suis bien vieux", dit-il, "pour aller à Londres pour une affaire de si peu d'importance".

Vorochilov, le maréchal qui ne voyage jamais

MOSCOU, 17 — Il n'est pas fréquent qu'un généralissime de grande armée soit un homme casanier dont l'horizon ne s'est pas étendu au delà de sa propre patrie. C'est le cas, pourtant, du maréchal Vorochilov, le chef actuel de l'armée soviétique.

Vorochilov

Jusqu'à présent, il n'a jamais quitté le territoire russe, si bien qu'on l'a surnommé, familièrement, le maréchal Reste-à-la-maison. Aussi le voyage qu'il va faire sans doute en Grande-Bretagne sera-t-il pour lui un vrai voyage de découverte.

* * *

Sa réputation militaire n'en est pas moins très grande en Russie. L'ancien ouvrier d'aciérie de la région du Don y passe communément pour un stratège consommé, excepté sans doute auprès du public féminin. C'est lui, en effet, qui a fait dissoudre les bataillons de femmes de l'armée soviétique.

* * *

Il partage ouvertement l'opinion de l'ex-kaiser Guillaume II, selon qui les femmes, occupées uniquement de leurs enfants et de leur cuisine, devaient rester à leur foyer. Comme lui-même, le maréchal, est resté dans son pays.

BÉTAIL NEUTRE

CHANGHAI, 17. — La guerre sino-japonaise soulève à chaque instant des incidents entre les résidents étrangers et les troupes du mikado. Celles-ci se comportent comme on se comporte en pays conquis et prélèvent leur subsistance sur l'habitant. Il leur arrive ainsi de réquisitionner des troupeaux ou des récoltes qui sont en dehors du conflit. Aussi les propriétaires anglais ont-ils planté le drapeau de l'Union Jack sur leurs rizières et aussi sur leur cheptel. On peut voir, en particulier, dans la région de Lushan, des boeufs qui, déjà neutres par destination, arborent gravement le drapeau qui les met en marge de la guerre.